UCLouvain

Faculté des sciences de la motricité

Les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des sportifs en situation de handicap dans les clubs sportifs en Fédération Wallonie - Bruxelles

Auteurs : ELIARD Tania et JOTTRAND Joy

Promotrice : ZEIMERS Géraldine

Co-promoteur : XROUET Sébastien

Année académique 2023-2024

Master en sciences de la motricité, orientation éducation physique [120.0] - EDPH2M finalité didactique

Table des matières

REMERCIEMENTS **4**

1. INTRODUCTION **5**

2. REVUE DE LITTÉRATURE **7**

2.1 QUELQUES TERMES À DÉFINIR 7

2.1.1 Le handicap et la déficience *7*

2.1.2 Le handisport *8*

2.1.3 L'inclusion dans le sport *9*

2.2 PRINCIPAUX MODÈLES D'INCLUSION DANS LE SPORT 12

2.2.1 Le continuum d'intégration *13*

2.2.2 Le spectre d'inclusion décrit par Misener *13*

2.3 LE MANAGEMENT DU SPORT ET LE HANDISPORT 15

2.4 LES OBSTACLES ET LES FACILITATEURS ORGANISATIONNELS À L'INCLUSION DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP DANS LES CLUBS SPORTIFS 16

2.4.1 Modèle de Hall et al. (2003) *16*

2.4.2 La sensibilisation *19*

2.5 MODÈLE THÉORIQUE 20

3. MÉTHODOLOGIE **24**

3.1 CONTEXTE : LE HANDISPORT EN BELGIQUE FRANCOPHONE 24

3.1.1 La Fédération Wallonie-Bruxelles *24*

3.1.2 LHF *24*

3.1.3 Les clubs sportifs en Belgique francophone *25*

3.2 MÉTHODE DE RECHERCHE 26

3.2.1 Approche qualitative *26*

3.2.2 Méthode d'analyse de données *28*

4. RÉSULTATS **30**

4.1 LOGIQUE ET PROCESSUS DU CLUB 30

4.1.1 Volonté du club *31*

4.1.2 Logique sélective du handicap *32*

4.1.3 Planification stratégique *33*

4.1.4 Formation APSA *34*

4.1.5 Cotisation *35*

4.2 RESSOURCES 36

4.2.1 Ressources financières *36*

4.2.2 Ressources matérielles *38*

4.2.3 Ressources humaines ... *39*
4.3 SENSIBILISATION ... 41
4.3.1 Visibilité ... *41*
4.3.2 Vaincre les préjugés ... *43*
4.4 INFRASTRUCTURES ET ACCESSIBILITÉ ... 44
4.5 COLLABORATIONS ... 46
5. DISCUSSIONS ... 47
5.1 INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ... 47
5.1.1 Logique et processus ... *47*
5.1.2 Ressources ... *49*
5.1.3 Sensibilisation ... *50*
5.1.4 Infrastructure et accessibilité ... *51*
5.1.5 Collaboration ... *51*
5.2 LIMITES DU MÉMOIRE ... 51
5.3 RECHERCHES FUTURES ... 52
6. CONCLUSION ... 53
6.1 RECOMMANDATIONS ... 54
6.1.1 Pour les fédérations sportives « valides » ... *54*
6.1.2 Pour les clubs ... *54*
6.1.3 Pour la Ligue Handisport Francophone ... *55*
7. RÉFÉRENCES ... 56
8. ANNEXES ... 63
8.1 ANNEXE 1 : TABLEAUX ... 63
8.2 ANNEXE 2 : LE GUIDE D'ENTRETIEN ... 67
8.3 ANNEXE 3 : CODES DE L'ANALYSE THÉMATIQUE ... 70
8.4 ANNEXE 4 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ... 74
8.5 ANNEXE 5 : TRANSCRIPTIONS D'INTERVIEWS ... 76
8.5.1 Judo club Clerlande (CS1) ... *76*
8.5.2 Athletic Club Bernissart-Beloeil (CS2) ... *85*
8.5.3 Cercle athlétique du brabant wallon (CS3) ... *99*
8.5.4 Club Cardinal Mercier Archery (CS4) ... *118*
8.5.5 Carabine Club Amay Thiers (CS5) ... *131*
8.5.6 Cercle d'Escrime de Namur (CS6) ... *148*
8.5.7 Cercle natation de Bruxelles Atalante (CS7) ... *158*
8.5.8 Fleurus Athlétisme (CS8) ... *169*
8.5.9 Ha. Vi. 2 Bruxelles (CS9) ... *180*

8.5.10 Leg's Go (CS11) 196
8.5.11 Revalitysport (CS13) 203
8.5.12 Royal Ombrage Hockey club (CS14) 218
8.5.13 Royal Rugby Namur (CS15) 227
8.5.14 Royal Set-Jet Fleur Bleue (CS16) 244
8.5.15 Tennis club Les Eglantiers (WoluSport asbl) (CS17) 252
8.5.16 Royal club Nautique de Sambre et Meuse (CS18) 260
8.5.17 Union Lorraine Athlétique (CS19) 272
8.5.18 Wheel Kings (CS20) 278

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à exprimer notre profonde gratitude envers notre promotrice, Madame Zeimers Géraldine, pour son suivi attentif, sa réactivité, sa bienveillance, ses conseils avisés et sa disponibilité tout au long de la création et de la rédaction de ce mémoire.

Nos remerciements vont également à la Ligue Francophone de Handisport pour avoir initié ce projet de mémoire. En particulier Monsieur Xhrouet Sébastien, initiateur du projet et co-promoteur de ce mémoire.

Nous tenons à exprimer notre gratitude envers les intervenants des clubs sportifs que nous avons eu l'occasion d'interviewer. Leur contribution a été précieuse et a grandement enrichi notre travail. Leur expertise et leur passion pour le handisport ont été une source d'inspiration tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Nous souhaitons également remercier chaleureusement tous nos proches pour leur soutien et pour avoir pris le temps de relire attentivement ce mémoire.

Enfin, en tant que co-mémorantes, nous nous exprimons mutuellement notre reconnaissance pour notre engagement tout au long de cette année de travail. Notre bonne humeur, notre soutien réciproque et notre motivation quotidienne nous ont permis de mener à bien ce mémoire dans les meilleures conditions.

1. Introduction

« Il n'y a pas de raison de ne pas inclure » (Club sportif 14).

L'inclusion des athlètes porteurs de handicap dans le sport émerge progressivement au sein des clubs sportifs en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais elle peine à se développer et à s'ancrer durablement. Il est ainsi pertinent de comprendre et d'identifier les obstacles et les leviers organisationnels pour une mise en œuvre efficace de l'inclusion des athlètes porteurs de handicap parmi les athlètes « valides ». Ce mémoire a débuté par une proposition de la Ligue Handisport Francophone (LHF) d'investiguer cette problématique.

La capacité organisationnelle d'un club désigne « la capacité globale d'un organisme bénévole et communautaire à produire les résultats et les effets qu'il désire » (Hall et al., 2003, p.4). Wicker et Breuer (2014) suggèrent que la participation, des personnes en situation de handicap, aux sports de club dépend fortement des capacités organisationnelles des clubs, telles que les conditions financières.

Il existe beaucoup de raisons de promouvoir l'inclusion dans les activités physiques, comme l'apprentissage de compétences qui contribuent à la qualité de vie telles que la communication intra-personnelle et interpersonnelle, la détermination, la persévérance, la confiance, le leadership, la citoyenneté, l'orientation vers les objectifs, la motivation et la satisfaction personnelle (Frisby & Ponic, 2013). Cependant, la réalité peut être moins réjouissante lorsque ces raisons sont confrontées à un manque de personnel qualifié, à l'absence de sportifs avec qui participer, et à des difficultés liées à la nature compétitive du sport (Wicker & Breuer, 2014).

Dans ce mémoire, nous nous interrogeons sur les raisons organisationnelles d'une inclusion réussie au sein des clubs sportifs. Les obstacles organisationnels correspondent à des éléments qui limitent la capacité d'un club à encourager et développer l'inclusion des personnes porteuses de handicap. Ces limitations sont considérées comme des conditions fondamentales, en raison des différences potentielles qui peuvent exister entre les clubs. Chaque club, avec ses particularités, peut rencontrer des défis spécifiques pour mettre en place des mesures inclusives. Ainsi, il est essentiel de reconnaître et de comprendre ces obstacles en tant que

conditions pour élaborer des stratégies d'inclusion qui s'adaptent aux différentes situations dans les clubs sportifs. De même, les facilitateurs sont considérés comme des aides à l'organisation de l'inclusion au sein de ces clubs.

Afin de traiter le sujet et de répondre aux questionnements émis, nous avons effectué une recherche bibliographique, élaboré un guide d'entretien, puis mené des entrevues auprès de dix-huit clubs sportifs qui comptent des sportifs en situation de handicap ainsi que des sportifs « valides ».

Nous voudrions comprendre : quels éléments organisationnels favorisent l'inclusion des personnes porteuses de handicap au sein des clubs sportifs « valides » ? Et ensuite, quels sont les obstacles organisationnels qui entravent une plus grande inclusion des personnes en situation de handicap dans ces clubs ?

Nous verrons dans un premier temps qu'il est nécessaire de comprendre et de définir des termes comme le handicap, la déficience, le handisport, l'intégration et l'inclusion pour éviter toute confusion. Nous verrons également les différents modèles d'inclusion proposés dans la littérature du sport actuelle. Ensuite, nous établirons les obstacles et les facilitateurs organisationnels déjà présents dans la littérature. Dans un deuxième temps, nous aborderons la méthodologie de recherche utilisée, puis dans un troisième temps, nous exposerons et analyserons les résultats obtenus. Enfin, nous discuterons des obstacles et des facilitateurs organisationnels observés au sein des clubs interrogés. Une conclusion générale et des recommandations pour les clubs voulant se lancer dans l'inclusion clôtureront ce mémoire.

2. Revue de littérature

2.1 Quelques termes à définir

Il est important de comprendre la signification de termes tels que le handicap, la déficience, le handisport, l'intégration et l'inclusion pour optimiser l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans un club sportif d'un point de vue organisationnel. En outre, la compréhension du modèle bio-psycho-social proposé par la CIF nous offre la possibilité d'utiliser un langage universel en ce qui concerne le handicap.

2.1.1 Le handicap et la déficience

Faire la différence entre le handicap et la déficience est essentiel. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2016), une déficience est « un problème de fonction ou de structure corporelle ; une limitation d'activité est une difficulté rencontrée par un individu dans l'exécution d'une tâche ou d'une action ». La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (2009) reconnaît que le handicap est « un concept en évolution et que le handicap résulte de l'interaction entre les personnes handicapées et les obstacles comportementaux et environnementaux qui entravent leur participation pleine et effective à la société sur la base de l'égalité avec les autres ». De même, la Classification Internationale du Fonctionnement du Handicap et de la Santé (CIF) explique le handicap comme « le résultat de la relation complexe entre le problème de santé et les facteurs personnels d'une personne, et des facteurs externes qui représentent les circonstances dans lesquelles vit cette personne » (2001, p.17). Ainsi, la déficience se concentre sur une altération physique ou sensorielle spécifique, tandis que le handicap englobe les limitations plus larges qui résultent de cette déficience dans le contexte social et environnemental.

La CIF a été créée afin d'offrir un langage commun pour décrire et classer les différents états de santé, en se basant sur le modèle bio-psycho-social. Ce dernier reconnaît que le handicap est influencé par une combinaison de facteurs biologiques, psychologiques et sociaux (Edwards & Jones, 2007). Le modèle bio-psycho-social du handicap, développé par George Engel, a été critiqué pour ses sous-modèles radicaux (Jahan & Ellibidy, 2017). Le modèle médical, qui voit le handicap comme un problème de santé individuel nécessitant des soins spécialisés, a une tendance ségrégative. Il souligne les différences entre les personnes en

situation de handicap et les personnes «valides», les considérant comme des cas spéciaux nécessitant des soins médicaux spécialisés. Le modèle social, en revanche, perçoit le handicap comme un problème déterminé par des limites dans l'organisation environnementale et sociale, considérant le handicap non pas comme une caractéristique intrinsèque de la personne, mais comme un ensemble complexe de situations générées par l'environnement social (OMS, 2001).

La Classification Internationale du Fonctionnement, du Handicap et de la Santé (CIF) a adopté le modèle bio-psycho-social pour concilier ces deux approches, offrant une définition plus adéquate du handicap en intégrant les éléments des modèles médical et social. Ce modèle, illustré à la Figure 1, reconnaît à la fois les aspects personnels du handicap et les facteurs sociaux et environnementaux qui influencent l'expérience des personnes en situation de handicap, promouvant une vision plus équilibrée et inclusive de la société et visant à éliminer les obstacles à leur pleine participation et qualité de vie (OMS, 2001).

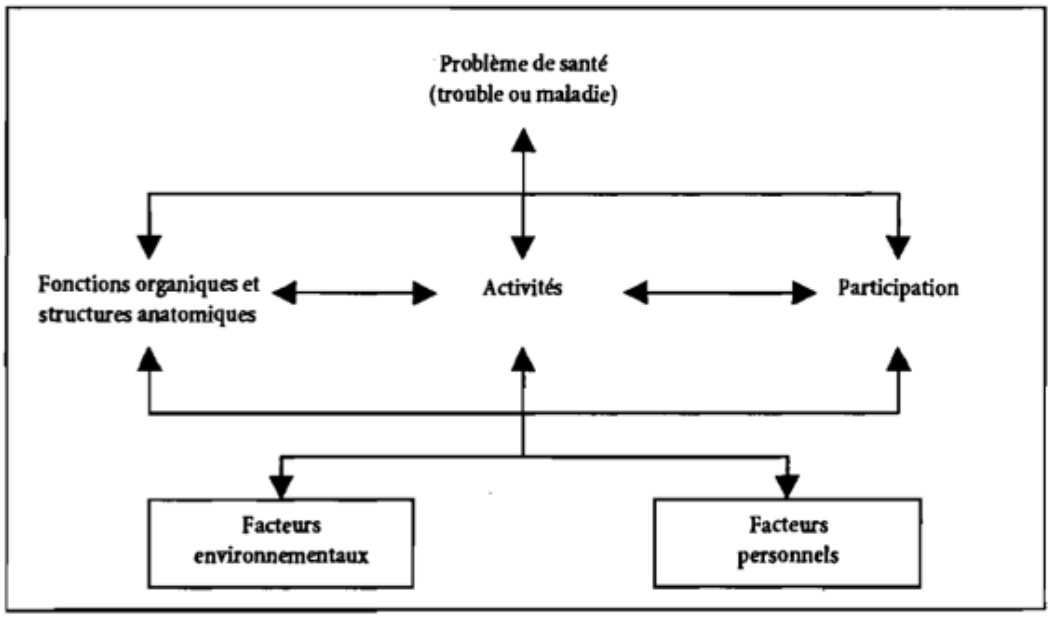

Fig. 1. *Schéma de la Classification Internationale du Fonctionnement, du Handicap et de la Santé (CIF)*

2.1.2 Le handisport

D'après l'UNESCO, le sport est défini de manière générale comme « toutes les formes d'activité physique qui contribuent à la condition physique, au bien-être mental et à l'interaction sociale » (UN Inter-Agency Task Force on Sport for Development and Peace, 2003, p.3). Le conseil de l'Europe (2015) utilise le terme « handisport » de manière générale pour englober les activités sportives créées ou

adaptées pour les personnes en situation de handicap, ainsi que les sports spécifiquement pratiqués par ces individus. Selon DePauw et Gavron (2015), le terme « handisport » se réfère au « sport qui a été conçu pour, ou qui est spécialement pratiqué par, des athlètes en situation de handicap » (p.8). Conformément à ces définitions, notre mémoire utilisera les expressions « handisport », « sport adapté » et « Activité Physique et Sportive Adapté » (APSA) pour désigner le même concept.

Il est conseillé aux personnes en situation de handicap de mener une vie active selon leurs capacités, car il a été démontré que l'activité physique améliore leur bien-être et qualité de vie (Blauwet & Willick, 2012). C'est pour ces raisons qu'est née le handisport, afin de répondre aux besoins des personnes souffrant d'un handicap physique, quelle qu'en soit la cause (DePauw & Doll-Tepper, 1989). Par le biais du handisport, l'objectif est de sensibiliser le grand public pour remettre en cause les idées préconçues et les stéréotypes fréquemment liés au handicap (Schuhl et al., 2020).

2.1.3 L'inclusion dans le sport

Selon Bouquet (2015),

> L'inclusion est caractérisée par la recherche des potentialités et des besoins des personnes et vise l'adaptation de l'environnement et la participation des différents acteurs pour que la personne, quel que soit son handicap, ait sa place dans tous les lieux de la vie sociale ou privée (p.21).

L'inclusion dans le sport ne se limite pas à la participation active, mais vise également à créer un environnement où chacun se sent accepté, respecté et valorisé (Kiuppis, 2018 ; Oblak et al., 2023). Andersson et al. (2023) ajoutent que l'inclusion nécessite également une certaine interaction sociale, pas seulement la présence d'une personne dans un certain contexte.

Oblak et al. (2023) notent qu'il n'y a pas de définition universellement acceptée de l'inclusion dans la littérature sportive, malgré l'intérêt des décideurs politiques et des universitaires pour l'inclusion des personnes en situation de handicap. Ils proposent une définition de l'inclusion sociale, de ces personnes dans le sport, comme une approche clé garantissant que tous les individus, quelles que soient leurs

capacités, handicaps ou antécédents, peuvent participer activement aux activités sportives au sein des organisations sportives traditionnelles.

Kiuppis (2018) distingue l'inclusion dans le sport de l'inclusion dans l'éducation, en tenant compte de l'aspect volontaire du sport. Une notion importante de l'inclusion, dans le contexte sportif, est la participation (Christeans & Brittain, 2023). Dans le sport, la non-participation n'est pas nécessairement synonyme d'exclusion sociale. Un principe fondamental du sport est le choix de s'amuser, de se défouler, de prendre plaisir dans une activité physique qui nous plaît. Par exemple, une personne atteinte de paraplégie qui a essayé le basket en chaise et qui a conclu que ce sport n'était pas pour elle, ne continuera pas à y participer même si elle en a l'occasion. En d'autres termes, l'éducation est une obligation, ce qui implique que des mesures doivent être prises pour favoriser la participation de tous. En ce qui concerne l'inclusion dans le sport, l'accent est davantage mis sur le libre choix de chaque individu, à condition qu'il y ait la possibilité de participer.

Selon Misener (2014), dans le domaine du sport et de l'inclusion, la participation est une décision individuelle qui peut se situer n'importe où sur un continuum. Ce continuum va des approches ségréguées, où les personnes porteuses de handicap participent à des activités séparées, aux approches universelles, où tout le monde participe ensemble sans distinction.

La Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes en situation de handicap (CDPH), adoptée en 2009 en Belgique, vise à promouvoir, protéger et assurer les droits et libertés fondamentales de toutes les personnes porteuses de déficience (ONU, 2014). Selon l'article 30.5 de la CDPH, les États doivent prendre des mesures pour permettre aux personnes porteuses de handicap de participer aux activités récréatives, de loisirs et sportives de manière équitable. Cette convention met l'accent sur deux grands principes. Premièrement, elle voit le handicap comme un concept en évolution constante et systémique, émergeant de l'interaction entre une personne ayant des incapacités et les défis ou obstacles de la société. Deuxièmement, la convention sensibilise la société à apporter un nouveau regard sur le statut de la personne porteuse de handicap qui n'est plus considérée comme quelqu'un nécessitant de la charité, mais plutôt comme un individu possédant des droits, similaires à ceux de tout un chacun. Par ailleurs, Valet (2013) observe que dans l'article 30 de la Convention de l'ONU, les termes « inclusion » et

« intégration » ne sont pas distingués. En effet, l'utilisation d'une terminologie vague et l'absence de formulations claires conduisent à une compréhension erronée de la manière de mettre en pratique l'inclusion (Christaens & Brittain, 2023). Selon Oblak et al., « la création d'un espace d'interprétation entraîne des obstacles institutionnels, environnementaux et sociaux qui limitent la participation des personnes en situation de handicap au sport et augmentent leur marginalisation et leur discrimination dans la société » (2023, p.14). L'article 30 de la Convention de l'ONU suggère d'assurer l'intégration dans le milieu sportif « ordinaire », mais ne fournit pas de modalités précises pour les clubs. Un club peut ouvrir un créneau « spécial » pour intégrer des personnes porteuses de handicap sans pour autant les inclure. Une définition claire de l'inclusion dans le sport aiderait les décideurs politiques à mettre en œuvre des programmes d'activité physique inclusive plus efficaces (Oblak et al., 2023).

Frisby et Ponic (2013) soulignent la différence entre l'inclusion et l'intégration, préférant le terme « inclusion sociale » pour mettre l'accent sur la diversité des personnes et la nécessité de changements structurels. Ils suggèrent que l'inclusion va au-delà de la simple ouverture des portes ou de l'accès au système sportif existant, ce qui serait plus proche de l'intégration. Dixon (2005) ajoute que l'inclusion n'est pas seulement physique, mais est aussi un état d'esprit. Pour réaliser l'inclusion sociale, il est crucial de collaborer avec ceux qui sont en dehors du système pour apporter des changements fondamentaux à la politique et à la pratique sportive. En ce sens, le terme « inclusion » utilisé dans ce mémoire fera référence à l'« inclusion sociale » décrite par Frisby et Ponic (2013). Oblak et al. (2023) soutiennent que le concept d'inclusion sociale englobe la diversité des athlètes en situation de handicap et la prend comme point de départ de la théorie et de la pratique du sport inclusif.

Le dilemme premier des approches inclusives se penchent sur la question :
« Comment inclure sans exclure ou marginaliser davantage dans le processus ? ».
Valet (2013) exprime le risque de marginalisation qui guette la logique inclusive. Les mesures spécifiques nécessaires pour promouvoir l'égalité entre les athlètes, indépendamment de leur niveau de participation, ne devraient pas être automatiquement considérées comme discriminatoires, marginalisantes ou excluantes. Au contraire, il est crucial de se concentrer sur les différentes

possibilités et capacités des individus pour favoriser l'inclusion dans les groupes hétérogènes de sportifs (Kiuppis, 2018).

Selon Kilvington et Price (2017), la discrimination se produit « lorsqu'un individu ou un groupe fait l'expérience d'un traitement différencié en raison d'un ou de plusieurs de leurs marqueurs d'identité » (p.1). Le « capacitisme », terme spécifique pour la discrimination envers les personnes en situation de handicap, est décrit comme des attitudes et comportements préjudiciables envers ces personnes (Wolbring, 2012). Cette conception capaciste sous-jacente sur laquelle le sport s'est bâti, demeure souvent non remise en question, et pour atteindre une véritable inclusion, il est nécessaire de revoir la définition même du sport (Christeans & Brittains, 2023). En 2007, la Belgique a mis en place la « Loi anti-discrimination » pour lutter contre toutes les formes de discrimination, y compris celle fondée sur le handicap. Selon Depauw et Gavron (2005), la sensibilisation chez les individus sans déficience peut aider, en partie, à atténuer cette discrimination due à des préjugés.

En outre, Valet (2013) souligne le dilemme entre la logique sportive, qui est sélective et séparatrice, et la logique inclusive, qui est basée sur le partage. En effet, la nature compétitive du sport et la logique d'excellence sportive se mettent en opposition face à la nature participative de l'inclusion (Wicker & Breuer, 2014 ; Spaaij et al., 2014). En effet, dans le domaine sportif, il est fréquent de classer et de séparer les athlètes en fonction de leurs compétences, limitant ainsi le nombre de personnes qui peuvent être incluses (Christiaens & Brittain, 2023).

Enfin, l'inclusion peut prendre différentes formes, comme l'inclusion inversée, ouverte ou modifiée, ce qui souligne la nécessité d'une connaissance approfondie pour comprendre véritablement ce qu'est une activité physique inclusive.

2.2 Principaux modèles d'inclusion dans le sport

Les différents modèles d'inclusions dans le sport présents dans la littérature sont essentiels afin de mieux comprendre et aborder les différentes formes d'inclusion des personnes porteuses de handicap. Ces modèles permettent de mieux se positionner et de déterminer si le club sportif se trouve réellement en situation d'inclusion ou plutôt en situation d'intégration.

2.2.1 Le continuum d'intégration

Joseph P. Winnick a développé un cadre conceptuel sur l'offre d'opportunités sportives pour les personnes en situation de handicap, connu sous le nom de continuum d'intégration (Winnick, 1987). Ce continuum va du système le plus intégré (regular sport) à la ségrégation la plus restrictive (adapted sport segregated). Ce modèle est aujourd'hui considéré comme dépassé, car il suggère que l'activité inclusive est meilleure que les autres activités. Or, cela suggère que le sport devrait se concentrer davantage sur la création d'opportunités inclusives pour tous les individus, plutôt que de remplacer des offres spécifiques par des offres plus générales (Kiuppis, 2018). De plus, ce modèle ne prenait pas en comptes les préférences des individus. Par conséquent, des chercheurs ont révisé ce modèle pour donner une validité et une importance légale à chaque approche : le spectre d'inclusion (Kiuppis, 2018).

2.2.2 Le spectre d'inclusion décrit par Misener

À la place du modèle d'ordre hiérarchique de Winnick décrit précédemment, Black et Williamson ont introduit des stratégies de participation égaux, c'est-à-dire sans qu'une activité soit considérée comme supérieure à l'autre (Kiuppis, 2018; Stevenson, 2009).

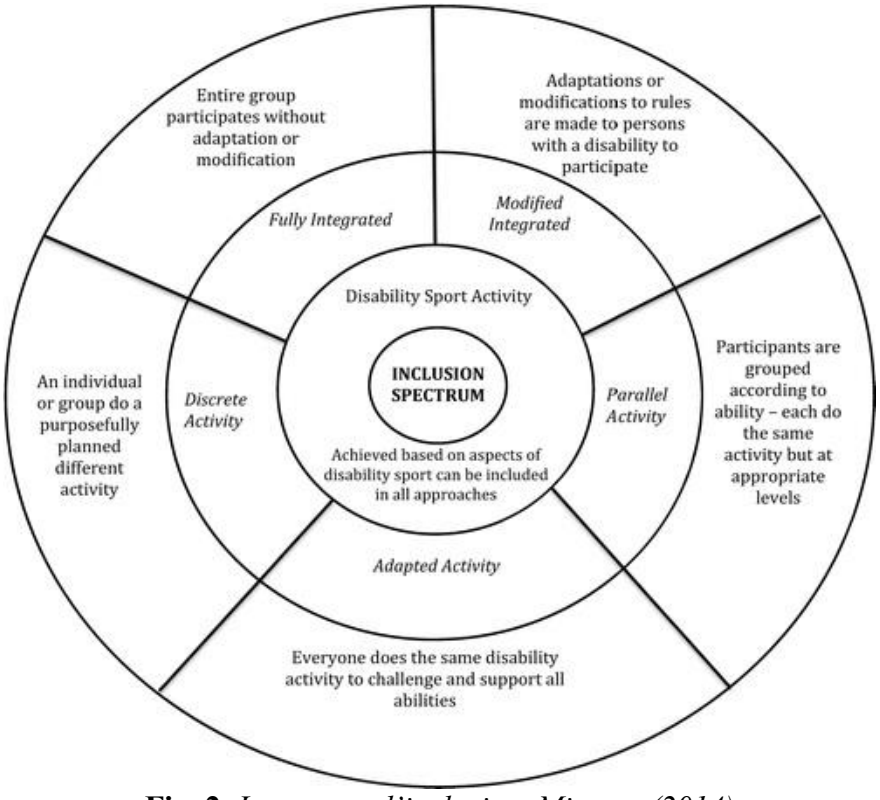

Fig. 2. *Le spectre d'inclusion, Misener (2014)*

Selon Misener (2014), le spectre d'inclusion est subdivisé en cinq stratégies ou types d'activités physiques. La première activité est celle des *activités séparées ou distinctes*. Elle regroupe des personnes ayant des déficiences similaires autour d'une activité volontairement différente pratiquée à des moments et dans des espaces différents, comme les sports paralympiques. La deuxième stratégie est celle des *activités parallèles*. Dans ces activités, plusieurs groupes sont formés en fonction des capacités des athlètes, qu'ils soient valides ou porteurs de handicap. La troisième activité décrite par Misener, est celle des activités *d'inclusion inversées*, comme le basket en chaise. Ce sont des activités créées initialement pour des athlètes porteurs de déficience, mais où des personnes sans déficience peuvent y jouer également. La quatrième stratégie correspond à des *activités ouvertes*, où tout le monde participe sans adaptation, tel que la capoeira. Et pour finir, la cinquième activité, expliquée dans le spectre, est celle des *activités modifiées* où tout le monde participe aussi, mais avec des adaptations, comme le baskin.

Le spectre d'inclusion vise à donner une importance égale à chaque composante, permettant aux professionnels de la santé, aux entraîneurs et aux enseignants de considérer l'activité physique de manière holistique (Grenier et al., 2017). Dans le contexte sportif, l'objectif principal est de permettre aux personnes en situation de handicap de choisir de pratiquer le sport selon leurs préférences, avec qui elles le souhaitent et de la manière qui leur convient. Le spectre d'inclusion met en évidence comment différents degrés d'accommodement et d'inclusion peuvent être articulés dans le contexte sportif, dans le but principal de permettre aux personnes en situation de handicap de choisir de pratiquer le sport selon leurs préférences (Misener, 2014).

En 2007, Stevenson et ses collaborateurs ont amélioré le spectre en plaçant l'inclusion inversée au centre, car celle-ci peut servir de référence pour d'autres activités (Ramsden et al., 2023). L'inclusion inversée, qui permet de briser les barrières par la participation d'athlètes « valides » à des handisports, offre aux personnes porteuses de handicap une opportunité de se sentir confiantes et à l'aise (Stevenson, 2009).

En fin de compte, le spectre d'inclusion fournit une approche centrée sur l'activité pour l'inclusion des individus ayant des capacités différentes dans le sport (Stevenson, 2009). Il sert d'outil pour aider les professionnels de la santé à créer un

environnement inclusif, en proposant des options et des méthodes pour effectuer des changements dans l'environnement de jeu ou adapter la présentation de l'activité.

2.3 Le management du sport et le handisport

Albrecht et al. (2019) soulignent que l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans les organisations sportives, en particulier les clubs sportifs, est encore peu explorée dans la recherche en management du sport. Geidne et Jerlinder (2016) mentionnent que le manque de données sur l'inclusion des sportifs en situation de handicap, est attribuable au faible nombre de clubs sportifs engagés dans l'inclusion et à un manque d'intérêt des chercheurs pour ce sujet. Wicker et Breuer (2014) suggèrent un besoin urgent de poursuivre les recherches dans le domaine.

Alors que le nombre d'études portant sur l'inclusion des personnes porteuses des handicap a augmenté depuis les années 2000, Albrecht et al. (2019) observent qu'il n'y a toujours pas de base de recherche solide dans le domaine du sport adapté. Cela, même quinze ans après l'appel à renforcer la recherche dans ce domaine. Selon ces auteurs, « la productivité est insuffisante pour faire progresser de manière significative le domaine du sport pour les personnes en situation de handicap dans la gestion du sport » (p.661). Jeanes et al. (2017) affirment que les études indiquent qu'au niveau organisationnel, le sport n'atteint pas encore l'ambition de l'inclusion définit par Misener et Darcy (2014).

Plusieurs études concernant l'organisation de l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans les clubs sportifs amateurs, ont été réalisées dans différents pays, comme en Suède (Andersson et al., 2023), en Angleterre (Christaens & Brittain, 2023), en Australie (Spaaij et al, 2014), en Norvège (Sorensen & Kars, 2006) et en Allemagne (Wicker & Breuer, 2014). Ces études fournissent des informations sur les obstacles et les possibilités d'amélioration de l'inclusion dans leur pays, leur contexte et leur sport spécifique. Cependant, à ce jour, aucune étude n'a encore identifié les obstacles et les facteurs facilitants de l'inclusion pour tous les clubs sportifs en Belgique francophone désireux de mettre en œuvre l'inclusion.

2.4 Les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les clubs sportifs

Andersson et al. (2023) nous font part qu'une condition peut être à la fois un obstacle et un facilitateur selon sa conception telles que des ressources suffisantes ou insuffisantes, des valeurs conformes ou non-conformes à l'inclusion. Comme expliqué dans l'introduction, dans ce mémoire, les obstacles correspondent à des éléments qui limitent la capacité d'un club à encourager l'inclusion des personnes porteuses de handicap. Dans l'intérêt de notre recherche, il est intéressant de mobiliser le modèle de la capacité organisationnelle des clubs sportifs « valides » (Hall et al., 2003) et d'y intégrer les obstacles et facilitateurs spécifiques d'inclusion identifiés par la littérature.

Hall et al. (2003) ont mis en place un modèle conceptuel de la capacité organisationnelle des organismes bénévoles et communautaire à but non-lucratif. Ils définissent la capacité organisationnelle comme multidimensionnelle et celle-ci se compose de cinq dimensions. Ce modèle est pertinent, car il a été largement mobilisé dans la littérature pour analyser les capacités organisationnelles d'inclusion des organisations sportives en Allemagne (Wicker & Breuer, 2014) et en Australie (Spaaij et al., 2014). Il a également été utilisé dans une revue systématique portant sur l'inclusion au sein des clubs sportifs (Geidne & Jerlinder, 2016).

2.4.1 Modèle de Hall et al. (2003)

2.4.1.1 La capacité des ressources humaines

La première dimension est la capacité des ressources humaines, c'est-à-dire la « capacité de déployer le capital humain au sein de l'organisation » (Hall et al., 2003, p.5). Elle comprend le personnel rémunéré, les membres et les bénévoles. Cette capacité est considérée comme la capacité clé parce qu'elle influence toutes les autres dimensions (Hall et al., 2003). Des recherches antérieures ont mis en évidence l'importance des ressources humaines dans le fonctionnement organisationnel des clubs sportifs (Misener & Doherty, 2009). Le problème de ne pas avoir suffisamment de partenaires sportifs et d'entraîneurs affecte négativement les personnes avec et sans déficience. De plus, le recrutement et le maintien des bénévoles ont été identifiés comme l'un des principaux défis des clubs sportifs en général (Wicker & Breuer, 2014).

2.4.1.2 La capacité financière

La deuxième dimension reprend la capacité financière du club, c'est-à-dire la « capacité de développer et de déployer du capital financier » (Hall et al., 2003, p.5). Contrairement aux organismes à but lucratif, les clubs sportifs à but non-lucratif génèrent des revenus provenant de diverses sources telles que les frais d'adhésion, les activités commerciales, les subventions gouvernementales et les dons (Wicker & Breuer, 2014). L'étude de Spaaij et al. (2014), nous démontre l'importance de la rentabilité dans le secteur du sport bénévole. Les clubs sportifs sont généralement gérés en grande partie par une main-d'œuvre bénévole. Par conséquent, ils ne visent pas la réalisation de bénéfices, mais plutôt l'atteinte du seuil de rentabilité et la couverture des coûts liés aux installations, à l'équipement, à l'entraînement, et à la formation, afin d'assurer les activités du club à long terme. Toujours selon Spaaij et al. (2014), une plus grande aisance de la rentabilité aiderait les clubs à devenir plus inclusif. Les clubs sportifs à but non-lucratif génèrent des revenus à partir de diverses sources telles que les cotisations des membres, les partenariats avec des entreprises, les initiatives commerciales, les subventions gouvernementales et les contributions caritatives (Vos et al., 2011). Les organismes bénévoles invoquent souvent une justification commerciale pour pallier le manque d'inclusion. Depauw et Gavron (2005) rajoutent l'obstacle du coût du matériel nécessaire au bon fonctionnement des activités.

2.4.1.3 La capacité d'infrastructure et des processus

La troisième dimension est la capacité d'infrastructure et des processus du club sportif, que l'on appelle « la capacité de déployer ou de s'appuyer sur l'infrastructure [...] et la culture » (Hall et al., 2003). En ce qui concerne les infrastructures, certains clubs sportifs possèdent leurs propres installations, tandis que la plupart utilisent celles appartenant à d'autres entités, telles que des autorités locales, des écoles, ou des organisations caritatives (Wicker & Breuer, 2014). Il est essentiel que ces installations soient accessibles et adaptées à la population générale, dont fait partie les personnes porteuses de handicap (Sotiradou & Wicker, 2014). Selon Kiuppis (2018) et Misener et Darcy (2014), le manque d'opportunités, de programme d'entraînements et de compétition, et d'installations accessibles, sont des obstacles typiques à la participation des athlètes handisports. Les infrastructures qui sont ainsi mal adaptées à la pratique des personnes en situation

de handicap, représentent un frein considérable à leur inclusion (Collinet et al., 2023).

Une autre partie de la troisième dimension de Hall, prend en considération les valeurs et la culture du club. Spaaij et al. (2014) expliquent la tension entre la promotion de la diversité et la logique d'excellence sportive. En effet, selon ces auteurs, l'engagement de la logique politique du club à l'inclusion aiderait les clubs à être plus inclusifs avec les personnes porteuses de handicap. Lorsque l'objectif premier d'une équipe est la réussite sur le plan de la performance, il est peu probable que les clubs sportifs appuient des initiatives visant à augmenter la participation au détriment de la performance. De plus, selon Jeanes et al. (2018), la première priorité des clubs, lorsqu'ils envisagent des programmes politiques inclusifs, est généralement leurs membres existants et leurs systèmes de club. Du point de vue de ces auteurs, il est peu probable qu'un club sportif s'engage dans des politiques d'inclusion, à part si les dirigeants du club sont sensibles à la notion d'inclusion.

En outre, deux opinions divergent dans la littérature concernant le caractère obligatoire de l'inclusion. Andersson et al. (2023) expliquent que les processus de changement dictés par des décisions hiérarchiques et/ou politique, par exemple par la fédération, risquent de compromettre l'efficacité de l'inclusion, de par l'aspect non-volontaire. D'autres auteurs trouvent qu'une approche obligatoire, de par la politique, peut contribuer à diminuer certains des coûts perçus liés aux initiatives en faveur de l'inclusion pour les clubs sportifs, modifiant ainsi leur évaluation des avantages et inconvénients de l'inclusion (Spaaij et al., 2014).

2.4.1.4 La capacité de planification et de développement

La quatrième dimension est celle de la capacité de planification et de développement du club. Elle est définie comme « la capacité d'élaborer des plans stratégiques organisationnels et de s'en inspirer » (Hall et al., 2003, p.6). Les compétences réduites du personnel, concernant les sportifs en situation de handicap, sont un obstacle à la participation de ceux-ci (Wicker & Breuer, 2014 ; Geidne & Jerlinder, 2016). Selon Geidne et Jerlinder (2016), établir une base de connaissances, sur les interventions efficaces et les exemples de bonnes pratiques dans les activités sportives pour les sportifs porteurs de handicap, permet d'aider les clubs sportifs à inclure davantage. En outre, la mise à disposition d'activités organisées, diversifiées, conçues pour être réalisées en groupe, et la mise en place

d'une planification stratégique de ces activités, comprenant des programmes évolutifs tout au long de l'année et à des moments variés de la semaine, sont des facteurs essentiels pour renforcer la capacité fonctionnelle des institutions à favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap (Kung & Taylor, 2014 ; Wicker & Breuer, 2014 ; Misener & Darcy, 2014).

Une étude menée en Allemagne a établi que les grands clubs multisports sont plus aptes à répondre aux besoins des personnes âgées, à faible revenu et aux personnes porteuses d'un handicap. Ils se distinguent par leur capacité à élaborer des plans stratégiques et à établir des relations avec d'autres institutions de la communauté. Selon ces chercheurs, un club capable de répondre aux besoins des sportifs en situation de handicap est un club qui participe activement à la formation et au perfectionnement de son personnel, formalisant cet engagement à travers une politique de formation (Wicker & Breuer, 2014).

2.4.1.5 La capacité relationnelle et de réseau

Enfin, la cinquième dimension est la capacité relationnelle et de réseau du club sportif. Dans cette dimension, Hall et al. (2003) parlent de « la capacité de tirer parti des relations » (p.6). Ce sont les collaborations que les clubs peuvent avoir avec par exemple avec les communes, les bénévoles, les écoles, les sociétés, les agents de la santé, des clubs ou des fédérations. S'engager dans des relations inter-organisationnelles avec des entités telles que les organismes de financement, le gouvernement, les médias, les entreprises et d'autres partenaires est un aspect fondamental de la capacité organisationnelle globale des organisations sportives à but non-lucratif (Misener & Doherty, 2009 ; Hall et al., 2003). Les réseaux de partenaires externes permettent aux organisations d'atteindre plus efficacement leurs objectifs et d'améliorer leurs performances (Eisinger, 2002 ; Hall et al., 2003).

2.4.2 La sensibilisation

Outre les obstacles et les facilitateurs organisationnels mentionnés précédemment à partir du modèle de la capacité, Kiuppis (2018) et Misener et Darcy (2014) expriment le manque de compréhension et d'acceptation de la part des personnes sans déficience qui peuvent entraver la pleine inclusion des personnes porteuses de handicap dans des activités sportives. Depauw et Gavron (2005) soutiennent ces idées tout en soulignant également qu'il existe de nombreux parallèles entre les

femmes et les sportifs en situation de handicap qui aspirent à participer à un sport. Spaaij et al (2014) expriment que les arguments moraux en faveur de l'égalité restent le fondement le plus solide pour soutenir l'inclusion dans le sport. Ces arguments peuvent se transmettre à travers la sensibilisation.

Selon Misener et Darcy (2014), l'élément de la sensibilisation est « important pour les personnes nées avec un handicap et celles qui ont un handicap acquis, car elles vivent de grands changements et transitions, et ne sont peut-être pas conscientes des possibilités de sport et d'activité physique » (p.4). Une sensibilisation à l'inclusion de la personne porteuse de handicap au sein de la société est essentielle pour deux raisons majeures : d'une part, elle vise à attirer les personnes en situation de handicap à participer à des activités physiques au sein des clubs sportifs, et d'autre part, elle cherche à sensibiliser le grand public afin de remettre en question les préjugés et les stéréotypes souvent associés au handicap (Schuhl et al., 2020). Ainsi, la sensibilisation demeure cruciale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap, que ce soit à travers la publicité, les journées de sensibilisation ou le site internet du club. De plus, les barrières spécifiques mises en place par la société qui empêchent la participation des athlètes en situation de handicap résultent des stéréotypes et des mythes sociaux (Spaaij et al., 2014 ; DePauw & Gavron, 2005).

2.5 Modèle théorique

À la suite de nos recherches, le modèle central, utilisé pour identifier les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans ce mémoire, est le modèle de Hall (2003) avec ses cinq dimensions. Cependant, à la suite de nos diverses lectures, nous avons réalisé des modifications dans ce modèle pour créer un nouveau modèle théorique composé de cinq axes d'études afin de nous aider à répondre plus efficacement à nos questions de recherche. Ces modifications sont illustrées à la Figure 3. Dès lors, nous avons regroupé la première et la deuxième capacité de Hall pour créer un axe d'étude : les ressources du club sportif. Ensuite, nous avons séparé la troisième capacité de Hall en deux axes d'études : les infrastructures et l'accessibilité, et logique et processus du club. Dans ce dernier, nous avons ajouté la quatrième dimension de Hall. Pour finir, nous avons gardé la cinquième en nommant cet axe : les collaborations. En plus de ces modifications, nous avons ajouté un dernier axe d'étude concernant la sensibilisation au handicap.

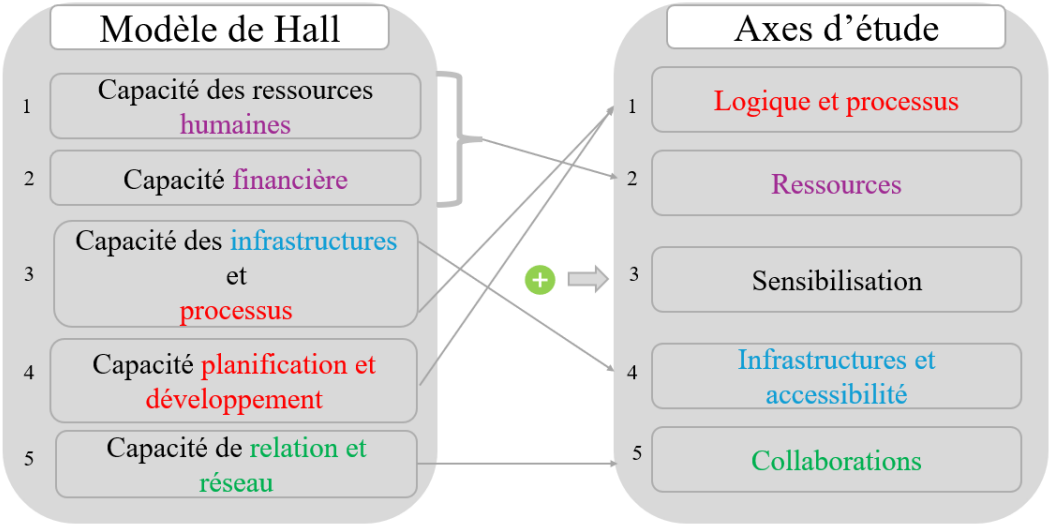

Fig. 3. *Création des 5 axes de recherche.*

Nous avons apporté ces modifications, car le modèle de Hall a été conçu pour décrire les capacités organisationnelles des clubs « valides », sans prendre en compte les aspects supplémentaires liés aux déficiences. Il est essentiel d'inclure ces aspects pour répondre à la recherche des leviers et des freins organisationnels à l'inclusion de ces personnes dans les clubs sportifs.

Nous avons donc établi un nouveau modèle théorique illustré à la Figure 4 composé de cinq axes d'étude pour nous guider dans notre recherche. Le premier axe est celui de la *logique et les processus* du club, qui représente la vision organisationnelle du club quant à l'inclusion des personnes porteuses de handicap. En relation avec une partie de la troisième dimension de Hall, cet axe inclut les valeurs, l'engagement et volonté des club à développer l'inclusion, les initiatives prises en matière de planification stratégique, les formations pour les entraîneurs et les cotisations. La volonté d'encourager les interactions sociales entre les membres du club est favorisée par l'attitude proactive et l'engagement du comité, des entraîneurs, des membres du club, ainsi que par la valeur qu'ils accordent à cette approche inclusive (Currat & Hitz, 2021 ; Jeanes et al. ,2018). Ainsi, l'engagement peut être défini comme « une force qui lie un individu à un plan d'action pertinent pour une cible et peut être accompagné de différents états d'esprit qui jouent un rôle dans la formation du comportement » (Meyer & Herscovitch, 2001, p.299). La planification stratégique abordée dans cet axe rejoint la quatrième dimension de Hall. C'est-à-dire qu'elle implique la fixation d'une stratégie et de ressources nécessaires pour atteindre des objectifs selon un calendrier précis. Les formations,

considérées comme faisant partie intégrante de la quatrième dimension de Hall, nous ont paru particulièrement importantes dans le contexte de l'inclusion. C'est pourquoi nous avons créé un sous-thème spécifique dédié aux formations. En ce qui concerne les cotisations, l'objectif n'est pas de comparer les montants demandés par les clubs, mais plutôt d'observer la logique et les différentes stratégies qui se cachent derrière. Puisque l'objectif des clubs sportifs, qui est d'offrir une offre sportive abordable à la population, se reflète dans les frais d'adhésion des clubs (Breuer & Wicker, 2011). Les clubs croient-ils en l'inclusion ? Quelle est l'approche qui favorise l'inclusion ? Les formations spécialisées sur les déficiences peuvent-elles réellement apporter une aide ? Sont-elles nécessaires pour favoriser l'inclusion ?

Le deuxième axe englobe toutes les *ressources* du club, comprenant les ressources financières telles qu'expliqué dans la deuxième dimension de Hall, comme les subsides, les sponsors et les autres moyens de collecte et de gestion des fonds pour le club ; les ressources matérielles utilisées par le club, notamment la qualité et la quantité du matériel disponible ; ainsi que les ressources humaines décrites dans la première dimension de Hall, telles que les bénévoles, les parents, les entraîneurs et les sportifs. Quelles sont les ressources les plus recherchées dans les clubs ? Les ressources financières représentent-elles toujours un obstacle à l'inclusion de nos jours ?

Le troisième axe de recherche est celui de la *sensibilisation au handicap*. La visibilité est un aspect clé qui correspond à la promotion de l'inclusion non seulement au sein du club, mais aussi à l'extérieur grâce à des moyens publicitaires, les réseaux sociaux et d'autres approches de visibilité. Est-ce que renforcer la communication des clubs sur l'inclusion peut favoriser sa mise en œuvre ? Est-ce que l'utilisation des réseaux sociaux peut contribuer à sensibiliser davantage à la déficience et à promouvoir l'inclusion au sein des clubs ? De même, dans cet axe, on retrouve la lutte contre le capacitisme et la volonté de surmonter les préjugés liés à la différence. Est-ce que le capacitisme est présent dans les clubs francophones belges ? Est-ce un obstacle majeur à l'inclusion ?

Le quatrième axe regroupe les *infrastructures et l'accessibilité* de celles-ci. Cet axe correspond à la première partie de la troisième dimension de Hall expliqué précédemment.

Notre dernier axe se centre sur les *collaborations du club*, ce qui correspond à la cinquième dimension de Hall celle de la capacité relationnelle et de réseau du club.

Les contributions théoriques de la littérature, associées à la formulation du problème de recherche proposé par la Ligue Handisport Francophone, ont conduit à l'émergence de deux questions principales de recherche :

1. Quels éléments organisationnels favorisent l'inclusion des personnes porteuses de handicap au sein des clubs sportifs « valides » ?
2. Quels sont les obstacles organisationnels qui entravent une plus grande inclusion des personnes en situation de handicap dans ces clubs ?

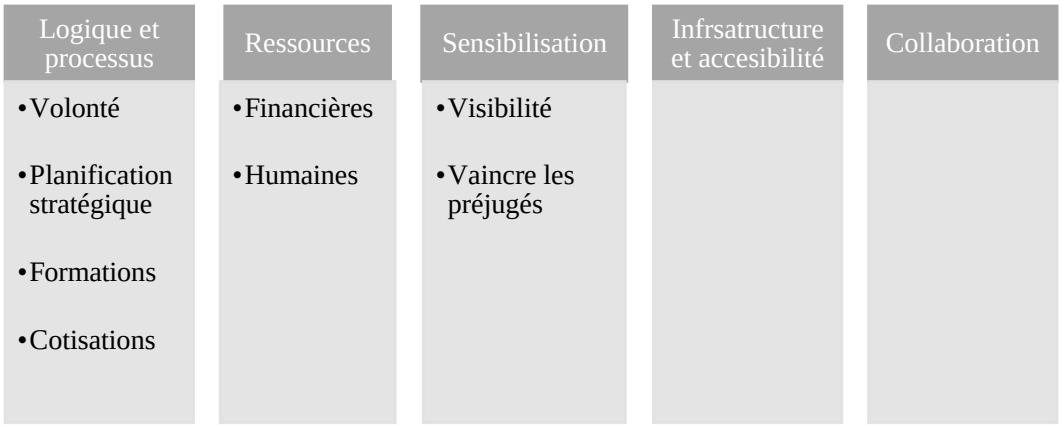

Fig. 4. *Modèle théorique : les cinq axes et leurs sous-thèmes*.

3. Méthodologie

3.1 Contexte : le handisport en Belgique francophone

3.1.1 La Fédération Wallonie-Bruxelles

En Belgique, la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B) met en œuvre plusieurs initiatives visant à promouvoir le sport. Diverses actions peuvent être entreprises pour encourager la pratique sportive, telles que l'inclusion de programmes visant à promouvoir le sport féminin, la mise en place de mesures permettant l'intégration des personnes en situation de handicap au sein des clubs et des fédérations, la réalisation d'initiatives visant à renforcer l'inclusion sociale, ainsi que la promotion du fair-play. La FW-B couvre la région francophone de la Belgique, comprenant la Wallonie et la région de Bruxelles-Capitale.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, le cabinet du ministre des Sports offre à chaque club affilié à la LHF, une subvention annuelle qui varie en fonction du niveau de labellisation du club. En octobre 2017, le parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a approuvé une modification du décret visant l'organisation et le subventionnement du sport en communauté Française de 2006 (Commission de l'aide à la jeunesse, des maisons de justice, des sports et de la promotion de Bruxelles, 2017). Ce décret antérieur interdisait aux clubs de s'affilier à la fois à une fédération « valide » et la LHF. A la suite de cette modification, les clubs affiliés à une fédération « valide » ont désormais la possibilité d'ouvrir une section handisport et de s'affilier à la fois à leur fédération sportive de référence et à la LHF. Cette évolution marque une avancée significative dans l'inclusion du handisport francophone dans les clubs sportifs « valides ».

3.1.2 LHF

La Ligue Handisport Francophone (LHF) est la fédération sportive reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les personnes présentant des déficiences motrices, intellectuelles ou sensorielles. Son objectif principal est de rendre le sport accessible à tous, qu'il s'agisse de loisir ou de compétition de haut niveau. À cette fin, la LHF rassemble plus de 220 clubs en Wallonie et à Bruxelles, proposant plus de 30 sports variés, incluant le cécifoot, le tennis en chaise roulante, l'athlétisme, le ski, la natation, le triathlon, le basket, etc. La LHF a un homologue flamand, le G-Sport Vlaanderen. Depuis le 27 juillet 2023, la Formation Omnisports Adaptés (FOA), dont l'objectif est de favoriser la pratique du handisport chez les personnes

présentant un handicap mental ou un trouble du comportement, a officiellement fusionné avec la LHF. À l'origine, la FOA était rattachée à la Fédération Multisports Adaptés (FéMA), une fédération sportive belge francophone de loisirs pour les personnes en situation de handicap. Une prochaine fusion entre la LHF et la FéMA est programmée pour l'année 2024, aboutissant ainsi à une seule et unique fédération handisport (La Fédération Multisports adaptés et la Ligue handisport fusionnent pour renforcer le handisport francophone, 2023). La LHF, en collaboration avec l'ADEPS, propose également à ses clubs affiliés la possibilité d'acquérir du matériel sportif, pour l'organisation d'activités, pour autant que ces initiatives aient pour objectif la promotion du handisport au sein de leur club (LHF, 2023).

De plus, la LHF fournit des labels de qualités aux clubs sportifs francophone, un « label club loisir » et un « label club compétition ». L'objectif de ces labels est de viser l'excellence et d'encourager les clubs à offrir le meilleur service possible à ses membres. La validité des labels est de deux ans, après quoi les clubs doivent renvoyer une demande de labellisation auprès de la LHF. Dans les deux labels, les clubs doivent remplir les cinq critères définit par la LHF, qui sont : 1) la base de données Easy club doit être à jour ; 2) le club doit être constitué en ASBL ; 3) le club doit organiser au moins 3h d'activité sportive par semaine ; 4) le club doit respecter le ROI de la LHF ; 5) le club doit être en ordre financièrement vis-à-vis de la LHF. Pour obtenir le label « loisir », en plus des cinq critères précédents, des autres critères doivent être remplis tel que la formations des cadres et des gestionnaires, l'accessibilité, le matériel, etc. Chaque critère rapporte des points et la somme des points permet d'évaluer si le club peut accéder à un label et le niveau du label. Dans chaque label, une, deux ou trois étoiles peuvent être octroyé, la troisième étoile étant le plus haut niveau de labellisation loisir (LHF, 2023). Notre recherche se concentre sur les clubs disposant d'un label loisir, nous ne parlerons donc pas des labels « compétition ».

3.1.3 Les clubs sportifs en Belgique francophone

Selon Spaaij et al., un club sportif est « lieu de socialisation et de renforcement de la communauté pour les jeunes, les parents, les bénévoles, entraîneurs et spectateurs » (2014, p.347). Un club sportif est, la plupart du temps, une association sans but lucratif (ASBL), et majoritairement dirigé par des bénévoles. Leur objectif est

d'atteindre l'équilibre financier en couvrant les dépenses liées aux installations, à l'équipement, à l'entraînement et à la formation, afin de garantir la viabilité à long terme des activités du club (Spaaij et al., 2014).

3.2 Méthode de recherche

3.2.1 Approche qualitative

3.2.1.1 Sélection des cas

Dans le cadre de ce mémoire, nous visons à mettre en évidence les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des athlètes handisport au sein des clubs sportifs de la Fédération Wallonie-Bruxelles à travers des interviews auprès des présidents ou des membres effectifs des clubs sportifs.

Nous avons choisi une méthodologie qualitative pour examiner notre question de recherche. Selon Paillé, la méthodologie qualitative est « une manière normale spontanée, naturelle, quasi instinctive d'approcher le monde, de l'interroger et de le comprendre » (2007, p.409). Nous considérons que l'interview représente la méthodologie de recherche la plus adaptée à notre problématique. En effet, les entretiens « ont tendance à explorer les questions du "pourquoi" et du "comment" plutôt que celles du "combien" et du "quand" » (Gratton & Jones, 2010, p.155). En outre, notre objectif est d'obtenir davantage d'explications que de simples descriptions, en offrant aux participants la possibilité de partager leurs expériences avec leurs propres mots et d'approfondir les aspects qui sont particulièrement pertinents pour notre problématique.

Afin de constituer notre échantillon, nous avons utilisé le moteur de recherche de la LHF en appliquant nos critères de sélection, qui comprenaient la présence du label « loisir » de la LHF à tous les niveaux (1, 2 ou 3 étoiles) et la localisation du club dans toutes les provinces de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons privilégié le label « loisir », car l'inclusion devient compliquée dans les clubs affiliés au label « compétition », où la priorité est accordée à la performance des athlètes (Meziani & Hébert, 2012). Ainsi, les athlètes « valides » et ceux en situation de handicap s'entraînent séparément pour atteindre leurs propres objectifs d'entraînement à la compétition. Nous avons donc restreint notre sélection aux clubs avec un label « loisir » en Fédération Wallonie-Bruxelles afin d'améliorer la qualité de l'interprétation des résultats.

Cette étude a permis d'identifier un total de 32 clubs sportifs, comprenant à la fois des clubs spécialisés dans le handisport sans athlètes « valides » et des clubs « mixtes », où sont affiliés des athlètes « valides » et des athlètes en situation de handicap. La coexistence de sportifs « valides » et de sportifs porteurs de handicap au sein du même club a été notre critère de sélection final. Cela nous a permis d'interroger des clubs qui ont réussi à mettre en place l'inclusion ou qui ont commencé à l'intégrer. Par conséquent, les clubs se concentrant uniquement sur le handisport, comme le cécifoot et la boccia, ont été exclus car ils ne correspondaient pas à nos critères de recherche (Annexe 1 : Tableau 1). Après avoir appliqué tous nos critères de sélection, nous avons identifié 20 clubs sportifs à contacter (Annexe 1 : Tableau 2). Toutes les caractéristiques des clubs répondant à nos critères de sélection sont présentées dans l'Annexe 1 Tableau 3. À la suite de nos interactions avec ces clubs, nous avons reçu 18 réponses positives pour des entretiens. Bien que nous ne puissions pas être certaines des raisons pour lesquelles certains clubs n'ont pas participé, nous supposons que, compte tenu du caractère volontaire de l'engagement dans les clubs sportifs, ils n'ont peut-être pas eu le temps de s'impliquer, ou qu'ils n'étaient tout simplement pas intéressés. La Figure 5 représente l'évolution de la sélection des cas pour ce mémoire.

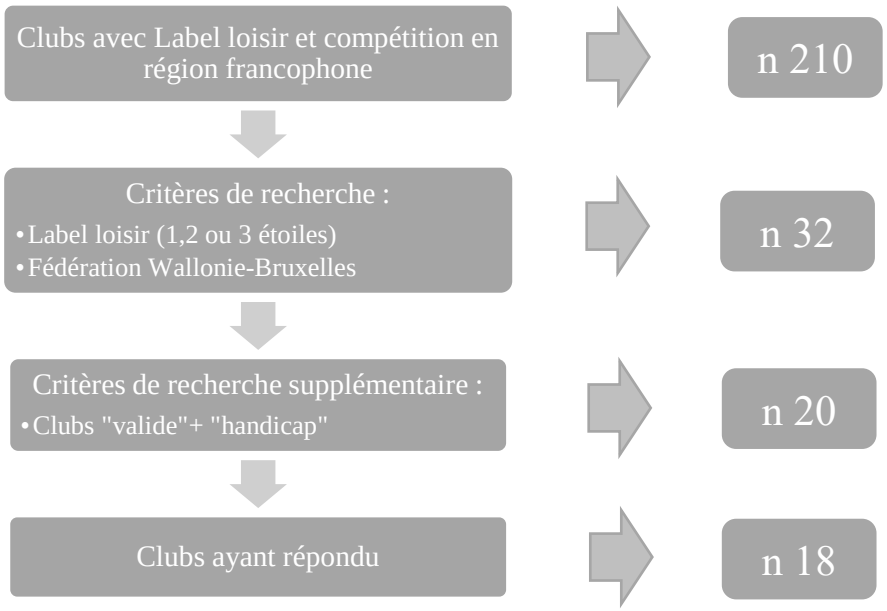

Fig. 5. *Évolution de la sélection de cas sur le site internet de la LHF.*

3.2.1.2 Entretiens

Les entretiens ont adopté une forme semi-structurée, utilisant un ensemble standard de questions. Cependant, nous avons adopté une approche flexible dans la collecte des données, pouvant ajuster la séquence des questions et poser des questions supplémentaires pour obtenir des informations plus détaillées. Notre guide d'entretien (Annexe 2) a été établi suivant les cinq axes expliqués précédemment. Les questions ont été créées par nos soins en se basant sur la littérature lue et nos interrogations.

Dans le cadre de nos entretiens, nous avons privilégié les rencontres en personne plutôt que virtuelles. Cependant, étant donné le statut bénévole des membres contactés, nous avons parfois été contraints d'opter pour des entretiens à distance. De même, nous avons cherché à contacter les présidents des clubs, mais lorsque cela s'est avéré impossible, d'autres membres actifs du club ont répondu à nos questions. Plusieurs éléments ont été spécifiés à l'interlocuteur avant l'entretien, tels que l'objet de l'étude, la durée de l'entrevue qui allait entre 20min et 40min et la lecture du formulaire de consentement (Annexe 4). La période des interviews s'est déroulée du 21/01/2024 au 27/04/2024.

3.2.2 Méthode d'analyse de données

Selon Miles et Huberman (2003), il existe deux méthodes de transcription. La première, celle choisie dans ce mémoire, plus détaillée reprenant les « euh », « ben », les pauses, les hésitations, les erreurs de prononciation et les phrases incomplètes. La deuxième reprend les transcriptions constituées d'une présentation concise des idées principales simple et monocorde. Les entretiens ont été enregistrés sur téléphone ou sur PC pour être ensuite transcrits via le logiciel Word et Trint. Dans les transcriptions, les noms des interlocuteurs ont été remplacés par leur poste au sein du club sportif.

D'après Wanlin (2007) et Gratton et Jones (2010), il n'existe pas une meilleure méthode d'analyse de données qualitatives que les autres. Il faut simplement s'assurer que l'analyse est appropriée pour l'objectif de la recherche. Ainsi, la méthodologie choisie s'est orientée vers l'approche d'analyse thématique décrite par Braun et Clarke (2006). Nous avons suivi les 6 phases de l'analyse thématique, à savoir la familiarisation avec les données, ce qui impliquait la lecture des données et la prise de notes des idées initiales ; générer des codes initiaux par codage

déductif et inductif ; la recherche de thèmes, qui consistait à consolider les codes initiaux dans des clusters de niveau supérieur ; l'examen des thèmes, qui nécessitait d'affiner les thèmes en revenant aux données brutes ; définir et nommer les thèmes ; et la production du rapport. Un exemple du codage du premier axe se trouve en Figure 6. Le codage des axes suivant se situe en Annexe 3. Dans notre section résultat, nous utilisons l'abréviation de « CS » pour club sportif suivi d'un chiffre, correspondant à leur classement dans l'Annexe 1 Tableau 3, afin de respecter l'anonymat des clubs interrogés.

Étape 1 : Codes déductifs	Étape 2 : Codes inductifs et consolidations	Étapes 3 : Thèmes
Logique et processus du club	- Club a ouvert par demande externe et non par sa propre initiative. - Initiative du club de s'ouvrir à tous - Permettre à tout le monde de faire des activités physiques et sportives. - Limitation du nombre de déficients en fonction de la discipline et de l'autonomie. - Investissement personnel dans l'inclusion. - Essentiel d'avoir des connaissances pour savoir gérer la situation - Le club intervient dans le défraiement de la formation - On ne propose pas de formations, ce n'est pas nécessaire - Paye moins cher. - Paye la même chose.	Volonté : - Volonté interne ou externe du club à l'inclusion - Logique d'extension et de fusion du club - Investissement personnel Logique sélective : - Dépend degré du handicap - Selon la déficience, la pratique de la discipline est incompatible - Sécurité Planification stratégique : - Vision future du club - Préparation avant l'inclusion Formations : - Obligation d'avoir des connaissances de base pour encadrer correctement - Défraiement des formations par le club - Formation pas indispensable Cotisations : - Différences entre les membres.

Fig. 6. *Tableau de la création des codes de l'axe de la politique et des processus du club sportif.*

Notes : Cette figure illustre les étapes de création des codes et des thèmes utilisés pour l'analyse thématique des interviews.

4. Résultats

À travers nos dix-huit entretiens, des tendances se sont dégagées. Les données recueillies nous ont permis d'explorer nos deux questions de recherche : tout d'abord, quels éléments organisationnels favorisent l'inclusion des personnes porteuses de handicap au sein des clubs sportifs « valides » ? Ensuite, quels sont les obstacles organisationnels qui entravent une plus grande inclusion des personnes en situation de handicap dans ces clubs ?

La présentation des résultats suit la logique des cinq axes utilisés pour créer les questions et le codage thématique. Le premier point étant la logique et les processus du club, suivi des ressources, de la sensibilisation au handicap, des infrastructures et l'accessibilité, et des collaborations. Suite à l'analyse des interviews, nous avons identifié deux nouveaux sous-thèmes qui nous ont paru pertinents par rapport à nos questions de recherche (Figure 7). Ceux-ci sont la logique sélective et les ressources matérielles. Les résultats concernant les obstacles et les facilitateurs sont organisés et expliqués ensemble dans les différents sous-thèmes en fonction des diverses opinions des intervenants.

Logique et processus	Ressources	Sensibilisation	Infrsatructure et accesibilité	Collaboration
•Volonté	•Financières	•Visibilité		
•Logique sélective	•Matérielles	•Vaincre les préjugés		
•Planification stratégique	•Humaines			
•Formations				
•Cotisations				

Fig. 7. *Les cinq axes et de leurs nouveaux sous-thèmes.*

Notes : Les sous-thèmes en bleu sont les nouveaux trouvés grâce à l'analyse des données.

4.1 Logique et processus du club

La logique et les processus du club désignent la vision et les approches adoptées par les clubs sportifs pour organiser et gérer leurs processus internes liés à l'inclusion. Ces derniers font référence aux orientations et aux principes fondamentaux de l'organisation qui guident les actions du club en matière d'inclusion des athlètes porteurs de handicap. La logique et les processus du club,

repris en Figure 9, englobent la volonté du club en faveur de l'inclusion, ainsi que la logique sélective adoptée par les clubs dans la prise en charge des handicaps. Cette section examine également les stratégies de planification mises en œuvre par le club pour accueillir, soutenir et inclure les athlètes porteurs de handicap sur le long terme. De plus, elle explore les initiatives d'inclusion du club, telles que la formation des entraîneurs et les modalités de cotisation annuelle.

4.1.1 Volonté du club

Parmi les différents clubs sportifs interrogés, certains ont manifesté une volonté interne d'accueillir les personnes en situation de handicap, montrant ainsi que l'initiative vient de l'intérieur même du club comme l'illustre cette citation d'un intervenant, « ça fait partie aussi de notre projet social, c'est vraiment de permettre à tout le monde de venir participer à des activités et des activités physiques » (CS7). Dans le cas d'autres clubs, la volonté est externe. C'est-à-dire que l'initiative de commencer l'inclusion répond à une demande extérieure d'une personne en situation de handicap qui souhaitait pratiquer la discipline au sein du club. CS18 illustre cette tendance, « […], j'étais le premier à tenter l'expérience […] c'est moi qui leur ai expliqué, par rapport à mes problèmes au niveau du handicap, ce que j'attendais d'eux et comment ils doivent faire ». Dans cette situation, l'intervenant est devenu membre du comité du club par la suite. Un autre exemple est celui de CS3, qui explique que « par rapport à la section handisport, il n'y a pas une volonté au départ, je vous dis c'est arrivé du fait d'un enfant que j'ai accepté ».

De nombreux intervenants ont souligné que l'inclusion ne peut réussir que si une réelle volonté d'inclusion est présente. Il nous est paru évident que mettre en place une politique d'inclusion exige un engagement significatif de la part des membres clés du club, tels que les entraîneurs, les responsables handisport, etc. Un des intervenant l'explicite clairement :

> Et pas que de la volonté, il faut du temps. Et alors il faut pouvoir se renseigner, aller chercher les bonnes personnes pour se renseigner. Mais c'est un peu pareil. Je comprends que ça puisse paraître difficile et que pour des gens qui font ça en plus de leur travail, pour eux ce n'est pas important. L'important c'est ce qu'ils font sur le terrain, c'est ce qu'ils vivent avec les personnes (CS2).

En outre, certains clubs ont souligné que la plupart des encadreurs sont des bénévoles et ne peuvent pas consacrer pleinement leur temps au développement de l'inclusion en raison de leurs engagements professionnels ou familiales. Un intervenant exprime que « ces trucs d'encadrement de façon bénévole en plus de nos activités professionnelles et familiales respectives, c'est qu'il faut aussi réussir à trouver du temps » (CS18). Selon certains clubs, il est donc difficile de s'engager pleinement dans l'inclusion en tant que bénévole au sein du club.

4.1.2 Logique sélective du handicap

La logique sélective des clubs est expliquée en termes de choix d'acceptation ou non des athlètes en situation de handicap au sein du club. Bien que de nombreux intervenants expriment clairement leur volonté d'élargir la pratique du handisport au sein de leur club, certains reconnaissent qu'il peut être difficile, voire impossible, d'accueillir et d'inclure des personnes en situation de handicap au sein de leur club en raison du degré et du type de déficience à prendre en charge. Par exemple, il peut être difficile d'organiser des activités physiques et d'inclure des personnes présentant une déficience intellectuelle sévère dans les activités sportives impliquant des personnes « valides ». CS13 indique que :

> On ne saura pas mélanger tous les types de pathologies avec des personnes valides. Je pense qu'il faut sélectionner aussi. Par exemple, une personne atteinte d'autisme, déjà entre guillemets, si je puis dire sévère, ne va pas pouvoir se mélanger ou s'inclure facilement avec des personnes plus valides parce que la pathologie est quand même trop lourde.

De même, les limitations physiques de certaines déficiences peuvent rendre difficile, voire impossible, la participation à certaines disciplines sportives autant sur le plan sécuritaire que pratique. Par exemple, CS18 explique que :

> Il faut se rendre compte que tous les handicaps ne sont pas accessibles à la pratique de l'aviron, […] Alors intégrer la personne, par exemple sourde et muette dans le cadre de l'aviron, c'est très compliqué […] parce qu'elle ne vous entend pas. […] Et puis si elle veut communiquer aussi, elle doit lâcher et potentiellement en faisant ça, elle perd l'équilibre et donc elle pourrait se retrouver au jus. Donc voilà, il y a des handicaps qui sont très difficilement compatibles avec la pratique de l'aviron (CS18).

De plus, il existe des clubs qui pourraient potentiellement accueillir plus de personnes en situation de handicap, mais qui choisissent de ne pas le faire pour plusieurs raisons. Tout d'abord, à cause des contraintes financières importantes que cela entraînerait. Par exemple, CS8 déclare « je ne vois pas bien comment on pourrait faire parce qu'il leur faudra des chaises adaptées. De toute façon, on n'investira pas ça. Je veux dire, il y a des limites quand même ». Ensuite, pour certains, c'est dû à un manque de bénévoles qualifiés pour encadrer les participants, ce qui limite la capacité d'accueil. CS19 confirme que le club ne peut pas accueillir davantage de personnes en situation de handicap en raison de ce manque de bénévoles, même avec la participation des étudiants, « nous on a dans le club, des étudiants qui viennent nous aider avec plaisir. Mais c'est clair que cela dépend du handicap aussi, d'un enfant à l'autre ça peut changer ». D'autres encore ont décidé de focaliser les priorités du club sur la professionnalisation de leurs handi-athlètes au détriment de l'accueil de nouveaux membres. Comme l'explique CS9, « on va essayer, de plutôt se concentrer sur l'organisation de compétition plutôt que de se focaliser sur le fait de recruter de nouveaux membres ».

En somme, les divers types de déficiences, les ressources du club et leurs objectifs poussent les clubs à adopter une approche sélective en ce qui concerne les prises en charge des handicaps.

4.1.3 Planification stratégique

La planification stratégique renvoie à la capacité d'adopter une vision à long terme concernant les objectifs d'inclusion.

Parmi tous les clubs que nous avons interrogés, certains nous ont partagé leurs objectifs futurs en ce qui concerne l'inclusion. Par exemple, CS15 a comme projet que « dans l'avenir, nous allons développer plus de choses avec la ville de Namur et notamment envisager le rugby en chaise ». Plus tard, il renforce ses propos en disant, « l'idée pour l'avenir, c'est d'ouvrir à des horizons plus larges». On a également CS13 qui témoigne, qu'« on essaie vraiment de pouvoir ouvrir à ce niveau-là et à l'avenir on aimerait bien faire des stages de perfectionnement et autres via des moniteurs qualifiés. Par exemple, ça pourrait être de la natation, handball, ce genre de choses. Voilà, c'est vraiment les projets futurs vers lequels on voudrait se tourner ».

La planification des stratégies et des programmes d'inclusion dans le club consiste non seulement à envisager l'avenir, mais surtout à se préparer avant d'accueillir les personnes en situation de handicap :

> Alors nous avons d'abord travaillé 2 ans et demi avant d'accueillir les premières personnes. Parce que si, notre volonté au club a toujours été l'ouverture vers une pratique du sport au plus large. Nous n'avions pas forcément de[…] euh pas de prérequis, mais de connaissances par rapport au monde du handisport. Et donc nous nous sommes d'abord documentés, informés, nous sommes allées en Flandre […] avant d'accueillir les premières personnes (CS15).

4.1.4 Formation APSA

La LHF propose des formations destinées aux encadreurs handisports des clubs. Ces formations visent à renforcer les compétences des encadreurs dans l'encadrement des athlètes en situation de handicap, à sensibiliser aux besoins spécifiques des différents types de handicaps, à fournir des conseils sur l'adaptation des programmes d'entraînement ainsi qu'à promouvoir les meilleures pratiques en matière d'inclusion et d'accessibilité dans le sport.

D'après les différents intervenants interrogés, les opinions divergent largement quant à la nécessité d'offrir des formations APSA aux membres effectifs du club. Trois principaux points de vue sont principalement identifiés, comme l'illustre la Figure 8. Certains intervenants estiment qu'il est impératif que les encadreurs et entraîneurs suivent des formations. Selon CS13, les formations, c'est « essentiel, pour pouvoir accompagner des personnes. D'autres offrent la possibilité de suivre une formation, mais sans obligation. Par exemple, CS2 a évoqué que « ce n'est pas une obligation, c'est conseillé. Et moi ça m'arrange bien parce qu'on a des labels et on a des subsides ». Tandis qu'il y a ceux qui ne voient aucun intérêt à suivre ces formations, « je ne pense pas, je peux me tromper, mais je ne pense pas qu'une formation spécifique soit requise pour encadrer ces personnes » (CS18). Pour les clubs qui optent pour ces formations ou qui en offre la possibilité, il est généralement admis que ces formations sont essentielles pour acquérir les compétences nécessaires à une gestion adéquate des personnes en situation de handicap.

> La formation de base proposée par la Ligue handisport qui est la formation APA (donc activité physique adaptée), qui est un minimum de base pour pouvoir encadrer, aborder, analyser également et comprendre la personne porteuse de handicap à ce moment-là (CS13).

De plus certaines personnes soulignent que le coût des formations peut être pris en charge par le club. Comme le fait CS7 où « le club prend en charge les frais financiers liés à sa formation », afin d'aider et d'encourager les bénévoles à se former à la prise en charge des déficiences.

Enfin, d'autres intervenants expriment le désir d'offrir des formations spécifiques APSA à leurs entraîneurs dans leur discipline respective. Cependant, ils signalent qu'il n'existe pas de telles formations disponibles en Belgique. CS6 en est un exemple concret, déclarant que « le club de tir actuellement, il est formé en France. Donc il a dû passer la frontière pour aller suivre des formations parce qu'en Belgique, il n'y a absolument rien ». L'intervenant renforce cette affirmation en ajoutant : « Je ne peux pas me permettre de suivre une formation en semaine. Et on est obligé d'aller en France pour se former ».

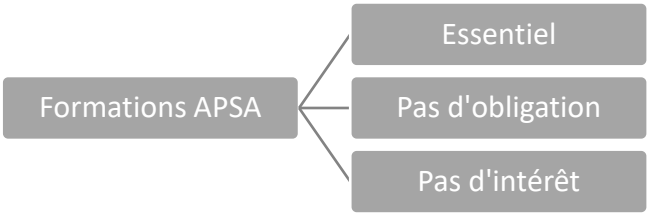

Fig. 8. *Vision des clubs quant à la nécessité des formations.*

4.1.5 Cotisation

Plutôt que de se focaliser uniquement sur le coût des cotisations, notre approche consiste à observer comment les clubs développent des mesures spécifiques pour promouvoir l'inclusion des membres en situation de handicap. Parmi les participants, différentes approches sont adoptées pour le paiement des cotisations des membres. D'un côté, certains clubs cherchent à soutenir les membres en situation de handicap en leur proposant des tarifs réduits, comme le précise CS17, « j'ai décidé qu'ils ne devaient pas trop payer parce qu'ils ont déjà pas mal de soucis ». De l'autre côté, il y a des clubs qui préfèrent ne pas faire de distinction entre les

athlètes dits « valides » et ceux ayant des incapacités. Par exemple, CS8 l'affirme en disant, « je ne vois pas pourquoi il paierait plus ou moins d'ailleurs ».

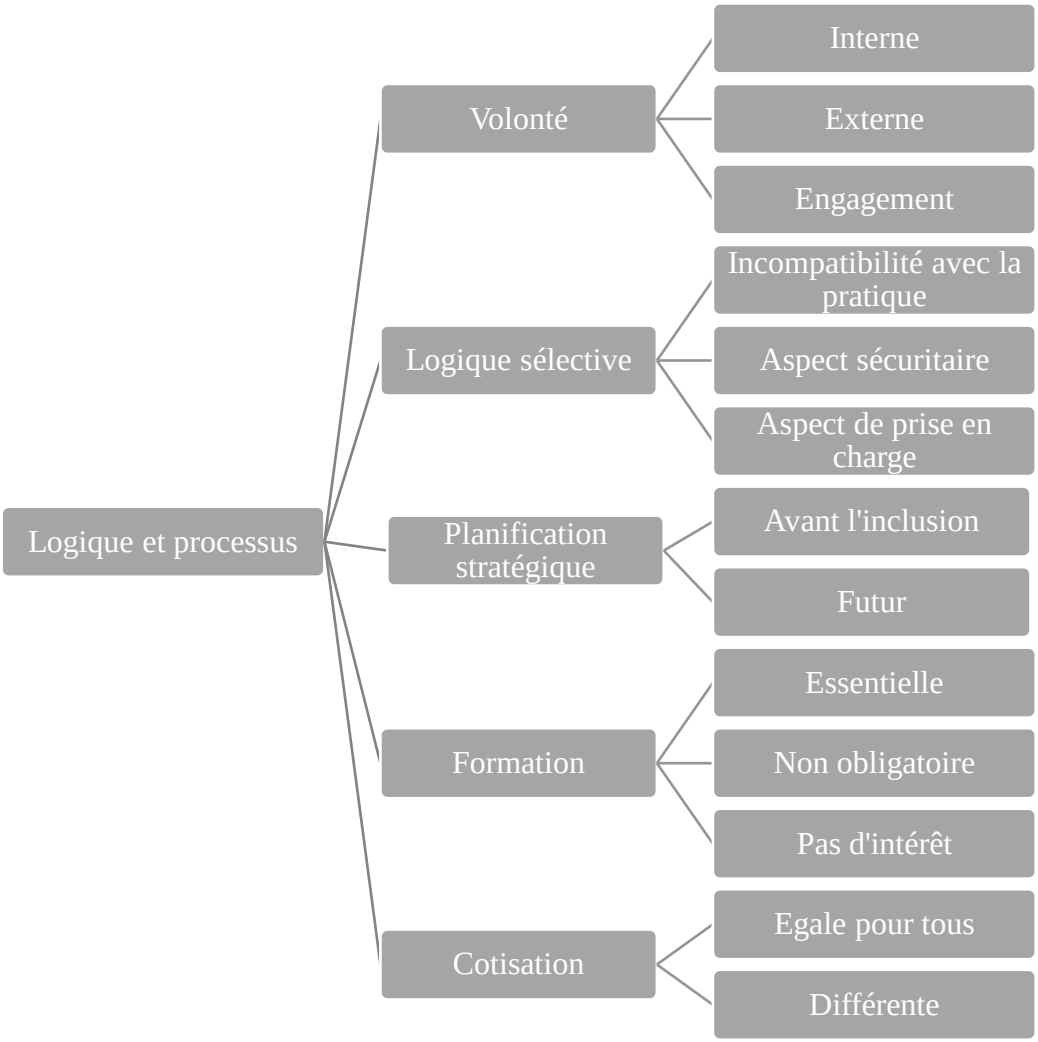

Fig. 9. Les *différentes logiques et processus des clubs sportifs.*

4.2 Ressources

Les ressources englobent les aspects financiers, matériels et humains nécessaires au fonctionnement des clubs sportifs, comme illustré à la Figure 11.

4.2.1 Ressources financières

Les ressources financières jouent un rôle crucial dans la viabilité et la réussite des organisations à but non-lucratif, pour développer l'inclusion au sein de club sportif. Comme l'indique CS7, « c'est le jeu en tant que ASBL on va chercher un maximum de subsides là où on peut pour que nos activités restent les plus accessibles possibles ». Comme illustré dans l'Annexe 1 Tableau 4, l'ensemble des clubs interrogés sont labellisés par la LHF, ce qui leur garantit un montant spécifique de subventions annuelles en fonction du nombre d'étoiles attribuées lors de la procédure de

labellisation. Plusieurs clubs soulignent que l'obtention du label demande un investissement en temps et en argent. Néanmoins, CS11 exprime que ces efforts ne sont pas vains, car ils génèrent une somme plus importante de subventions :

> Le fait d'avoir ce label 3 étoiles en loisir et en handisport, cela nous coûte des sous à nous parce que pour être arrivé à remplir tous les critères pour avoir ces labels-là, cela nous coûte des sous parce qu'on a une coach certifiée, entraîneur handisport donc ce sont les formations payantes. Mais d'un autre côté, c'est la bonne. Là ils nous restituent un petit peu des sous, on a, je pense 3000€ par an compte tenu du fait qu'on a ces 3 étoiles donc voilà c'est un bel échange (CS11).

Certains des clubs sportifs participant à l'étude bénéficient de subventions supplémentaires provenant d'autres entités telles que la commune ou l'ADEPS. D'autres clubs reçoivent des sponsors spécifiquement pour leur section handisport, ce qui leur assure un revenu financier additionnel. CS14 en fait partie et souligne que la section handisport, « avec ces sponsors-là, ça ne nous coûte pas grand-chose ». Enfin, quelques-uns organisent des événements caritatifs afin de collecter des fonds destinés aux athlètes en situation de handicap au sein de leur club, « je vais essayer d'organiser la Fifty One's week, donc la semaine Fifty One où je vais rouler pendant 5-6 jours de club en club, pour essayer de récolter de l'argent » (CS20).

Par ailleurs, au sein des clubs sportifs, les avis divergent quant à savoir si les contraintes financières constituent un obstacle à l'inclusion dans les clubs « valides ». Certains estiment que l'aspect financier ne pose pas de problème : « Pour moi, ce n'est pas un obstacle financier. Parce que je parviens à me glisser. Et je pense que les autres clubs, ça doit pouvoir le faire. Ça doit être la même chose » (CS4). Au contraire, d'autres clubs sont convaincus que les ressources financières représentent une barrière au sein de leur club :

> Pour faire vivre le club, c'est toujours le même problème, c'est le financier. Donc […] on ne veut pas faire de bénéfice, on le fait à titre bénévole. Mais le financier est un indispensable, c'est le nerf de la guerre. Parce qu'il faut un local, il faut du matériel, il faut le réparer, il faut l'entretenir (CS20).

Certains sont également partagés dans leurs opinions, car ils estiment que, pour l'instant, ils n'ont pas encore rencontré de problèmes financiers, mais ils reconnaissent que cela pourrait être un défi à l'avenir, notamment en ce qui concerne d'autres ressources telles que le personnel et le matériel. CS1 explique qu'actuellement, toutes les personnes impliquées dans le club travaillent sur une base bénévole, mais il viendra un moment où il faudra envisager d'engager des moniteurs et que cela engendrera un certain coût.

> Au niveau du recrutement de moniteurs. Donc au niveau financier, oui. Parce qu'actuellement, tout le monde est bénévole et qu'à un moment donné, […] il faudra donc pouvoir engager des moniteurs, mais qui désirent travailler dans le handisport. Ce qui n'est pas du tout évident […] il y a des difficultés financières pour engager des moniteurs, mais il y a aussi des difficultés structurelles pour engager des moniteurs compétents et ayant le désir de travailler avec des personnes handicapées (CS1).

D'autres clubs ne font pas face, actuellement, à des problèmes financiers, mais ils reconnaissent que s'ils recevaient des demandes d'affiliation de la part de personnes à mobilité réduite (PMR), ils devraient faire face à des coûts élevés pour l'achat de chaises spécifiques et ils ne seraient pas en mesure de les accueillir, « je vois pas bien comment on pourrait faire parce qu'il leur faudra des chaises adaptées […] donc ça on n'a pas, on n'investira pas ça. Je veux dire, il y a des limites quand même » (CS8).

4.2.2 Ressources matérielles

Dans cette sous-section, la ressource « matériel » est examinée en termes de sa disponibilité pour les membres porteurs de handicap, en rapport avec le coût financier associé à son acquisition. Le matériel sportif est essentiel pour une pratique adéquate de toutes sortes d'activités sportives. Néanmoins, l'appropriation du matériel pour les personnes porteuses de handicap par les clubs diffère, comme illustré à la Figure 10. Les clubs étudiés se distinguent en trois groupes. Certains clubs fournissent directement des équipements aux membres porteurs de handicap notamment grâce aux subsides qu'ils reçoivent des diverses institutions. CS11 nous dit que « parce qu'aucun de mes jeunes ici n'a de matériel personnel, donc ça doit être une organisation que je lance, sinon ça ne marchera pas ». Ce qui permet de soutenir le sportif n'ayant pas les moyens de s'offrir le matériel sportif mais

requière un besoin de ressource financière de la part du club conséquent ou moins conséquent en fonction du handicap pris en charge. D'autres louent ou reçoivent du matériel de la part de la LHF ou d'autres entités, « la Ligue handisport met du matériel à tous les clubs handisport » (CS3). Cela aide les clubs à avoir le matériel nécessaire quant au bon déroulement de l'activité physique. Encore faut-il que le matériel soit de bonne qualité. CS17 affirme que « on ne sait pas acheter des chaises. Ce sont des chaises que j'ai été récupérés à gauche à droite vu que la Ligue nous prête et pas dans un très bon état ». Dans la dernière catégorie, le matériel utilisé appartient directement aux membres. CS4 indique que « mettre une attelle sur une personne qui est tétraplégique pour tenir son bras en extension, c'est au frais de la personne ».

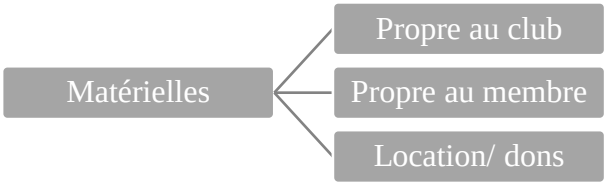

Fig. 10. *Sources d'appropriations du matériel sportif.*

4.2.3 Ressources humaines

Les ressources humaines dans un club sportif se réfèrent à toutes les personnes qui contribuent à son fonctionnement, comme par exemple les dirigeants, les entraîneurs, les bénévoles, les athlètes, etc.

La plupart des clubs sportifs semblent être d'accord sur le fait qu'il est difficile de gérer les bénévoles au sein de leur organisation. Beaucoup soulignent la difficulté de trouver des personnes prêtes à s'investir dans ce domaine en tant que bénévole. Comme le souligne un intervenant, « le plus gros défi, c'est aussi de trouver les bénévoles pour faire tourner la boutique » (CS15). Mais en plus de cela, il est également difficile de trouver des bénévoles qui sont suffisamment compétents pour encadrer les personnes en situation de handicap, « il faut des personnes ressources qui savent comment communiquer convenablement là-dessus » (CS17).

Comme expliqué précédemment, le manque de temps des bénévoles peut être un frein organisationnel. Certains intervenants expriment le désir d'embaucher un moniteur à temps plein pour se consacrer pleinement au développement de l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein de leur club. Cependant, ils mentionnent rapidement l'impossibilité de pouvoir rémunérer cette personne de manière régulière. Comme l'indique CS13, « parce que comme nous on vit avec

des bénévoles et autres, puisque l'ASBL n'a pas encore assez de fonds pour pouvoir se permettre de se payer un moniteur de manière hebdomadaire ».

De plus, certains clubs peuvent bénéficier du soutien des parents, des athlètes pour promouvoir les actions inclusives du club. Par exemple, CS1 indique que « les parents sont très demandeurs et très contents aussi d'être là et de venir soutenir les organisations ». Cela peut se traduire par leur implication dans l'organisation générale du club, leur participation à des récoltes de fonds, ou encore leur engagement direct dans l'inclusion en participant aux entraînements inclusifs.

Enfin, pour promouvoir l'inclusion, il est essentiel d'avoir un nombre minimal de membres, tant parmi les personnes « valides » que celles en situation de handicap. Pour CS8, les membres adultes en situation de handicap s'entraînent ensemble plutôt qu'avec les autres membres « valides ». La raison en est que le groupe comprend principalement des personnes atteintes d'autisme, dont le niveau de handicap est trop important pour être inclus avec les membres « valides ». De plus, bien que deux personnes présentent un déficit intellectuel et pourraient être incluses, l'idée de les séparer des personnes atteintes d'autisme compromettrait la dynamique du groupe. CS8 indique que :

> Donc ici, pour l'instant, je ne vois pas comment je pourrais scinder ce groupe. Peut-être à un moment, s'ils sont plus mais il faudrait qu'ils soient au moins six ou sept pour que je propose aux deux déficients intellectuels d'aller avec les autres, mais là non ce serait malheureux.

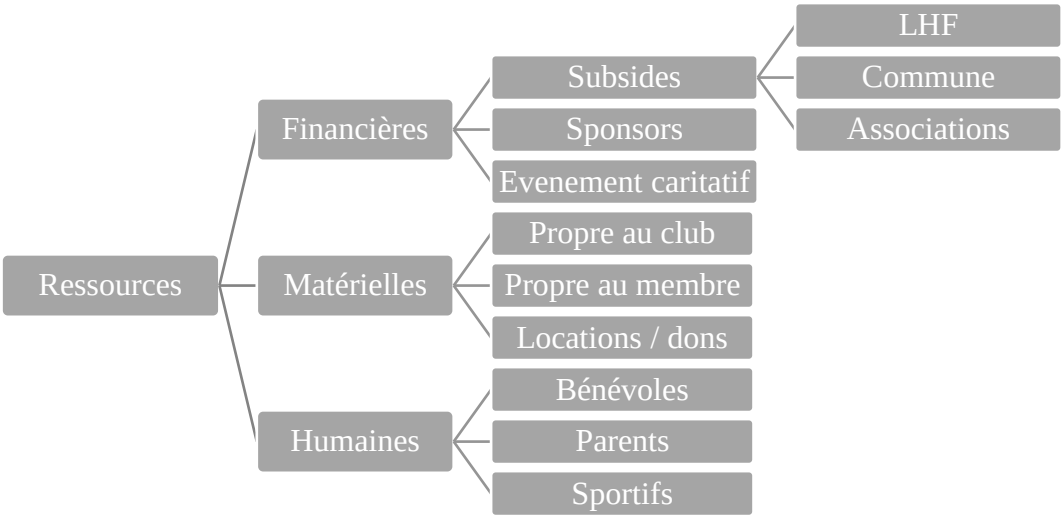

Fig. 11. *Les différentes ressources des clubs sportifs.*

4.3 Sensibilisation

Pour accomplir cette mission de sensibilisation et promouvoir l'inclusion des athlètes porteurs de handicap aux côtés de leurs pairs valides, il est important que les clubs sportifs acquièrent une visibilité adéquate et combattent les préjugés liés à la déficience.

4.3.1 Visibilité

Pour sensibiliser la population et promouvoir les programmes inclusifs des clubs, ces derniers doivent s'assurer d'une reconnaissance et d'une visibilité auprès de la population. À cette fin, différentes stratégies, comme illustré à la Figure 12, sont adoptées, telles que la promotion à travers les médias et les réseaux sociaux, la collaboration avec la LHF et les fédérations valides, l'organisation d'événements inclusifs au sein du club, des rencontres dans des centres spécialisés ou des écoles, ainsi que le bouche-à-oreille.

Les clubs sportifs en Fédération Wallonie-Bruxelles interrogés sont mitigés quant à leur approche par les médias et les réseaux sociaux dans le cadre de la sensibilisation aux déficiences et à la promotion de l'inclusion dans leur club. En effet, certains clubs sont friands des réseaux sociaux. Pour eux, cette méthode de sensibilisation leur permet d'amener des nouveaux membres et de porter un message positif de la déficience auprès d'un maximum de personnes externes au club. CS13 l'affirme :

> On a une page Facebook. Il y avait aussi une page Insta, un site internet […]. Et alors via les réseaux, ma mission numéro une, c'est la communication. Donc vraiment aller chercher des gens, aller chercher les followers. […] ce genre de chose, vraiment pour qu'il y ait de la pub, de la visibilité.

En opposition, d'autres clubs montrent une réticence à cette publicité et opte pour une approche plus discrète :

> Il faut laisser un petit peu le temps au temps. Je ne pense pas que faire beaucoup de publicité ça amène quelque chose. Par contre, le fait d'être à la Ligue Handisport et d'être labellisé, ça c'est intéressant (CS15).

Selon ce club sportif, l'affiliation et la reconnaissance de la Ligue pour des clubs prônant l'inclusion sont des moyens plus efficaces que les réseaux sociaux pour se

faire connaître. D'autres intervenants l'ont rejoint, en rajoutant que ce n'est pas le rôle du club à faire de la sensibilisation à l'inclusion dans le sport mais aux organismes supérieurs. Comme l'indique CS1, « la sensibilisation, je pense qu'elle doit se faire effectivement à un niveau supérieur. Que ce soit dans les fédérations ou au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles » (CS1).

Néanmoins, pour une grande majorité des clubs interrogés, le principal moyen de se faire connaître de manière efficace est le bouche-à-oreille :

> Cette publicité qu'on se fait de bouche à oreille. Si ça fonctionne bien et si on a l'envie de le faire, les gens viendront. S'ils ont un besoin, ils vont être renseignés, nous allons être renseignés par la Ligue Handisport (CS4).

Comme le prouve ce verbatim, certains clubs n'ont pas besoin de se mettre en avant et de promouvoir leurs activités car le bouche à oreille suffit à attirer des personnes porteuses de handicap. De ce fait, deux courants s'opposent dans la sensibilisation et la promotion de l'inclusion. D'un côté, les clubs voulant augmenter leur visibilité en étant super actif dans la sphère des réseaux sociaux. De l'autre côté, il y a ceux qui prônent le bouche-à-oreille, « nous on fait le bouche-à-oreille, […] on ne va pas faire une publicité : les PMR sont les bienvenus. C'est pas le but du club de se montrer aux autres comme ça » (CS16).

Un autre moyen de promouvoir l'inclusion et d'augmenter la visibilité du club est l'organisation d'évènements ouverts aux personnes externes. Certains clubs organisent des journées portes ouvertes, des journées de démonstrations, des tournois ou encore des festivals toujours en totale inclusion :

> On fait régulièrement ça […] un triathlon ou 2 triathlons en équipe donc qui mélangent moins valides et valides. Et ça fait une belle émulation, […] une belle communication […] mais ça prend beaucoup de temps et les bénévoles nous manquent (CS11).

D'autres clubs organisent des évènements de promotions pour augmenter le nombre d'affiliés au sein du club mais pas spécialement dédiés à l'inclusion des athlètes porteurs de handicap, comme l'indique CS8 « quand on fait une activité quelconque qui rapporte de l'argent, c'est pour tout le club ».

4.3.2 Vaincre les préjugés

Au sein de nos entretiens, il nous a été difficile d'obtenir des réponses quant aux obstacles organisationnels sans que les intervenants ne nous parlent de la peur de la différence présent chez les sportifs « valides » et de ses conséquences. En effet, ces clubs nous ont partagé leurs sentiments d'impuissance quant aux préjugés et aux mentalités présents en région francophone, « il faut laisser les discussions faire leur petit chemin. Voilà, il faut changer sa vision des choses, et changer les mentalités, c'est quelque chose de très très compliqué et qui prend du temps » (CS15). Certains clubs tentent de combattre ces préjugés en sensibilisant notamment dans les écoles ou les centres spécialisés. L'objectif est de changer les mentalités et de favoriser une véritable inclusion des personnes en situation de handicap :

> Quelque chose qui marche bien et qu'on fait volontiers, c'est les sensibilisations dans les écoles. Sensibilisation au handisport, à la différence et aussi ben de pouvoir montrer ce que c'est, une prothèse, une prothèse de marche, une prothèse de course pour pouvoir démystifier le handicap par rapport aux enfants (CS11).

D'autres, comme CS3, pensent que ce sont par des séances d'essais au sport, qu'ils arriveront à changer les mentalités, « j'ai dit qu'elle vienne deux, trois fois pour essayer et la gamine est revenue la semaine d'après ». Ces organisations bénévoles reconnaissent que pour une inclusion totale, il est essentiel que les membres du club aient la volonté et l'envie de s'entraîner des personnes en situation de handicap. CS13 explique :

> Enfin là, je dirai les conditions de succès à l'inclusion : surtout de l'entraide, qui ait de moins en moins ce regard de cette différence entre des personnes valides et moins valides. [...] c'est qu'il y ait le moins de différenciation possible. Parce que du coup […], il faut que l'activité réponde aux attentes des personnes valides, mais également à celles des personnes qui sont moins valides.

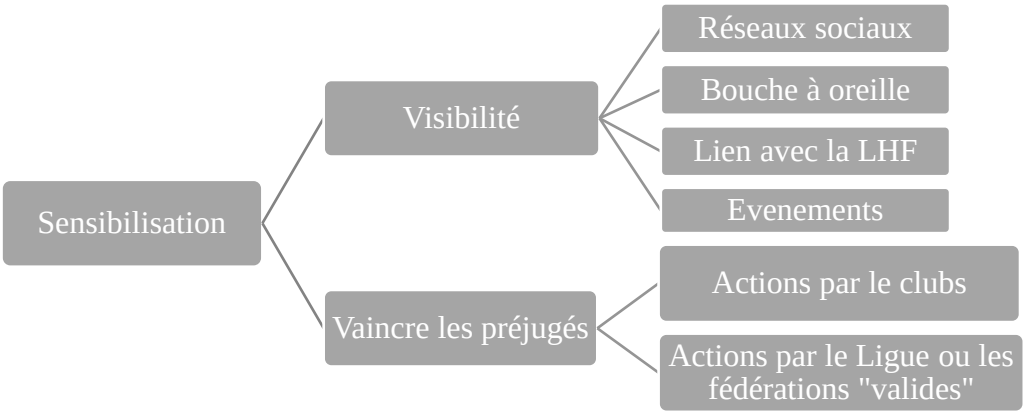

Fig. 12. *Les différentes composantes de la sensibilisation au handicap dans les clubs sportifs.*

4.4 Infrastructures et accessibilité

Il est important que les infrastructures sportives soient accessibles aux personnes en situation de handicap. En particulier pour garantir le bon déroulement de l'inclusion au sein du club sportif. Comme indiqué dans la Figure 13, plusieurs éléments jouent un rôle dans l'accessibilité des infrastructures pour les personnes en situation de handicap. Les accès PMR aux installations sportives sont de plus en plus adaptés dans l'ensemble des infrastructures, mais il reste encore des rares endroits où cela manque :

> La seule chose qui est un peu bloquante, c'est dans les vestiaires en fait. Une chaise électrique par exemple, ou une chaise roulante tout simplement, ne passe pas la largeur d'une porte, d'une porte de vestiaire avec un vestiaire individuel. Donc, on est obligé de prendre un vestiaire collectif pour faire passer la personne (CS7).

Il est important de noter que dans les clubs qui ne comptent pas d'athlètes ayant une déficience motrice importante, comme des personnes en chaise par exemple, il n'y a généralement pas de problème d'accessibilité des infrastructures. Cependant, s'ils devaient commencer à accueillir des personnes en chaise, il serait nécessaire de mettre en place des aménagements spécifiques. CS19 en témoigne en disant :

> Maintenant, il n'y a pas de problème parce que les enfants qu'on a, n'ont pas de problème de chaise roulante. Donc il n'y a pas de problème particulier. Mais c'est clair que maintenant si demain on a trois jeunes avec

chaise roulante, il faudra aménager des horaires différents et les infrastructures.

La possibilité d'inclure les athlètes ayant des déficiences au sein de l'établissement sportif dépend non seulement des capacités individuelles de l'athlète et de son degré d'autonomie, mais également de l'emplacement des infrastructures adaptées et du soutien des bénévoles pour le transport. CS4 explique que l'infrastructure principale où la discipline était pratiquée ne présentait pas d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Par conséquent, ils ont dû trouver un autre lieu où les PMR pourraient pratiquer simultanément avec les personnes « valides », « c'est parfois compliqué parce qu'il y a des obstacles comme l'accessibilité, et que nous on a été obligé de se délocaliser 50% du temps justement pour que nos athlètes atteints d'un handicap puissent pratiquer notre sport » (CS4).

Parmi quelques clubs interrogés, les infrastructures sont louées ou mises à disposition par la commune, parfois les deux. Dans certains cas, les espaces, mis à dispositions par la commune ou autres entités, voulu par les clubs sont déjà utilisés par d'autres entités sportives ou organismes. Cela signifie que certains clubs se voient dans l'obligation d'attendre qu'un local se libère pour y stocker leur matériel. Cependant, ce problème n'est pas spécifiquement lié à l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans le club, mais plutôt à des difficultés organisationnelles plus générales. Certains clubs ont pu acquérir des installations grâce à des subventions, comme c'est le cas du CS18 où ils ont « une salle équipée en matériel, ou Infrasport intervient dans 60-75% des travaux ». Dans d'autres clubs, grâce à la collaboration avec la fédération « valide » et la commune, le club a pu développer de nouvelles infrastructures accessibles. CS15 explique que « la Ligue belge francophone de rugby avait négocié avec Infrasport la construction de 3 terrains synthétiques et notre projet a été retenu ».

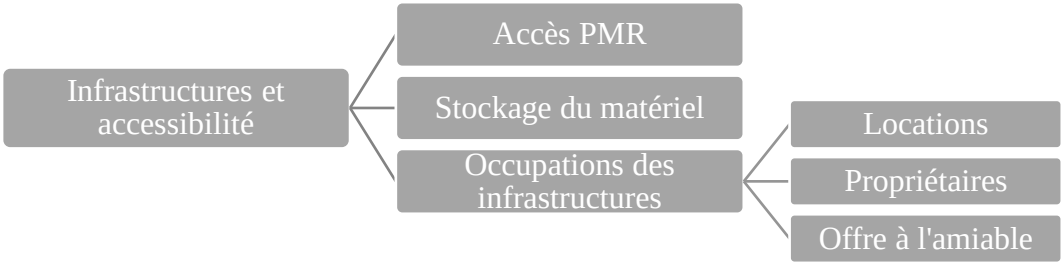

Fig. 13. *Les éléments intervenant dans les infrastructures et l'accessibilité des clubs sportifs.*

4.5 Collaborations

Comme l'illustre la Figure 14, les clubs sportifs collaborent principalement avec la ville, la LHF, les fédérations « valides », les organismes externes et les autres clubs.

Tous les clubs interrogés sont affiliés à la LHF et possèdent au minimum une étoile de labellisation. En dehors des subsides, cette collaboration avec la LHF permet de donner de la visibilité et de la légitimité aux clubs, comme le souligne CS11 « cela montre que l'ASBL est quelque chose de sérieux ». Cependant, les avis divergent concernant les échanges et la communication avec la Ligue. En effet, certains clubs interrogés sont très satisfaits de l'activité et des relations qu'ils occupent avec la LHF. CS7 témoigne que « la Ligue handisport est très active je trouve, plus active que la fédération valide pour tout dire. Donc non, vraiment, la Ligue Handisport fait bien son travail de communiqué ». D'autres clubs sont plus réservés quant au véritable soutien de celle-ci. Ils déplorent le manque d'informations et de réactivité de la part de la LHF et de la fédération sportive valide. CS18 illustre ces propos en exprimant que « moi ce que je regrette à ce niveau-là […], c'est le manque d'informations des fédérations, des ligues, par rapport aux aides financières qu'on peut obtenir et au renouvellement des aides des labellisations qu'il faut faire ».

Certains clubs sont d'accord avec CS7 sur le manque d'investissement et de communication de leur fédération valide. Ils pensent que ceux-ci pourraient jouer un rôle clé dans la promotion de l'inclusion. C'est le cas de CS5 qui déclare :

> On a une fédération qui n'est pas très réactive dans la démarche justement pour l'inclusion des handisports. Donc là je suis assez critique malheureusement, ils essayent de faire croire à tout un chacun qui sont à fond là-dedans mais pas du tout en fait.

Les clubs sont convaincus de la nécessité d'entretenir de bonnes relations avec la LHF et la fédération valide de leur discipline pour faciliter l'inclusion au sein des clubs. En dehors de celles-ci, les ASBL cherchent à établir d'autres collaborations avec des organismes externes tels que des hôpitaux, des institutions scolaires, des services clubs, la ville ou un autre club sportif, que ce soit pour collecter des fonds et/ou pour augmenter leur nombre d'adhérents. En effet, CS16 explique que :

> On n'a pas toujours été dans la belle salle où on est maintenant. […] il y a eu des fusions justement pour pouvoir s'agrandir. […] Donc on a fusionné

pour pouvoir avoir les joueurs et une nouvelle salle. Et c'est comme ça qu'on a atterri ici, avec une fusion entre 2 clubs.

La majorité des collaborations entretenues par les clubs sportifs interrogés sont motivées par des objectifs financiers pour satisfaire les besoins du club.

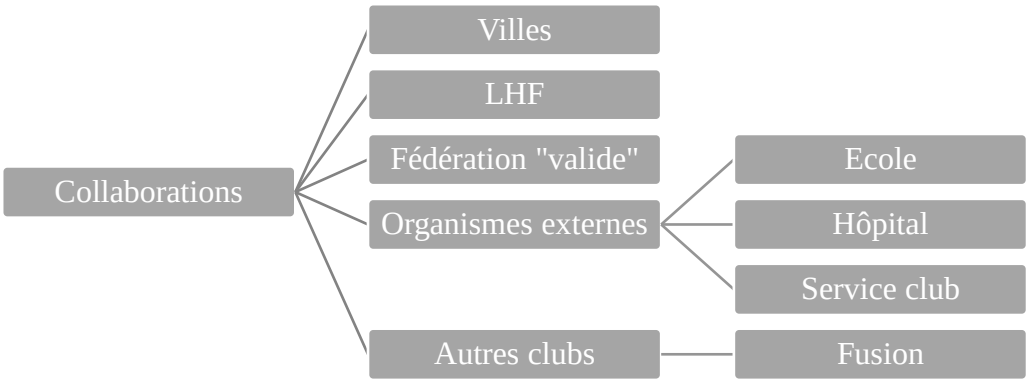

Figure 14. *Les collaborations des clubs sportifs.*

5. Discussions

L'objectif de la recherche était d'identifier et d'analyser les obstacles et les facilitateurs à l'inclusion des personnes porteuses de handicap au sein d'un club sportif.

5.1 Interprétation des résultats

Les données recueillies auprès des clubs sportifs de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont majoritairement cohérentes avec les informations présentes dans la littérature du sport sur ce sujet. Cependant, certains aspects décrits comme des obstacles dans la littérature se sont révélés plus nuancés dans la réalité des personnes porteuses de déficiences au sein des clubs sportifs en Belgique francophone.

5.1.1 Logique et processus

À la suite de notre analyse des données, il est clairement apparu que l'engagement, l'investissement et la volonté de promouvoir l'inclusion sont essentiels pour organiser efficacement l'inclusion au sein d'un club sportif. Ainsi, est-ce la volonté interne qui favorise un engagement plus soutenu des membres actifs du club ? Sur base de nos observations, la volonté interne ou externe n'est pas le facteur prédominant quant à la bonne réalisation organisationnel de l'inclusion. L'aspect central, qui permet de garantir cette inclusion, reste la bonne volonté et

l’engagement des dirigeants et des acteurs clés des clubs sportifs. Cela rejoint les recherches effectuées par Saaij at al. (2014) qui montre que l’inclusion ne peut se réaliser sans engagement des parties prenantes du club. En outre, nos observations ont constaté qu’un indispensable pour une inclusion réussie est la motivation des bénévoles à la promotion de l’inclusion, ce qui rejoint les recherches de Geidne et Jerlinder (2016). L’inclusion encore trop peu connue en Belgique francophone, prend du temps et demande de l’investissement de la part des bénévoles. Cela se rapporte à l’étude de Sørensen et Kahrs (2006) qui nous fait part de l’exigence en termes de charge de travail que représente l’inclusion des personnes porteuses de déficiences. Le manque d’investissement et de temps de la part des bénévoles peut être considéré comme un obstacle à la mise en œuvre de l’inclusion.

La présence d’une vision future et d’une planification stratégique sont deux éléments se trouvant peu présents au sein des clubs interrogés. Or, selon Wicker et Breuer (2014) et Misener et Doherty (2009), la planification stratégique est vitale pour le fonctionnement global d’un club sportif, car elle joue un rôle essentiel à la réduction de beaucoup de problèmes organisationnels rencontrés par ces clubs. Cependant, ce point n’a pas été souvent évoqué lors de nos discussions, et lorsque c’était le cas, les clubs parlaient généralement d’objectifs futurs sans préciser les stratégies pour les réaliser. Toutefois, nous ne pouvons pas véritablement intégrer la planification stratégique dans notre étude, car nous n’avons pas posé de question spécifique à ce sujet lors de nos entretiens.

Chaque discipline sportive présente des particularités qui peuvent rendre l'adaptation difficile pour les personnes porteuses de handicap, comme l’équipement nécessaire ou l’environnement de jeu. De plus, les compétences physiques et cognitives requises par certains sports peuvent être difficiles à maîtriser pour ces individus. Par conséquent, les clubs sportifs sélectionnent les athlètes en situation de handicap en tenant compte de leur sécurité et de leur niveau d'autonomie. Conformément aux recherches de Garel (2009), qui exprime que l'accessibilité des personnes porteuses de handicap à une pratique sportive inclusive est favorisée si les clubs prennent en compte les capacités et les difficultés des athlètes par rapport aux exigences de l'activité.

Comme dans la recherche de Sørensen et Kahrs (2006) et Geidne et Jerlinder (2016), dans la majorité des clubs interrogés, il est largement reconnu que les

formations en APSA sont indispensables et importantes pour les acteurs des clubs sportifs qui accueillent plusieurs membres en situation de handicap. Comme le soulignent Wicker et Breuer (2014), avoir une politique de formation au sein du club est un élément crucial pour garantir le bon déroulement de l'inclusion sur le plan organisationnel. Sur base de nos observations, les clubs qui n'ont pas suivi ces formations, sont généralement ceux qui comptent peu d'athlètes porteurs de handicap parmi leurs membres, ou bien ceux dont les athlètes ont des déficiences plus légères. De plus pour certaines disciplines, il semble qu'il y ait un manque de disponibilité de formations spécifiques APSA en Belgique. Cela signifie que certains clubs peuvent se trouver dans une situation où ils ne peuvent pas satisfaire aux critères de formation pour essayer d'avoir une étoile supplémentaire de labellisation.

L'inclusion, comme le souligne l'étude de Christaens et Brittain (2023), consiste à normaliser le handicap, à ne pas faire d'exception et à minimiser les adaptations. Par conséquent, adapter la cotisation pour les membres atteints de handicap ne va-t-il pas à l'encontre de cette dynamique ?

5.1.2 Ressources

Les ressources financières sont indispensables pour faire vivre tous les clubs interrogés, ce qui corrobore avec les conclusions de la littérature actuelle (Sørensen et Kahrs, 2006). De plus, le manque de soutien financier et de ressources économiques a été identifié comme l'un des obstacles rencontrés par les organisations sportives dédiées aux personnes porteuses de handicap (Sørensen & Kahrs, 2006). Toutefois, nous observons deux perspectives distinctes concernant les défis financiers organisationnels liés à l'inclusion. Nos observations ont révélé que ceux, pour qui l'aspect financier n'est pas un obstacle, disposent généralement de plusieurs sources de revenus, contrairement à ceux qui le considèrent comme tel. Cette observation est en accord avec les propos d'Andersson et al. (2023), qui soulignent que le manque de ressources limitant les possibilités d'inclusion est souvent dû à une mauvaise gestion des ressources et à des lacunes organisationnelles. De nos observations, nous pouvons également supposer que le manque de diversité des ressources financières de certains clubs découle d'un manque de recherche et d'investissement personnel dans le processus de recherche de subventions ou de sponsors. En outre, l'obtention de labels s'est avérée être un

avantage pour l'acquisition de subventions, mais ceux-ci sont jugés insuffisants par plusieurs clubs interrogés. De plus, les étoiles attribuées par la LHF ne représentent pas le caractère inclusif du club. Par exemple, certains clubs pratiquant une inclusion complète ne possèdent qu'une étoile de labellisation.

Le matériel utilisé lors des activités varie en fonction du type de déficience prise en charge par le club. Il est évident qu'une personne aveugle n'a pas besoin d'une chaise roulante et qu'une personne tétraplégique n'a pas besoin d'une canne de vision. Ainsi, la possibilité de louer ou d'obtenir du matériel grâce à la LHF est un facilitateur organisationnel qui aide les clubs sportifs à favoriser l'inclusion. Le fait que les membres possèdent leur propre équipement représente également un avantage organisationnel pour le club, car il lui évite d'avoir à se charger de l'achat ou de la recherche de matériel. Cependant, cela peut dissuader les nouveaux membres qui n'ont pas les moyens d'investir dans leur propre équipement de s'inscrire au club.

Nos résultats confirment les travaux de Hall et al. (2003) qui soulignent l'importance clé des ressources humaines quant à la capacité organisationnelle du club sportif. Le manque de bénévoles compétent et investi dans l'inclusion est problématique quant au bon déroulement des activités. De fait, nos résultats rejoignent les travaux de Seippel (2004) et Wicker & Breuer (2014) concernant la difficulté de recrutement des bénévoles.

5.1.3 Sensibilisation

À travers nos entretiens, un obstacle évident à l'inclusion a été le manque de compréhension et de sensibilisation au handicap dans les clubs sportifs et en dehors. Cela rejoint les résultats de recherche de Depauw et Gravon (2005). Les clubs interrogés s'accordent sur le fait qu'il est nécessaire de sensibiliser les sportifs et la population en général à l'inclusion en augmentant leur visibilité par le biais de la promotion. Cependant, les approches divergent. Certains préfèrent éviter la publicité et privilégient le bouche-à-oreille comme méthode la plus efficace. D'autres sont de fervents partisans des réseaux sociaux pour attirer de nouveaux membres et sponsors, tout en contribuant à démystifier les déficiences. Nous n'avons pas pu déterminer quelle méthode de sensibilisation est la plus efficace. Cependant, le bouche à oreille semble engendrer moins de cout financier.

Misener et Darcy (2014) expriment le manque de compréhension et d'acceptation de la part des personnes sans déficience qui peuvent entraver la pleine inclusion des personnes porteuses de handicap dans des activités sportives. Cela rejoint nos observations, car pour la majorité des clubs interrogés, pour pouvoir mettre en place une pratique inclusive, il faut vaincre la peur de la différence au sein de la population.

5.1.4 Infrastructure et accessibilité

Contrairement aux recherches de DePauw et Gavron (2005), l'accessibilité des infrastructures, pour des personnes porteuses de déficiences, ne relève pas d'un obstacle à l'inclusion dans la grande majorité des clubs sportifs d'aujourd'hui. Cela peut s'expliquer par le fait d'une modernisation des infrastructures sportives d'aujourd'hui et d'une obligation par la loi d'avoir des accès accessibles à tous. L'organisation des accès aux infrastructures dépend également du type de déficience prise en charge par le club. Des ajustements tels que les horaires et les locaux sont parfois nécessaires. Être propriétaire de ses infrastructures ou bénéficier d'offres avantageuses de la part d'organismes ou de communes propriétaires facilite la capacité organisationnelle du club, mais n'influence l'inclusion que de manière indirecte.

5.1.5 Collaboration

En lien avec les recherches de Misener et Darcy (2014), nos observations ont confirmé le grand avantage organisationnel quant à l'obtention d'une multitude de collaborations et de relations avec d'autres organismes. De plus, il est intéressant de varier les types d'organismes, tels que des écoles, des autres clubs, les hôpitaux et surtout les fédérations « valides ». Par ailleurs, la qualité des échanges entre le club et ses partenaires de collaboration est tout aussi importante. Le manque d'informations concernant les labels ou autre provenant de la LHF, comme signalé par plusieurs intervenants, entrave davantage l'inclusion dans les clubs, ce qui rejoint les conclusions de Depauw et Gavron (2005).

5.2 Limites du mémoire

Ce mémoire présente certaines limites importantes à prendre en considération. Tout d'abord, il est essentiel de reconnaître le risque de biais de confirmation. Ce biais se réfère à la tendance à rechercher et à rapporter des données qui confirment les propres idées ou conclusions de l'étude, pouvant potentiellement influencer les

résultats. Une autre limite de cette étude concerne la sélection des clubs participants. En effet, nous avons choisi des clubs qui accueillent à la fois des sportifs « valides » et des sportifs porteurs de handicap. Cela peut avoir restreint notre capacité à observer les différences entre les clubs exclusivement dédiés à l'inclusion et ceux qui commencent à s'ouvrir à l'inclusion. De plus, cette étude s'est principalement concentrée sur les aspects organisationnels liés à l'inclusion dans les clubs sportifs. De ce fait, nous n'avons pas exploré en profondeur les besoins et les désirs des sportifs eux-mêmes, qu'ils soient « valides » ou porteurs de handicap. Cette limitation souligne l'importance d'intégrer les perspectives des sportifs dans de futures recherches.

5.3 Recherches futures

Ce mémoire comprend essentiellement l'aspect organisationnel de l'inclusion, mais n'examine pas les besoins et les désirs des sportifs « valides » et en situation de handicap. Cet aspect mériterait une attention particulière pour de prochaines recherches. De plus, en accord avec Geidne et Jerlinder (2016), une question se pose : est-il nécessaire que tous les clubs sportifs aient le même objectif et puissent servir tout le monde, ou bien les clubs d'une région devraient-ils collaborer pour couvrir collectivement les objectifs et les besoins de tous les citoyens ? Cette question interroge sur les limites de l'inclusion. Cela dépasse le cadre de notre étude actuelle, mais il serait intéressant d'approfondir cette question dans des recherches futures.

6. Conclusion

Cette recherche a permis de mettre en lumière les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein des clubs sportifs en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les résultats obtenus sont en grande partie cohérents avec la littérature existante, bien que certaines nuances aient été observées.

Il est apparu que l'engagement et la volonté de promouvoir l'inclusion sont essentiels pour une inclusion réussie. Cependant, la volonté, qu'elle soit interne ou externe, n'est pas un facteur dominant dans le développement organisationnel de l'inclusion du club. L'engagement volontaire des acteurs clés du club, tels que les dirigeants et les bénévoles, est crucial pour faciliter l'inclusion.

L'importance des formations en APSA pour les acteurs des clubs sportifs, a été soulignée, tout comme la nécessité de la disponibilité de ces formations en Belgique. En raison du manque de formations spécifiques pour certaines disciplines, certains clubs ne peuvent pas augmenter leur niveau de labellisation, car ils ne sont pas en mesure de remplir certains critères requis pour l'obtention d'étoiles supplémentaires. Il est donc crucial d'augmenter l'accessibilité de ces formations en Belgique pour soutenir les clubs sportifs dans la réalisation de leurs objectifs d'inclusion et de stimuler les clubs à proposer des formations à leurs entraîneurs.

De plus, l'aspect financier, bien qu'important, n'est pas perçu comme un frein pour tous les clubs. Cela suggère que la gestion efficace des ressources financières, y compris la recherche de fonds supplémentaires, peut contribuer à surmonter certains défis financiers liés à l'inclusion. Tandis, que le manque de bénévoles qualifiés, qui fait partie des ressources humaines, constitue un obstacle au développement de l'inclusion dans la majorité des clubs.

Il est important de noter que la sensibilisation à l'inclusion est un aspect crucial. Les clubs s'accordent sur le fait qu'il est nécessaire de sensibiliser la population à l'inclusion en augmentant leur visibilité par le biais de la promotion. Cependant, les approches divergent. Certains préfèrent privilégier le bouche-à-oreille comme méthode la plus efficace, tandis que d'autres clubs sont de fervents partisans des

réseaux sociaux pour attirer de nouveaux membres et sponsors, tout en contribuant à démystifier les déficiences.

La collaboration des clubs avec diverses entités, comme les écoles et les hôpitaux, est un atout organisationnel significatif pour l'inclusion. En outre, une communication efficace avec la LHF, ainsi qu'un investissement actif des fédérations « valides » pour promouvoir l'inclusion, sont des éléments essentiels pour favoriser le développement de l'inclusion au sein des clubs.

Enfin, l'accessibilité des infrastructures ne semble pas être un obstacle majeur à l'inclusion dans la plupart des clubs sportifs actuels, probablement en raison de la modernisation des infrastructures sportives et de l'obligation légale d'avoir des accès accessibles à tous. Cette recherche a permis de mieux comprendre la situation actuelle de l'inclusion des personnes porteuses de handicap dans les clubs sportifs en Fédération Wallonie-Bruxelles et offre des pistes pour améliorer cette inclusion à l'avenir.

6.1 Recommandations

Sur base de la conclusion de mémoire, voici quelques recommandations pour les clubs sportifs, les fédérations « valides » et la LHF. Il est important de noter que ces recommandations sont basées sur nos analyses personnelles, des résultats recueillies et de la littérature existante. Ces recommandations ne doivent pas être prises comme des vérités absolues. Il est important de garder un esprit critique et d'adopter des approches différentes selon les circonstances et situations spécifiques de chaque club.

6.1.1 *Pour les fédérations sportives « valides »*

Promotion et sensibilisation : Les fédérations valides pourraient jouer un rôle crucial dans la promotion et la sensibilisation au handisport. Elles pourraient utiliser leur influence et leurs ressources pour augmenter la visibilité de l'inclusion et contribuer à démystifier les déficiences.

6.1.2 *Pour les clubs*

Engagement et volonté d'inclusion : Les clubs devraient continuer à promouvoir l'engagement et la volonté d'inclusion parmi leurs membres. Cela pourrait impliquer la mise en place des formations ou des ateliers sur l'inclusion.

Gestion des ressources : Les clubs devraient être encouragés à gérer efficacement leurs ressources, y compris financières, et à rechercher des fonds supplémentaires pour soutenir leurs efforts d'inclusion. En outre, les clubs pourraient envisager d'organiser des événements de collecte de fonds dont les recettes seraient utilisées pour favoriser l'inclusion au sein du club. Ces événements pourraient inclure des repas avec les entraineurs, les membres et les parents du club, des tombolas, ou encore la tenue d'un stand lors de grands événements, etc.

Sensibilisation : Les clubs devraient continuer à sensibiliser la population à l'inclusion. Cela pourrait impliquer de travailler avec les médias pour augmenter la visibilité de l'inclusion, ou organiser des événements accessibles à tous, avec des démonstrations d'inclusion mettant en scène des athlètes valides et des athlètes en situation de handicap. De plus, une connaissance du spectre d'inclusion peut permettre une meilleure compréhension de ce que représente réellement l'inclusion, encore trop peu connue en Belgique francophone.

6.1.3 *Pour la Ligue Handisport Francophone*

Disponibilité des formations : La LHF devrait travailler à l'amélioration de la disponibilité des formations spécifiques en activités physiques adaptées en Belgique pour toutes les disciplines.

Communication et collaboration : La LHF devrait s'assurer que tous les clubs soient satisfaits de la communication et de la collaboration avec elle.

Accessibilité des informations sur les clubs : Sur son site internet, dans la rubrique « Rechercher un club », la LHF pourrait envisager d'ajouter un filtre de recherche permettant de distinguer les clubs accueillant exclusivement des personnes en situation de handicap de ceux accueillant à la fois des personnes valides et des personnes en situation de handicap.

Critères de labellisation : Si la LHF veut favoriser une plus grande inclusion dans ses clubs sportifs affiliés, il serait bénéfique de donner plus de poids à l'inclusion dans les critères d'attribution des labels aux clubs de loisirs. Cela pourrait se faire en attribuant plus de points aux clubs qui pratiquent l'inclusion.

7. Références

Albrecht, J., Elmose-Østerlund, K., Klenk, C., & Nagel, S. (2019). Sports clubs as a medium for integrating people with disabilities. European Journal for Sport and Society, 16(2), 88-110

Andersson, M., Karp, S., & Wickman, K. (2023). The pre-stage of inclusion–conditions for the mainstreaming process of parasports within the Swedish Floorball Federation. *Sport in Society*, 1-19.

Article 22ter de la constitution belge : https://www.senate.be/doc/const_fr.html#art22ter

Asbl, F. (s. d.). *FOA - Formations omnisports adaptés*. FOA - Formations Omnisports Adaptés. https://www.foa-asbl.be/home.html

Blauwet, C., & Willick, S. E. (2012). The Paralympic Movement : Using Sports to Promote Health, Disability Rights, and Social Integration for Athletes With Disabilities. PM & R, 4(11), 851-856. https://doi.org/10.1016/j.pmrj.2012.08.015

Bouquet*, B. (2015). L'inclusion: approche socio-sémantique. Vie sociale, (3), 15-25.

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. Qualitative Research in Psychology, 3(2), 77–101. https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa

Christiaens, M., & Brittain, I. (2023). The complexities of implementing inclusion policies for disabled people in UK non-disabled voluntary community sports clubs. *European Sport Management Quarterly*, *23*(4), 1046-1066.

Collinet, C., Jarthon, J., Delalandre, M., Daviré, A., & Segay, B. (2023). Pratique physique et sportive en milieu ordinaire et handicap : des expériences semées d'embûches. Empan, n° 129(1), 151-159. https://doi.org/10.3917/empa.129.0151

Commission de l'aide à la jeunesse, des maisons de justice, des sports et de la promotion de Bruxelles. (2017). *Proposition de décret modifiant le décret*

du 8 décembre 2006 visant l'organisation et le subventionnement du sport en Communauté Française.

Convention relative aux droits des personnes handicapées, Résolution (Assemblée générale des Nations Unies) n° 34/180 adoptée à New-York le 13 décembre 2006, approuvée par la loi du 13 mai 2009, M.B., 22 juillet 2009, article 30.

Currat, G., & Hitz, E. (2021, 1 février). Promotion du sport inclusif | Revue suisse de pédagogie spécialisée. https://ojs.szh.ch/revue/article/view/156

Debret, J. (2023, 2 février). *La revue de littérature scientifique ; : Méthode, organisation et exemples*. Scribbr. https://www.scribbr.fr/article-scientifique/revue-de-litterature-scientifique/

DePauw, K. P., & Doll-Tepper, G. (1989). European Perspectives on Adapted Physical Activity. *Adapted Physical Activity Quarterly*, *6*(2), 95-99. https://doi.org/10.1123/apaq.6.2.95

DePauw, K. P., & Gavron, S. J. (2005). *Disability sport*. Human Kinetics.

Dixon, S. (2005). Inclusion—Not segregation or integration is where a student with special needs belongs. The Journal of Educational Thought (JET)/Revue de La Pensée Éducative, 33-53.

Edwards, I., & Jones, M. (2007). La Classification Internationale du Fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF). Kinésithérapie, la revue, 7(71), 40-49.

Eisinger, P. (2002). Organizational Capacity and Organizational Effectiveness among Street-Level Food Assistance Programs. Nonprofit And Voluntary Sector Quarterly, 31(1), 115-130. https://doi.org/10.1177/0899764002311005

Frisby, W., & Ponic, P. (2013). Sport and social inclusion. *Sport policy in Canada*, 381-403.

Garel, J. (2009). La pratique sportive en situation d'intégration des personnes handicapées mentales : une pertinence sous conditions. https://insei.hal.science/hal-01949016/

Geidne, S., & Jerlinder, K. (2016). How sports clubs include children and adolescents with disabilities in their activities. A systematic search of peer-reviewed articles. *Sport Science Review*, *25*(1-2), 29-52.

Grenier, M., Miller, N., & Black, K. (2017). Applying universal design for learning and the inclusion spectrum for students with severe disabilities in general physical education. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, *88*(6), 51-56.

Gratton, C., & Jones, I. (2010). *Research Methods for Sports Studies*. Taylor & Francis.

Gütt, M. (2015). Handisport en Europe. https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/manuel_handisport_conseil_de_leurope.pdf

Hall, M., Andrukow, A., Barr, C., Brock, K., De Wit, M., Embuldeniya, D., ... & Vaillancourt, Y. (2003). The capacity to serve. *A Qualitative Study of the Challenges Facing Canada's Nonprofit and Voluntary Organizations, Toronto, Canadian Centre for Philanthropy*.

Handisport : la double affiliation désormais possible. (2017, 18 octobre). le guide social. https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/handisport-la-double-affiliation-desormais-possible

Jahan, A., & Ellibidy, A. (2017). A review of conceptual models for rehabilitation research and practice. Rehabilitation Sciences, 2(2), 46-53.

Jeanes, R., Spaaij, R., Magee, J., Farquharson, K., Gorman, S., & Lusher, D. (2018). 'Yes we are inclusive': Examining provision for young people with disabilities in community sport clubs. *Sport Management Review*, *21*(1), 38-50.

Kilvington, D., & Price, J. (Eds.). (2017). Sport and discrimination.

Kitchin, P. J., and P. D. Howe. 2014. "The Mainstreaming of Disability Cricket in England and Wales: Integration 'One Game' at a Time." Sport Management Review 17 (1): 65–77. doi:10.1016/j.smr.2013.05.003.

Kiuppis, F. (2016). From special education, via integration, to inclusion: continuity and change in UNESCO's agenda setting. ZEP: Zeitschrift für

internationale Bildungsforschung und Entwicklungspädagogik, 39(3), 28-33.

Kiuppis, F. (2018). Inclusion in sport: Disability and participation. Sport in Society, 21(1), 4-21.

Kung, S. P., & Taylor, P. (2014). The use of public sports facilities by the disabled in England. *Sport management review*, *17*(1), 8-22.

Labellisation de votre club - Ligue Handisport francophone. (2023, 31 mars). Ligue Handisport Francophone. https://www.handisport.be/handisport-dans-votre-structure/espace-club/labellisation-de-votre-club/

La Fédération Multisports adaptés et la Ligue handisport fusionnent pour renforcer le handisport francophone. (2023, 22 juin). [Communiqué de presse].

Ligue Handisport Francophone. (2023). *Guide Service aux clubs*

Lnhasbl, P. (2020, 12 octobre). *FOA – Formation Omnisports Adaptés*. LNH - Ligue Nationale pour Personnes Handicapées. https://www.lnh-asbl.be/fema-foa-2/

Meyer, J. P., & Herscovitch, L. (2001). Commitment in the workplace : toward a general model. Human Resource Management Review, 11(3), 299-326. https://doi.org/10.1016/s1053-4822(00)00053-x

Meziani, M., & Hébert, T. (2012b). L'(in)égalisation des chances dans le sport. Alter, 6(1), 24-38. https://doi.org/10.1016/j.alter.2011.11.001

Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). Analyse des données qualitatives. De Boeck Supérieur.

Misener, L. 2014. "Managing Disability Sport: From Athletes with Disabilities to Inclusive Organisational Perspectives." Sport Management Review 17: 1–7.10.1016/j.smr.2013.12.003

Misener, L., & Darcy, S. (2014). Managing disability sport: From athletes with disabilities to inclusive organisational perspectives. *Sport Management Review*, *17*(1), 1-7.

Misener, K., & Doherty, A. (2009). A Case Study of Organizational Capacity in Nonprofit Community Sport. Journal Of Sport Management, 23(4), 457-482. https://doi.org/10.1123/jsm.23.4.457

Nombre d'affiliés dans les Fédérations sportives reconnues par la FW-B. (s. d.). Chiffres Clés. https://statistiques.cfwb.be/sport/federations-sportives/nombre-daffilies-dans-les-federations-sportives-reconnues-par-la-fw-b/

Oblak Pečnikar, V., Campos, M. J., Lemos, S., Rocha, M., Ljubotina, P., Poteko, K., ... & Doupona, M. (2023, August). Narrowing the Definition of Social Inclusion in Sport for People with Disabilities through a Scoping Review. In *Healthcare* (Vol. 11, No. 16, p. 2292). MDPI.

Organisation des Nations Unies: ONU. (2014). Convention relative aux droits des personnes handicapées, 1-34. https://www.admin.ch/dam/gov/fr/Bundesrecht/rechte-in-zugaenglichen-formaten/barrierefreie-pdf/BRK.pdf.download.pdf/BRK.pdf

Organisation Mondiale de la Santé : OMS. (2001). CIF Classification Internationale du fonctionnement et du handicap et de la santé, 17-21.

Organisation Mondiale de la Santé : OMS. (2023, 17 février). Selon un nouveau rapport de l'OMS et de l'OCDE, l'accroissement de l'activité physique pourrait faire économiser des milliards à l'UE chaque année [Communiqué de presse] https://www.who.int/europe/fr/news/item/17-02-2023-new-who-oecd-report--increasing-physical-activity-could-save-the-eu-billions-annually

Paillé, P. (2007). La recherche qualitative: une méthodologie de la proximité. Problèmes sociaux, 3.

Ramsden, R., Hayman, R., Potrac, P., & Hettinga, F. J. (2023). Sport Participation for People with Disabilities: Exploring the Potential of Reverse Integration and Inclusion through Wheelchair Basketball. International Journal of Environmental Research and Public Health, 20(3), 2491

SAISON 2022-2023. https://www.handisport.be/content/uploads/2023/06/Guide-service-clubs-version-juin-2023.pdf

Schuhl, J., Chatard, A., & Lambert, E. G. (2020). Réduire la stigmatisation des salariés reconnus handicapés : exemple d'une action de sensibilisation en entreprise. e Travail Humain, Vol. 83(2), 91-114. https://doi.org/10.3917/th.832.0091

Seippel, Ø. (2004). The World According to Voluntary Sport Organizations. International Review For The Sociology Of Sport, 39(2), 223-232. https://doi.org/10.1177/1012690204043465

Sørensen, M., & Kahrs, N. (2006). Integration of Disability Sport in the Norwegian Sport Organizations: Lessons Learned. Adapted Physical Activity Quarterly, 23(2), 184-202. Retrieved Apr 30, 2024, from https://doi.org/10.1123/apaq.23.2.184

Sotiriadou, P., & Wicker, P. (2014). Examining the participation patterns of an ageing population with disabilities in Australia. Sport Management Review, 17(1), 35-48.

Spaaij, R., Farquharson, K., Magee, J., Jeanes, R., Lusher, D., & Gorman, S. (2014). A fair game for all? How community sports clubs in Australia deal with diversity. *Journal of Sport and Social Issues*, *38*(4), 346-365.

Stevenson, P. (2009). 9 The pedagogy of inclusive youth sport. *Disability and youth sport*, 119.

Structures de la LHF - Ligue Handisport Francophone. (2023, 20 septembre). Ligue Handisport Francophone. https://www.handisport.be/structures-lhf/

UN Inter-Agency Task Force on Sport for Development and Peace. (2003). Sport for Development and Peace : : Towards achieving the Millennium Development Goals : Report from the United Nations Inter-Agency Task Force on Sport for Development and Peace. United Nations Digital Library System.

UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization). 2008. Inclusive Education: The Way of the Future. General Presentation of the 48th Session of the ICE. Paris: UNESCO. http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/Policy_Dialogue/48th_ICE/General_Presentation-48CIE-English.pdf

Valet, A. 2013. Sport, Inclusion, Innovation. The Italian Case of Baskin (2001–2013). Doctoral diss., Université Claude Bernard Lyon 1. December 9.

Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens: une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. Recherches qualitatives, 3(3), 243-272

WHO (World Health Organization). 2016. Health Topics: Disability. Geneva: WHO. http://www.who.int/topics/disabilities/en/.

Wicker, P., & Breuer, C. (2014). Exploring the organizational capacity and organizational problems of disability sport clubs in Germany using matched pairs analysis. Sport management review, 17(1), 23-34.

Winnick, Joseph P. "An integration continuum for sport participation." Adapted Physical Activity Quarterly 4.3 (1987): 157-161.

Wolbring, G. (2012). Expanding ableism: Taking down the ghettoization of impact of disability studies scholars. *Societies*, *2*(4), 75–83

World Health Organization : WHO. (2023, 7 mars). Handicap et santé.

8. Annexes

8.1 Annexe 1 : Tableaux

Tableau 1

Identification des clubs pratiquant de l'inclusion

« Valide » + handisport	Juste handisport
1. Judo club clerlande	1. ASCTR : association sportive du centre traumatologique réadaptation
2. Athletic Club Bernissart-Beloeil	2. Brussels 5-a-side
3. Cercle Athlétique du Brabant Wallon	3. Cap 2 sports
4. Club Cardinal Mercier Archery	4. Cecifoot charleroi
5. Carabine Club Amay Thiers	5. Embarquement immédiat
6. Cercle d'Escrime de Namur	6. Goélands (Les)
7. Cercle de Natation de Bruxelles Atalante	7. Le tabuchet
8. Fleurus Athlétisme	8. L'envolée
9. Ha. Vi. 2 Bruxelles	9. Rolling lions
10. Hippopassion	10. Les Rollingchairs
11. Leg's Go	11. Voy Cécifoot B1 Standard de Liège
12. Royal primerose Hockey	12. Wheelchair Luxembourg
13. Revalitysport	
14. Royal Ombrage Hockey club	
15. Royal Rugby Namur	
16. Royal Set-Jet Fleur Bleue	
17. Tennis club Les Eglantiers (WoluSport asbl)	
18. Royal club Nautique de Sambre et Meuse :	
19. Union Lorraine Athlétique	
20. Wheel Kings	

Tableau 2

Partage des Interviews

Jottrand Joy	Eliard Tania
• Athletic Club Bernissart-Beloeil	• Leg's Go
• Carabine Club Amay Thiers	• Revalitysport
• Cercle Athlétique du Brabant Wallon	• Royal club Nautique de Sambre et Meuse :
• Cercle de Natation de Bruxelles Atalante	• Royal Ombrage Hockey club
• Cercle d'Escrime de Namur	• Royal primerose Hockey
• Club Cardinal Mercier Archery	• Royal Rugby Namur
• Fleurus Athlétisme	• Royal Set-Jet Fleur Bleue
• Ha. Vi. 2 Bruxelles	• Tennis club Les Eglantiers (WoluSport asbl)
• Hippopassion	• Union Lorraine Athlétique
• Judo club clerlande	• Wheel Kings

Tableau 3

Caractéristiques des Clubs Sportifs sélectionnés

	Nom du club	Discipline	Label loisirs LHF: nombre d'étoiles	Déficience prise en charge	Statut de l'acteur	Nombre d'affilié	Nombre affilié handisport	Approche inclusive utilisé = Spectre inclusion
CS1	Judo Club Clerlande	Judo	★★☆	Mentale Motrice Visuelle	Trésorière	53		Ouverte
CS2	Athletic Club Bermissart-Beloeil	Athlétisme	★★★	Mentale	Administrateur	200	100 (22 en inclusion)	Ouverte + Parallèles
CS3	Cercle Athlétique du Brabant Wallon	Athlétisme	★★★	Auditive Motrice Mentale Visuelle	Coordinateur handisport	700	20	Ouverte + séparé
CS4	Club Cardinal Mercier Archery	Tir à l'arc	★☆☆	Motrice Visuelle	Président	80	4	Ouverte + modifié
CS5	Carabine Club Amay Thiers	Tir sportif	★★☆	Auditive Motrice Mentale Visuelle	Président	300	4	Ouverte + Modifié
CS6	Cercle d'Escrime de Namur	Escrime	★☆☆	Motrice	Administrateur	100	3	Modifié
CS7	Cercle de Natation de Bruxelles Atalante	Natation	★★★	Auditive Motrice Mentale	Vice-président	1200	10	Ouverte
CS8	Fleurus Athlétisme	Athlétisme	★☆☆	Auditive Motrice Mentale Visuelle	Référente handisport	500	5	Parallèles
CS9	Ha. Vi. 2 Bruxelles	Gymnastique Goalball Torball	★☆☆	Visuelle	Administrateur	29	16	Inclusion inversée + ouverte

CS10	Hippopassion	Equitation	★★☆	Auditive Motrice Mentale Visuelle		*Non-participation*		
CS11	Leg's Go	Natation Athlétisme Cyclisme Triathlon	★★★	Auditive Motrice Mentale Visuelle	Président	100	20	Inclusion inversé
CS12	Royal primerose Hockey	Hockey	★★☆	Mental Sensoriel Moteur		*Non-participation*		
CS13	Revality sport	Multisports	★☆☆	Mental Moteur	Coordinateur Administratif	21	21	Inclusion inversé + Ouverte
CS14	Royal Ombrage Hockey club	Hockey	★☆☆	Mental Moteur	Directrice sportive	1200	25	Séparé + Ouverte
CS15	Royal Rugby Namur	Rugby	★☆☆	Mental Moteur	Manager	360	30	Modifié
CS16	Royal Set-Jet Fleur Bleue	Tennis de table	★★☆	Auditive Motrice Mentale Visuelle	Ex-présidente	100	2	Séparé + Ouverte
CS17	Les Eglantiers	Tennis	★★☆	Mental Moteur Auditive	Président	23	23	Séparé + Modifié
CS18	Royal club Nautique de Sambre et Meuse	Aviron	★☆☆	Mental Moteur Auditive Visuelle	Membre du comité aviron	100	4-5	Ouverte
CS19	Union Lorraine Athlétique	Athlétisme	★☆☆	Mental	Coordinateur handisport	300	4	Ouverte
CS20	Wheel Kings	Cyclisme	★☆☆	Moteur Auditive	Trésorier	20	18	Ouverte

Tableau 4. *Tableau reprenant les différentes sources de revenus des clubs sportifs.*

Clubs Sportifs	**Subsides**				**Evénements caritatifs**	**Sponsors**
	Commune	LHF	ADEPS	Autre organisme[1]		
1	oui	oui	inconnu	inconnu	inconnu	inconnu
2	inconnu	oui	oui	non	non	inconnu
3	inconnu	oui	inconnu	oui	oui	inconnu
4	inconnu	oui	inconnu	inconnu	oui	inconnu
5	non	oui	non	non	non	non
6	oui	oui	oui	non	non	non
7	oui	oui	inconnu	inconnu	non	inconnu
8	non	oui	non	non	non	non
9	oui	oui	oui	oui	non	oui
10	*Non-participation*					
11	inconnu	oui	inconnu	non	inconnu	non
12	*Non-participation*					
13	non	oui	inconnu	oui	inconnu	oui
14	non	oui	oui	inconnu	inconnu	oui
15	inconnu	oui	oui	non	non	non
16	oui	oui	oui	inconnu	oui	oui
17	inconnu	oui	inconnu	inconnu	inconnu	inconnu
18	oui	oui	inconnu	oui	inconnu	inconnu
19	inconnu	oui	inconnu	inconnu		
20	oui	oui	inconnu		oui	oui

*Notes : * « Autres organismes » comprend les associations, service club, ect. Les barres représentent une information inconnue.*

8.2 Annexe 2 : Le guide d'entretien

Cet entretien s'inscrit dans le cadre de notre mémoire au sein de la Faculté des Sciences de la Motricité à l'UCL, où nous suivons un programme de Master en Éducation Physique. Notre objectif est de mettre en lumière les obstacles et les facilitateurs organisationnels que les clubs peuvent rencontrer lors de l'inclusion du handisport au sein de leurs structures. Nous souhaitons contribuer à l'inclusion accrue dans le sport et à promouvoir une approche du sport accessible à tous. Dans un premier temps, notre démarche consiste à identifier dans la littérature les obstacles et/ou les facilitateurs vécus par les clubs ayant déjà intégré des athlètes handisports. Dans un deuxième temps, nous cherchons à comprendre les raisons organisationnelles pour lesquelles certains clubs ne développent pas davantage à leur section handisport et n'intègrent pas cette section avec les autres parties du club.

Lors de cet entretien, nous vous poserons des questions visant à comprendre le fonctionnement de votre club, à connaître les mesures prises pour développer et inclure la section handisport au reste du club, ainsi qu'à identifier d'éventuelles difficultés organisationnelles rencontrées.

Questions pour mettre en confiance notre interlocuteur :

- Quel est votre rôle au sein du club sportif ? Depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club ?
- Existe-t-il une section handisport au sein de votre club ? Si oui, quand a-t-elle été créée ? Était-ce en même temps que le club ?
- Quel est le nombre de membres effectifs et d'adhérents ? Avez-vous des sportifs handisports affiliés au sein de votre club ? Si oui, combien ? Depuis combien de temps ?

Questions sur les cinq axes :

- Quelles sont, selon vous, les conditions de succès rencontrés quant à l'inclusion des personnes porteuses d'handicaps au sein de votre club ?
- Quelles sont, selon vous, les difficultés organisationnelles rencontrés quant à l'inclusion des personnes porteuses d'handicaps au sein de votre club ?

1. **Logique politique du club et processus :**
    - Selon vous, pourquoi est-ce important d'inclure des personnes porteuses d'handicap?
    - Quelles sont les valeurs prônées par le club, notamment en termes d'handisport ?
    - Proposez-vous des formations sur les déficiences/la classification aux membres effectifs et éventuellement aux adhérents du club ? Combien de membres effectifs sont formés pour encadrer des athlètes ?

- Quels programmes et autres disciplines proposez-vous aux athlètes handisports ? Combien d'heures sont dédiées à la pratique d'un sport adapté ?
- Comment les sportifs porteurs d'handicap sont-ils pris en charge au sein du club ?
- Quels types de déficiences prenez-vous en charge au sein de votre club ?
- Proposez-vous des activités de types adaptés (règles modifiés), séparés (écartement des sportifs porteurs d'handicap), d'intégration inversée (sportifs « valide » inclut dans une activité handisport) ou autre ?

2. **Rentabilité :**
    - Quel est le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs porteurs d'handicap ?
    - Avez-vous rencontré des difficultés financières lors de la création de la section handisport ? Est-ce que cette section est actuellement rentable pour le club ?
    - Y a-t-il des obstacles financiers empêchant le club de promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteuses de handicap ?
    - Recevez-vous des ressources de la part de la fédération FW-B et/ou de la LHF et/ou d'autres organismes ?
    - Les sportifs handisports paient-ils une cotisation différente ? Si oui, combien ? Pour quelles raisons?

3. **Sensibilisation :**
    - Selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club et/ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation d'handicap affiliées dans votre club ? Comment procédez-vous pour sensibiliser ? Quels sont les moyens mis en place pour promouvoir les programmes inclusifs du club, et quel pourcentage du budget y est investi ?
    - Quelles activités de sensibilisation ont été les plus efficaces jusqu'à présent (par exemple, site internet, affiches, rencontres organisées) ? Y en a-t-il eu des moins efficaces ?
    - Comment le club met-il en œuvre des événements afin de soutenir et promouvoir le programme d'inclusion?

4. **Infrastructure du club :**
    - Qui est le propriétaire de vos infrastructures ? Appartiennent-elles au club ou à d'autres entités (commune, particulier, ADPES) ? Sont-elles adaptées pour accueillir les sportifs en situation de handicap ? Sont-elles adaptées à toutes les déficiences ? Pensez-vous qu'elles représentent un obstacle ? Qu'avez-vous fait pour le dépasser ?

- Pensez-vous que la gestion du matériel (stockage, achat) représente un obstacle à l'inclusion des athlètes handisport ? Qu'avez-vous fait pour le dépasser ?

5. **Collaboration du club :**
    - Êtes-vous en partenariat avec la LHF ou d'autres structures liées au handisport ? Si non, pourquoi ? Si oui, comment collaborez-vous et quels avantages en retirez-vous ?
    - Avez-vous des contacts réguliers avec des personnes de référence de ces organismes ?
    - Les athlètes handisports participent-ils activement à des événements organisés par des partenaires extérieurs, et comment le club les soutient-il dans ces démarches ?

En dehors des éléments posés plus haut, voyez-vous d'autres conditions de succès et les difficultés organisationnelles rencontrés quant à l'inclusion des personnes porteuses d'handicaps au sein de votre club ?

Souhaitez-vous rajouter quelque chose avant de clôturer l'entretien ?

Nous vous remercions pour le temps que vous avez consacré à ces questions.

8.3 Annexe 3 : Codes de l'analyse thématique

Étape 1 : codes déductifs	Étape 2 : codes inductifs et consolidations	Étapes 3 : thème
Logique et processus du club	- Club a ouvert par demande externe et non par sa propre initiative. - Initiative du club de s'ouvrir à tous - Permettre à tout le monde de faire des activités physiques et sportives. - Limitation du nombre de déficients en fonction de la discipline et de l'autonomie. - Investissement personnel dans l'inclusion. - Essentiel d'avoir des connaissances pour savoir gérer la situation - Le club intervient dans le défraiement de la formation - On ne propose pas de formations, ce n'est pas nécessaire - Paye moins cher. - Paye la même chose.	Volonté : - Volonté interne ou externe du club à l'inclusion - Logique d'extension et de fusion du club - Investissement personnel Logique sélective : - Dépend degré du handicap - Selon la déficience, la pratique de la discipline est incompatible - Sécurité Planification stratégique : - Vision future du club - Préparation avant l'inclusion Formations : - Obligation d'avoir des connaissances de base pour encadrer correctement - Défraiement des formations par le club - Formation pas indispensable Cotisations : - Différences entre les membres.
Ressources du club	- Avoir des subsides de la ville/commune, LHF, ADEPS permet au club de fournir un encadrement adapté. - Être labellisé demande de l'argent et du temps mais après ça permet d'avoir des subsides de la LHF. - Demande subsides auprès d'associations externes.	Financière : - Importances des subsides - Avantages avoir des sponsors - Inclusion non rentable - Evènements caritatifs - Être labellisé par la LHF Matériel :

	- La section handisport n'est pas rentable, mais ce n'est pas le but du club. - Avoir des sponsors aide le club à rester en vie. - Récolte d'argent grâce à des évènements organisés par le club. - Certains types de déficiences coûtent plus cher que d'autres. - La labellisation permet d'avoir une participation financière. - Avoir les critères pour être labellisé coûte de l'argent mais est nécessaire pour développer le handisport. - Possibilité de louer du matériel à la LHF ou à d'autres entités. - L'achat du matériel des personnes porteuses de handicap moteur est un coût conséquent pour le club. - Récupération de matériel de seconde main. - Il n'y pas assez de budget pour payer un moniteur compétent. - Manque de bénévoles qualifiés dans la gestion du handicap. - Manque de bénévoles intéressés par le handisport. - Demande beaucoup d'investissement et de temps. - Aide des parents dans l'inclusion de leur enfant. - Pas assez de personnes porteuses de handicap pour faire de l'inclusion.	- Location auprès d'entités externes - Matériel propre aux athlètes et/ou aux clubs. Humaine : - Trouver des bénévoles compétents et motivés est essentiel. - Investissement des parents au sein du club. - Nombre de personnes porteuses de handicap pour former un groupe avec des valides.
Sensibilisation	- Avoir plus de visibilité, apporte plus de subsides. - Souhait de ne pas faire de la promotion pour le handisport au sein du club. - L'utilisation des réseaux sociaux est à double tranchant. - Bouche à oreille. - Sensibiliser ça demande beaucoup d'investissement.	Visibilité : - Visibilité du club par les réseaux et médias. - Ligue/ fédé dirigent les personnes intéressées vers les clubs. - Bouche à oreille. - Désir du club à faire de la promotion.

	- Organisation d'évènements pour faire connaître le club mais ne visant pas spécialement la promotion du handisport. - Organisation de journée découverte handisport. - Enlever la peur de la différence par des interventions dans des écoles, centres spécialisés, ect. - La sensibilisation doit se faire au niveau supérieur (LHF, fédérations) - Séance d'essai pour démystifier les athlètes porteurs d'handicap.	- Organisation d'évènement ouvert au public Vaincre les préjugés : - Actions misent en place par le club pour enlever la peur de la différence. - Sensibilisation par LHF et les fédérations.
Infrastructure et accessibilité	- Peu de place disponible pour accueillir les athlètes valides et handi-athlètes. - Peu d'espace de stockage pour le matériel. - Pas de local, attente de la commune. - Le club est accessible pour les PMR. - Le club est propriétaire de l'infrastructure. - Le club loue la salle/le terrain à la ville ou à une entité externe. - Gratuité des installations via un partenariat avec la commune.	Accessibilité : - Espace de stockage pour du matériel - Accessibilité pour les PMR Occupations des infrastructures d'entrainements : - Appartient au club - Location - Accord

Collaboration	- Les clubs demandent des subsides auprès d'associations, région, villes, ect. - Avoir un partenariat avec des hôpitaux, des centres spécialisés pour sensibiliser et/ou faire des journées d'initiation. - Avoir un partenariat avec un organisme handisport tel que la ligue permet d'avoir plus de légitimité et de visibilité auprès des entités externes. - Fusion avec un autre club pour permettre un agrandissement du club. - Manque d'informations des fédérations, de la ligue concernant les aides financière. - Manque de suivi et d'échange de la part de la fédération valide - La ligue peut rediriger vers un partenariat avec des partenaires extérieurs.	- Apporter de la visibilité et de la légitimité au club. - Échange et suivi de la ligue et des fédérations valides. - Partenariat avec divers institutions scolaires, hospitalières et spécialisées.

8.4 Annexe 4 : Formulaire de consentement

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Nom du club sportif :

Mémoire de ELIARD Tania & JOTTRAND Joy:

« Quels sont les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des athlètes handisport dans des clubs en fédération Wallonie Bruxelles ? »

RECHERCHE QUALITATIVE menée auprès des dirigeants des clubs sportifs[1] en Fédération Wallonie-Bruxelles, qui proposent une section dédiée au handisport.

Introduction: Cet entretien s'inscrit dans le cadre de notre mémoire au sein de la Faculté des Sciences de la Motricité à l'UCL, où nous suivons un programme de Master en Éducation Physique. La finalité de notre mémoire est de mettre en lumière les obstacles et les facilitateurs que les clubs peuvent rencontrer lors de l'inclusion du handisport au sein de leurs structures. Nous souhaitons contribuer à l'inclusion accrue dans le sport et à promouvoir une approche du sport accessible à tous.

Les objectifs de ce projet sont d'explorer :

- Les motifs organisationnels expliquant le manque de développement de la section handisport au sein de certains clubs, ainsi que la non-intégration de cette section avec les autres composantes du club.

- Comprendre le mode de fonctionnement de votre club, prendre connaissance des initiatives entreprises pour favoriser le développement et l'inclusion de la section handisport au sein du club, tout en identifiant d'éventuelles difficultés organisationnelles rencontrées.

Réalisation de l'entretien :

Cet entretien sera réalisé par ..... suivant vos disponibilités, dans les locaux *(indiquer les locaux choisis)*.....

Il durera de 30 à 90 minutes et sera enregistré de façon anonyme.

Qu'est ce qui se passe si je participe?

Vous participerez à un entretien individuel où l'on vous posera des questions concernant votre vécu/expérience *(biffer la mention inutile)* de président, d'acteur organisationnel, autre : .....

Vous avez la possibilité de quitter l'étude à n'importe quel moment sans fournir d'explication.

[1] Clubs de Ligue francophone de handisport belge avec un label loisir à tous les niveaux (1,2 ou 3 étoiles)

Comment sera traitée l'information recueillie ?

Les enregistrements seront retranscrits mot à mot de façon confidentielle.

Une fois transcrits, les enregistrements seront détruits. Les transcriptions seront gardées de façon sécurisée.

L'analyse des données sera réalisée par Eliard Tania et Jottrand Joy et par/en collaboration avec Zeimers Géraldine.

Les résultats seront utilisés dans le cadre du mémoire portant sur l'inclusion des personnes porteuses d'handicap dans les clubs sportifs et peuvent éventuellement être publiés.

Merci de noter vos initiales dans chaque case :

1. Je confirme avoir lu et compris l'information ci-dessus et que j'ai eu la possibilité de poser des questions. ☐
2. Je comprends que la participation est entièrement basée sur le volontariat et que je suis libre de changer d'avis à n'importe quel moment. Je comprends que ma participation est totalement volontaire et que je suis libre de sortir de l'étude à tout moment, sans avoir à fournir de raison. ☐
3. Je donne mon consentement à l'enregistrement et à la transcription mot à mot de cet entretien. ☐
4. Je donne mon consentement à l'utilisation éventuelle mais totalement anonyme de certaines citations de l'entretien dans une thèse ou dans une publication. ☐
5. Je suis d'accord pour participer à l'étude. ☐

Signature (participant)_____ Signature (investigateur)_____

Date_____ Date_____

Nom_____ Nom_____

8.5 Annexe 5 : Transcriptions d'interviews

8.5.1 Judo club Clerlande (CS1)

Investigatrice

Première question, quel est votre rôle au sein du club sportif ? Et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club ?

Trésorière

Je suis l'enseignante principale depuis 1999, date de la création du club que j'ai moi-même fondée et qui n'a cessé de se développer depuis lors.

Investigatrice

Vous êtes aussi entre autres la présidente du club ?

Trésorière

Je suis actuellement la trésorière, j'étais la présidente mais on a revu un peu les fonctions, comme je cumulais beaucoup de fonctions heu voilà, j'ai laissé la place de présidente à une autre judocate.

Investigatrice

Existe-t-il une section handisport au sein de votre club ? Si oui, a-t-elle été créée en même temps que le début de la création du club ?

Trésorière

Alors c'est un club assez particulier parce qu'on n'a pas véritablement une section handisport, puisque le club s'est créé d'abord et avant tout heuu pour l'accueil de personnes avec des soucis de troubles neuropsychiques, suite à des traumatismes crâniens et des AVC. Et donc le club s'est construit d'abord par heu l'accueil de personnes avec des déficiences, quelles qu'elles soient, essentiellement neuropsychologiques. Et progressivement, une demande interne heu à la structure pour accueillir d'autres personnes, des personnes valides. Et puis j'ai eu des demandes également de centres médicaux, de tout le système sanitaire du Brabant Wallon pour accueillir les enfants hyperactifs, avec troubles attentionnels ou autres. Et donc depuis plus ou moins 2003, c'est un club inscrit à la fédération de judo, actuellement Judo Wallonie-Bruxelles et aussi affilié à la Ligue d'handisport francophone, mais tous les cours sont construits en inclusion, c'est-à-dire qu'il n'y a pas des cours spécifiquement handi, tous sont en inclusion. Donc, on a des cours trois fois par semaine, mardi, mercredi et samedi. Maintenant, il y a des cours plus orientés avec une inclusion de l'handicap mental, et puis on a des cours plus avec une inclusion de personnes malvoyantes, voire aveugles ou non-voyantes, mais toujours, toujours dans un contexte où la personne valide et la personne moins valide se rencontrent. Donc, pas de section stricto sensus.

Investigatrice

Pas séparée.

Trésorière

Non.

Investigatrice

Ok, super. Est-ce que vous savez plus ou moins me dire le nombre de membres effectifs, donc les employés de votre club et les adhérents ?

Trésorière

Alors, les adhérents aujourd'hui, c'est assez facile de vous répondre ça, parce que c'est la fin de l'année, donc on doit faire tous nos projets et budgets qu'on sort. Donc, c'est 53 adhérents en clair, affiliés, donc qui restent stables. J'ai perdu pas mal de personnes en dit pendant le Covid, mais ça revient. Et donc, je retrouve un nombre ... et pour moi, ce nombre est un nombre qui est suffisant dans la mesure où l'inclusion demande nécessairement une approche pédagogique tout à fait particulière et que le grand nombre ne permet pas toujours une approche pédagogique adaptée. Et au niveau des moniteurs, je n'ai aucun moniteur engagé professionnellement. Moi non plus, nous sommes tous bénévoles heu et j'ai des aides moniteurs. Donc, j'ai trois aides moniteurs et j'ai la secrétaire et la présidente. Voilà.

Investigatrice

Oké. Donc ici, je vais vous poser des questions sur cinq grands axes qu'on a identifiés avec les obstacles et les facilitateurs. Donc d'abord, on a la logique politique du club et le processus. Donc d'abord, quelles sont selon vous les valeurs qui sont prônées par le club en termes d'handisport ? Vous avez déjà un peu expliqué, mais pourquoi avoir accueilli d'handisport ?

Trésorière

Parce que le judo, c'est avant tout une école de vie. Si on reprend les... En tout cas, la création du judo, c'était une école de vie. Et en fait, je travaillais au centre William Lennox. Ça va vous aider. Dans une unité qui accueillait les jeunes troma crâniens qui restaient après leur coma et consor, pendant des mois, voire des années, hospitalisés en réadaptation et revalidation. Et donc, ils en avaient ras-le-bol d'entendre parler Ergo, Kiné, Logo. Associés à leur pathologie, souvent, il y avait des troubles du comportement et donc, je me suis dit que le judo pouvait être un lien, un média possible pour les aider à avoir la rééducation différemment qu'à travers l'Ergo, la Logo, la Kiné, etc. Et donc, c'est comme ça, puisque le judo fait appel à tout ce qui est consigne, à tout ce qui est double consigne, à tout ce qui est la relation duelle, à tout ce qui est le respect, etc. Et donc, toutes ces valeurs du judo, les valeurs intrinsèques du judo font que c'est un outil extraordinaire pour aussi l'handi. Et donc, c'est à partir de là que s'est construit mon désir de travailler judo et handi.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous proposez des formations sur les déficiences ou les classifications pour vos moniteurs ou éventuellement pour heu vos membres ?

Trésorière

Alors, le club en lui-même, non. Mais par contre, d'emblée, quand j'ai un aide-moniteur, quel que soit son niveau, j'ai envie de dire heu, intellectuel, parce que j'ai quand même deux moniteurs qui sont très dysphasiques, mais le club leur paye la formation handisport donnée par la Ligue handisport francophone. Et la Ligue

handisport est bien au courant de leurs difficultés d'accès à l'écriture ou à la lecture. Et donc, eux aussi adaptent. Mais comme ça, ils ont des notions et ils ont un regard différent par rapport à ce qu'ils peuvent voir dans le club.

Investigatrice

Super. Vous l'avez déjà un peu énoncé, mais est-ce que vous pouvez repréciser combien d'heures sont dédiées vraiment à la pratique ? Donc ici, comme vous avez dit, les valides et les handisportifs se rencontrent, mais combien d'heures en tout par semaine ?

Trésorière

Alors, le mardi, c'est de 17h30 à 20h30. Donc, on est à 3h, si je ne m'abuse.

Investigatrice

Toujours en inclusion ?

Trésorière

Oui, toujours, toujours. C'est toujours les deux ensemble. Le mercredi, on est de 17h30 à 19h00. Une heure et demie, c'est là qu'il y a quand même une population plus handicapée mentale. Donc, on est à 4h30. Et le samedi, de 10h à 13h. Donc, on est à 3h. Donc, on est à 7h30 semaine.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous savez me dire un peu les proportions moyennes d'athlètes handisport et d'athlètes valides au sein d'un cours ? Ou est-ce que c'est très variable ?

Trésorière

Alors, non, je peux vous dire. Le mardi, c'est...je vais dire, le mardi, c'est... Quasi moitié-moitié. Donc, le mardi, on est un groupe de 14 environ, 14-15. Et donc, c'est moitié-moitié. Le mercredi, par contre, il y a plus d'handi que de valides. Là, on est à 70-30%. Parce que plus handicapé mentale. Avec un handicap mental plus sévère. Et donc, une approche tout à fait particulière. Et puis, le samedi, ça, c'est plus ou moins alvenalphosie. Je veux dire, je ne sais pas dire. Le matin, on est plus de 20. C'est moitié-moitié, quasi. Si je mets handicap mental, si je mets malvoyance physique, j'en avais pas aujourd'hui. Donc, je dirais quand même...Donc, c'est moitié-moitié. Et la deuxième partie du cours, de 11h à 13h. Ça, je dirais plus de valides que de moins valides. Donc là, on est à 60-40, 60% valides et 40% moins valides.

Investigatrice

Ok. Là, vous avez dénoncé des handicaps physiques. Les handicaps physiques, du coup, c'est des troubles neurologiques ?

Trésorière

C'est des troubles...Enfin, oui, il y a des troubles neurologiques. Mais pas que ... J'ai un jeune IMC qui vient essentiellement le mardi. Mais les conditions, entre guillemets, les limites que je mets, c'est de quand même à tenir debout, faire quelques pas, faire du judo uniquement au sol, c'est mission impossible. Donc, il y a quand même du déplacement debout et du travail au sol. Donc, je veux dire que

c'est un... Oui, c'est un jeune IMC. Mais voilà, j'ai tenté en son temps un paraplégique, mais ce n'est pas possible. En plus, les blessures qu'inflige le tatami sur des peaux un peu fragiles chez les para, ce n'était pas possible.

Investigatrice

Donc là, on va passer au deuxième point qui est la rentabilité. Quel est le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs porteurs de handicap ?

Trésorière

Je n'ai pas vraiment de budget parce qu'ils payent tous une cotisation similaire, égale, qu'on soit handi ou pas handi. Et donc, la seule chose qu'il y a, c'est comme heuu je suis affilié heuu, donc, le club est affilié tant à Judo Wallonie Bruxelles qu'à la Ligue handisport, c'est le club qui offre la part de cotisation à la Ligue handisport pour tous les sportifs handi. Donc voilà, mais ça nous fait, je veux dire, de 5 euros et heuuentre 150 et 200 euros par an enfin heu, offert par le club.

Investigatrice

Oké. Et vous, à l'inverse, vous recevez des ressources de la part de la Fédération Wallonie Bruxelles ou de la..LHF?

Trésorière

Par rapport à la commune, oui. Par rapport des autres, la Ligue handisport, j'ai été...effectivement, j'ai rentré un dossier pour être labellisé, donc j'ai eu un peu de budget, oui. Mais je suis budgétisée par la commune et la Ligue handisport.

Investigatrice

Est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de la création du club, et ici, comme ça a été ouvert, je crois, vous m'avez dit, vers 2003.

Trésorière

99, ça a été ouvert en 99. Mais j'ai envie de dire que comme j'avais le projet handi unique et que le centre William Lennox a ouvert les portes pendant, je dirais, 5 ans, je n'ai pas payé la salle. Donc ça a permis de démarrer le club correctement.

Investigatrice

Oké. Et est-ce qu'il y a des obstacles financiers qui empêchent le club de promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteuses de handicap ou financiers ou, par exemple, organisationnels au niveau des salles ?

Trésorière

Alors, au niveau...Enfin, je dirais qu'il y a des niveaux... Au niveau du recrutement de moniteurs. Donc au niveau financier, oui. Parce qu'actuellement, tout le monde est bénévole et qu'à un moment donné, le bénévolat, il faudra se poser d'autres questions. Il faut donc pouvoir engager des moniteurs, mais qui désirent travailler dans l'handisport. Ce qui n'est pas du tout évident avec une pédagogie tout à fait adaptée et qui ne soit pas une pédagogie pour la médaille ou avec un souci de médaillite. Mais vraiment de construire quelque chose avec le jeune dans ce qu'il est, dans ce qu'il peut amener comme progrès et autres aspects. Et donc, c'est là. Donc il y a des difficultés financières pour engager des moniteurs, mais il y a aussi

des difficultés structurelles pour engager des moniteurs compétents et ayant le désir de travailler avec des personnes handicapées heu voilà.

Investigatrice

Donc le point 3, c'est la sensibilisation. Donc selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club et ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation d'handicap affiliées dans votre club ? Comment procédez-vous pour sensibiliser ? Et est-ce qu'il y a éventuellement des moyens publicitaires mis en place pour promouvoir des programmes inclusifs au sein du club ?

Trésorière

Alors au niveau du club, la sensibilisation se fait surtout par de la bouche à oreille, du bouche à bouche et de bouche à oreille comme vous voulez heu voilà. Je ne fais jamais de pub, jamais. Donc je ne fais de la publicité par des flyers, etc, que pour des stages d'intégration. Alors la sensibilisation, je pense qu'elle doit se faire effectivement à un niveau supérieur. Que ce soit dans les fédérations ou au niveau de la fédération Wallonie-Bruxelles. La problématique de la sensibilisation via des supports médiatiques divers, qu'ils soient médias ou qu'ils soient flyers, etc. C'est que vous touchez tout un public très très très très très très large et que dans une...dans une sensibilisation, j'ai envie de dire que ce public très très très très très très large, vous ne pouvez pas toujours l'accueillir au club. Donc je veux dire par là que dans une sensibilisation, une journée sensibilisation, initiation, découverte, ok. Tout public handi, ok. Néanmoins pour...dans le club, il y a nécessairement une approche d'office, comme je vous ai dit, j'inclus mais pas tout le monde à la fois. Et donc ça demande quand même, si on veut réussir une inclusion et si on ne veut pas faire du gardiennage, ça demande en amont un travail au niveau du club. Et ça se... Bon voilà, sensibilisation club jamais via des pubs, toujours le bouche à bouche. Et pour le reste, oui, il y a de la sensibilisation à faire. Mais si elle ne fonctionne pas, c'est parce que justement, elle touche tous les publics. Et que les sports sont différenciés. Voilà.

Investigatrice

Ok. Mais donc la question, c'est quelle activité de sensibilisation a été le plus efficace jusqu'à présent ? Mais donc vous l'avez déjà expliqué heu..

Trésorière

Moi, je pense que c'est les journées d'initiation. Les journées découvertes, les journées d'initiation organisées par la Ligue Handisport, par les communes, etc. Voilà, vous en touchez. Vous savez que vous avez 25 personnes sur votre tatami. Éventuellement, il n'y en aura pas une. Il y en aura peut-être une qui accrochera. C'est ça.

Investigatrice

Ok. Donc le point 4, c'est les infrastructures du club. Pouvez-vous me dire quelles sont vos infrastructures ? Est-ce qu'elles appartiennent au club ou à d'autres entités ? Donc par exemple, la commune, un particulier, ADEPS. Et comment ces infrastructures sont-elles adaptées pour accueillir les sportifs en situation de handicap ?

Trésorière

Alors, ça, ça va être assez facile. Parce que ce n'est pas… Il n'y a aucune infrastructure qui appartient au club. Je loue… Donc on fait des locations au centre neurologique. William Lenox qui veut dire que c'est une salle de sport tout à fait adaptée pour le handicap puisqu'ils accueillent… Évidemment, ils font de la rééducation donc…

Investigatrice

Mais qui ne se trouve pas ici?

Trésorière

À Ottignies. Et le deuxième cours, donc, les samedi matin. C'est ici au centre sportif du Blocry. Et donc, infrastructures tout à fait adaptées aussi quoi.

Investigatrice

Ok. Donc… Et oui, est-ce que c'est adapté à toutes les déficiences ? Les deux salles sont adaptées à toutes les déficiences que vous accueillez ?

Trésorière

Absolument. Oui, oui. Ok. Que ce soit les vestiaires, que ce soit les WC, que ce soit l'accessibilité. J'ai envie de dire, la seule contrainte peut-être un peu ici, c'est que le parking est un peu loin entre guillemets par rapport à la porte d'entrée. Mais donc, pour les personnes qui seraient en chaise. Mais comme au judo, il y a très peu de personnes en chaise, pour ne pas dire pas. J'ai envie de dire qu'on n'est pas touché par cette accessibilité un peu limite pour d'autres joueurs.

Investigatrice

Ici une question qui ne va peut-être pas spécialement touché ce sport, mais pensez-vous que la gestion du matériel en temps de stockage, achat, représente un obstacle pour l'inclusion des athlètes handisport ?

Trésorière

Non, pas vraiment. Évidemment, le judo, c'est…Ça ne touche pas vraiment.

Investigatrice

Oké. Donc, le cinquième point, c'est la collaboration du club. Donc, on en a déjà un petit peu parlé, mais donc, c'est des questions un peu plus précises. Êtes-vous en partenariat avec la LHF ou d'autres structures liées à l'handisport ? Si non, pourquoi ? Et si oui, en quoi vous aident-ils et quels avantages en retirez-vous ?

Trésorière

Alors, je suis en partenariat avec la LHF et donc, j'ai envie de dire que le fait que ma judoka et le club soient affiliés à la LHF, j'ai quand même les informations des différentes journées d'initiation qu'ils organisent ou de découvertes. Je suis aussi quand même régulièrement appelée quand ça concerne des questions de judo. C'est que j'ai aussi du coup, j'ai envie de dire, c'est surtout les liens informatifs et les liens quant à différentes organisations. Je veux dire, mes judokas, ils bénéficient très peu d'activités typiquement organisées par la LHF. Il faut savoir que la LHF, un peu moins maintenant, puisque ce sont associés à une fédération handimentale, mais c'était essentiellement le judo pour les aveugles, pour les malvoyants et les non-voyants. Donc, puisque ça reprend les sports paralympiques. Au paralympique, le judo n'est que pour le visuel, l'handi-visuel. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas véritablement de possibilité, si ce n'est que quand j'ai un judoka handi-visuel qui est

performant, et donc, alors il intègre le système de classification de sélection, du ranking, voilà. J'en ai eu un, il n'est plus là. Donc, pour le moment, pas. Mais néanmoins, être informatif, renseignements, appels à l'aide de leur part aussi. Enfin, ce n'est pas comme ça qu'il faut le signifier, mais des questions et j'ai régulièrement des...Oui, ça soutient quand même.

Investigatrice

Et là, je rebondis, vous avez dit que la Ligue organisait beaucoup d'événements pour les handis visuels...

Trésorière

Beaucoup, non, pas beaucoup.

Investigatrice

Ah, pas beaucoup.

Trésorière

Il n'y a pas beaucoup d'handis visuels dans judo, ç'est ça aussi. C'est que la problématique du handicap, le handicap mental, il y en a beaucoup. Et donc, là, vous savez, le handicap visuel, il y en a déjà moins. Et j'ai envie de dire tant mieux, j'ai envie de dire tant mieux. Mais en plus, ils ont... enfin, je ne vais pas dire ces cités, mais 1, 2 et 3. Donc, il y a déjà trois catégories différentes. Et il faut encore aller dans le judo. Et le judo, il y a encore des catégories de poids. Donc, c'est très compliqué d'organiser quelque chose au niveau du judo pour les handis visuels. Tellement les séparations sont importantes. Il y a trop de catégories. Ça, c'est le problème véritablement du sport pour handis.

Investigatrice

Peut-être c'est une question un peu bête, mais donc les déficients mentaux, ils peuvent faire des compétitions avec les valides ?

Trésorière

Ils peuvent faire. La seule chose, c'est qu'ils sont d'office perdants. Parce que... Ils sont quand même des handimentaux...

Investigatrice

Mais ça peut arriver ?

Trésorière

Ça peut arriver des personnes avec un handicap mental léger. Oui, bien sûr. Moi, je valorise pour qu'ils se rendent compte de l'opposition, etc. Mais c'est vrai que c'est compliqué pour eux.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous avez des contacts réguliers avec des personnes de référence dans ces organismes, du coup, la ligue ?

Trésorière

Oui, oui, oui, oui, oui, tout à fait.

Investigatrice

Et c'est eux qui vous contact ?

Trésorière

Oui, ils me contactent ou moi je les contacte, oui, oui, tout à fait.

Investigatrice

Donc, là, ça rebondit un petit peu. Les athlètes handisport participent-ils activement à ces événements organisés par des partenaires extérieurs? Et comment le club les soutiennent dans cette démarche ?

Trésorière

Alors, dans les organisations, on organise déjà le... Enfin, comment on les soutient ? On les informe, on organise. On est en train d'organiser quelque chose, là. On voit un petit peu au niveau du déplacement, qui s'occupe de qui, de qui, de quoi, de comment, etc. Puis qui s'occupe de qui, parce que certains ont besoin d'une aide plus précise. Et alors, depuis, j'ai envie de dire... depuis le Covid, finalement, je mets les parents à contribution. Et les parents sont très demandeurs et très contents aussi d'être là et de venir soutenir les organisations.

Investigatrice

Ok. Et du coup, pour conclure, selon vous, comment vous pouvez, en hiérarchie, placez les plus gros obstacles. Par exemple, trois obstacles les plus gros aux petits.

Trésorière

Alors, si je vise l'inclusion comme étant l'objectif prioritaire de mon club dans le sport loisir, le judo loisir, mais avec des opportunités, le plus gros obstacle, c'est...heu c'est finalement le regard de la société et le peu de connaissances heuuu et de reconnaissances de ce type de travail. Voilà. Ça, c'est le plus gros obstacle. Voilà. J'en veux pour preuve que oui, il y a une fois la télé qui vient, puis tu n'as pas de retour de la commune tu n'as pas de retour de... Voilà. “Ah oui, et c'est ce club-là”, etc, mais bon, quand il faut venir chercher de l'argent ils sont là. Et donc, j'ai envie de dire que c'est ça. C'est peu de prix. Enfin, oui, ça existe. Oui, ils savent que ça existe, mais peu de considérations, peu de retours. Qu'ils soient humains, financiers, etc. Mais si le financier, ça peut leur apporter des subsides, alors là, il n'y a pas de souci. Donc, le return est un peu compliqué, je trouve.

Investigatrice

Donc, la reconnaissance, en quelque sorte, et le financier est lié. Ça va de pair pour vous ?

Trésorière

Oui, mais faut-il avoir du financier. Donc, ça, c'est pour l'inclusion, l'inclusion, je veux dire, l'inclusion sport-loisir, judo-loisir. Voilà. L'autre problématique de l'inclusion, c'est l'inclusion à un niveau compétitif. C'est que... Le manque de judoka visuel, trop de catégories. Et donc, ce qu'on vient de raconter, quoi. Donc, ça, véritablement. Ça, c'est vraiment un gros souci. Un gros souci.

Investigatrice

Et donc, un peu à l'inverse, pour vous, qu'est-ce qui a facilité, en tout cas dans votre club, l'inclusion de ces athlètes handisport ?

Trésorière

C'est le fait que je sois... Que j'ai travaillé pendant 40 ans. Enfin, j'ai travaillé...

Investigatrice

C'est la volonté, en soi.

Trésorière

C'est la volonté, c'est le désir d'inclure, mais d'inclure au sens profond du terme, mais pas pour les subsides. Enfin, j'exagère, mais c'est un peu ça, quand même, certains trucs. Et l'aspect aussi, ce qui a favorisé, c'est que les parents se sentaient à l'aise, parce que je n'étais pas du tout dans un esprit de compétition, et que la médaille n'est pas importante, mais ce qui est important, c'est de pouvoir accueillir le jeune, l'intégrer et travailler ensemble, quelles que soient ses compétences ou futures compétences.

Investigatrice

Et moi, j'ai aussi l'impression... Vous me dites si je suis dans le bon ou pas...mais le fait que les parents soient vraiment intéressés et qu'ils vous suivent derrière, ça aide beaucoup à l'organisation, etc.

Trésorière

Je crois que c'est un travail... C'est du win-win. Il ne faut pas se leurrer. C'est du win-win. Et donc, je pense que c'est ça. C'est vraiment ça. Pour le moment, j'avais deux parents qui regardaient. Mais c'est du win-win. Les parents sont... Voilà. Mais c'est cette ambiance, et c'est cette ambiance-là qu'il faut mettre pour inclure au mieux les jeunes. Mais bon, voilà. Ok.

Investigatrice

Donc, l'interview est finie. Merci beaucoup pour le temps accordé.

Trésorière

8.5.2 Athletic Club Bernissart-Beloeil (CS2)

Investigatrice

Quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club.

Administrateur

Donc j'étais à la création en 2013 de l'ASBL. On est passé par plusieurs étapes puisque au début on était une ASBL exclusivement handisport où on accueille que de personnes déficientes intellectuelles en classification des 20 et 20. Athlétisme. L'objectif est de pouvoir intégrer des personnes déficientes intellectuelles au sein de la structure valide. Ok, donc on avait mis en place tous des entraînements et une planification de la. Moi je faisais ça en plus de mon boulot, donc c'était assez compliqué. On avait eu pas mal de membres, on avait une vingtaine d'inscrits, puis on avait une liste d'attente de 20 à 30 personnes. Donc on a pu professionnaliser la structure en travaillant avec la foi. Donc là, on a fait un partenariat, on a créé un centre sportif adapté. Et ça, c'était en 2017. Et là on était à 125 inscrits, 225 athlètes. En fait, on travaillait sur une sur une pyramide d'entraînement avec entraînement, sport, santé, loisirs. Donc là, c'était vraiment deux groupes de 4 à 7 personnes. Et l'objectif, c'était c'était vraiment pour les personnes qui étaient qui avaient des soucis de santé, qui étaient vraiment déconditionner. Et l'objectif, c'est vraiment de refaire du sport santé avec des personnes toujours déficientes. Après, on avait tous la loupe, pas le parti, C'était sport adapté, sport adapté. Ça c'était vraiment. C'était aussi des entraînements exclusivement pour les personnes déficientes intellectuelles. Mais l'objectif des entraîneurs, c'est c'était vraiment, c'était de pouvoir les intégrer dans la structure valide. Donc on avait on avait des grilles d'évaluation. J'avais fait mon travail de fin d'études à l'époque là-dessus et l'objectif était de pouvoir vraiment les intégrer dans la structure valide. Donc, on travaillait sur l'autonomie d'entraînement en fait.

Investigatrice

En gros, OK. Et donc, vous avez dit qu'au début c'était un club de déficients et que c'est après que vous avez intégré les valides où il y avait déjà des valides ?

Administrateur

Il y avait une partie intégrée et là on travaillait en collaboration avec le club valide.

Administrateur

Deux structures opposées. Et après c'est devenu professionnalisé puisque la foi avait repris ça. Donc c'était et m'avait engagée. Et moi je travaillais en collaboration avec cette structure pour développer le club. Et puis après, ben la foi a arrêté puisque ça a fusionné et on est redevenu un club classique. Mais là c'est le club valide, donc la CBB, la tête du club Beloeil, Bernissart qui a repris la section handisport.

Investigatrice

Et vous savez me dire si vous savez plus ou moins les dates de ces fusions entre le club valide et… ?

Administrateur

En 2011 2013 2013, c'était création de la SPL 2001 novembre 2013. En février 2014, on commençait les entraînements. En 2017. Là, ça a commencé le centre, véritablement le projet Centre sportif adapté donc c'est à dire convention collaboration avec la fois pour développer le projet. Et alors en 2023, là, c'était la l'ACBB qui a repris la section handisport.

Investigatrice

Est ce que c'est dire combien il y a de membres en tout dans votre club et aussi combien il y a dehors.

Administrateur

Que le exclusivement handisport en tout?

Investigatrice

Vous pouvez me dire par exemple en tout et la proportion qu'il y a dans le handisport et les valides.

Administrateur

Donc ici, le club est structuré à la section handisport, c'est 100 personnes déficientes intellectuelles. Sur les 100 personnes déficientes intellectuelles, on en a 22 qui sont intégrées avec les valides, donc, c'est à dire qui s'entraînent en même temps en différents groupes. On a 100 personnes valides. Donc là c'est la section valides avec 100 personnes valides. On a la section jeunes et les sections A. Les sections compétiteurs dans tout ce qui est admis, font lancer Sprint. Et alors on a aussi une école de trait là et là, ça regroupe une vingtaine de coureurs. Donc en tout, on doit être entre 200 et 200 septante.

Investigatrice

Et ce que vous savez me dire, combien il y a de moniteurs qui sont juste consacrés au handi et à la section inclusion où il y a les deux.

Administrateur

Donc au niveau du handisport, on en a à. On a cinq personnes qui se consacrent, comme on dit, au sport. Donc elles sont soit défrayés en bénévole, soit en Article 17. Au niveau de la section des entraînements valides. A. On a. Dans celle-ci personne au niveau des sport parlant jamais, oubliant un. Et on a cinq pour les vieux chez les valides.

Investigatrice

Ok, donc on inclusion pour l'inclusion.

Administrateur

Oui, c'est ça pour l'inclusion et hum.

Investigatrice

Est-ce que vous prenez que des déficients intellectuels ou est-ce que ça vous arrive de prendre d'autres déficiences?

Administrateur

On accueille que des déficients intellectuels. Pourquoi? Parce qu'on est spécialisé là-dedans et qu'on n'a pas eu de demande de toute façon.

Investigatrice

Vous allez juste pas être demandé si ça vous arrivait. Est-ce que vous serez ouverts à les prendre ou c'est juste parce que justement vous êtes bien formés? Et s'il y a peut-être un manque de formation pour d'autres déficiences.

Administrateur

Oui, on a on a des entraîneurs qui entraînent déjà sur la déficience, on accompagne, comprenez, qui entraînent chez nous, pas ils entraînent seulement, ils entraînent des athlètes paralympiques. Donc on a des gens qui sont capables de suivre. Après, il faut voir si nous, on a les moyens de pouvoir satisfaire cette personne. Donc ce qu'on fait, si on veut avoir la demande, on ferait comme avec la déficience intellectuelle. On fait un un à chaque fois, une évaluation individuelle, comme pour l'accompagnement, on fait un entretien individuel avec les nouveaux arrivants, on fait une évaluation individuelle et puis on regarde ensemble si on sait lui trouver un projet sportif ou pas. Si on voit que ça n'ira pas, si on voit qu'on va vers l'échec, on ne le prend pas et on le conseil ailleurs. Ça sert à rien d'aller vers un échec, c'est un échec supplémentaire pour la personne et je pense qu'ils n'ont pas besoin que ça soit. Et si on est, si on est d'accord ensemble pour un projet dans, on l'intègre dans un groupe.

Investigatrice

Et donc vous avez parlé qu'il y avait les groupes, et spécialement handi et ils sont inclusion. Donc, c'est par rapport à cet entretien que vous dites si il est apte à être en inclusion avec des valides ?

Administrateur

Oui, c'est ça, mais souvent la majorité, en tout cas, pour la déficience intellectuelle, généralement, on les inclut très rarement directement et à chaque fois qu'on l'a fait à pour mettre spécialisés là-dedans, c'est un échec. Donc ce qu'on fait généralement, c'est qu'on les prépare à être intégrés si on les intègre trop vite généralement, il y a un abandon après un ou deux ans. Là, on a encore des gens qui sont là depuis 2013 et ils sont inclus et ils ont mis cinq ans avant d'être inclus.

Investigatrice

Et donc ici, on a identifié cinq axes qui ressortent un petit peu pour observer les facilitateurs et les obstacles à l'inclusion. Donc le premier axe, c'est la logique politique du club. Donc on a plusieurs questions là-dedans. Quelles sont les valeurs prônées par le club en termes d'handisport ? Qu'est-ce qui vous a poussé à justement accueillir des athlètes handi au sein de votre club ?

Administrateur

On a été coupés non ?

Investigatrice

Oui, vous avez entendu ma question ?

Administrateur

Oui, j'ai entendu la question. Ben moi, c'était dans le cadre professionnel. J'ai toujours fait ça aux études, j'ai toujours été passionné par ça. Donc on avait un athlète, quand moi j'étais adolescent, était en handisport, qui faisait partie d'un centre de la région. Il avait fait bah il a fait pas mal de courses internationales et tout, il courait avec nous. Ça m'a toujours intéressé. J'ai fait mon travail de fin d'études là-dessus, puis on a eu une autre personne qui était espoir internationale à la Ligue et on s'est dit tiens, on a X institutions dans la région, pourquoi on ferait pas plus? On pourrait les inclure et on a vu un changement…côté humain, le côté humain. On a vu quand même des personnes déficientes intellectuelles habiter chez des personnes valides, à des anniversaires alors qu'il avait 18 ans. C'était quelque chose qui nous, qui nous intéressait vraiment. Donc ce qu'on a fait, c'est qu'on a essayé d'ouvrir ça pour favoriser l'inclusion. Et sur le terrain, on s'est vite rendu compte que l'inclusion, c'était pas possible pour tout le monde et que plus on sollicitait du monde, plus ce serait difficile. Donc c'est pour ça qu'on a ouvert des entraînements exclusivement déficients intellectuels.

Investigatrice

Est ce que vous proposez des formations sur les déficiences de la classification aux moniteurs du club?

Administrateur

Oui, oui. Je suis formateur pour la Ligue, c'est moi qui forme en fait maintenant, je suis en arrêt mais je travaille à la Ligue, je suis coordinateur à la LHF. Mais bon ici je suis en arrêt depuis pas mal de temps, mais pour les formations en déficience intellectuelle, c'était moi qui donnait tout ce qui était APA et des expertises athlétisme.

Investigatrice

Et donc tous les moniteurs qui sont qui s'occupent des athlètes déficients sont formés. C'est une obligation au sein de votre club ou c'est facultatif?

Administrateur

Après c'est pas une obligation, c'est conseillé. Et moi ça m'arrange bien parce qu'on a des labels et on a des subsides. Après c'est pas toujours sur le terrain. Je prêchais contre ma chapelle, mais c'est pas toujours ceux qui sont formés qui sont les meilleurs. Parce que certains ne veulent pas être formés, parce que pour eux ça leur prend trop temps. Maintenant, moi je leur conseille vivement de le faire et j'insiste donc généralement ça se fait. Mais après c'est vrai que ça dépend de la personne. Il y a des personnes qui ont fait ça … Je prends l'exemple de Corentin, il a fait préparation physique, il est universitaire, il sort de l'UCL, il est athlète de haut niveau à plusieurs championnats d'Europe. Il a pas son expertise handisport, on le prend quand même et ça fonctionne bien.

Investigatrice

Comment sont pris en charge les sportifs porteurs de handicap au sein du club? Est-ce que vous avez une méthode particulière pour les prendre en charge?

Administrateur

Ben oui, comme je vous ai dit. Donc on fait un test individuel, on cible les objectifs à fixer, on le met dans des groupes qui va correspondre à son potentiel physique, à ses difficultés au niveau , à son profil, au niveau de sa personnalité, au niveau de la déficience, donc tous les freins, au niveau de l'inclusion par rapport à sa déficience, sa personnalité, son potentiel physique. On va regarder ça et on va l'intégrer dans un groupe qui va pouvoir lui correspondre. Et ça, c'est vraiment, c'est vraiment important. Et on travaille sur l'autonomie d'entraînement avant tout. Donc, c'est à dire lui, il peut avoir un très, très bon athlète qui va être meilleur physiquement que les valides. Et ça arrive même, même souvent. Le souci, c'est que ça foire un moment donné parce qu'il est dérangeant, parce qu'il se trouve pas sa place dans un groupe. Parce qu'il attire l'attention, Parce qu'il ne comprend pas. Donc tout ça, on va l'apprendre dans les groupes de conditionnement.

Investigatrice

Vous jouez vraiment sur l'autonomie de l'athlète.

Administrateur

Sur l'autonomie, c'est ça le plus important.

Administrateur

Alors c'est ce que je pense. Après on fait ce qu'on veut avec.

Investigatrice

Ici, le deuxième point, c'est la rentabilité. Est-ce que vous savez me dire le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs handicapés dans votre club? Si vous avez une petite idée.

Administrateur

Ici, ça a changé le fait qu'on ne soit plus partenaire avec la FOA et ça nous coûte beaucoup plus cher. Donc c'est compliqué. Mais heureusement, on a eu quand même pas mal de fond.. On tourne avec 20 000 euro par an pour une petite structure et on a plus d athlètes de haut niveau qui font de la compète chez nous. Quand on en avait, c'était beaucoup plus cher parce qu'on faisait des stages, on allait avec eux. Ici, on en a pas pour le moment et pour le moment on doit se reconstruire le fait que c'est plus professionnalisé, mais on est à une fin …. Ouais, je crois qu'on doit être à 20 000 €.

Investigatrice

Et justement, les fonds que vous avez justement pour développer cette section, pour l'entretenir, est ce que ça vient de subsides du coup de la Ligue de par exemple aussi de la commune? Est ce que vous savez me dire d'où viennent ces différents fonds?

Administrateur

Et si c'était parce qu'on a eu en fait la la, la section handisport, la CBBH qui a été dissoute, elle avait eu, elle avait eu des rentrées d'argent par les cotisations, par des subsides, par les subsides ADEPS,. Par les labélisation on en avait eu pas mal et on avait limité vraiment les dépenses puisqu'on pouvait le faire tant qu'on était professionnalisé. Donc là, l'argent est dû à ça. Ici, pour le moment, on va essayer les rentrées d'argent, ce sera les cotisations, les labels mais on l'a pas fait cette année mais pour l'année prochaine on le fera et alors les sponsors et les subsides.

Mais c'est très difficile quand on n'est pas professionnel, ça prend du temps, faut vraiment le vouloir. Et c'est pour ça que le fait qu'au niveau de la déficience intellectuelle, c'était assez compliqué et qu'il y en a pas beaucoup parce que ça demande quand même énormément de temps. Ça dépend toujours d'une personne. Donc ça veut dire qu'une fois que cette personne n'est plus là, on doit tout recommencer à zéro.

Investigatrice

Et donc par exemple, quand vous parlez de labellisation, est-ce que le fait d'être labellisé, ça engendre aussi beaucoup de temps et donc aller, y a beaucoup de procédures pour être labellisé?

Administrateur

La labélisation je trouve ça encore facile.

Investigatrice

Parce qu'on a eu beaucoup de retours comme quoi justement c'était que c'était compliqué, beaucoup de procédures d'administratif qui heu …

Administrateur

Oui, après la première fois, ça te demande beaucoup de temps, c'est comme on peut faire les subventions locales à l'ADEPS, ça te demande énormément de temps, pour parler vulgairement c''est chiant mais d'un autre côté, quand on comprend le système, après c'est de l'argent qui rentre et on s'est développé. Moi je me souviens de mon premier plan sportif local, ça m'avait pris, ça m'avait pris 22 h donc j'ai pu le faire heureusement grâce à ce partenariat FOA on avait pu le faire mais 22 h, il fallait les trouver sur une semaine. Donc ça prend énormément de temps. Mais après, une fois qu'on comprend le système, qu'on est en ordre administrativement, ça va. Mais encore une fois, ça va pour quelqu'un qui connait le domaine, qui est professionnel. Celui qui a son petit club, qui a son club, qui s'occupe des valides et qui veut faire ça en plus. Mais évidemment c'est très compliqué et faut pas se voiler la face.

Investigatrice

Ok, donc par exemple, ça sera intéressant pour des plus petits clubs comme vous dites, comme vous dites de proposer une petite formation pour savoir comment arriver.

Administrateur

Oui même oui, mais maintenant la ligue est quand même très très bien. Il y a des choses à améliorer, sans doute un, mais pour ça, je trouve quand même que la ligue est quand même assez bien structurée au niveau de la labellisation. Ben y'a Sébastien qui est très très très bien quoi. Si on lui donne un coup de fil et il va répondre, on lui envoie un mail, il répond assez vite. Et au niveau guide, je pense qu'il n'y a pas mieux, donc je pense qu'on est quand même. Voilà pour ça en tout cas, la ligue, la ligue est vraiment très très bien et je pense qu'il y a quand même pas mal d'aide. Après il faut se bouger. Voilà, c'est quand même bien fait, mais c'est vrai que c'est astreignant. Ah voilà un peu embêtant au niveau administratif, faut aller chercher les diplômes et avoir des diplômes, c'est contraignant, mais au bout on reçoit les sous.

Investigatrice

Faut de la volonté, c'est ça.

Administrateur

Et pas que de la volonté, faut du temps. Et alors il faut pouvoir se renseigner, aller chercher les bonnes personnes pour se renseigner. Mais c'est un peu pareil. Je comprends que ça puisse paraître difficile et que pour des gens qui font ça en plus de leur travail, pour eux c'est pas important. L'important c'est ce qu'ils font sur le terrain, c'est ce qu'ils vivent avec les personnes. Le souci c'est que la ligue, quand ils sont plus haut, ils doivent pouvoir justifier à qui ils donnent. Et c'est un peu la difficulté à mon avis. Moi je le sais parce que j'étais un peu dans les deux facettes. Nous ce qui nous intéresse, quand on est sur le terrain, cest ce qu'on vit avec les gens. On s'en fout du papier qu'on signe et qu'on rentre, c'est pas important pour nous. Après à eux, ils en ont besoin pour pouvoir justifier, pour pouvoir mettre ça dans des catégories.

Investigatrice

C'est vrai qu'il y a beaucoup de clubs qui nous disent voilà, nous on fait de l'inclusion parce que juste pour voir le sourire des handis sur leur visage, pour ce que ça nous rapporte. Mais c'est vrai que c'est aussi ces personnes-là qui disent pour avoir été labellisé, ça nous a pris du temps, etc. Comme vous dites, c'est comme vous l'expliquez. Donc si. Et est-ce que du coup, comme vous, c'est quand même un gros club qui accueille quand même beaucoup de personnes porteurs de handicap? Est-ce que votre section est rentable pour le club ou..

Administrateur

Non non. Disons qu'il y avait le projet une fois qu'elle était professionnalisée, on était viable, bien viable. Ici, on sait très bien qu'on va tenir deux ans, mais après il faudra réfléchir pour la maintenir. On est déjà dans la réflexion pour pouvoir la maintenir. Après nous c'est beaucoup plus facile. Pourquoi? Parce que ça on a une section qui a plus de dix ans. Donc voilà. Mais je pense pas que ça soit rentable. On pourrait être rentable hein. Attention, on pourrait être rentable, on pourrait payer et faire payer les cotisations beaucoup plus cher. Nous, on a une des cotisations les moins chères je pense de de Wallonie. Je pense maintenant, moi qui a eu d'autres de personnes qui ont fait moins, mais en tout cas l'entraînement, les groupes d'entraînement étaient censés payer… six personnes c'étaient censé payer un moniteur. Mais avec ça, il y a tous les autres, tous les autres frais. Donc s'il y a des compètes, c'est tout ce qui est équipement, tout ça. Nous, on essaie de trouver des solutions pour leur offrir. On va chercher des partenariats pour leur offrir une collation après l'entraînement. Tout ça, c'est c'est nous qui devons chercher pour en avoir. Après, je sais qu'il y a des structures. Si on demande 250 € par personne et qu'on les mets avec les valides, bah oui, ce sera rentable. Mais ça, ça dépend l'objectif qu'on pourrait faire, que ce soit rentable. Mais je pense, je pense pas que ça vaille le coup parce que de un c'est énormément de travail, , en tout cas je connais personne qui ferait ça pour ça. Et je connais pas mal de clubs en Wallonie, je connais personne qui fait ça pour la rentabilité.

Investigatrice

Est-ce que vous avez selon vous des obstacles, des obstacles financiers qui empêchent de promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteuses de handicap?

Administrateur

Si on avait plus d'argent, ce serait beaucoup plus facile évidemment pour engager les entraineurs. On pourrait faire du qualitatif. Maintenant voilà, c'est faisable, c'est faisable. Financièrement, je ne pense pas que ce soit là le plus difficile.

Investigatrice

Est-ce que justement, par rapport aux sponsors dont vous avez parlé. Mais je crois que du coup, c'était pour les athlètes qui faisaient de la compétition à l'époque ?

Administrateur

Oui, mais on en a aussi des sponsors comme ça, maintenant ici je vais plus les chercher. Mais avant j'allais, on avait des sponsors réguliers, On a encore des gens qui donnent par exemple, pour tout ce qui est équipement, on allait chercher des équipements pour tout ce qui est collation. Donc on avait un partenariat avec un magasin local qui nous donne des locations, des collations à l'année pour chaque entraînement. Donc tout ça, ça représente à chaque fois un coût. On en avait qui donnait à l'année une petite somme d'argent par exemple.

Investigatrice

Et ce n'était pas spécifiquement pour le handisport ou c'était pour le club en général.

Administrateur

Si si c'était spécifiquement pour le handisport. Parce que c'était encore quand on était une ASBL exclusivement handisport.

Investigatrice

Oké ça va. Le point trois, c'est la sensibilisation. Est-ce que, selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap au sein de votre club?

Administrateur

Qu'est-ce que vous appelez sensibilisation?

Investigatrice

Ben la sensibilisation, par exemple, ça peut être du coup, par exemple, faire des hum…organiser des événements pour accueillir en quelque sorte des portes ouvertes, pour montrer à des enfants des personnes porteurs de handicap ou des valides comment ça se passe au sein du club. Ça peut être la publicité au sein de votre site, des flyers, des affiches, tout ce qui pourrait attirer les sportifs.

Administrateur

Nous on est complets, on peut plus, on peut plus prendre de personnes. Et c'est pas tellement un aspect financier, c'est surtout un aspect humain. C'est de trouver les bons entraîneurs et de pouvoir gérer ces entraîneurs. Ah, c'est ça qui est quand même qui est quand même plus compliqué. Il faut savoir aussi que il faut avoir des

entraîneurs qui vont s'engager quand même sur le long terme. On a des personnes déficientes si c'est pour amener de la non stabilité, ça ne fonctionnera pas. Donc on doit trouver des gens qui aiment faire ça. Ils doivent s'y retrouver financièrement, mais ça ne va pas être leur premier point. Ça c'est la grosse difficulté. Ce qui est important, je pense, pour l'inclusion, c'est surtout sensibiliser les personnes valides. Après l'inclusion, elle se fait souvent, je dis toujours l'inclusion, ça se fait sous deux formes. Il y a les personnes déficientes qu'il faut préparer à être inclus parce qu'elles doivent faire un effort aussi. C'est pas parce qu'elles sont déficientes que voilà on arrive comme ça, sans être préparé. La personne qui arrive, elle a son travail, elle est informaticien, il est ingénieur. Il arrive après son boulot il vient à l'entraînement pour décompresser, pour fixer ses objectifs, c'est son projet. On ne peut pas commencer à…on ne peut pas avoir 20 ou 30 personnes déficientes qui vont arriver, qui vont courir partout, qui vont pas respecter, qui vont aller le solliciter tout le temps. Alors au début, ça fonctionne parce que les gens sont gentils, il y a de la compassion, oui, mais nous c'est pas ce qu'on veut amener et c'est pas de la compassion. Ce qu'on veut amener, c'est vraiment les considérer comme des athlètes et qu'on ait des liens. Donc pour ça, ça se prépare des deux côtés. Donc ça se prépare par les valides et ça se prépare aussi par la personne déficiente.

Investigatrice

Et du coup, vous avez parlé justement des moniteurs que, si vous avez plus de moniteurs, ça vous permettrait éventuellement d'accueillir plus d'athlètes en quelque sorte. Mais est ce que ces moniteurs que vous avez actuellement, vous avez eu facile en quelque sorte à les trouver, à les recruter? Ou est ce qu'ils sont venus de même vers vous?

Administrateur

Non, c'est toujours moi qui est.. bon ça c'est un trait de personnalité, mais c'est moi qui recrute, donc je sélectionne les gens. Généralement, ce sont des personnes que je connais. Ou alors qu'on m'a recommandé.

Investigatrice

Ça marche.

Administrateur

Ça peut paraître un peu heu … voilà c'est comme ça. Et après, on n'a pas de mauvaises surprises. Généralement, on n'a pas de mauvaises surprises. Ce sont des gens qui sont là depuis pas mal d'années et les profils sont vraiment différents. Et par rapport au groupe de personnes qu'on a, ce sont des profils qui sont différents. Donc tout ce qui est sport adapté, On a plus des éducateurs qui sont des éducateurs spécialisés, qui sont spécialisés en sport. On en a certains qui ne sont pas du tout spécialisés en athlétisme par exemple. Et j'avais un peu peur au début en me disant voilà, est ce que ça va bien fonctionner? Donc on les prenait, soit je les prenais avec moi et on s'est rendu compte que ça fonctionnait vraiment très très bien. Par contre, quand c'est vraiment de l'athlétisme inclusion, là on a heu…on a vraiment des gens qui sont spécialisés en athlétisme minimum, brevet niveau deux ou alors ce sont des gens qui ont fait la préparation physique à l'université.

Investigatrice

Et est-ce que vous cherchez encore actuellement des moniteurs?

Administrateur

Pour le moment pas spécialement, on est stable pour le moment.

Investigatrice

Donc est ce que dans le passé vous avez jamais du coup fait vraiment des campagnes de sensibilisation pour heu…pour faire de la publicité, pour qu'il y ait des athlètes qui viennent chez vous. Même dans le passé ?

Administrateur

Quand j'ai quand j'ai commencé, je suis allé dans les centres pour personnes handicapées et j'ai expliqué le projet, et on a commencé comme ça.

Investigatrice

Est-ce que le club organise des événements un peu plus gros, en quelque sorte un peu plus heuuu? Par exemple, où il y a la section seulement valide et la section seulement handisport et la section en inclusion. Un gros événement qui rejoignent ces trois sections.

Administrateur

Non, non plus pour le moment. On en a fait hein mais ici non, parce que ça demande beaucoup trop de temps et beaucoup d'énergie. C'est déjà difficile avec un club valide, on a déjà du mal à organiser des événements avec le club valide donc non c'est plus compliqué.

Investigatrice

Oké. Donc le point quatre, c'est les infrastructures du club. Est-ce que vos infrastructures appartiennent au club lui-même ou à d'autres entités comme la commune?

Administrateur

Non, c'est à la commune, c'est un centre sportif local.

Investigatrice

Oké. Et est-ce que ces infrastructures? Mais est ce qu'elles sont éventuellement adaptées pour accueillir les sportifs en situation de handicap?

Administrateur

Non parce que de toute façon, c'est la déficience intellectuelle, donc nous ce qu'il faut simplement que ce soit protégé et là c'est bien protégé. Tout est fermé. Donc une fois qu'ils sont là, ils sont pleinement en sécurité. Bah il y a le DEA, il y a la trousse de secours, on a tout ce qu'il faut.

Investigatrice

Et donc le dernier point, c'est la collaboration du club. Donc vous êtes déjà en partenariat avec la LHF, puisque vous êtes labellisés, etc. Est-ce que vous êtes en partenariat avec d'autres structures en rapport avec le handisport ?

Administrateur

Ben on est en partenariat.. en rapport avec l'handisport ? Bah a part les centres pour personnes handicapées, non. Mais si pas on travaille avec la commune, le centre sportif local, on a travaillé avec la province. On allait chercher des partenaires en fonction des besoins.

Investigatrice

Est-ce que vos athlètes handisport participent à des événements organisés par des partenaires extérieurs?

Administrateur

C'est à dire?

Investigatrice

Imaginons par exemple que la commune ou une autre ville organise un événement sportif. Par exemple, que vous allez encourager les athlètes à y aller.

Administrateur

Oui, oui, bien sûr.

Investigatrice

Et c'est le club qui propose ces événements aux athlètes. Ou c'est les athlètes, par exemple, qui vont d'eux mêmes ou .. ?

Administrateur

Si on nous demande de faire la pub, on fait la publicité et ils font ce qu'ils veulent.

Investigatrice

Mais c'est une demande des partenaires extérieurs ou c'est de votre propre initiative que vous allez chercher ou..?

Administrateur

Non, ça doit être la personne qui nous demande. Si elle nous demande de chercher, on va le faire évidemment ou si un autre partenaire, nous sollicite pour participer à une activité, mais c'est pas nous qui allons chercher des activités.

Investigatrice

Et donc pour conclure, selon vous, quel est le plus grand obstacle en quelque sorte, pour vous, qui représente et qui empêche davantage l'inclusion du sport au sein de votre club?

Administrateur

Le plus grand obstacle?

Investigatrice

Oui.

Administrateur

Il y en a plusieurs. Mais je dirais, tout ce qui est logistique donc c'est à dire le déplacement de la personne déficience intellectuelle au centre, elle ne sait pas se

déplacer par elle-même, les heures d'entraînement pour l'inclusion, c'est le soir, le soir dans les institutions, c'est personnel réduit. Donc là, ce qu'il faut trouver c'est des bénévoles qui font le transport. Donc, on avait mis ça en place pour favoriser ça. Après, l'autre obstacle de l'inclusion c'est le fait que la personne déficience intellectuelle, elle n'a aucun repère, quand elle arrive dans un groupe comme ça, elle a pas de repère, elle n'est pas prête. Donc ce qui se passe, c'est pas tellement son potentiel physique qui est embêtant, c'est le fait qu'elle ne respecte pas le cadre, donc elle va toujours aller solliciter la personne ou elle va se mettre à l'écart, elle va pas écouter les consignes. Tout ça c'est ça la met en frein. Et qu'est ce qui se passe? C'est qu'elle va s'écarter par elle-même et on va la perdre. L'autre côté, c'est aussi préparer, préparer les autres, préparer des valides à ça. Maintenant, ils ont l'habitude, mais il faut les préparer, il faut aussi les habituer. Et tout ce qui est moqueries, tout ce qui est chez les adolescents, tout ça on doit pouvoir l'observer et agir tout de suite. Il y a aussi tout ce qui est problème des filles garçons. C'est très compliqué, bah au niveau, ben ça fait partie de la déficience. Mais c'est à dire que ben il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas ces rapprochements. De la personne déficiente à une autre personne que ça ne passe pas trop parce que ça devient après à des gros gros freins et on arrive à des problèmes qui sont irréversibles. Donc il faut choisir. Donc ça c'est tous des freins qui sont quand même assez…bah, ce sont des freins, mais après c'est faisable. Et puis c'est l'énergie et le temps. Et ça c'est pas toujours compris, c'est que ça demande énormément d'énergie. Et c'est pour ça que l'inclusion pour la personne déficients intellectuels, ne faire que de l'inclusion, c'est exclure une grosse majorité de personnes déficientes intellectuelles et ça, c'est très important pour ceux qui ne sont pas de terrains, mais les personnes, les personnes qui doivent décider, je parle des universitaires qui font des études, c'est vraiment important d'avoir ça en tête. C'est que inclure, si vous avez un groupe de 20 personnes, vous mettez sept personnes en déficience intellectuelle, ça demande énormément d'énergie. Donc l'entraîneur, il devra à un moment donné, choisir.

Investigatrice

Oui, on ne peut pas accepter tout le monde puisque c'est pire que bien.

Administrateur

Il faut que ce soit préparé, il faut que ça soit préparé, mais ça peut, mais il faut le faire petit à petit. On peut pas l'accueillir directement. Si pas vous allez à l'échec et soit vous allez perdre des personnes valides, soit vous allez perde des personnes déficientes. Et ça c'est vraiment le terrain ….Je ne sais pas si vous avez une autre personne qui vous a dit ça, mais d'expérience en tout cas, c'est ça, c'est ça.

Investigatrice

Par rapport juste à votre réponse, les personnes valides qui sont en inclusion avec les handis, est ce que c'est des personnes qui ont accepté en quelque sorte de rejoindre cette section? Parce que donc il y a la section purement valides, c'est eux qui se sont proposés pour être d'inclusion avec les handis ?

Administrateur

Mais ils n'ont pas eu trop le choix. Ça s'est fait comme ça après Au début, on a eu certaines difficultés, surtout avec des gens compétiteurs. On avait trois champions francophones chez les valides. Ça, c'était quand même assez compliqué au début, on a dû expliquer. Surtout quand ils ont commencé à être nombreux. Quand c'était

pas nombreux, ça ne posait pas de souci. C'était de la compassion. Donc les gens veulent faire ça pour faire plaisir, mais ils ne veulent pas vraiment faire ça pour les entraîner. Et ça, c'est important pour la déficience intellectuelle, je pense, c'est qu'on ne doit pas les prendre pour faire plaisir. Ils doivent être là pour s'entraîner et ils vont et ils doivent pouvoir progresser à leur niveau. Et ça aussi, c'est quelque chose qu'il faut...c'est une mentalité à changer. On ne prend pas les gens parce qu'on est content de les voir sourire, si aussi évidemment, mais on prend surtout pour leur donner un entraînement de qualité. Et ça, c'est vraiment quelque chose qui est important et les faire progresser et les faire grandir. Nous, l'athlétisme, elle a changé la vie de certaines personnes. Et je peux vous en citer plein comme ça, ça a vraiment changé leur vie et la vie de leurs parents. Donc voilà, je crois que c'est quand même vraiment important de quitter cette compassion. Alors oui, on doit en avoir, mais l'objectif premier de l'entraîneur et du club, ça doit être de pouvoir les faire progresser et les faire grandir.

Investigatrice

De les faire sentir comme une personne normale.

Administrateur

Bien oui, c'est ça. Les considérer comme une personne normale en sachant qu'ils ne le sont pas, qu'ils sont différents. Et ça, il ne faut pas quitter non plus ça des yeux.

Investigatrice

Et du coup, dernière question, vous avez déjà un peu répondu, mais pour vous, dans la même lignée, qu'est ce qui a facilité, l'élément qui a le plus facilité l'inclusion des athlètes handisport?

Administrateur

Bah l'énergie qu'on a mis dedans, hein. L'énergie, cette envie d'y arriver. Ah, c'est quelque chose qui a permis cette inclusion, mais il y a toujours des difficultés. Après, il y a une belle anecdote. J'aime bien la dire quand je donne des formations. Je vais vous la dire aussi. C'est au début, on avait une personne qui…c'était ces parents, de cette championne francophone scolaire qui disaient heu « oui heuu tu prends plus de temps pour le handisport que pour ma fille ». Et puis à un moment donné, deux ans passent. Et puis cette fille, ils étaient tous en train de faire leur leur mobilité articulaire et cette dame arrive et me dit « ha tiens Kevin, on voit plus tes athlètes handisport, c'est dommage où ils sont » et je dis « ha bah ils sont là ». Ils étaient avec eux mais ça ne se voyait plus parce qu'il n'y avait plus aucune différence. Mais ça demandait du travail et c'était la même personne qui était venue nous lancer heu bon elle n'avait pas le choix de toute façon, elle pouvait pas…Soit elle restait, soit elle partait, mais on aurait pas arrêté le handisport. Mais mais mais c'est ça aussi. C'était une belle, c'était une belle anecdote. Ils étaient là et on avait su les inclure. À la petite anecdote, j'aime bien la dire.

Investigatrice

Ça représente bien, ça représente bien tout ça et que le travail qu'il faut mettre derrière aussi quoi.

Administrateur

Oui, voilà, je vais devoir vous laisser parce que j'ai entraînement.

547 Investigatrice

548 Pas de soucis, merci pour votre temps.

8.5.3 Cercle athlétique du brabant wallon (CS3)

Investigatrice

Donc première question, quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club ?

Coordinateur handisport

Alors moi je suis membre effectif ici depuis un peu plus de 15ans maintenant, je pense et il y a 7-8 ans, je suis devenu administrateur du club. Je suis passé il y a 10 ans en coordinateur de la section jogging handisport et tout ça et j'étais moniteur à l'école d'athlétisme. Et ensuite, une maman d'un des jeunes qui était à l'école d'athlétisme m'a demandé parce qu'elle avait autre fils qui était autiste et alors je suis devenu coordinateur de la section handisport suite à ça..

Investigatrice

Est-ce que la section handisport a été créée en même temps que la date de création du club ? Si vous pouvez me préciser la date ?

Coordinateur handisport

Alors la date de création du club est 1957 donc c'est quand même un des plus anciens clubs de de Belgique et surtout du Brabant wallon hein, puisque avant c'était déjà un club qui a fusionné avec d'autres clubs du du du Brabant. Et l'autre partie de votre question ?

Investigatrice

C'est est en quelle année a été créé la section handi ?

Coordinateur handisport

Alors la section a été créée, je pense que ça doit faire 8 ou 9 ans maintenant, bien qu'auparavant nous ayons eu dans le club un ou l'autre athlète voilà, il y a eu un athlète qui est amputé d'un bras qui venait dans le club. Y avait pas trop de contraintes pour faire de la course à pied, et cetera donc, mais le club comptait déjà quand même une personne en en situation de handicap auparavant.

Investigatrice

Oké. Et est-ce que vous savez me dire le nombre de membres du club et le et le nombre de moniteurs ou professeurs qui sont au sein du club environ ?

Coordinateur handisport

Il est déjà monté jusqu'à presque 1000 personnes dans sa globalité. Et nous avons des travaux de piste, y a eu l'après COVID et cetera. Pour l'instant, on doit tourner autour des 700, mais il faut savoir que, on prend des affiliations tout au long de l'année, qui a beaucoup de de joggers aussi et cetera. Donc à mon avis le chiffre va, va, va va tourner autour de 850 en 900 cette année-ci et comment s'annonce sur une année olympique, on risque de nouveau d''arriver à 1000 personnes lors de la rentrée de septembre.

Investigatrice

Et au niveau des moniteurs ?

Coordinateur handisport

Alors les moniteurs, c'est difficile à dire comme ça, je pense qu'il y a un recensement avait été fait l'année passée. Parce que bon, il y a des fois des animateurs, il y a beaucoup d'animateurs aussi pour l'école d'athlétisme de jeunes, et donc ceux-là, des fois ils font une saison, ou alors ils sont repris par leurs études, ils arrêtent et cetera. Mais globalement, entraîneur, entraîneur, c'est plus d'une quarantaine.

Investigatrice

Oké. Et est-ce que vous savez me dire le nombre, du coup, d'athlètes handisport et le nombre de moniteurs ou référents handisport qui s'occupent d'eux.

Coordinateur handisport

Alors pour l'instant, le handisport, c'est une vingtaine d'athlètes. En fait, il y a plusieurs personnes qui sont formées en handisport dans le club mais qui sont réellement effectives sur le terrain, c'est 5.

Investigatrice

OK, et quel type de déficience prenez-vous en charge au sein du club.

Coordinateur handisport

Tout.

Investigatrice

Tout, il y a pas une déficience en particulier, vous prenez les manteaux aussi bien que les physiques?

Coordinateur handisport

Je peux donner une explication à ça. Donc le premier jeune qui est arrivé chez moi était autiste quand même, un autiste profond. Donc il s'est avéré que moi j'avais un groupe de jeunes enfants et qu'il y avait lui et des fois il partait en courant et tout ça, donc c'était plus possible de faire de l'athlétisme avec lui dans le groupe, en inclusion dans un petit groupe comme ça. Et très rapidement, une maman de son école spécialisée avait demandé, « voilà ma fille aussi heu on a dit que Roman fait de l'athlétisme. », j'ai dit ben, venez avec samedi. Trois semaines après, on avait encore un autre enfant. Ben on a, on a créé une petite section. Chaque fois, les parents m'ont demandé, est ce qu'on peut le dire ? J'ai une demande à l'école, est ce que je peux ? Ben je dis oui, faites le et de ce fait là, moi j'ai arrêté l'école d'athlétisme d'entraîner les jeunes pour me concentrer sur le handisport ?

Investigatrice

Oké, donc ici avec ma co-mémorante, on n a identifié 5 axes, donc 5 points sur lesquels on a trouvé des obstacles et des facilitateurs, donc on va poser des questions par rapport à ça. Donc le premier point, c'est la logique politique du club et le processus. Quelles sont les valeurs prônées par le club en terme d'handisport ? Pourquoi, en plus du fait des demandes, pourquoi avoir continué une section handisports et qu'est-ce que ça apporte ou quelles sont les valeurs et cetera ?

Coordinateur handisport

Alors comme je l'ai dit, le CABW est une grosse entité qui avait déjà au départ il y a 20 ans une section, un petit club de jogging du coin qui est venu se rajouter. Ce club actuellement c'est 200 personnes avec des trailers donc c'est des coureurs hors stade. . La la, la volonté du club, c'est que par rapport à la section handisport, il y a pas une une volonté au départ je vous dis c'est arrivé du fait d'un enfant que j'ai accepté. Puis 2e, 3e, les gens sont venus faire la demande. Moi moi je j'en avais discuté avec le président de l'époque, je lui avais dit Voilà, on va appeler sa section sport adaptée. Seulement on handisport ne me convient peut être pas totalement, on l'utilisera tout ce qui est administratif et tout ça, mais ici je préfère dire sport adaptés. Voilà et quoi dire, on a laissé faire mon chemin là. Parce que moi, j'ai trouvé une voix, une voix là-dedans.

Investigatrice

Et qu'est-ce que ça vous apporte vous, en tant qu'encadreur ?

Coordinateur handisport

La, la réponse est simple faut venir 2-3 fois aux entraînements avec nous et voir le regard des enfants, et cetera. Bah il y a plus d'autres questions. Le retour qu'on a.

Investigatrice

Est-ce que vous proposez des formations sur les déficiences et la classification aux membres du club et aussi aux encadreurs.

Coordinateur handisport

Alors par rapport à ça, il y a des animateurs qui travaillent avec moi. Moi, j'ai exigé à un certain moment qu'ils passent tous au minimum une formation à la Ligue.

Investigatrice

Ceux qui encadrent ?

Coordinateur handisport

Ceux qui encadrent, je trouve ça logique quand on prend des responsabilités, surtout qu'il s'agit quand même de jeunes ou de ou d'adultes en en situation de handicap d'avoir quand même une formation de base. Donc moi j'ai pas demandé à ce qu'ils aillent faire des études, terrible, mais je pense que le brevet qu'ils font à la Ligue handisport qui est de base donc c'est à dire moniteurs APA donc en activité physique adaptée, moi c'est une base que j'exige pour, pour pour faire le travail.

Investigatrice

Ok, oui. Est-ce que c'est le club qui finance la formation ou est-ce que c'est la Ligue elle-même qui prend en charge ?

Coordinateur handisport

Alors ça c'est encore particulier aussi, les dernières années en athlétisme en fait.

Investigatrice

Ok en athlétisme ?

Coordinateur handisport

Voilà de ce que moi je connais. Parce que en fait les moniteurs, il est normal que en demandant et en exigent qu'il faut une formation, moi que cette formation soit prise en charge par le club.

Investigatrice

OK.

Coordinateur handisport

Moi je trouve ça tout à fait logique. Donc, en fait chaque moniteur qui s'inscrit à une formation paye de sa poche, rentre le papier au club. Mais il faut savoir que la LBFA à fait la promotion de de ces nouveaux diplômes et la Ligue handisport aussi d'ailleurs. Un diplôme fédération Wallonie-Bruxelles d'ailleurs, la question est reconnue, qui sont reconnus maintenant et donc la Ligue rembourse au club ces frais d'inscription. Donc en fin d'année, globalement tous ceux qui sont passés, même les 2 moniteurs en dehors de l'handisport, le club est en principe remboursé. OK, ça c'est pour les dernières années que c'est valable hein. Je ne sais pas maintenant, voilà mais ça été le casque à présent.

Comment les sportifs, porteurs de handicap, sont-ils pris en charge au sein du club ? Donc ici vous accueillez différentes déficiences. Est-ce qu'il y a des déficiences qui demandent une prise en charge particulière ? Oui, comme par exemple ?

Coordinateur handisport

L'autisme, la paraplégie.

Investigatrice

Et donc, est-ce que par exemple, pour l'autisme, est-ce qu'il faut plusieurs encadreurs ? Ou comment se passe la prise en charge ?

Coordinateur handisport

Alors pour définir ça, je peux vous citer un exemple, on a eu une Élodie ici, on lui dit de faire 3 tours de piste, elle fait 3 tours de piste, on lui dit de faire des éducatifs de course, elle fait ces éducatifs de course. Elle parle un petit peu, mais elle est pas vraiment verbale. Mais elle comprend quand même les choses qu'on lui dit. On a un autre autiste, Lukian, il est non verbal si on lui demande de faire 2 tours de piste, on le voit plus revenir, hein, par exemple. Des fois, il faut l'accompagné, il faut un moniteur avec lui.

Investigatrice

Ok , donc cette personne-là, il faut un moniteur individuel pour lui ?

Coordinateur handisport

On switch aussi hein, quand il y a l'échauffement, il y a un moniteur qui accompagne tout le temps après, quand ils font les éducatifs ensemble, si ils sont à 8 par exemple. L''éducateur ne reste pas à côté. Il voit les autres alors et tout ça et il participe, c'est ce qu'on essaye de faire.

Investigatrice

Par rapport à ça, comme vous avez accueilli beaucoup de déficiences, est ce que justement est ce qu'ils pratiquent tous ensemble, toutes les déficiences ensemble ?

Ou ces déficiences sont séparées ou en inclusion, donc avec des athlètes valides, que certains avec des athlètes valides ou certains restent entre handi. Comment ça se passe au niveau des différentes déficiences ?

Coordinateur handisport

Alors il y a notre athlète, triathlète, lui qui participe à des choses avec d'autres hein, comme ceux des environs, d'autres entrainements avec des triathlètes même en dehors du CABW. Mais alors par exemple, moi j'ai 2PMR qui viennent pour l'instant, qui sont tétraplégiques. Voilà, et eux donc c'est wheeler handbike ici dans le club ils sont par 10 donc on fait ça ensemble. Aujourd'hui par exemple, ils ont musculation à 2 avec moi.

Investigatrice

Ok.

Coordinateur handisport

Voilà et les jeunes, eux, travaillent ensemble, en groupe, donc aujourd'hui, ils sont un peu moins nombreux parce que…

Investigatrice

En inclusion c'est-à-dire avec les valides ?

Coordinateur handisport

Non, les handisports ensemble. Ok, alors l'inclusion est un beau mot, je l'adore. Cette section est inclus dans le club. Mais aller mettre un enfant autiste avec 5 autres enfants et lui dire voilà « tu vas lancer le poids dans 3 min », il va jamais comprendre, il va jamais attendre 3 min. C'est impossible !

Investigatrice

En tout cas en athlétisme, en athlétisme.

Coordinateur handisport

Et alors, comme on, on, on est dans ce cadre-là de quand même, faut le dire dans cas lourds et on a ouvert les portes. On a quand même été un des premiers clubs du Brabant-Wallon à ouvrir les portes ici et grandement puisqu'on a on a dit oui, dans la mesure du possible on a toujours dit oui.

Investigatrice

Et ça dépend aussi d'un cas à l'autre. Imaginons par exemple un handiathlète, on dit qu'il vient chez vous, qui est par exemple amputé, comme vous avez dit, du membre supérieur, lui par exemple, participe avec les valides.

Coordinateur handisport

Il participe avec des valides, il participe à des compétitions avec les valides, mais il participe surtout à des compétitions, par exemple, il est toujours ici, il s'appelle Simon Clinquard et il participe à des championnats handisport avec des gens de la catégorie de son handicap.

Investigatrice

Mais les entraînements, ça peut être c'est en...

Coordinateur handisport

Les entraînements, c'est avec une coach ici qui est pas spécialement une coach handisport, qui a des notions mais voilà. Puisque ça n'intervient beaucoup dans sa course.

Investigatrice

Il existe aussi la notion d'intégration inversée. Je sais pas si vous en avez déjà entendu parler, c'est par exemple des entraînements où par exemple, des personnes donc valides savent que il y a du handisport et pour leur propre valeur en quelque sorte, ils viennent s'entraîner avec les handis pour justement avoir ce …comme vous dites, le sourire des athlètes handi, est ce que par exemple du coup ,est ce qu'il y a cette notion d'intégration inversée parfois est ce qu'il y a des entraînements qui sont prévus ?

Coordinateur handisport

Oui, ça, ça, c'est déjà arrivé. Par exemple, il y a notre Élodie et cadette, hein. Quand elle était cadette, il y avait un groupe de cadets qui qui s'entraînaient à la même heure. Je demandais vers parfois à ces jeunes demoiselles, « vous faites l'échauffement avec Élodie ? ». Elles étaient partantes, couverte avec ce groupe là pour l'échauffement, au lieu de rester simplement avec d'autres voilà accompagner Arthur en lui tenant la main. Ben voilà. Elle faisait donc, ça ça fonctionne aussi mais c'est pas systématique. Malheureusement non, mais ça vient du fait de leur handicap.

Investigatrice

Donc le 2e point, c'est la rentabilité. Si vous savez quel est le budget alloué au développement de la section handisport

Coordinateur handisport

Alors c'est difficile à dire parce qu'on a pas vraiment budgétisé ça hein. Je le sais, on a pris les animateurs qu'il fallait, on a ouvert la section handisport. Ils sont payés bien évidemment en défrayement bénévole. Hein ? Comme les les autres animateurs, sauf quelques entraîneurs pro. Mais bon voilà on est on est pas dans ce cadre-là donc ils sont payés comme comme bénévole. Donc vous voyez, nous, on a 4 ou 5 moniteurs qui sont occupés le samedi, le mercredi. Voilà un entraînement supplémentaire le mercredi, le samedi, ça donne un peu le budget de ce côté-là. Par rapport au reste, wheeler, handbike et tout ça, il faut du temps, maintenant qu'on a 2PMR, on a et un wheeler à prêter de la Ligue handisport et on a un handbike que notre athlète a acheté. Et personnellement, avec un subside qui est autre.

Investigatrice

Oké et par exemple tout ce qui est budget, je sais pas si vous fonctionnez comme ça, mais par exemple dans les déplacements pour les compétitions handi

Coordinateur handisport

Ça, c'est pris dans les frais des moniteurs hein.

Investigatrice

Oké.

Coordinateur handisport

Bon maintenant, en dehors de ça, à moins que vous avez une autre question sur les finances. Moi, je peux vous expliquer des choses intéressantes. Par exemple, moi j'ai fait une demande, On a été en travaux piste pendant presque un an, mais il y a 2 ans, j'ai fait une demande à cap 48 pour être subsidiée par rapport à du matériel roulant, voilà. Et par rapport à au frais de défraiement des moniteurs. Parce qu'il faut savoir que 20 enfants comme ça vous faites le compte hein. Moi je, moi il y a pas de souci hein, je veux bien dire des chiffres, vous faites le compte, 350€ de cotisation ou quelque chose dans le style fois 20 personnes. Je crois ça couvre pas 20% des frais, hein, rien que des défraiements des bénévoles et des compétitions, hein. Donc c'est quand même ça, c'est des milliers d'euros, une lourde charge pour un club.

Investigatrice

Et alors par rapport à CAP 48, est-ce qu'il a donné les subsides ?

Coordinateur handisport

Alors c'est particulier avec eux parce que vous avez une somme là, on doit leur rentrer une facture, on est censé acheter la moitié, et cetera. Mais voilà, par exemple, dans les frais de défraiement des entraîneurs sur l'année, on leur rend une facture de 50% des frais. On bouche déjà un peu le trou quoi, parce que parfois c'est énorme hein, c'est chère hein ? C'est beau d'ouvrir un handisport, mais si ça plombe le budget général du club…

Investigatrice

C'était ça la prochaine question, est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières ? Pour que la section handisport reste stable pour la garder heu …

Coordinateur handisport

Mais ça, ça, ici c'est une grosse section en handisport et bon, moi ça m'est un peu, j'vous dis un peu arrivé comme ça alors entre les mains. Puis ça m'a passionné et j'ai toujours essayé depuis des années à ce que çe se développe et je rame encore. Et donc la vérité est là hein. Moi, moi, je considère que encore comme ça après des années, je suis encore nulle part par rapport à mon projet personnel et en m'investissant là-dedans.

Investigatrice

C'est pas une section qui est rentable pour le club ?

Coordinateur handisport

Non, elle le sera jamais. Mais c'est pas le but. La rentabilité et autre. On le fait pas pour l'image, mais forcément. Vous voyez, moi je peux vous dire que je vois des logos handisport sur beaucoup de sites hein. Dans les faits, après on vient ici, on dit voilà, on mettait là, on était là. Il y a bien un logo handisport, mais j'entends ça évidemment hein. Et des refus, beaucoup. Ou alors on a un club handisport parce que il y a un des parents qui est le moniteur ou dans le club qui a un enfant handicapé mais y pas vraiment quelqu'un qui prend en charge les jeunes à ce point de vue là. Alors je peux vous juste encore vous dire pour pas être trop long. Bah oui j'ai 2

personnes PMR paraplégique et moi j'aimerais bien avoir un wheeler pour ces 2 personnes là ? J'ai fait appel le mois passé à la Fondation Nicolas Gigot. Voilà pour essayer d'avoir un subside pour ça et pour avoir des équipements donc un t-shirt et un sweat pour tous les membres de la section. En fait, il y a un but là aussi, on travaille avec des enfants autistes dans ce club et sur cette piste, tout le monde est habillé de la même façon. En bleu CABW, et cetera. Mais on aimerait bien avoir déjà des tenues rouges hein. Un enfant autiste qui est là-bas, des fois il faut pour un repère visuellement.

Investigatrice

D'un point de vue pratique.

Coordinateur handisport

Voilà et alors il y a beaucoup de monde des fois sur la piste hein, le samedi à 10h00, au printemps, et cetera, des fois il y a 200-300 personnes en même temps. Voilà. Donc pour nous c'est c'est en plus utile quoi. C'est vraiment un outil aussi hein.

Investigatrice

Oui, c'est ça. Et par exemple, pour la Ligue, vous avez dit qu'ils ont-ils vous ont déjà fourni …?

Coordinateur handisport

La Ligue handisport met du matériel à tous les clubs handisport.

Investigatrice

Et vous ne faites pas encore prendre une 2e chaise par exemple ?

Coordinateur handisport

Je vais leur demander aussi maintenant. J'attendais un peu de voir parce qu'on peut mettre ça soit toujours en partie sur le budget qui nous reste du budget de CAP 48 ou alors on aura de la Fondation Gigot avant, parce que ça, j'aurai une réponse avant la fin du mois, voilà. J'ai appris sa hier. On a aussi un subside annuel de la Ligue handisport, la Ligue handisport qui font des labellisations d'ailleurs.

Investigatrice

Oui, oui et donc oui, le club ici, c'est labellisation combien d'étoiles ?

Coordinateur handisport

Alors c'est 3 étoiles loisirs et 2 étoiles compétition, donc c'est il y a 2 ans, on était, il y avait pas plus.

Investigatrice

Et donc ça c'est pour la Ligue. Mais est-ce que vous recevez aussi des ressources de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles?

Coordinateur handisport

Ça, c'est le club en entier qui reçoit des ressources.

Investigatrice

C'est pas spécialement handi ?

Coordinateur handisport

J'en ai reçu y a … 4- 5 ans. Oui, parce que j'avais fait une demande, une demande dans, dans le cadre de l' handisport.

Investigatrice

OK, donc le point 3 c'est la sensibilisation, est-ce que selon vous une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club et ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affilié dans votre club ?

Coordinateur handisport

Non ?

Investigatrice

Pourquoi ?

Coordinateur handisport

Bah, sensibiliser les gens. Ils le voient sur le terrain, le savent qu'il y a une section handisport est quand même des publications aussi dans ce sens. Alors le reste, moi, j'ai jamais fait de la promotion, ou et cetera. Puisqu'on ne veut pas l'imiter, on ne veut pas refuser de personne. Moi j'aimerais bien qu'ici ça devienne vraiment non pas un club , mais un pôle handisport, avec une partie handbike, une partie revalidation sportive. Quitte à aller faire de la marche nordique ou un truc comme ça, vraimpent sur un pôle handisport sur le Brabant-Wallon

Investigatrice

Ouais, ouais. Oké, et donc il y a pas vraiment de sensibilisation qui à lieu dans le sens…

Coordinateur handisport

Si si, il y a des postes sur les réseaux sociaux, sur le site heuuu voilà les athlètes sont là, ils sont là, présents dans la vie du club donc oui mais on va pas aller appeler les gens pour venir voilà , « Regardez, on a 4 enfants autistes là, regardez ce qui font. »

Investigatrice

Oui, mais vous faites par exemple des affiches ? Par exemple certains clubs mettent dans des écoles autour, y en a qui procèdent par flyers…

Coordinateur handisport

Je l'ai déjà fait une fois maintenant, c'est les moyens humains, financiers qui font que je ne le fais pas plus pour l'instant.

Investigatrice

Donc ici par exemple, le financier bloque un petit peu pour ça.

Coordinateur handisport

Aussi, quelque part. Maintenant, si vous me donnez 2 athlètes paraplégiques demain, qu'est ce que je fais ? Il faut que j'ai un moniteur en plus pour occuper en salle de muscu. Pour sortir en en handbike ou en vélo, il faut déjà le matériel roulant. Faut déjà quelqu'un pour accompagner en plus. Alors. Ça fait beaucoup de choses, hein ?

Investigatrice

Ouais ouais, donc faut prévoir en en amont.

Coordinateur handisport

Ici, j'ai demandé 2 wheelers, on en a après, mais j'aurais bien aimé en avoir plus. Si y a une demande supplémentaire, on pourrait accepter une personne supplémentaire. C'est un peu comme ça que ça doit fonctionner, parce que quand la personne est là qu'on sait rien lui faire faire. Bah non non moi je vais pas prendre quelqu'un pour pour pas savoir m'en occuper, c'est pas lui rendre service.

Investigatrice

Oké Quels sont les moyens publicitaires mis en place pour promouvoir les programmes inclusifs ? Donc concrètement, est-ce que vous avez donc sur votre site vous avez dit que il y a déjà des informations ?

Coordinateur handisport

Y a toute une page sur l'handisport.

Investigatrice

OK parfait. Est-ce que vous avez aussi, par exemple, vous créez des événements au sein du club accueillant des athlètes en dehors de vos athlètes handisport ?

Coordinateur handisport

Alors je, je vous le dire. on a une nouvelle piste maintenant qui vient d'être faite il y a quelques mois. Chaque année on a un meeting international qui est devenu un meeting européen qui est ici se déroule au mois de juin, ici cette année-ci par exemple, il y aura un 100m wheeler chaise à trois roues et il y aura minimum deux séries de 100m à déficience intellectuelle. Auquel évidemment, je vais essayer que le maximum de nos membres, de nos jeunes membres participent. C'est le but. Donc toute participation. D'ici une semaine ou 2, on commence les départs en starting block en certaines blocs, c'est un événement hein ça aussi ? Voilà, expliquez ça, expliquer le réglage et mais voilà. On va, on va dans ce sens-là. Donc là il y a déjà quelque chose, on participe à l'Handikroscope je vous l'ai dit donc ça c'est différence cross hein, je sais pas sion vous l'a dit.. Et nous on organise une manche ici, à Nivelles et donc il y une course handisport aussi permis les cross et dans la mesure plus possible, j'aimerais bien l'année prochaine avoir carrément une compétition vraiment handisport, comme ça se fait en dehors de l'UM quand c'est les championnats de Belgique et quelque chose comme ça. Où il y aurait du lancement, un saut et peut être pas 10 épreuves de course mais un 800m, un 100m ce serait quand même vraiment bien. Maintenant, les infrastructures pour, donc on va essayer de mettre ça en place. J'en parlerai à la Ligue handisport, j'en ai déjà touché un mot il y a quelques mois, mais bon. Il faut de l'énergie pour ça.

Investigatrice

Quelle activité de sensibilisation est-elle plus efficace ? Mais je crois que ce que vous m'avez dit, c'était plus le bouche à oreille c'est ça ?

Coordinateur handisport

Voilà, les gens cherchent un club handisport, ils arrivent ici, voyez, moi je peux vous donner un exemple dans la région, un papa est venu me voir un jour et il m'a dit « oh tiens ma fille, je cherche un club pour faire du sport .. » Voilà qu'elle participe à la séance. Hop, elle a fait sa séance et cetera. J'ai dit qu'elle vienne 2, 3 fois pour essayer et la la gamine est revenue la semaine d'après. La 3e semaine, j'étais ici dans la salle omnisports en haut, en train de lui donner un entrainement. Et alors le papa s'est retrouvélà et il disait « alors ça va ? ». Oui alors mais mais bien sûr, tu vois bien que ça va, qu'elle s'amuse et que c'est pas mal. Et il dit « Dieu je peux l'inscrire ? » Moi je dis oui, je dis bah je peux descendre au secrétariat, je dis oui après l'entraînement, comme moi je me suis descendu. Que j'ai été vers le secrétariat. La Secrétaire m'a dit, « tu sais que le papa, il pleurait en inscrivant sa fille ? » Ça veut dire ce que ça veut dire hein ? Pour ça, je sais ce que ce qu'on fait au CABW, sensibiliser ou n'importe quoi ici je peux pas dire que ça s'est réellement fait puisqu'on est actif là-dedans, on est en plein dans le bain quoi, hein.

Investigatrice

C'est plus les gens qui viennent vers vous au final ?

Coordinateur handisport

Oui bah oui, on le on le sait puisque y en a quand même pas des masses des clubs handisports Bon, il y a des choses que j'ai pas trop envie de mettre sur la table, peut être parce que…mais. c'est important peut être de pouvoir leur dire des fois, y a handisport et handisport hein. Si vous avez un enfant qui court le 800m en X minute et X seconde. Ça fonctionne bien parce qu'il a tel ou tel type de handicap, mais vous avez un enfant autiste comme vous savez ici qu'il n'ira jamais en compétition, hein ? Parce qu'il sera jamais au premier virage de décalage hein. C'est impossible de lui expliquer hein. Impossible à lui expliquer hein. Moi des fois quand l'entrainement est réussi et on a gagné quelque chose quand il a fait 3 tours de piste pour s'échauffer un peu, d'éducatif, il a fait 1 h de sport le samedi matin. C'est gagné quoi. Alors de parler de compétition à ce moment-là. Non quoi ! Vous voyez c'est ça le CABW c'est avoir ouvert le cœur du club à l handisport…

Investigatrice

Et pas viser les médailles…

Coordinateur handisport

Tant mieux, on a, on a bien, on a bien 2 étoiles, on a, on a label compétition, mais pour moi la section handisport, c'est l'ensemble et forcément, il y a une partie de la section handisport qui a plus besoin des moniteurs, vraiment que les autres.

Investigatrice

Et est-ce que le club organise par exemple un événement vraiment au sein du club inclusif ? Donc par exemple, je sais pas, un événement sur l'année où les athlètes valides sont contact avec les athlètes handi ?

Coordinateur handisport

Ça devrait se faire plus. Mais il faut savoir qu'il y a une remise de prix de printemps et en fin de saison, les athlètes sont invités au même titre que les autres à recevoir des prix ou des choses comme ça. Donc voilà, elles sont invités comme la, la, comme comme l'entièreté du club. Mais dire de faire quelque chose et les invités pour qu'ils soient là , pour moi, un athlète de la section handisport n'est pas différent d'un autre athlète. Y a pas de différence pour moi, hein ?C'est juste un groupe voilà moi je veux pas que cette section soit à part.

Investigatrice

Au au point de vue organisation, il y a pas d'événements attitrés pour une journée ou qui est organisée …

Coordinateur handisport

Pas, pas encore.

Investigatrice

Mais ça pourrait ?

Ça devrait, ça devrait la sensibilisation, et cetera, mais. Voilà, il faut le temps, faut avoir l'énergie de le faire. On a déjà tant de choses à faire, à s'occuper des jeunes, à mettre des choses en place. Faire les demandes de subsides, et cetera. Et voilà, moi je suis là, j'étais un peu seul au départ. Heureusement j'ai quelques animatrices et monitrices avec moi hein et j'ai de la chance de ce côté-là hein. Mais sinon vous savez, j'ai demandé au départ qu'elle faisait ça de l'aide ou alors pour me remplacer heu.. je suis pas formé pour ! J'en ai eu des réponses terribles. Et j'ai jamais …Franchement j'ai cassé quelques portes, j'avais décidé que j'étais là comme bénévole, j'étais plus de l'ordre de la compétition sur route. Je me dis je suis tombé dans le bain, j'ai trouvé une vocation là-dedans, quelque chose d'enrichissant et j'ai j'ai foncé, j'ai pas demandé l'avis de quelqu'un, moi j'ai pas levé le doigt est-ce que je peux faire ça hein ? Donc on va faire ça, on va faire ça, on continue et c'est toujours comme ça.

Investigatrice

Donc le prochain point, c'est les infrastructures. Est-ce que les infrastructures du club appartiennent au club ou est-ce qu'elles appartiennent à d'autres entités comme la commune, en particulier l'Adeps,… ?

Coordinateur handisport

Alors, c'est à la régie autonome des sports de nivelle, donc la RCA qui gère ça et qui alors ici, c'était un peu particulier aussi parce que maintenant y a des travaux de pistes qui ont été faits à hauteur de 1 700 00€ je pense que ça a coûté l'histoire ici et y a eu un subside donné à la RCA donné par l'intermédiaire du projet Wallonie Olympique Or donc, sur ce du temps encore du ministre Cruc qui a débloqué une somme de X 1000000 d'euros. Et voilà, il y a eu un investissement qui a été fait là, comme Nivelles n'est qu'à 300 km de Paris, pour certains athlètes venir s'entraîner de l'étranger, c'est la réalité des choses et donc là il y a quand même une somme qui a été donné. La RCA a complété parce que ils avaient quand même un budget pour changer la piste qui doit être faite depuis 10 ans, mais maintenant elle a été totalement refaite. Même le soubassement et alors je sais pas si vous avez posé

comme question mais les vestiaires ont été adaptés, handisports et des choses comme ça .

Est-ce que vous pensez que la gestion du du matériel, par exemple le stockage, l'achat, représente un obstacle à l'inclusion des athlètes ?

Coordinateur handisport

Non, absolument plus maintenant vu que nous autres on avait tout un grand local métallique là-bas dans le coin. Et alors ils ont décidé de mettre une série de box ici au fond de la ligne droite pour mettre les matériels du club, bien évidemment moi j'ai dit, il y a un box réservé pour le handisport.

Présentateur

OK.

Investigatrice

Mais par rapport à tout à l'heure, vous avez dit que pour les chaises, les wheellers .Par exemple, si du jour au lendemain il y a des PMR qui viennent, il vous manque en quelque sorte des wheelers.

Coordinateur handisport

Oui mais ça c’est du point de vue matériel, ça, je vous dis, je viens d'en demander deux à une fondation qui nous aide. Est-ce que pour l'instant c'est pas un obstacle en quelque sorte ? Si du jour au lendemain il y a 2 athlètes qui arrivent en plus, ce sera …

Coordinateur handisport

C’est inacceptable pour moi.

Ça c'est pas une question que je me soulève par moi-même. Une personne désire venir, je sais qui y a l'encadrement pour. Faut le matériel quoi, il y a rien à faire.

Investigatrice

Mais voilà donc imaginons si y un budget qui a été donné…

Coordinateur handisport

Je vais demander, je vais prélever à gauche à droite, c'est pas fini. Je vais encore faire des demandes. Je vais encore finir des dossiers.

Investigatrice

Ouais mais donc là, le budget c'est.

Coordinateur handisport

Ben le budget, écoutez. Moi je suis administrateur du Club, je vois aussi…Quand je parle je parle souvent rien que pour moi, hein. Pour moi, ça ne doit pas être une cherche pour le club. Voilà moi je veux que la section autonome soit autonome. Maintenant, ça a été de ma volonté de créer ça un peu quelque part, d'avoir des assistants, de foncer tout droit dedans. On m'a jamais reproché quelque chose par rapport à ça. Je tiens à dire que du contraire, on a trouvé ça bien, et cetera. Bon maintenant, dans la mesure de certaines limites des fois hein, parce que j'ai quand

même un commentaire, « on va pas avoir 50 chaises sur la piste en même temps, qu'est-ce qu'on va faire ça ? »

Investigatrice

Mais est ce que ? Pensez, est ce que ce serait possible que ce soit autonome un jour ?

Coordinateur handisport

Bah ça n'a pas à l'être, moi je tiens à ce que ce soit en autosuffisance et que voilà ce soit ce soit pas à la charge du club. Donc c'est à dire que cette section-là de part des subsides de par le subventionnement de la Ligue, de part la cotisation des athlètes, on peut se dire entre un bilan de ça en fin d'année qu'on ne fait pas d'ailleurs pour l'instant, voilà c'est comme ça, on ne compte pas la section la section handisport a couté autant ou gagner autant. Je veux pas qu'on compte d'ailleurs. Donc moi je veux heu c'est une fierté et c'est et je vous dis ça c'est pour moi personnel, j'ai beaucoup d'orgueil de ce point de vue là. Et personne me le dira, mais moi, je ne tiens pas à ce qu'on pourrait mettre sur la table un jour. Voilà, « ça a été autant. ». Mais non le calcul doit pas se faire, c'est comme ça. Mais moi je sais très bien calculer et de mon côté personnellement je calcule à ce que on arrive un jour en équilibre, même en moi je sais pas si ça arrivera un jour. Le but c'est que ça s'agrandisse encore ,d'ouvrir encore et pour vraiment faire un pôle handisport.

Investigatrice

Et donc le dernier point, c'est la collaboration du club. Donc si vous avez déjà parlé, vous êtes en partenariat avec la LHF pour les subsides pour les compétitions, et cetera, est-ce que vous êtes liés à d'autres structures, éventuellement handisport ?

Coordinateur handisport

Ben nous nous ici, en tant que club d'athlétisme on est lié à la Ligue belge francophone d'athlétisme.

Investigatrice

Et donc ici, on en a parlé. Mais donc les avantages que vous tirez de la collaboration avec la LHF, c'est des subsides et par exemple la formation des compétitions, et cetera, ou est ce qu'il y a d'autres avantages ?

Coordinateur handisport

Le primordial, la formation.

Investigatrice

Ouais formation OK.

Coordinateur handisport

Le primordial, la formation.. Y a tout le panel bien évidemment, pour moi, ce qui a été fait les dernières années par la Ligue handisport est fantastique parce que ils ont mis par exemple tout au départ par rapport au brevet Adeps LBFA en athlétisme, ils ont fait une formation expertise en athlétisme. Moi j'ai suivi ça au départ,. Quand j'étais mis en situation dans une chaise et puis dans là avec un bandeau avec j'ai appris tout ça alors qu'on ne sait rien là-dedans. Et puis moi j'ai fait la formation

APA où quand j'ai demandé aux autres moniteurs, on m'a pas demandé à tout le monde de faire ça parce que là il faudrait faire des cours théoriques Adeps, il faudrait faire des cours généraux et théoriques LBFA puis en stage et puis seulement faire les cours. expertise handisport, vous imaginez, faut pas demander à un moniteur…Mais voilà, il faut dire comment aussi j'ai été surpris tout au départ. Je tiens, je tiens à dire quand ? Hein ? Après vous entrez ce que vous voulez. Mais quand ? Moi j'ai commencé avec les 2 premiers enfants autistes, et cetera, y a des fois moi j'avais des réactions, … Alors j'ai une chance. J'avais un peu regardé qu'est ce qui existait comme formation ? Il y avait pas encore d'expertise handisport à la LHF cette année-là et je tombe sur la Fédération des Multisports Adaptés, la FEMA hein à l'époque. J'ai téléphoné à ces gens-là et tout ça j'ai dit écoutez sur votre site je vois qu'il y a une formation sport et autisme. Elle me dit « oui, monsieur, vous avez de la chance c'est dans un mois. ». Elle me dit « Vous travaillez avec quelle institution ? ». je dis « Non, c'est pour un club de sport. » Ils faisaient cette formation , c'était plutôt du personnel dans des maisons qui s'occupait du spécialisé. Voilà et tout ça que pour dire de faire une petite activité comme ça avec les patients. Mais c'était vraiment minime, c'était pas dans le domaine sportif, c'était plutôt l'autisme et faire faire une activité quoi, hein. C'était vraiment ça. Et heu elle m'a dit « vous pouvez m'envoyer un petit courrier. » Moi j'avais fait ça, j'avais un peu expliqué que c'était un club en handisport. J'étais à cette formation gratuitement. Ils m'ont invité. Ils étaient enchantés. Mais ils ont été surpris. Quoi alors ? Moi je dois être allé 3 fois je pense et c'est Steven donc qui a écrit beaucoup de nombreux ouvrages sur l'autisme hein, qui a donné cette formation. J'ai appris énormément de ça, m'a éclairé vraiment tout à fait quoi. J'ai pu poser toutes les questions que je me posais, et cetera.. À l'heure actuelle, par rapport à cette déficience-là, je serais passé à côté de beaucoup de choses.

Investigatrice

Et est-ce que c'est plus d'actualité ces formations ?

Coordinateur handisport

Je pense que si et je pense qu'ils vont pas en parler de le refaire sous le cadre de la LHF puisque ça un peu fusionné…

Investigatrice

Ça sera bien oui, ça. .

Coordinateur handisport

Mais il y a eu la fusion aussi avec la FOA.

Investigatrice

Ouais la FOA ça déjà fait, mais là je crois que c'était en cours cet été.

Coordinateur handisport

C'est en cours aussi, ce serait une bonne chose. Parce que bon, maintenant je pense que voilà, la Ligue handisport changera un peu son fusil d'épaule aussi, parce qu'à un moment pour moi, au départ, c'était quand même les résultats, l'élitisme, amener l'athlète à tout prix en compétition.

Investigatrice

C’était les médailles…

Coordinateur handisport

Les médailles ? Oh, j'aime bien les médailles, tant mieux si y a des athlètes qui ont, mais moi j'en ai qui reçoivent des médailles toutes les semaines à l’entrainement ça, c'est ma priorité. Quand on a décidé d'être handisport, et qu'on ouvre comme ça….

Investigatrice

Il faut s'attendre à tout et pas pouvoir spécialement aller jusqu'à la compétition. .

Coordinateur handisport

Bon voilà moi j’ai pas d’apriori et c’est pas le but, non, le but c'est ce sont que les jeunes fassent quand de l’athlétisme. Par exemple, avec eux on fait un stage d'une semaine et en matinée par exemple, on fait pas de l’athlétisme toute la journée. On fait un peu de basket, un fait un peu de ping-pong …D'où la formation APA aussi.

Investigatrice

Est ce que du coup vous avez des contacts réguliers avec des personnes de référence par exemple à la Ligue ?

Coordinateur handisport

J’en ai quand même quelques-uns puisque j'étais en formation, et cetera. Alors je dois vous dire aussi que j'ai accepté dernièrement ici, ils ont lancé un projet scolaire. Et donc pour le domaine de l'athlétisme, je suis dans 2 écoles du Brabant-Wallon , ici, tous les lundis.

Investigatrice

Et si ça consiste en ?

Coordinateur handisport

Alors c'est des écoles spécialisées du Brabant-Wallon et je vais donner 1h de de cours de sport ou d'athlétisme dans l’école.

Investigatrice

Et c'est la Ligue qui vous a demandé ça ?

Coordinateur handisport

C’est la Ligue handisport. C'est sous le couvert de la Ligue Handisports et donc je pour l'instant, je fais l'école des des métiers à Nivelles, donc c'est un entraînement spécialisé le lundi matin et le lundi après 12h00, le manoir d'Anjou à Waterloo. Et donc là j'ai à chaque fois une classe de 8-9-10 élèves donc de l'enseignement spécialisé et je leur explique ce qu'est un peu l’Athlétisme. Ils font des séances d'athlétisme et le but est évidemment, c'est de de faire découvrir ce sport pour ma partie et le cas échéant de dire à un enfant, tu sais qu'il y a un club d’athlétisme et de dire aux parents. Voilà, en même temps, mais évidemment en faisant ça, on va dans le sens où il va avoir plus de monde, plus de moniteurs, de plus de trucs.

Investigatrice

Parfois, ça n'arrange pas spécialement sur le moment.

Coordinateur handisport

Mais tant pis puisque le but au départ est d'ouvrir tout à fait, et cetera. Maintenant mon but n'est pas d'en avoir le plus possible, mais si je vois moi qu'un enfant a des capacités, je demanderai peut être ou alors si il est très motivé pour le sport et qu'il a pas de capacité, ça sera la même chose, la c'est la nuance. Un enfant qui pourrait s'épanouir en faisant de l'athlétisme ou des choses comme ça et je sais qu'il a pas grand chose hormis l'école et la maison le soir et heuuu.

Investigatrice

Et est ce que vous savez parce que moi j'étais pas au courant que la Ligue proposait ça. Enfin de à des moniteurs de aller dans les écoles, est ce que vous savez c'est pour d'autres disciplines ? Ça a été le cas aussi.

Coordinateur handisport

Ok mais non, tout est n'importe quoi. Je ne sais pas exactement. pourriez-vous renseigner pour ça à à ma Ligue en dispo ? Il y a Valentine qui s'occupe de ça et mais je sais par exemple que quand j'ai été à à à nivelles, il y avait quelqu'un.

Investigatrice

Est-ce que les athlètes handisport participent ils activement à des événements organisés par des partenaires extérieurs?

Coordinateur handisport

Oui, nos nos triathlètes de haut niveau a fait des trucs publicitaires pour la LHF ou pour le truc olympique, là voilà ou avec d'autres athlètes de haut niveau. Nos jeunes pas. Spécialement par un jogging qu'on a organisé à …., ils étaient mis en avant, et cetera aussi. On a demandé quelques petits sponsors pour l'événement et on a dit que les bénéfices étaient au profit de notre section handisport. Maintenant, on a fait participer par exemple les parents, chaque année, on vend des post-its dans le cadre de CAP 48. Et donc on fait ça ici et quand c'est le moment, j'envoie une demande à tous les parents des enfants de l'handisport pour tenir un stand.

Investigatrice

Par exemple, la Ligue, est-ce qu'elle communique parfois des événements extérieurs pour l'athlétisme handi ? Et est-ce que vous proposez à vos jeunes de y aller ? Et est-ce qu'ils y vont ? Est-ce qu'ils sont intéressés ?

Coordinateur handisport

Oui mais pas assez.

Investigatrice

Ils sont pas assez intéressés ou il y a pas assez d'évènements ?

Il faut pouvoir suivre, aller avec l'encadrement. Maintenant, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas adaptées à nos jeunes ici, vu le handicap aussi. Donc voilà, moi par exemple, avec Élodie, elle peut faire du 800, elle comprend ça. Donc on va au Championnat de Belgique, que ce soit indoor ou indoor, elle participe pas à l'handicrosscup. Cette aprem-midi, c'est pas dans le cas de la Ligue mais on va au

jogging de …et là il y a un 10 km longues distances, y a un 5 km distance, bah je vais courir avec elle le 5 km.

Investigatrice

Okay, et donc pour finir, est-ce que vous pouvez citer pour vous les 3 plus gros obstacles à l'inclusion du handisport au sein de au sein du club ?

Coordinateur handisport

Au sein du club ?

Investigatrice

Oui

Coordinateur handisport

….. Le manque de bonne volonté au départ. Le reste vraiment cité ça, moi ça je veux pas rentrer dans ce genre de jugement par rapport aux choses négatives. J'en ai, j'en ai déjà pas mal. Les comptes, je vous l'ai dit, on l'a pas vraiment fait. Maintenant s'il y avait un trou dans la caisse de 20000€ en fin d'année parce que on a pris du handisport, ça ça le ferait pas quoi. Ou si demain je demande d'acheter 10 000€ de matériel, ça va pas être possible hein ? Voilà il faut être réaliste par rapport à la situation. Voilà, ici. Moi j'ai voulu aller dans ce truc là personnellement au départ et ouvrir, parce qu'il y a eu la demande, parce que ça s'est enchaîné. Puis j'ai pris des moniteurs, j'ai eu de la chance, ils ont été bienveillants, de bonne volonté et ils sont là. Et c'est une vraie équipe. Parce que sinon c'est pas possible non plus. Et voilà quoi. Mais le reste c'était des gros gros gros soucis hein. Difficile, difficiles, c'est lourd, c'est lourd. Au départ, j'ai entendu des commentaires, des choses….On a fermé les yeux, on a continué. C'est bon quoi, ça sert à rien. Quand on a un projet, quand il faut y aller. J'ai dit « vous occupez de rien, je déciderai, je prendrai mes responsabilités parce que nous, on a envie de faire par rapport au club, on prendra les gens si on sait s'en occuper, si c'est possible, on postposera parce que refuser… Si j'ai refusé, un jour un jeune. Il y a quelques années, il y a seulement 5 ans et demi. sinon. Sauvage, sauvage, sauvage, autisme sauvages. Pas une 1 seconde il voulait vous tenir la main ou faire activité. Moi, j'avais qu'une une monitrice à ce moment-là, avec moi déjà, et on avait déjà 4 jeunes.

Investigatrice

Ok. C'était pas possible ?

Coordinateur handisport

J'ai dû appeler la mère et lui expliquer et puis quand je lui ai dit écoutez, ça va pas être possible pour le moment,. Je lui ai dit ça, être en face de moi, elle comprenait pas quoi. C'était encore pire. Malheureusement maintenant, j'ai encore des jeunes en attente aussi. Il y a une maison à Linkebeek où j'étais voir un jeune garçon qui est donc dans ce cas là ? J'espère qu'il y a une animatrice mais quand même qui va venir aujourd'hui pour la première fois normalement supplémentaire, on pourrait peut être envisager de le faire venir lui le samedi. Parce que c'est un enfant qui est dans une maison et qui n'a rien, il n' a pas de famille. Il est là encore, il peut rester là encore 6ans. Y a une balançoire dans le jardin, elle est là, heuuu et y a rien. Ces gens-là ne peuvent pas venir avec lui Lire avec lui le samedi matin pour venir ici. J'ai, été 1 ou 2 fois le voir dans cette maison et on pourrait facilement faire des tours

et il pourrait se défouler pour effectivement, il pourrait faire du sport, quoi. Il pourrait apprendre beaucoup de choses par rapport au calme, par rapport au rapport aux autres, et cetera. Parce que voilà, le mot est vraiment autisme et sauvage. Le mot que les éducateurs, la directrice que j'ai rencontrée a utilisée quoi.

Investigatrice

Ici, vous avez 5 moniteurs bénévoles, c'est ça ? Est-ce que le fait d'en avoir peut être plus à l'avenir ? Ça vous aiderait aussi de pouvoir encadrer aussi?

Coordinateur handisport

Ouais mais ça pourra changer, maintenant sur 5,tout le monde n'est pas là tout le temps hein.

Investigatrice

Mais c'est pas en quelque sorte un obstacle justement à pouvoir encore inclure plus ?

Coordinateur handisport

Oui oui non, je veux pas voir, je veux pas voir, je veux pas entendre parler de ça. On verra bien, à un moment ça se débloquera hein, ça c'est fait pour être passé les obstacles.

Investigatrice

Mais c'est ça qu'on cherche aussi à comprendre, c’est peut-être un peu un grand mot, mais ça qu’on recherche aussi. Merci pour le temps que vous m'avez accordé.

Coordinateur handisport

8.5.4 Club Cardinal Mercier Archery (CS4)

Investigatrice

Pour la première question, quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club ?

Président

Je suis président du club, en même temps je m'occupe de l'école de tir, puisque c'est un club de tir à l'arc, et je suis au club depuis 33 ans.

Investigatrice

Du coup, il existe une section handisport au sein du club, est-ce qu'elle a été créée en même temps que la date de création du club ?

Président

Non, pas du tout. Il y a une dynamique qui s'installe un petit peu, et c'est dans le prolongement de ce qu'on a créé ici au niveau du sportif. Depuis 1993, on a un club de plongée, et à peu près dans la même période, on a eu un club qui est toujours là. C'est un club de personnes atteintes d'un handicap en natation, qui proviennent essentiellement du village de N°1. Et puis on s'est dit qu'on pouvait développer des activités handisportives, donc on a fait des journées handisports pour promouvoir le handisport. Et un peu dans le genre des festis handisport, qu'ils organisaient la ligue, bon ça n'existait pas encore la ligue, on est parti dans cette dynamique, et puis on s'est dit qu'on pouvait peut-être faire quelque chose au niveau du club aussi. Et donc on a commencé à développer le handisport, mais ça c'était bien plus tard. Je pense que le handisport, on a dû le développer dans les environs de 2010, 2012, maximum, quelque chose comme ça.

Investigatrice

Et le club en lui-même date de ?

Président

Le club, en fait, la section tir à l'arc a été fondée en 1991, et le club affilié à la ligue en 1993.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous savez me dire le nombre de membres effectifs et d'adhérents du club ? Et du coup, combien de sportifs handisport sont affiliés au sein du club ?

Président

Alors, il faut voir ce qu'on attend par effectifs et adhérents. Si les effectifs, c'est ceux qui sont inscrits chez nous en tant que tels, et les adhérents, c'est ceux qui viennent de l'extérieur et qui sont inscrits chez nous aussi. On va considérer ça comme ça. On est un peu près 80, il doit y avoir une dizaine d'adhérents. Pour les personnes atteintes de handicap, pour l'instant, il y en a 1, 2, 3, il y en a 4. Il y en avait 5 précédemment, mais pour l'instant, il y en a 4. Donc, ce n'est pas une majorité, c'est plutôt une section handisport dans un club affilié à une fédération pour personnes valides.

Investigatrice

Et est-ce que c'est du coup bien en inclusion ?

Président

Oui, tout à fait. Nous, on se considère comme étant inscrits à deux fédérations différentes. Parce qu'à l'époque, on ne pouvait pas le faire. Ça, c'était avant les Jeux paralympiques de Londres. Après, les choses ont bougé avec Anne d'Ieteren qui est toujours présidente du comité paralympique et de la Ligue handisport. Et voilà. Les choses étant, les gens ont réussi à s'intégrer dans les clubs valides parce que la recherche à l'époque, c'était de trouver des clubs valides qui pouvaient encadrer les athlètes pour les faire progresser et monter de niveau. C'était un peu compliqué de prendre un cas isolé et de dire on va trouver un entraîneur, entraîné, etc. Il valait mieux trouver des clubs qui accueillaient les personnes atteintes de handicap dans un cadre où il y avait déjà du monde et une organisation. C'est comme ça que ça s'est fait. Donc, nous, on est rentrés là-dedans progressivement et la loi a changé aussi puisque si un athlète ne pouvait pas être affilié, donc une fédération, on pouvait le faire parce qu'il y avait une dérogation pour les personnes atteintes de handicap. Maintenant, c'est tout à fait effectif. Donc, nos athlètes atteintes de handicap sont inscrits à la Ligue francophone belge de tir à l'arc et à la Ligue handisport francophone. Par convention, hein. Parce que les clubs, les fédérations sportives ont des conventions avec la Ligue handisport qui sont parfois différentes l'une de l'autre, mais voilà. On est dans cette dynamique-là.

Investigatrice

Et quel type de défis ? Quelles sont les déficiences que vous prenez en charge au sein de votre club ?

Président

On a eu des déficiences intellectuelles, des déficiences motrices, on a des personnes qui ont des agénésies, on a une personne qui est née sans bras et qui maintenant, c'est Piotr Van Montagu qui a participé aux Jeux Paralympiques de Tokyo et qui va partir à Paris. Mais lui, maintenant, il est sorti du club parce que, comme ç'est un Carolo, il est retourné dans son pays natal. Euh... Donc, euh...Voilà, mais on a eu une personne amputée d'une jambe, on a actuellement une personne malveillante, une personne... tétraplégique et...handicap intellectuel, on en a eu un. Mais bon, voilà, on est open, hein. Et faut voir un peu qui se présentera dans le futur .

Investigatrice

Ok. Nous, on a identifié plus ou moins cinq axes qui reprennent un peu les obstacles et les facilitateurs. Donc je vais poser des questions par rapport à ces cinq axes. Donc d'abord on a la logique politique du club et le processus, donc d'abord selon vous quelles sont les valeurs qui sont prônées par les clubs en termes de handisport ?

Président

De l'intégration ?

Investigatrice

De l'intégration, de l'inclusion, qu'est-ce que les valeurs que vous, que le club prône pour le handisport, à quel but c'était défini de base ?

Président

Ça c'est très important comme question et bon à la base les gens se posent quand même des questions en se demandant d'abord si c'est faisable. Moi j'ai toujours dit

que c'était faisable à partir du moment où on avait la volonté de le faire avec comme objectif dans un premier temps d'accueillir la personne atteinte d'un handicap, pourquoi, parce que je vois pas pourquoi elle ne pourrait pas pratiquer d'autres sports si c'est possible à faire. Donc pour moi à partir du moment où c'est possible je me dis que la première démarche à faire c'est d'abord d'accueillir, avec tout le questionnement qu'il y a derrière qu'à partir du moment où on ne l'a jamais fait on se dit est-ce qu'on va y arriver. Voilà ça c'est la première chose, après on évolue et on voit le désirata des gens. Il y en a qui arrivent tout de suite en disant moi je veux aller au JO et puis il y a ceux qui sont là pour faire du vacille. On calme un peu les ardeurs des gens mais chemin faisant c'est comme n'importe quelle personne qui s'intègre dans un club et qui se dit ok moi je veux aller pour le loisir et tout d'un coup il prend goût et veut faire de la compétition et ainsi de suite. Moi je ne m'oppose à rien si la personne veut faire de la compétition, on fait de la compétition, c'est le fait du loisir, le fait du loisir. Donc l'objectif, les objectifs sont divers c'est suivant le désirata de la personne mais je ne vais pas dire ok vous venez ici uniquement pour faire du loisir point et ligne. Après si on voit un peu plus loin de ce que peut nous apporter les gens ça passe encore au-delà de la pratique sportive parce que c'est très intéressant d'avoir des personnes atteintes d'un handicap dans un club parce que ça change complètement les mentalités des gens.

Investigatrice

Ça change la dynamique du groupe aussi.

Président

Ça n'a rien à voir avec ce qu'on a avec des gens valides encore même si on essaie de créer un esprit sportif en défendant toutes les valeurs du sport. Quand on arrive dans le rang du sport on est encore à d'autres valeurs. Et ça change complètement la pratique sportive. Ça change complètement la mentalité du club si on y parvient, si la personne s'intègre, si c'est une bonne personne parce que les gens sont différents l'un de l'autre. Voilà moi j'ai déjà eu des cas où les gens étaient là uniquement pour eux et puis j'en ai d'autres qui sont là pour s'intégrer dans un groupe et alors là c'est complètement différent.

Investigatrice

Proposez-vous des formations sur les déficiences ou la classification aux membres du club ? Et éventuellement à ceux qui encadrent les cours ?

Président

Oui, oui. Alors ceux qui encadrent heuu de préférence vont y suivre des formations. On va à la ligue handisport, on fait des formations.

Investigatrice

Proposé par la ligue ?

Président

C'est la ligue handisport qui fait les formations. Donc on est actuellement à deux, en dehors des formations classiques Adeps parce qu'il faut des cadres pour encadrer les gens. Alors que ce soit des gens valides ou des gens atteints d'un handicap, il faut que dans une structure de club on ait des cadres pour encadrer les gens d'une façon correcte. Et donc si on fait du handisport, dans des conditions, il faut faire des formations. Les formations sont proposées parce qu'ils sont super bien organisés. Moi j'ai eu un contact depuis de nombreuses années et maintenant de plus en plus

avec les gens de la ligue handisport. Et ils sont super bien organisés. Et moi dès qu'il y a quelqu'un qui s'intéresse un petit peu, que ce soit au niveau technique classique, tir à la, j'en ai encore un hier qui m'a dit qu'il s'était engagé dans la filière pour faire sa formation générale Adeps, c'est pour pouvoir faire les autres formations par la suite derrière. Donc tout est mis en place pour faciliter la tâche aux gens et dire ok, on fait une formation en ligne handisport et au moins on a les bases et on peut accueillir les gens, et au moins on a des notions. Donc nous on est en plein dedans.

Investigatrice

Ok super. Et combien d'heures sont dédiées à la pratique d'un sport adapté ?

Président

Alors moi j'ai voulu que ce soit au moins 50% du temps. Alors ça peut être 100%. Ça peut être 100%, c'est-à-dire qu'à partir du moment où la personne est devenue, parce que c'est quand même l'objectif, c'est de rendre la personne complètement indépendante on va dire, c'est parfois compliqué parce qu'il y a des obstacles comme l'accessibilité, et que nous on a été obligé de se délocaliser 50% du temps justement pour que nos athlètes atteints d'un handicap puissent pratiquer notre sport, certains, parce que ceux qui ont des problèmes d'accessibilité, puissent se pratiquer au moins 50% du temps sur le temps de l'entraînement.

Investigatrice

C'est délocaliser, ça veut dire ?

Président

Alors ça veut dire qu'on a une deuxième implantation qui est 100% accessible. Donc on a 4 entraînements. Et sur les 4 entraînements, il y en a 2 qui sont délocalisés. Pour rendre les entraînements accessibles. Donc ça fait 50% du temps. Ceux qui savent monter des marches, sans problème, et qui sont complètement indépendants, ben eux ça fait 100%. Parce qu'on fait de l'inclusion à 100%. Donc s'ils peuvent, ils viennent.

Investigatrice

Est-ce que les sportifs porteurs au handicap sont pris en charge d'une certaine manière au sein du club ?

Président

Alors, elles sont prises en charge d'une certaine manière, oui. Dans le sens où, comme un enseignement un peu individualisé, pour les besoins de l'entraînement, on doit le faire à part au début. Parce que c'est compliqué, parce qu'on ne travaille pas au même rythme que les autres. Et dès que c'est possible, et ça va très vite, d'une façon générale, enfin ça peut aller très vite, on met les gens en situation en même temps que les autres. Et au même endroit. Et tout le monde pratique son sport, tout le monde est là, les gens sont ensemble.

Investigatrice

Donc au début, c'est assez séparé par questions de pratique.

Président

Au début, c'est séparé par obligation. Voilà, maintenant j'ai quelqu'un qui va venir me trouver pour s'initier demain matin. Par définition, je ne vais pas le mettre en

même temps que les autres. Je vais le mettre à part avec lui. Et puis quand il est capable de se mettre avec les autres, il va avec les autres. C'est la même démarche.

Investigatrice

Est-ce que vous savez quel est le budget alloué au développement de la section des sports et à l'inclusion des sportifs porteurs de handicap ?

Président

Alors ça, c'est compliqué. C'est compliqué parce que bon, par exemple, ici, on a carrément dû monter une nouvelle structure complète pour pouvoir accueillir les personnes. Parce que notre structure, on ne pouvait pas l'accueillir les gens. Donc ça, c'est déjà un gros budget.

Investigatrice

C’est cette année que ça s’est fait?

Président

Juste à la sortie du Covid. Autrement, le matériel chez nous, en tout cas en tire à l'arc, il n'y a pas de différence avec le matériel de classe initiation. Sauf que les cas particuliers, ça doit être du matériel adapté, mais pour la personne. C'est-à-dire que le matériel qu'on utilise en tant que tel, c'est-à-dire un arc, ça va être le même. S'il y a des petites adaptations, c'est la personne qui va devoir s'adapter dans le sens où parfois il faut des attelles. Il faut des moyens de, je ne sais pas moi, un paraplégique qui ne tient pas assis dans sa chaise quand il doit faire son mouvement. Il faut l'attacher, etc. Donc c'est là que ça commence à coûter cher.

Investigatrice

Ça, c'est au frais du club ?

Président

Non. Non. Le matériel que nous avons au club peut servir tel quel à la personne atteinte de handicap. S'il y a des adaptations à faire, c'est à la personne atteinte de handicap elle-même à s'équiper. Et alors, la discussion a déjà été faite avec la Ligue Handisport. La Ligue Handisport peut intervenir dans du matériel d'initiation qu'on dit nous d'initiation. On peut acheter des arcs spécifiques pour des archers. Je l'ai déjà fait avec la Ligue Handisport. Donc on a une intervention de 90% sur la chaîne de matériel, etc. Ça doit rester du matériel d'initiation, puisque c'est dans le cadre classique des subventions pour les matériels sportifs. Tout ce qui est matériel personnel, ce n'est pas subventionné. Et tout ce qui est aménagement spécifique pour la personne atteinte de handicap, il n'y a rien de prévu comme subvention. Même à la Ligue Handisport. Donc mettre une attelle sur une personne qui est tétraplégique pour tenir son bras en extension, c'est au frais de la personne. Qu'est-ce que nous, on fait ? Nous, on a une démarche un peu particulière. C'est que...Par exemple, on a... Dans nos fêtes, on fait des tombolas, et ainsi de suite. On a de l'argent qui est mis de côté. Cet argent peut servir pour l'infrastructure, pour tous. Mais cet argent peut aussi servir pour aider quelqu'un à payer son matériel. Parce que si la personne ne parvient pas à avoir une attestation médicale pour une attelle, même si c'est particulier, dans ce cas-là, il y a un remboursement classique de autant de pourcents. Mais ça peut chiffrer... Mais c'est énorme. Et donc, soit la personne arrive à avoir de l'argent de gauche ou de droite ou on peut l'aider aussi dans ces démarches-là aussi.

Investigatrice

Ok. Mais du coup, est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de la création de la section Handisport ?

Président

Lors de la création, il n'y a pas de frais particuliers.

Investigatrice

C'est plus maintenant... Enfin, par exemple, avec la nouvelle institution.

Président

Alors, quand on se rend compte que maintenant, de moins en moins, je pense que les clubs vont être dans le cas où ils vont se trouver avec une salle qui est inaccessible parce que toutes les nouvelles salles sont, par définition, accessibles. Donc ça, ce n'est déjà pas une excuse. Si on veut en venir à discuter de ça, ce n'est pas une excuse. L'accessibilité, normalement, on l'aura de plus en plus. Ça, c'est déjà une première chose. Après, c'est la volonté qui compte. Et si on doit avoir des matériels vraiment adaptés, il y a toujours moyen. Parce que, par exemple, à la Ligue Handisport, ils ont des matériels. Et on peut avoir des matériels encore. Moi, j'ai déjà fait des animations où j'ai été chercher des matériels spécifiques pour faire d'autres sports spécifiques. Et il y a le matériel. Et puis, il faut le moniteur qui va avec, évidemment. Mais le matériel, on peut l'avoir si besoin. Mais je ne pense pas que le manque de matériel ne doit pas être un obstacle. Ce qui peut être un obstacle, c'est le degré de handicap d'une personne qui fait que...c'est compliqué. Il y a toujours moyen de l'avoir soit en frais, soit de l'acquérir avec 90% de subvention. Et donc, moi, je pense qu'il y a une certaine faisabilité derrière tout ça.

Investigatrice

C'est plus le matériel personnel que du coup la personne aurait besoin?

Président

Ça, ce n'est pas subventionné. Ça, c'est compliqué. Par contre, dans le cadre d'un enseignement général, il y a toujours moyen, en discutant, parce que les gens de la Ligue Handisport sont quand même là pour aider les clubs. Moi, je connais bien et je sais très bien comment ça fonctionne. Et il faut avoir la volonté de le faire.

Investigatrice

Est-ce que c'est vraiment du point de vue rentabilité ? Mais est-ce que cette section est rentable pour le club ?

Président

Alors, c'est un peu compliqué si on commence à parler de rentabilité. Parce que là, on peut se faire arrêter tout de suite. Moi, je n'ai pas de problème de rentabilité parce que je n'ai pas de problème de matériel. Il y a peut-être des clubs qui en ont, mais moi, je n'en ai pas.

Investigatrice

Ok. C'est clair. Hum... Est-ce qu'il y a des obstacles financiers ou pas financiers qui empêchent le club de promouvoir encore plus l'inclusion des personnes de handicap ?

Président

Des obstacles financiers...Bon, maintenant, nous, on arrive toujours à trouver des combines. Parce que moi, j'ai deux casquettes, évidemment, au niveau de la gestion du centre sportif. Ou, moi, quand je vais promouvoir le sport, je vais le promouvoir d'une façon générale. Donc, je vais mettre tout le monde dans le même sac. Et je vais faire de la pub pour tout le monde. Et quand il y a des clubs qui ont une section en dispo, je le signale. Donc, dans toute la communication que je fais par rapport à l'ensemble des clubs, ils savent que je mets soit un logo en communication ou autre chose. Mais, voilà. Donc, ça, pour moi, ce n'est pas un obstacle financier. Parce que je parviens à me glisser. Et je pense que les autres clubs, ça doit pouvoir le faire. Ça doit être la même chose. Ce n'est peut-être pas eux le problème. S'ils n'arrivent pas à communiquer et à promouvoir leur section, c'est peut-être leur fédération qui ne le fait pas assez. C'est peut-être le centre sportif dans lequel ils se trouvent qui ne le fait pas assez. Voir la commune dans laquelle ils se trouvent qui ne le fait pas assez. Parce que moi, je me suis heurté. Et je peux le dire. J'ai été faire une petite introduction à la ligue handisport à la commune de Waterloo récemment. Ils m'ont tous regardé. En se disant, c'est quoi ? Et puis, il n'y avait pas de questions derrière. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas du tout envie développé le handisport. Alors qu'on est dans une commune dans laquelle il y a, je ne sais pas combien de sports. C'est diversifié à mort. Il y a des gros clubs et tout ce qu'on veut. Et voilà.

Investigatrice

Et il y a possibilité de le faire.

Président

Il y a possibilité. Ça, c'est clair qu'il y a possibilité de le faire. Alors, la communication est une chose super importante qui ne coûte rien au club, normalement et qui peut se faire. Mais c'est une volonté de la part, je le dis encore une fois, des fédérations, des communes, des centres sportifs. Donc, les communes, les chaînes d'handisport. Tout ce qui va avec. Mais pour moi, je développe l'handisport au sein du sens sportif. Donc, je sais que ça ne coûte rien de développer le centre sportif. C'est simplement une question de volonté de la part de nos autorités.

Investigatrice

Du coup, je passe au point 3. Donc, la sensibilisation. Selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club et ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affiliée dans votre club ?

Président

Alors, la sensibilisation au sein du club, elle se fait par l'inclusion. Après, c'est du bouche à oreille. Voilà. Et si on le fait bien, les gens, ils viennent d'office. Ici, je vais parler du cas de notre ami John. C'est un homme qui est maintenant à s'entraîner avec les autres personnes déficientes de l'IFORM. C'est le club d'Ottignies qui nous a renseigné pour que lui vienne chez nous. Alors, lui, il vient de Ramilly. Alors, Ramilly, c'est près de Jodoigne. Et donc, chaque entraînement, il vient chez nous. Enfin, il vient une fois par semaine. Il vient chez nous. Alors, pourquoi ? Parce qu'ils ont dit, si tu veux faire du handisport, tu dois aller au CMA, Cardinal Mercier de Braine l'Alleud. Et il est venu chez nous. Parce que nous, on est dans cette dynamique d'accueillir les gens. Voilà. Et donc, cette publicité qu'on fait se fait de bouche à oreille. Si ça fonctionne bien et si on a l'envie de le faire, les gens

viendront. S'ils ont un besoin, ils vont être renseignés, nous allons être renseignés par la ligue handisport. Parce que la ligue handisport est tout un système qui est mis en place. Si une personne vient leur demander, voilà, moi, par exemple, je voudrais faire du tir à l'arc, dans le cas concret, j'habite Braine l'Alleud. Bah, à Braine l'Alleud, il y a un club, vous allez le voir. Et ça marche comme ça aussi. Donc, voilà, ça, c'est vraiment le système. Moi, je ne fais pas de la pub dans un tout de boîte en disant, nous faisons du handisport.

Investigatrice

Vous n'avez pas sur votre site internet une sorte de…

Président

C'est renseigné sur notre site. C'est renseigné sur le site du centre sportif. C'est renseigné sur les panneaux d'affichage.

Investigatrice

Mais la plupart des gens viennent par le bouche à oreille et pas par…

Président

C'est la plupart des gens viennent par le bouche à oreille ou parce qu'ils ont téléphoné à la ligue ou parce qu'ils connaissent quelqu'un qui… parce que le handisport se développe. Il faut bien le savoir de plus en plus.

Investigatrice

Donc, il n'y a pas un budget qui est investi dans la publicité en quelque sorte.

Président

Non, non, non.

Investigatrice

Donc, vous avez déjà un peu répondu. Mais quelle activité de sensibilisation est-il le plus efficace jusqu'à présent ? Donc, c'est le bouche à oreille…

Président

Oui, oui. Et puis, moi, je dis, mentionnons notre adhérence au handisport. Alors, il y a différents exemples. Il y a l'exemple, je disais, des panneaux d'affichage. Parce que bon, à côté de notre club, il y a un petit logo avec des dessins pour montrer le handisport. Il y a les équipements de club. Nous, on a chaque membre du club sur son équipement le logo de la ligue de tir à l'arc et le logo de la ligue handisport. Il faut le mentionner. Comme ça, les gens le savent. On peut être interpellé par quelqu'un qui a venu pour se balader et il voit le logo de la ligue handisport. Enfin, moi, je prends tout ce qui est… tout ce qui peut nous faire…de la pub. Mais tout ce qui peut amener les gens à pratiquer le handisport, on le fait. Et ici, c'est ce qu'on fait aussi. On a un écran de télévision, là, ici, sur le… dans l'entrée du hall des sports. Moi, j'ai des films sur la ligue handisport qui passent en permanence. Voilà, en fait, on sensibilise de cette manière-là, on sensibilise le public. Ici, tout le monde peut venir le mercredi soir voir, il y a le club de plongée. Et quand le club de plongée a fini et que on est dans des conditions qui sont bonnes, et je parle des conditions climatiques, entre autres, pour que les PMR arrivent, le soir, il y a 4-5 chaissars qui sont en train de manger dans un café et ils font partie du public, et c'est tout à fait normal. Donc, il faut faire passer ça dans la normalité et dire, il faut qu'on arrive à

une situation où on ne regarde pas les gens, parce qu'ils sont là, dans une chaise, en train de pratiquer du sport.

Investigatrice

Ça ne doit pas être quelque chose d'anormal en quelque sorte ?

Président

Ça ne doit pas être quelque chose de particulier. Au début, ça l'est. Au début, on vient voir les gens, il y a un mec qui m'a dit, on peut prendre une photo de toi ? Oui, c'est bon,. Et voilà. Il faut vraiment qu'on crée un cadre dans lequel, je ne vais pas dire qu'à chaque tournant, à chaque couloir, etc., mais on voit qu'on fait du handisport. Ici, moi j'ai mis des photos dans le cadre du pantalon, dans le couloir. Dans les églises, on voit des chemins de croix, ici, c'est toutes des photos de gestes de fair-play dans tout le couloir, et dans la descente de l'escalier, là, pour aller vers le moins un, la plus grande photo que j'ai c'est la photo de Joachim Gérard en double, et il est là, à Tokyo, et il est en train de jouer un match avec, voilà. C'est un sportif aussi, moi je mets des sportifs de haut niveau dans le couloir. Voila, pourquoi je ne mettrais pas une photo de lui ?

Investigatrice

Oui, vous avez bien raison. Est-ce que le club organise des événements pour promouvoir le programme d'inclusion ?

Président

Oui, on a fait un festi handisport l'année dernière, et dans tout ce que nous on a organisé, depuis qu'on les organise, ça ne s'appelait pas la ligue handisport, c'est-à-dire en 2005, notre club participe à tous les événements, et on en a déjà fait quelques-uns ici, sur le centre sportif.

Investigatrice

Donc, ce n'est pas le club lui-même qui a organisé les événements, mais c'est organisé par la Ligue ou d'autres...

Président

Alors, soit c'était nous aussi dans le cadre du centre sportif, en général, oui, parce que nous on n'a fait qu'une seule animation avec la Ligue qui était organisée réellement par la Ligue handisport, et autrement, oui, des événements organisés par la Fédération du Multisport Adapté, donc qui a changé de nom. Nous on faisait même des événements handisportifs avec les deux fédérations. Donc c'était l'époque où ils ne se regardaient même pas. Et nous on avait un administrateur de la Ligue Handisport là, et on s'entendait très bien, tout le monde s'entendait très bien, avec là une responsable de club qui représentait la Fédération du Multisport Adapté, et on a fait nos activités ensemble. Et toute la publicité qu'on faisait pour nos événements partait à la Ligue Handisport et à la Fédération du Multisport Adapté en même temps. Donc on a tout été dans le coup pour organiser. Maintenant encore plus, puisqu'on est affilié depuis quelques années, aux deux ligues. On est club handisportif en même temps.

Investigatrice

Donc on va passer au quatrième point, les infrastructures du club. On en a déjà un peu parlé, mais donc il y a deux implantations. Une qui est dédiée en quelque sorte,

plus aux valides mais aussi pour les athlètes handisport qui peuvent y avoir accès. Donc la deuxième c'est pour les personnes...

Président

C'est pour tout le monde.

Investigatrice

C'est pour tout le monde aussi ?

Président

C'est d'office pour tout le monde, sauf qu'on a une accessibilité à 100% pour les personnes à mobilité réduite, qu'elles soient malvoyantes ou en chaise ou n'importe quoi d'autre. Parce que la première implantation, il y a des marches. Ça c'est vraiment pas accessible du tout. Et donc je veux dire, si une personne malvoyante peut venir tirer à l'arc parce qu'elle est toujours accompagnée, et elle peut monter les escaliers, ça reste un obstacle infrangible pour quelqu'un en chaise.

Investigatrice

Est-ce que les 2 infrastructures ça appartient au club ? Ou ça appartient à la commune, à l'Adeps…

Président

Non, rien ne nous appartient. Nous, on a aménagé les infrastructures parce qu'on a pu les aménager, mais on les loue. On a pu les aménager. L'infrastructure qu'on a ici on la loue au collège donc au centre et l'autre implantation c'est un privé qui a un local, genre un hangar. En fait, il y a le club d'escrime qui était ici, qui s'est implanté là-bas. Ils ont tout installé, ils ont refait complètement le local mais on s'est rendu compte comme on a un bon contact avec le club, que c'est accessible pour nous. Et donc on sous-loue une infrastructure ou on rentre par une grande porte séquentielle et c'est 100% accessible avec des WC aménagées. On a tout ce qu'il faut.

Investigatrice

Vous l'avez déjà dit, mais pensez-vous que la gestion du matériel représente un obstacle à l'inclusion de l'athlète handisport ? Vous avez dit que non.

Président

Pour nous non. Attention que dans notre cas, que le tir à l'arc peut être pratiqué par des personnes avec déficience visuelle. Et nous on a créé de quoi faire des initiations, mais ça c'est un matériel. Alors ça s'est fait maison, ça ne nous a pas couté beaucoup de sous, mais on l'a fait.

Investigatrice

C'est pourquoi par exemple ?

En fait, c'est ce qu'on appelle des viseurs tactiles. Ce sont des viseurs qu'on pose sur le sol qui permet à la personne de se mettre en place, toujours de la même manière, avec un repère à la main pour pouvoir avoir un point de repère pour la main qui sert de vision on va dire. Ça nous a permis de faire des initiations avec d'autres cadre pour promouvoir le handisport, par exemple avec l'ASTR, l'association sportive du centre de Traumatologie qui est installée au stade du heysel et qui fait des sports dans le cadre de la rééducation. On a eu l'occasion de faire une initiation sur X

séance pour attirer les gens vers du handisport. Donc on a du matériel qui a couté un petit peu d'argent, mais ce n'est pas un obstacle. Ça peut être un obstacle à partir du moment où le club dit, on n'a pas de sous à mettre là-dedans, même si ça coûte pas cher. Donc ça c'est dans la volonté des gens.

Investigatrice

Le dernier point, c'est la collaboration du club. Vous êtes en partenariat avec la LHF et est-ce qu'il y a d'autres structures avec qui vous êtes en partenariat ?

Président

On est amené à collaborer avec des structures via par exemple la Ligue. C'est eux qui créé le contact avec d'autres structures.

Investigatrice

Euh est-ce que vous avez des contacts réguliers avec des personnes de référence, par exemple de la LHF ?

Président

Étant donné qu'eux sont super bien organisés, ils ont un organigramme dans lequel on trouve des gens qui s'occupent par exemple des loisirs, du haut niveau, des gens qui peuvent nous aider dans la démarche pour inscrire nos membres qui est un peu spécifique. Moi j'ai des contacts très régulier que ce soit les formateurs comme Sébastien et puis les autres. Ceux qui s'occupent spécifiquement d'un sport, comme le tir à l'arc. Moi, je suis aussi en contact régulier avec les gens qui gèrent le haut niveau, parce qu'on en a qui commence. Donc moi je suis en contact régulier avec les gens de la Ligue handisport.

Investigatrice

Est-ce que les athlètes de votre club, participent-ils souvent à des événements organisés par des partenaires extérieurs ?

Président

S'ils désirent faire du sport de haut niveau, ils sont pris en charge par l'autre ligue en collaboration avec la LHF par exemple. Donc s'ils organisent des stages où ils invitent certaines personnes, c'est à dire des personnes qui veulent généralement faire du haut niveau donc c'est des stages de détection ou des stages plus techniques comme des stages en internat à Spa et nos membres sont invités à y participer aussi.

Investigatrice

Est-ce que club en lui-même soutient ses membres, c'est-à-dire que vous êtes actif dans la communication entre vos membres et la Ligue ?

Président

Oui, ça, c'est moi qui m'en occupe en fait.

Investigatrice

Il y a vraiment un relais qui se fait en fait ?

Président

Oui il faut ! En fait, dans l'organisation handisportive d'un club, il faut une personne contact pour être en contact avec soit la Ligue soit avec son propre club, pour

pouvoir être au courant de tout ce qui est mis en place pour une personne qui est susceptible de faire du haut niveau par la suite.

Investigatrice

Pour conclure, selon vous, quel est le plus grand obstacle organisationnel rencontré à l'inclusion des athlètes handisport dans votre club ?

Président

C'est très clair, c'est la volonté des gens. Moi j'ai déjà vu, hein, parce qu'on parlait des obstacles. Et ça a été un réel obstacle l'année dernière, dans la première saison de compétition à l'extérieur. Parce que, en tir à l'arc, les compétitions en salle, c'est très bien, pour stimuler un peu les gens mais les grosses compétitions, c'est quand même à l'extérieur. Et là j'ai vu des gens, oui nos car j'en ai 2 actuellement qui font encore de la compétition, les autres sont partis du club parce que voilà, ils sont délocalisés, mais ils faisaient du haut niveau aussi … c'est le c'est la volonté des clubs d'accueillir les personnes atteintes d'un handicap dans les compétitions. Alors, ce que je ne comprends pas, c'est qu'il y a des classifications, donc il y a des catégories qui existent, ça c'est clair. Alors il y a 2 possibilités, soit on organise des compétitions, soit disant en inclusion mais c'est des compétitions uniquement réservées aux personnes déficientes. Et pour moi c'est pas la bonne solution, ça peut être sympathique, si on veut intégrer des gens vers le sport, vers les compétitions uniquement avec des personnes atteintes de handicap qui proviennent d'institutions de gauche à droite. Pour moi, c'est plus un peu de l'occupationnel même si c'est sportif mais voila…heu.. pour moi le sport réel qu'on peut faire, c'est de l'inclusion, de la ré inclusion, c'est-à-dire que si il existe … je reviens sur les catégories handisport et qu'on a la
possibilité d'organiser comme chez nous, parce que c'est vraiment pas compliqué à faire… compliqué à faire… si on met un athlète sur la ligne de tir à côté d'un valide, je ne vois pas ce qui empêche un valide de tirer. Si on amène une personne pour faire de la compétition on sait qu'elle est capable de tirer cette flèche dans le même temps que les autres et de gêner personne, donc ça peut se faire, à 100% ça peut se faire. Et il y a des clubs qui viennent dire, oké, nous on veut pas. Pourquoi ? C'est souvent un obstacle financier. Pourquoi ? Parce qu'une personne qui est en chaise exemple va prendre la place de 2 personnes. Donc on a 2 des inscrits qui vont payer 2X15€. Donc c'est réellement derrière tout ça, ce n'est pas une question financière. Pour moi c'est débile de dire 15€ ce n'est pas une question financière, ça ne ressemble à rien ça, ça aurait été 150€, j'aurais dit ça, ça c'est financier. Et les gens ne savent même pas. C'est que quand on organise une compétition et qu'on a fait et qu'on est une fédération valide et qu'on a qu'une personne atteinte de handicap. Notre fédération étant affiliée à la Ligue handisport francophone, on peut demander une subvention à la LHF. Mais ça ne doit pas être un obstacle pour moi, c'est la volonté qui est un obstacle.

Investigatrice

Est-ce que les athlètes handisports paient ils la même cotisation que les athlètes valides ?

Président

Alors justement, c'est ça l'avantage, en général ça ne coute quasi rien. L'affiliation pour un club était de 50€, je ne sais pas si elle n'a pas un petit peu augmenté mais bon le club en lui même paye on va dire plus ou moins 50 ou 60€ par an. L'assurance

en général, c’est-à-dire l’assurance accident corporelle ou responsabilité civil est prise par la Ligue valide. C'est ça qu'on ne doit pas payer, l'assurance à la Ligue handisport francophone. Chez nous en tout cas ce n’est pas un obstacle. Un partir du moment où on a la volonté d'accueillir les gens, on est prêt à avaler 50 ou 60 €.

Investigatrice

Et du coup, dernière question, dans la même lignée qu'avec les obstacles. Pour vous qu’est ce qui a facilité l'inclusion des athlètes du sport au sein de votre club ?

Président

Je vais répondre la même chose que à l'inverse. C'est une autre volonté de promouvoir le handisport et de dire que je ne vois pas pourquoi on devrait refuser quelqu’un qu’on pourrait amener à faire du sport et ça c’est un facilitateur. J'ai eu des questions qui ont été posées par le par le comité à l'époque, qui a simplement posé la question : « Qui va faire ça ? ». Et si on revient encore à la base, c’est toujours la volonté. Et puis maintenant, ce qu'il faut savoir comment ça évolue hein ? Maintenant, la personne atteinte de handicap quand elle est présente dans un club, si c'est quelqu'un de sympathique évidemment. Qu'on soit valide ou atteint d’handicap, il faut premièrement être sympathique. Et presque central dans cette dynamique qu'on a, parce qu’ils amènent quelque chose d'extraordinaire qui fait que, on a des adeptes pour les aider, ça il faut créé cette ambiance. Ici, au départ, on est tout seul et après des gens qui sont autour et qui voient ce qui se passe, ils voient que ça se passe bien et puis ils voient que il n’y a pas que l’aspect technique et qu’il y a l'aspect humain de la personne. Et ça, ça prend le dessus sur l'aspect technique. Et ça, c'est le résultat d'un long combat

8.5.5 Carabine Club Amay Thiers (CS5)

Investigatrice

Donc, première question quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps y travaillez-vous

Président

Oh! Je vais dire moi, allez vraiment activement, il y a ...deux ans plus au moins.

Investigatrice

Et votre rôle?

Président

Donc Mon rôle, c'est essentiellement de l'entraînement. Je m'occupe de tout ce qui est orientation, premier entretien. Chez nous, on a deux catégories donc c'est le pistolet ou la carabine. Donc déjà on fait le tour un peu de voir vers où la personne veut se rediriger . Et puis ensuite on commence tout doucement les entraînements. A savoir avec le tir handi la réglementation est assez compliqué parce qu'on peut avoir des aides au niveau des assistants, au niveau du tir, des supports, des appuis, une aide de quelqu'un pour recharger l'arme, etc. Donc le début des entraînements, c'est assez compliqué parce que tant qu'on n'a pas de classification, on ne sait pas bien vers quoi ce diriger.

Investigatrice

Vous n'avez pas encore de classification pour cette discipline.

Président

Si, si mais le tireur lui-même n'a pas de qualification au début, donc on a souvent vu les entraînements assez, assez basiques diriger un peu un peu dans le flou donc, mais on doit toujours attendre la qualification pour ne pas donner de mauvaises habitudes et des espoirs à certains. Par exemple, on a eu heu... rectification il y a trois ans, pas deux ans, parce qu'on avait justement il y a deux ans, j'ai eu un jeune qui a été rapidement tablé par un entraîneur national et qui, lui, qui lui a donné de très mauvaises habitudes de tir. donc en fait, qui lui a permis de tirer avec un support fixe. Et quand il a eu sa classification, là on commençait un peu les problèmes parce que le garçon était super doué au tir à la carabine. Donc il était tétraplégique et il était très doué à la carabine mais avec un support fixe. Et quand il a eu une classification, il devait tiré sans le support.

Investigatrice

Ah oui, et donc ça a bouleversé sa carrière.. .

Président

Voilà. Et il a complètement abandonné. Donc voilà, c'est pour ça qu'il faut être très très très très prudent au tout début. Il faut vraiment y aller en douceur surtout pas donner de faux espoirs, de points de réussite. Sauf que nous, on est un club vraiment orienté sportif compétition donc il faut vraiment, vraiment, vraiment faire très attention avec ça.

Investigatrice

Je comprends. Donc la prochaine question votre section handisport a t-elle été créée en même temps que le club?

Président

Non, du tout.

Investigatrice

Ça fait combien de temps qu'elle a ouverte?

Président

Le club existe depuis 1965.

Investigatrice

Ok.

Président

Et ici ça fait trois ans.

Investigatrice

Et est-ce que c'est une initiative du club ou d'une personne externe ou de vous ?

Président

De moi qui suis président parce que que je suis moi-même classifié.

Investigatrice

Oké.

Président

Donc je suis directement touché par la chose et c'est pour ça que j'ai, moi, que j'ai commencé à développer cette possibilité chez nous.

Investigatrice

Et vous, vous étiez déjà affilié au club auparavant? Vous êtes ..

Président

Oui, oui.

Investigatrice

Donc, est ce que vous savez me dire le nombre de membres effectifs et d'adhérents?

Président

Quatorze et le nombre d'adhérents 300.

Investigatrice

Et est-ce que vous savez me dire la proportion des athlètes handi.

Président

Ça va être très facile, quatre.

Investigatrice

Ok, Parfait. Et quel type de déficience prenez-vous en charge au sein de votre club?

Président

Pratiquement toutes. C'est vraiment un cas par cas. On a actuellement un jeune qui a une déficience mentale légère. Bon voilà, maintenant, si c'est des cas plus graves, là non, parce que souvent des armes à plombs, c'est pas mortel, mais ça reste dangereux. Et par contre, ici, on va bientôt accueillir, mais là c'est en cours, une malvoyante. Mais on attend de voir les aides qu'on peut avoir parce que il nous faut une ciblerie bien spécifique. Qui est adapté aux malvoyants et voilà c'est un investissement.

Investigatrice

Oké. Du coup ici, on a identifiez cinq axes sur lesquels on pourrait avoir des obstacles et des facilitateurs à l'inclusion des athlètes handisport au sein du club avec le premier c'est la logique politique du club et le processus. Donc, il y a plusieurs questions quelles sont les valeurs prônées par le club en terme d'handisport?

Président

L'inclusion.

Investigatrice

C'est votre philosophie? Ok. Est-ce que vous proposez des formations sur les déficiences ou la classification aux entraîneurs?

Président

Non. Ce qu'il faut savoir c'est que le tir n'est pas encore très très reconnu en Belgique. On n'a pas de personne pour aller faire les classifications en Belgique. On est obligé d'aller soit aux Pays-Bas soit en France.

Investigatrice

Ah oui, ok.

Président

Et on a une fédération qui n'est pas très réactive dans la démarche justement pour l'inclusion des handisports. Donc là je suis assez critique malheureusement, ils essayent de faire croire à tout un chacun qui sont à fond dedans mais pas du tout en fait.

Investigatrice

Vous parlez de la fédération?

Président

De la fédération de tir francophone. Ils en ont rien à faire. Ils essaient pour le paraître, évidemment. Je suis assez dur là mais c'est la triste réalité. D'ailleurs, chaque année, je vais à l'assemblée générale de la Ligue Handisport.

Investigatrice

Oui.

Président

Je suis le seul représentant en côté Wallonie à représenter le tir. Donc je vous dis, il y a juste l'année dernière où je suis allé avec l'ancien directeur technique et président national de toute la Fédération en Belgique qui préside au Comité Olympique, qui est ancien médaillé Olympique. Qui est Lionel Cox pour le citer et c'est la seule personne représentante et encore, il n'avait plus vraiment de réelle fonction dans la fédération Wallone. Voilà donc ce que je veux dire, le type de président national, c'est plus un titre qui n'a pas de réelle influence sur les fédérations. Donc c'est plus le relais entre le CEIB et de cette assemblée.

Investigatrice

Est-ce que vous allez me dire combien d'entraîneurs entrainent des handi-athlètes?

Président

A ma connaissance, à ma connaissance, nous sommes deux. Maintenant, partie francophonne hein. Maintenant ce qui se passe en Flande, ça je peux pas vous dire, mais en tout cas côté Wallon, je dis vraiment à ma connaissance, on est que deux et deux personnes à vraiment, vraiment, à vraiment s'impliquer.

Investigatrice

Comment vous prenez en charge les sportifs porteurs de handicap? Donc en tant qu'entraîneur, quelles sont les mesures prises vraiment spécifiquement pour eux?

Président

Tout dépend le taux de handicap déjà. Encore une fois, c'est pas facile de répondre.

Investigatrice

Est-ce que par exemple, vous avez du handicap moteur?

Président Oui.

Investigatrice

Et je ne m'y connais pas très bien. Mais est ce que par exemple, au niveau de la chaise, ça peut être une chaise normale ou il y a des chaises adaptées?

Président

Justement. Justement par rapport à la classification. Donc il y a une différence ..., donc moi par exemple, je suis classifié SH1 et bien donc j'ai un problème à une jambe. Et ici, moi je peux tirer sur un tabouret.

Investigatrice

Oké.

Président

Parce que je n'ai pas de paralysie, etc. C'est un handicap heuu, ça ne permet pas de garder une position statique debout pendant toute une durée de compétition. Donc je peux tirer assis sur un tabouret, par contre je n'ai pas droit au dossier.

Investigatrice

Oui, ok.

Président

Voilà que une personne qui est par exemple paralysé, lui a droit à un dossier avec une hauteur telle. Maintenant, il y a encore une classification intermédiaire où là, ça peut être une chaise roulante avec un dossier d'une certaine hauteur. En fait, dans le tir, c'est vraiment, c'est beaucoup plus compliqué que les autres sports. Par exemple, j'ai fait une formation la Ligue Handisport où on a pu essayer tous les sports diverses et variés. Et là on se rend compte qu' il n'y a pas de différence en fait. Tout le monde joue en chaise par exemple.

Investigatrice

Oui.

Président

Avec les mêmes chaises adaptées. Tandis que dans le tir, il y a toute une variante, le règlement en paratir est vraiment très très compliqué.

Investigatrice

Ça a coupé. Je ne vous ai pas entendus.

Président

Oui pardon. Il y a très très peu de personnes qui maîtrisent le règlement paratir. Il y a vraiment, vraiment beaucoup, ...

Investigatrice

Il y a un petit problème de réseau. Je sais pas si vous m'entendez bien, là je vous entends et là je vous entends.

Président

Donc je disais le règlement paratir est vraiment, vraiment complexe par rapport aux autres sports. Ça dépend vraiment de la classification. Donc voilà c'est...

Investigatrice

C'est des prises en charge individuelles et différentes pour chaque handicap, c'est un peu compliqué.

Président

Oui, voilà. On va avoir une nouvelle membre qui est malvoyante qui va venir avec son chien par exemple. Donc là aussi, ça va être une prise en charge qui est totalement différente.

Investigatrice

Oui.

Président

Parce que déjà, mais normalement les chiens chez nous à l'origine sont pas exclus mais voilà c'est compliqué parce que on est aussi dans un club de tir avec arme à feu. Donc voilà, il faut pas que le chien ait peur. Donc voilà, il faut mettre en place et je veux dire j'en apprend tous les jours et c'est sur le terrain, que on s'adapte. Allez, je vais vous expliquer la ciblerie électronique qui est différente.

Investigatrice

Oui.

Président

Donc voilà il faut investir, mais pour une personne et en sachant pas si elle va continuer.

Investigatrice

Oui c'est ça le problème aussi. Donc voilà.

Président

Dans la discipline handisport, le tir est encore trop peu connu et trop peu pratiqué, donc il n'y a pas beaucoup de membres. Parfois les investissements sont parfois énormes, mais parfois pour une personne. Mais il faut...

Investigatrice

Mais il faut le faire pour évoluer.

Président

Il faut bien commencer avec une personne.

Investigatrice

C'est vrai. Et par rapport, vous avez dit que vous étiez en inclusion? Est-ce que vous savez m'expliquer comment ça fonctionne, est-ce qu'ils restent quand même en groupe et à côté les valides, ou est-ce qu'il y a vraiment des sessions ensemble.

Président

Totalement mélangés.

Investigatrice

Ok, donc ils ont vraiment les mêmes horaires que les valides?

Président

Exactement.

Investigatrice

Et donc ici, le point deux, c'est la rentabilité. Est ce que vous savez me dire le budget alloué au développement de la section handisport au sein de votre club?

Président

Actuellement, actuellement, ça représente la somme que la Ligue Handisport nous laisse chaque année. De mémoire, je pense que c'est 1600 € parce qu'on a eu le label deux étoiles, il y a deux ans. Donc voilà grace à ça, on a un subside annuelle et en

alloue l'entierté de ce subside...Maintenant voilà ça va du matériel, donc des supports de tirs, aux aménagements extérieurs. Voilà.

Investigatrice

Ok.

Président

Donc des rénovations au niveau des accès, on a des toilettes adaptées, on a donc on essaye toujours d'améliorer. On a maintenant trois trois emplacements parking.

Investigatrice

Et est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de l'ouverture de la section handisport ou est-ce que vous en rencontrer encore maintenant par rapport au handicap?

Président

Non, non.

Investigatrice

Est-ce que, outre des difficultés financières, est-ce que pour vous, le financier est un obstacle pour promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteuses d'un handicap au sein de votre club?

Président

Non, parce qu'on a l'aide de la Ligue Handisport.

Investigatrice

Et c'est suffisant pour bien la développer.

Président

Oui, parce qu'ils sont toujours à l'écoute, des projets ect. Donc non non.

Investigatrice

Ok. Et est-ce que vous avez des sponsors juste pour le handisport ou est-ce que vous avez déjà cherché? Ou est-ce que vous avez déjà pensé à aller en chercher.

Président

Oui, mais pour les valides et... c'est très très compliqué. Entre parenthèse, ma fille a le statut ADEPS, elle a quatorze ans, avec le statut ADEPS de tireur de haut niveau. Elle est tireuse international donc elle fait des championnats internationaux ect donc un très très bon niveau. J'ai fait le tour des armuries mêmes avec lesquels on ...je veux dire on achetait énormément par an.

Investigatrice

Ouais, et même là?

Président

Rien, rien du tout mais alors là absolument rien.

Investigatrice

Donc le point trois ici, c'est la sensibilisation. Est ce que, selon vous, une sensibilisation est elle nécessaire auprès de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affilié dans votre club?

Président

Ah oui, tout à fait.

Investigatrice

Et est-ce que vous avez...comment procédez vous pour sensibiliser si c'est le cas?

Président

Nous, via nos réseaux sociaux. Voilà, maintenant malheureusement, via la Ligue Handisports moi, en tant que dirigeant de club, je ne peux pas proposer ce genre de choses à la Ligue. Ce serait à la fédération de le faire, de promouvoir le tir handi, et comme je vous expliquai, mais malheureusement...

Investigatrice

Et vous ne pouvez pas le proposer à la Ligue. Pour quelle raison?

Président

En tant que club, je n'aurais pas d'influence. Dirrectement on me dira... j'ai déjà tenter hein, on me dira : oui, mais il faut que la fédération prennent contact avec nous heuu. Il faut que les choses soient officiel avec les fédérations. Un club ne peut pas outrepasser les décisions d'une fédération.

Investigatrice

Ok.

Président

Donc oui, ça reste un autre niveau de petit club. Mais malheureusement, ça se limite là et c'est bien dommage parce que je pense qu'on pourrait toucher beaucoup plus.

Investigatrice

Oui, bien sûr et outre les réseaux sociaux, est ce que vous utilisez par exemple de la promotion en sein, ici c'est surement un peu plus compliqué mais par exemple, au sein d'écoles ou de centres spécialisés ?

Président

Non. Encore une fois pour nous, pour avoir des stands mobiles, etc. Il faut dépendre de la fédération. Et eux ils se limite vraiment... je pense qu'il y a quelques années, ils ont tenté l'expérience, mais je pense que ça a été qu'une fois. C'est un peu vague dans mon esprit, mais je pense qu'ils ont tenté l'opération, il y a quelques années. Vous dire quand exactement, je ne sais plus, mais ça a été une seule et unique fois.

Investigatrice

En une fois on ne refait pas le monde.

Président

Oui mais voilà, voilà.

Investigatrice

Et est-ce que ça vous est déjà arrivé d'organiser des événements un peu plus porte ouverte pour montrer au public et en profitant de ce public pour montrer la section handisport, l'inclusion des athlètes handi.

Président

Mais encore une fois que nous avons très peu nombreux handi, c'est compliqué. Voilà et honnêtement on ne l'a jamais fait. Parce que pour les évènements que nous on organise, qui sont portes ouvertes donc on fait chaque année, on fait une fête de village où on a un stand mobilde donc de la fédération. Qui est a la disposition, mais c'est plutôt destiné aux tireurs valides.

Investigatrice

Ce n'est pas adapté pour les...

Président

Et de toute façon, les publics présents lors de cet événement....

Investigatrice

Et pour l'instant les athlètes handi qui sont au sein de votre club, vous savez comment ils sont arrivés à être affiliés dans votre club?

Président

La Ligue Handisport.

Investigatrice

Tous?

Président

Oui.

Investigatrice

Donc ici, le point quatre, c'est les infrastructures du club. On en a déjà un petit peu parlé. Mais quelles sont vos infrastructures? Est ce qu'elles appartiennent au club en lui même ou à d'autres entités comme la commune, un particulier, l'ADEPS?

Président

Donc chez nous, c'est un bail de 100 ans. Donc, en fait, le terrain appartient à la commune mais les infrastructures nous appartiennent.

Investigatrice

Ok.

Président

Jusque 2065 c'est à nous

Investigatrice

Et vous pouvez un peu me dire plus précisément comment ces infrastructures sont-elles adaptées pour accueillir les sportifs en situation de handicap?

Président

Dans toutes nos portes, font une dimension de passage pour chaise roulante.

Investigatrice

Ok.

Président

On a fait une allée en dur parce que je poussais beaucoup. C'est des empierrement donc on a fait une entrée? pour faciliter l'entrée, tous est planté de plain-pied.

Investigatrice

Et au niveau du matériel donc le matériel un peu plus spécifique. Est-ce que vous pensez que la gestion du matériel pour les handis représente un obstacle en quelque sorte dans le stockage du matériel qui est du coup nécessaire?

Président

Non, parce que par chance entre guillemets, tout ce qui est support de tir, pour venir déposer le pistolet ou la carabine. Ils sont utilisés par les valides et les moins valides.

Investigatrice

Ok.

Président

Donc en fait on a des catégories poussin équipe qui tire par exemple sur le terrain. Un enfant de huit ans qui commence le tir, tir sur un support fixe. Et ce sont les mêmes supports pour heuuu, ce sont les mêmes mêmes supports que pour les handis. Sauf cas particulier en chaise où là c'est la personne même qui doit investir dans une modification de la chaise.

Investigatrice

Le club ne prend pas en charge?

Président

Non ça non.

Investigatrice

Oké. Et donc ici, le point cinq, c'est la collaboration du club. Outre le partenariat avec la LHF, est ce que vous êtes lié à d'autres structures pour le handisport?

Président

Non.

Investigatrice

Est-ce que la LHF est à l'écoute de vos demandes? Et y réagissent rapidement si une demande doit être faite?

Président

Oui, en général, on a de très très bons contacts.

Investigatrice

Oké. Et voilà la question est ce que vous étiez quand est ce que vous êtes en contact régulier avec des personnes de référence au sein de la ligue?

Président

Oh, c'est par période en fait. On peut très bien laisser trois mois sans aucune correspondance. Par contre, dès qu'ils ont des questions de personnes par rapport au para-tirs bah voilà on mon téléphone pour me poser tiens voilà quest ce qu'on peut un jour, voilà, qu'est ce qu'on peut faire? Quelle direction on peut prendre. ?

Investigatrice

Ok.

Président

C'est vraiment aléatoire, C'est vraiment par téléphone.

Investigatrice

Donc, est ce que les athlètes handisport de votre club participent à des événements organisés par des partenaires extérieurs?

Président

Non... Fin oui et non, par la fédération parce que au niveau de la compétition.

Investigatrice

Ok.

Président

Mais il faut les classifier encore une fois. Donc une fois que la personne est classifiée ben elle peut participer aux championnats provinciaux, régionaux ou championnat de Belgique dans leur classification handisport. C'est la seule chose que la fédération permet en fait.

Investigatrice

Oui.

Président

Donc il en font pas de la publicité parce que encore une fois on a le sentiment que c'est trop de travail pour eux.

Investigatrice

Je reviens sur un point qui est la labellisation qui vous permet d'avoir des subsides. Est ce que les démarches pour avoir ces labellisations ont été en quelque sorte compliquées pour vous au point de vue administratif? Est ce que vous avez eu toutes les informations nécessaires?

Président

Oui Oui.

Investigatrice

Super! Alors encore une question que j'ai oublié des vous poser. Est ce que la section est actuellement rentable pour le club?

Président

Non, du tout.

Investigatrice

Ok. Et par rapport aux cotisations, est ce que les athlètes handi paye la même chose que les valides?

Président

Oui.

Investigatrice

Ok. Et donc pour conclure, selon vous, quel est le plus gros obstacle organisationnel rencontré dans l'inclusion des athlètes handisport au sein de votre club?

Président

La classification.

Investigatrice

Et outre la classification pour parler du loisir. Vous pouvez me dire un autre obstacle?

Président

Pour le loisir?

Investigatrice

Oui.

Président

Honnêtement...

Investigatrice

La fédération?

Président

Oui. Oui et non parceque je veux dire pour le loisir bon bah voilà on a pas besoin de la fédération pour le loisir c'est plus pour la compétition.

Investigatrice

Oui.

Président

Je veux dire pour le loisir. Comme je l'ai dit, il n'y a pas de classification, il n'y a rien. Je vais dire la personne qui a un handicap, on va mettre en place des choses

simples pour lui permettre de tirer de la meilleure façon possible avec des aides qui ne seraient pas autorisés en compétition. Donc je vais dire il n'y a pas vraiment d'obstacle. Donc c'est même plus facile un tireur de loisir et ce sera beaucoup plus facile chez nous qu'une personne qui veut faire de la compétition.

Investigatrice

Et est-ce que dans vos athlètes handi, il y en a qui veulent juste faire du loisir ou ils sont tous dans la compétition?

Président

Actuellement, j'ai une personne qui n'est pas encore classifiée mais qui va l'être prochainement, lui fait de la compétition. Mais il fait de la compétition pour le moment en tant que valide.

Investigatrice

Ok.

Président

Donc c'est pas toujours évident.

Investigatrice

Est ce qu'il y est autorisé?

Président

Oui, oui, c'est autorisé, mais il est désavantagée par rapport au tireurs valides .

Investigatrice

Oui, bien sûr.

Président

Donc voilà. Et le frein, justement, ça c'est vraiment le plus gros obstacle, c'est ça que je disais avec la classification. Parce que tant qu'on n'a pas la classification, on ne peut pas faire de compétition alors on parle des personnes qui veulent absolument faire de la compétition.

Investigatrice

Ah oui, ok, dans ce sens-là, ok.

Président

Je vais vous parler d'un autre obstacle auquel on va se confronter bientôt bah c'est la personne malvoyante qui veut commencer le tir sportif, mais fait de la compétition.

Investigatrice

Donc elle est vraiment dans cette optique-là.

Investigatrice

Et oui, elle a été très claire au téléphone je veux faire de la compétition, je veux m'entraîner. Voilà, elle revient de très loin. Elle va venir en train parce qu'elle habite

Namur. Elle va venir en train, elle va prendre les transports en communs pour venir, avec son chien, etc. Donc là, on sent vraiment une motivation qui est qui est là, elle va pouvoir faire de la compétition chez nous.

Investigatrice

Oui.

Président

Mais il y a aucun club qui est équipé de cibleries pour malvoyants et en championnat de Belgique encore moins.

Investigatrice

Oui.

Président

Donc cette personne qui veut faire de la compétition, elle va pouvoir le faire chez nous parce qu'on va s'équiper mais si qu'elle fait, les programmes pour passer au régional et au national. Elle pourra pas, elle pourra pas tirer parce que la fédération n'a pas de cibles réadaptées.

Investigatrice

Oui, c'est ça que ..

Président

Vous voyez ça c'est un obstacle. Voilà, c'est le meilleur des exemples.

Investigatrice

Ok, c'est vrai que si avec les différentes déficiences à prendre en charge, ça doit pas être facile.

Président

Déficience motrice, il y a pas de problème. Parce que une fois qu'on a la classification, on met en place les supports etc. Certaines personnes qui pour le chargement du plomb surveille les carabines. Pour le chargement du plomb, et bien il y a un assistant qui met le plomb et qui ferme le levier d'armement par exemple.

Investigatrice

Oui oui.

Président

Et ça, ça dépend de la classification de la personne. Tandis que là , je le dis, ces personnes savent faire toutes les compétitions de tir. Et concernant les personnes malvoyantes, malheureusement, on en est au tout début.

Investigatrice

Oui je vois. Je voulais juste encore vous poser une dernière question par rapport à vous. Donc en tant qu'entraîneur, est ce que vous souhaitez recruter plus d'entraîneurs pour le handi?

Président

Bien moi je n'ai pas ce pouvoir.

Investigatrice

Au sein du club?

Président

Oui. Maintenant, entraîneur, entraîneur formé par moi, oui, mais ça n'a aucune valeur. Encore une fois, pour être entraîneur, il faut être moniteur ADEPS, donc reconnu par la Fédération.

Investigatrice

Et est-ce que vous vous en cherchez ou c'est juste parce que malheureusement il y en a pas beaucoup?

Président

Bah y en a pas du tout. Je veux dire un moniteur ADEPS, chez nous, comme dans différents sports, il y a trois niveaux. Il y a un niveau un, un niveau deux, niveau trois. Donc le niveau un c'est initiateur, niveau deux c'est éducateur et niveau trois c'est entraineur. Bah moi je vais encore faire simple, moi j'ai le niveau un et niveau deux.

Investigatrice

Ok.

Président

Ça fait quatre ans que j'ai réussi les cours généraux ADEPS.

Investigatrice

Ok.

Président

Niveau un, niveau deux et la fédération n'a pas encore organisé de cours spécifiques.

Investigatrice

Ok, je vois.

Président

Vous voyez? Parce que le dossier pédagogique est refusé par l'ADEPS. Alors d'année en année, on nous promet heu.. Voilà l'année dernière, c'est certain, vous allez passer des cours spécifique, etc etc. Où ça peut être un frein pour certaines personnes, c'est que tant qu'on a pas passez des cours spécifiques, on n'est pas rémunéré par l'ADEPS. Donc on a droit à une rémunération. Donc là, c'est purement bénévole. Donc il faut des gens comme moi de bonne volonté.

Investigatrice

Et des bénévoles, il en manque aussi?

Président

Et des bénévoles il en manque aussi. Alors la rémunération ADEPS n'est pas énorme non plus, hein !

Investigatrice

Oui.

Président

Mais ça permet quand même .. heu. Parce que moi c'est comme je dit, il y a bénévoles, il y a bon et con. Parce qu'à un moment donné, on est bénévoles. Mais quand ça commence à coûter beaucoup d'argent, ben on se dit oui mais voilà, je vais pas prendre mon deuxième travail pour payer les frais lié à mes entraînements machin, c'est pas le cas, je suis dirigeant de club donc je suis de façon déjà sur place, etc. Mais ça peut être un frein aussi les fédérations qui ne savent pas assumer leur rôles dans l'entièreté.

Investigatrice

Oui c'est sur oui.

Président

Encore un autre exemple, l'équipe nationale...donc pour les tireurs à la carabine, hein? N'ont plus d'entraîneur.

Investigatrice

Ha oui oké.

Président

Donc voilà, ça fait maintenant trois mois qu'ils n'ont plus d'entraineur et ils trouvent personne.

Investigatrice

Ok, mais il serait temps de faire des cours un peu plus spécialisés...

Président

Mais oui! Voilà, donc je sais, c'est déjà compliqué pour les tireurs valides. Alors faut pas s'imaginer pour les tireurs handi hein.

Investigatrice

Je me doute.

Président

Faut vraiment pas compter sur eux. Donc c'est un peu à la débrouille. On est dans la région, on est 3 clubs. Il y a le club de Battice, il y a le club de Sprimont avec nous qui avons quelques compétiteurs comme ça heu mais c'est à la débrouille hein. La personne de Battice par exemple, le club de tir actuellement, il est formé en France pour le tir handi. Donc il a du passer la frontière pour aller suivre des formations parce que en Belgique y absolument rien.

Investigatrice

Il n'y a pas.

Président

Moi je saurais pas me permettre parce que monsieur il est panssionné. Moi je suis toujours en activité professionnel. Je peux pas me permettre d'aller en formation parce que c'est en pleine semaine. Et on est obligé d'aller en France pour se former.

Investigatrice

Ok, je vois. Mais du coup un grand merci pour le temps que vous m'avez accordé à cette interview.

8.5.6 Cercle d'Escrime de Namur (CS6)

Investigatrice

Est-ce que vous pouvez me dire quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps vous êtes membre effectif du club ?

Administrateur

Mon rôle, c'est la partie administrative, secrétaire, trésorier. Et en réalité enseignants, maître d'armes et j'ai repris le club de Namur il y a 23 ans, mais je donnais déjà cours avant à Bruxelles à Uccle et pendant 8 ans encore Huy aussi.

Investigatrice

Existe-t-il une section des sports au sein de votre club ? Si oui a-elle été créée en même temps que le club ?

Administrateur

Il est évident qu'il existe une section handisport, sinon vous ne seriez pas là. Elle a été créée il y a 12 ans et le club est né en 19004. Donc moi j'ai repris ce club il y a 25 ans on va dire. Mais donc j'ai créé ça il y a il y a 12, 13 ans, la section handi.

Investigatrice

Et c'est vous qui l'avez créée la section handi ?

Administrateur

Oui. En Belgique il y a que nous.

Investigatrice

Quel est le nombre de membres effectifs et d'adhérents et vous pouvez me dire la proportion athlète handisport et athlètes valides ?

Administrateur

Donc le club contient 100 membres, 99 je crois actuellement, donc une centaine de membres et des handis, j'en ai royalement 3 alors que je suis monté jusqu'à 8. Mais le handisport escrime est très difficile, d'abord au niveau des équipements. Parce que c'est pas facile au niveau de l'approche, parce que c'est plus facile d'aller nager ou de trottiner même en vélo que de faire de l'escrime donc je ne gonflerai jamais plus qu'une dizaine d'escrimeurs parce que nous nous valorisons l'insertion des valides en milieu handi.

Investigatrice

Bien, et quel type de déficient vous prenez en charge ?

Administrateur

Donc, on pourrait prendre à peu près tous les déficiences, mais je j'ai ciblé les PMR, parce que le règlement des compétitions internationales font que ce doit être des PMR, donc il faut un problème aux membres inférieurs. Ce qui ne m'empêche pas de prendre des personnes qui qui sont hémiplégiques parce qu'ils ont un problème des membres inférieurs mais aussi quelqu'un qui aurait un autre type de handicap est le bienvenu. Il travaillera avec les valides et on s'adaptera. J'ai ouvert aussi déjà

2 reprises mais le Covid a fait foirer tout. J'ai ouvert pour les non-voyants et malvoyants, donc on a travaillé quelques fois, on a fin stage, ça a très bien fonctionné mais ils viennent de partout en Belgique et c'est pas facile d'arriver à des horaires d'entraînement avec un chien ou par le train quoi.

Investigatrice

Donc ici, on a identifié 5 axes sur lesquels on s'est basé pour faire notre questionnaire. Donc le premier axe, c'est la logique politique du club et le processus. Quelles sont les valeurs prônées par le club, surtout en terme d'handisport ?

Administrateur

Déjà, quand on rentre dans un club d'escrime, la première valeur, c'est le respect. Respect de de tout, de l'enseignant, du partenaire, de l'arbitre bien sûr. Donc on n'a jamais, on n'est pas en foot, on n'a jamais de problème avec des arbitres, même si on n'est pas d'accord, donc ça c'est déjà le gros point, c'est le respect et surtout l'entraide. Ça veut dire que moi ici, en intégrant les valides au handi, ce sont des valides qui aident les handis et même parfois inversement parce qu'il y a certains handis… J'en ai un, çafait 12 ans que je l'ai, il aide parfois les valides dans la technique donc il travaille. Le valide, se met en fauteuil et donc c'est le handi qui l'aide.

Investigatrice

Est-ce que vous proposez des formations sur les déficiences ou la classification aux membres du club ?

Administrateur

Il y a des formations d'ailleurs c'est moi qui donnent des formations pour la LHF au niveau de l'escrime. Donc il y a les cours généraux qui sont respectés maintenant depuis quelques années. Donc on a des formations Adeps hein couvertes par l'Adeps. Enfin, c'est la Fédération valide qui chapeaute le tout, mais c'est la LHF qui décerne les diplômes. Donc on a déjà heu pour l'instant, on n'est qu'à un niveau initiateur. Et dès qu'on aura des gens qui veulent se développer un peu plus.. pour moi, le problème c'est que c'est l'œuf et la poule. Donc moi j'ai fait toutes mes formations en France puisqu'en Belgique il y avait rien. Et quand je reviens ici, donc mon assimilation de diplôme a été faite naturellement parce qu'il y a personne pour me côté donc voilà je suis le premier, donc c'est moi qui cote en réalité maintenant.

Investigatrice

Donc il y a des formations, et cetera, et combien vous avez de d'instructeurs qui ont été peut-être formés.

Administrateur

Au niveau national j'en ai formé déjà eu une dizaine. Une petite dizaine.

Investigatrice

Mais qui appartiennent pas spécialement à ce club ci,

Administrateur

Ah non, non, bien sûr. Non, c'est au niveau national. Donc il y a même des néerlandophones ; maintenant pour ce club-ci, moi j'en ai qui est toujours en activité parce qu'il y en a un autre qui a un boulot qui est incompatible, donc il sait plus venir comme entraîneur, euh. Mais y en a pas beaucoup, beaucoup beaucoup. Alors on a beaucoup par contre de d'informations et le niveau animateur. Et maintenant au niveau de la Fédération donc au niveau de l'Adeps, on a intégré dans les formations valides les informations handi donc ils ont dans leur formation valide une obligation de module handisport.

Investigatrice

Et donc vous êtes 2 a encadrer les handisport.

Administrateur

Ici au club, on est 2, donc j'ai mon jeune assistant qui a commencé on va dire 2 ans après moi et qui a fait toutes les formations en France également parce qu'il y avait toujours pas de formation en Belgique.

Investigatrice

Combien d'heures sont dédiées par semaine, à la pratique du handisport au sein du club ?

Administrateur

Donc comme il travaille avec les valides, ce sont les mêmes horaires que les valides. Pour ce groupe d'adultes, parce qu'il est très difficile d'avoir des enfants handi, de toute façon, j'en ai pas. Il y en a un nouveau qui vient d'arriver qui a 12 ans mais bon, il rentre déjà dans la catégorie ado mais d'ado à adulte, il y a mardi et jeudi 2 fois 2heures, donc par semaine.

Investigatrice

Et les valides, ils ont généralement, ils viennent aussi 2 fois 2 heures.

Administrateur

Oui oui, c'est les mêmes horaires hein, ils travaillent ensemble.

Investigatrice

Vous l'avez déjà un petit peu expliqué mais si vous pouviez le développer. Comment les sportifs porteurs d'un handicap sont-ils pris en charge au sein du club. Donc vous avez parlé qu'ils sont vraiment en inclusion avec les valides. Est-ce qu'il y a d'autres dispositifs qui sont pris en compte… ?

Administrateur

Y a des adaptations de salles naturellement, des plans inclinés, des entrées de salle, des toilettes adaptées. L'échauffement parfois, parce que j'en ai un qui est gravos. Donc au niveau des placements ça va pas. Donc il est évident que toutes les jeux de course et tout ça il les fait pas, mais sinon le reste il fait avec. Et tous les exercices se font par 2, donc invalides va se mettre en fauteuil quand il y a un nombre impair et ils travaillent en inclusion complète avec les valides.

Investigatrice

OK. Donc là on passe au point 2 qui est la rentabilité, quel est le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs porteurs de handicap?

Administrateur

C'est très difficile à calculer mais de toute façon si on parle rentabilité, c'est pas rentable du tout parce que déjà nous au sein du club, on leur fait une cotisation moins chère et ils nous coûtent plus cher et surtout en matériel, c'est un matériel très coûteux. Pris en charge un certain pourcentage par l'ADEPS c'est vrai, mais heu…

Investigatrice

Et le type de matériel, par exemple, c'est quoi qui est adapté par exemple ?

Administrateur

C'est un double plateau où on met les fauteuils parce qu'ils ne se déplacent pas en fauteuil en escrime, pas comme en tennis donc ils sont fixés sur un plateau avec une crémaillère centrale qui allonge ou qui raccourcit la distance entre les 2 tireurs suivant la longueur des bras. Donc ça c'est l'arbitre qui gère et il y a juste au niveau de l'épée où il y a un tablier de protection des jambes.

Investigatrice

Et donc, est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de la création de la section handisport et ou encore actuellement est-ce qu'il y a des difficultés financières par rapport à ça ?

Administrateur

Non des difficultés financières il y en a pas parce que on peut profiter de subsides Adeps, mais il y a un club valide à côté dans lequel on va pomper pour aider les handis en réalité hein ?

Investigatrice

OK. Et est-ce qu'il y a des obstacles financiers qui empêchent le club de promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteuses de handicap ?

Administrateur

Dans tous les cas, c'est pour tous les clubs bien sûr, puisque ça prend plus de place de placer les plateaux qu'on a dit ,fixe, donc on ne sait pas bouger par rapport aux valides donc si on doit disposer d'une grande salle, on paye plus cher à cause des handis. Bien sûr, mais heu et tout, tout est comme ça, donc les plants inclinés, tout ce qui a dû être fait, et les vestiaires adaptés plus grands. Bah oui bien sûr, ce sont des charges complémentaires les handis hein.

Investigatrice

OK, l'aspect financier c'est plus vraiment par rapport à l'espace et au matériel plutôt que par exemple un aspect plus publicitaire ou de sensibilisation ?

Administrateur

Ben l'aspect publicitaire en Belgique bon donc nous on essaye avec nos jeunes qui sur des tik tok et des machins comme ça de faire de la pub mais il y a un faible return mais très très faible return. Alors quand on fait des journées découverte, ce que j'ai fait beaucoup par le passé, mais j'en fais moins. Il est évident qu'on doit déplacer tout ce matériel avec des masques, avec des tenues, et cetera, dans des lieux parfois pas adaptés du tout. Donc oui, c'est très difficile de faire des démos et de la publicité vraiment active sur le terrain, c'est très difficile.

Investigatrice

Est-ce que vous recevez donc des ressources de la part de la Fédération Wallonie Bruxelles ou de la LHF ou d'autres organismes ?

Administrateur

Subsides de la Fédération de Bruxelles, non, sinon des pourcentages lors d'achats de matériel puisqu'il y a des participations achats de matériel et par contre la LHF mais c'est très peu et c'est même pas 1000€ l'année donc c'est rien du tout et la section valide n'a rien à voir avec ça. Bien entendu, notre fédération en elle-même ne nous subside pas du tout.

Investigatrice

Oké c'est plus l'Adeps que vous m'avez dit .. ?

Administrateur

Bah la fédération Wallonie Bruxelles et quand on rentre un dossier matériel achat de matériel, il y a un pourcentage qui en charge.

Investigatrice

Donc le point 3, c'est la sensibilisation. Est-ce que selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affilié dans votre club ?

Administrateur

En réalité, qui s'affilie dans n'importe quel club sportif, il devrait y avoir une publicité centrale que soit en sein de la Ligue hein. Je sais qu'ils le font mais il devrait y avoir presque cette obligation de venir faire des tests de discipline sportive différentes dont l'escrime bien sûr, ce qui permettrait déjà aux certains handis qui ne bougent pas de chez eux soit parce qu'ils ne sont pas aidés, soit parce qu'ils ont pas les moyens, soit parce qu'ils ont pas envie et c'est souvent le cas. Ils se renferment un peu sur eux, ils ont pas trop envie de sortir. S'ils pouvaient sortir un peu, ils se socialiseraient plus et ils rentreraient dans un club. Et ça permettrait aussi aux valides de comprendre mieux leur handicap et tous les types de handicap.

Investigatrice

Quels sont les moyens publicitaires mis en place pour promouvoir les programmes inclusifs ? Donc ici par exemple, vous avez expliqué que des jeunes font des tik tok, et cetera, mais est-ce que par exemple vous utilisez des flyers ? Ou d'autres moyens publicitaires ?

Administrateur

On met des grandes affiches, on met des affiches ici sur pied, on met quelques affiches. Mais bon, il faut bien savoir que pour mettre une pub dans un journal, un tout petit encart c'est 500,00€. Le club n'a pas 500,00€ à mettre en pub, c'est impossible. Et quand on veut, ce qui est mon cas, mettre de la publicité papier dans les écoles ou dans les centres spécialisés, c'est refuser puisque le RGPD maintenant ne peut plus distribuer des machins … qui sont des gros freins.

Investigatrice

Quelles activités de sensibilisation pour l'instant, était le plus efficace jusqu'à présent ?

Administrateur

Bah toujours un petit peu post olympique quand on voit les images. Parce que certains pays s'ils n'ont pas de handis escrimeurs, bah on verra jamais d'images de han di escrime bien sûr, ce qui est souvent le cas d'ailleurs dans même dans des pays comme la France qui va organiser, on les connaît, moi je travaille avec eux donc je sais très bien qu'ils fonctionnent très bien. Eux on interne ont beaucoup de publicité mais en Belgique ça sortira pas. Donc les images sont sur une TV belge, il y a rien du tout. Si on passe à l'international, on aura quelques images. Si ils vont chercher des médailles, sinon on en aura aucune image.

Investigatrice

OK, et ça a déjà marché un petit peu.

Administrateur

Oui, mon premier qui est venu, mon premier garçon, puisque la toute première c'était une fille, mon premier qui est venu, c'est parce qu'il avait vu les Jeux olympiques il y a 12 ans.

Investigatrice

Le club organise-t-il des événements pour promouvoir le programme d'inclusion, est-ce qu'il organise des journées de sensibilisation, des .. ?

Administrateur

J'en ai fait beaucoup et comme je l'ai dit tout à l'heure, j'en fais moins. D'abord j'ai pas le temps et puis je suis bien vieux et c'est du matériel très lourd à déplacer donc si j'ai pas des gens pour m'aider ça marche pas.

Investigatrice

Même au sein du club.

Administrateur

Au sein du club .. c'est toujours papa et maman de l' handicapé. Donc c'est très difficile pour eux aussi vivre ça depuis des années. Ils ont plus envie non plus de de se casser le dos en plus pour ce matériel à déplacer mais on en a fait et on en fait encore. Et on fait encore un stage handi l'année dernière avec un très faible return donc c'est doublement pas rentable. Donc heureusement qu'on ne travaille pas la rentabilité.

Investigatrice

Donc le point 4, c'est les infrastructures du club. Est-ce que vous pouvez un peu m'expliquer quelles sont les infrastructures et qui sont adaptées et est-ce que le bâtiment appartient au club lui-même ou à d'autres entités comme par exemple la commune, un particulier, l'Adeps ?

Administrateur

Eh bien non, jusqu'il y a 6 ans, on était à l'école du Génie à Jambes. Qui nous avait laissé donc des locaux mais avec des escaliers, donc les handis, pas besoin de les faire venir, sauf en les portant. Ce qu'on a fait puisque on est on est ici depuis 6 ans seulement, donc on portait les gars dans leur fauteuil pour les porter dans les escaliers…

Investigatrice

Pas d'ascenseur ?

Administrateur

Non pas d'ascenseur. Les militaires, il y a pas d'ascenseur, c'est des vrais. Ici, maintenant, on a, on a loué ce local qui normalement se loue 4000€ par mois Donc pour un club qui demande des cotisations sociales, on va dire, c'est impayable. Heureusement, Maxime Prévost est intervenue avec un courrier que nous avons fait ensemble auprès du propriétaire qui a divisé par 2. Mais même 2000 par mois, on ne sait pas payé. Donc je suis totalement dépendant d'un subside ville et d'un subside du ministre des Sports pour survivre et être à 0 en fin d'année jusqu'à ce qu'on ait notre nouvelle salle. Et cette salle ci, on a dû faire un prêt pour pouvoir aménager la salle pour les handis et pour pouvoir ménager la salle tout court parce que c'est du béton donc on a dû mettre des planchers, on a dû mettre en couleur, on a dû tout faire nous même donc ça c'est un problème et on paye 2000€ par mois. Mais ça fait 15 ans que je suis sur le dos de la ville et il y a un projet en cours qui a été freiné par le COVID. Enfin il y a eu plusieurs freins donc normalement on a une toute nouvelle adaptée pour le handisport qui va s'ouvrir devant Sainte Élisabeth.

Investigatrice

Et donc maintenant actuellement cette salle ci, est-elle est adaptée à toutes les déficiences ?

Administrateur

Elle est pas adaptée à toutes les déficiences, c'est un une salle d'escrime, il y a un revêtement spécifique, c'est presque pas le cas ici, mais en vérité sur du bois, il y a plein de choses qu'on peut pas faire comme sport mais ici et la hauteur aussi, donc il y a des sports ballons comme le volley et cetera, handi, ils peuvent pas faire ça ici, c'est pas possible. Donc il y a plusieurs disciplines impossibles, mais dans la nouvelle salle justement, on va ouvrir à d'autres types de handicap. Mais tout en mettant la priorité sur l'escrime puisque c'est une salle escrime handi au départ.

Investigatrice

OK, mais donc ça veut dire que vous allez accueillir d'autres sports ?

Administrateur

On accueillera d'autres sports. Moi je pense à la zumba fauteuil. Parce que je connais la personne. Je pense peut être comment ça s'appelle la la pétanque là que

? Oui, la boccia, donc peut-être de la boccia. Et je ne vois pas beaucoup d'autres choses à Namur, parce que bon, tous

Investigatrice

Vous l'avez déjà dit un petit peu, mais est-ce que vous pensez que la gestion du matériel par exemple le stockage, l'achat du matériel handi représente un obstacle à l'inclusion ?

Administrateur

C'était une énorme obstacle parce que si on voudrait louer une salle de de sport normale de l'Adeps par exemple. On a quasi pas de locaux de stockage, alors que moi ici j'ai des fauteuils, j'en ai plein le couloir là-bas au fond, il y a des fauteuils roulants à stocker, il y a des pistes d'escrime à stocker, il y a du matériel à stocker. J'ai 100 armes, j'ai 100 masques, j'ai des vestes. On ne peut pas aller au centre Adeps par exemple. Il voulait bien nous mettre une armoire métallique. Une armoire métallique. Moi, il m'en faudrait 100 directement.

Investigatrice

Donc le point 4, c'est la collaboration du club. Êtes-vous en partenariat avec LHF ou d'autres structures liées à l'handisport ? Si oui, en quoi vous aide-t- il et quels avantages en retirez-vous ?

Administrateur

Aucun avantage, que des problèmes, que des pertes financières puisque on a jamais… c'est du bénévolat hein, on est en Belgique, tout est bénévolat. Donc quand j'allais pour la LHF faire des démonstrations à Zébruge, c'était avec ma voiture, ma remorque, mon temps et je prenais encore quelqu'un pour m'aider. Mon fils, mes 2 fils sont bienvenus m'aider. Donc au niceau rentabilité, je l'ai dit, c'est des pertes de toute façon, mais par contre, …c'était quoi encore le départ de la question.

Investigatrice

Est-ce que vous êtes en partenariat avec la LHF ?

Administrateur

Oui, donc le partenariat avec la LHF. Bah évidemment, puisque depuis des années j'y suis, mais en plus maintenant c'est moi le responsable national pour l'escrime. Donc quand on a eu, parce qu'on a déjà eu 2-3 élites, des bons, on est allé au championnat d'Europe avec certains. Je suis l'entraîneur national pour l'escrime et c'est moi le formateur pour l'escrime aussi. Donc sous couvert de la LHF au sein de la LHF et en externe en collaboration avec la fédération d'escrime.

Investigatrice

Est-ce que les athlètes handisport participent-ils activement à des événements organisés par des partenaires extérieurs ? Et comment le club les soutiennent dans ces démarches .

Administrateur

Impossible en escrime. Parce que aucun de mes jeunes ici n'a de matériel personnel, donc ça doit être une organisation que je lance, sinon ça ne marchera pas. Ou que

j'encadre ce qui n'est pas toujours possible. Parce que j'ai un club valide aussi, hein ? Par contre, quand j'organise 2 ou 3 fois par an des déplacements souvent en France puisque c'est le plus près, avec de vraiment un grand nombre de personnes handicapées qui font de l'escrime, là on part en compétition voir en stage, donc dans 15 jours on part à Fréjus comme chaque année, on fait un stage international en préparation des Jeux olympiques, enfin paralympiques

Investigatrice

Au niveau des handis niveau compétition, il font pas souvent des compétitions aussi.

Administrateur

En Belgique, j'en ai organisé une internationale et j'ai organisé 3 championnats de Belgique. Parce qu'on avait le nombre suffisant. Et pour l'instant et comme je dis, on n'est plus redescendu à 3 grave, on est redescendu à 3. Il y en a une qui fait de l'international et qui était en préparation. Elle fait toutes les coupes du monde mais c'est une flamande qui vient travailler ici, elle venait s'entraîner ici, elle part virer en Flandre et elle préparait les Jeux Olympiques, paralympiques. Mais bon elle a pas les points donc elle n'ira pas à Paris.

Investigatrice

Et donc pour conclure, quel. Quel est selon vous du plus grand obstacle au 3e, plus petit en quelque sorte, si vous pouvez me citer 3 plus grands obstacles dans l'ordre qui empêche l'inclusion, qui diminue en quelque sorte l'inclusion des athlètes handisport au sein du club.

Administrateur

Bah qui empêche rien parce que les premiers entrainements que j'ai donnés, c'était dans un salon à bouger les meubles, il était dans son fauteuil normal, j'étais debout et je donnais la leçon comme ça. Donc si on veut vraiment on peut, mais c'est pas rentable, c'est pas du haut niveau, ça c'est de l'amateurisme. C'est ce que je sens pour maintenant hein. C'est toujours de l'amateurisme, même avec des gens qui vont en compète. Mais bon, les gros points c'est le manque de publicité centrale, donc la LH fait de la publicité pour ces sports phares, ceux qui rapportent des médailles aux jeux. Au départ il m'avait poussé un peu cette vaie, ils nous ont aidés et puis maintenant on est complètement oublié parce qu' on a pas de médaille là, mais c'est pas c'est pas bien parce qu'on aura jamais de médaille sur donc c'est un cercle vissieu et qu'on crée en faisant ça. Donc ça c'est le gros point, c'est le manque de pub, le manque d'aide aussi financier au niveau des sponsors, aucun sponsor à part à pas, pas concerné peut être mais aucun sponsor, grand ou petit ne paye pour avoir aucune image pour du handiescrime. On préfère donner un peu d'argent pour la 4e provinciale football parce que c'est dans le coin et qu'on a tous les gens locaux qui vont, voilà, mais en escrime, on a très peu, donc ça. L'aspect financier ? Sinon, promouvoir au sein des écoles, c'est un gros problème pour la ville que je me bats aussi pour avoir une insertion dans les écoles où au moins l'information devrait passer. L'information aux parents qu'on ne s'est pas donné parce qu'on ne peut plus avoir accès à on peut plus donner de papier. Même les affiches ne sont pas mises sur les ne sont pas mises sur les folders. Donc nous, la pub, elle est très très difficile à faire.

Investigatrice

Et à l'inverse, c'est ce que vous pouvez me donner, un gros point qui a vraiment facilité l'inclusion de vos athlètes.

Administrateur

Le grand sourire des handis en fin d'entraînement. C'est véritable hein. C'est la volonté.

Administrateur

Ben je vous remercie pour le temps que vous avez consacré.

8.5.7 Cercle natation de Bruxelles Atalante (CS7)

Investigatrice

Première question quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes vous un membre actif au sein de ce club?

Vice-Président

Alors je suis actuellement vice-président du club, c'est pour ça que c'est moi qui vous a répondu par email. Je suis également ça, Ça fait trois ans. Je suis également coach sportif du groupe Compétition jeune donc onze ans, quinze ans depuis presque neuf ans et je suis actif au sein du club depuis 2005 2006 en tant que sportif et puis après en tant que cadre. Donc on va dire, ça fait une petite vingtaine d'années que je suis présent dans ce club.

Investigatrice

Est-ce que la section handisport a été créée en même temps que le club à son commencement?

Vice-Président

On n'a pas de section en histoire à proprement parler. Tout se fait en inclusivité, donc on n'a pas de cours spécifiquement développé pour les nageurs handisport et ça fait maintenant deux ans qu'on est affilié à la Ligue handisport, qu'on essaie de développer tout ce qui est compétitions handisport pour permettre l'accès aux compétitions faite à des nageurs qui ont des limitations, que ce soit physique ou mental. Voilà je sais plus exactement quelle était ta question?

Investigatrice

Si ça avait été créé en même temps que le commencement du club.

Vice-Président

En fait, le club est le plus vieux club de Belgique, il a été créé en 1890. Et donc à cette époque, je pense que ces questions-là étaient pas trop trop à l'ordre du jour. Maintenant, je sais que en natation, en tout cas des championnats de Belgique handisport, s'organise depuis environ cinq ans. Et nous, on a voulu rejoindre le bateau et permettre à nos athlètes handisport puisque on a toujours accepté tout le monde, peu importe qui était de handicap ou non. Le seul problème, c'est qu'il y avait certaines compétitions auxquelles ils avaient pas accès parce qu'il y avait des temps limites pour des critères de performance, pour participer à la compétition. Et ces critères de performance répondaient à l'âge mais ne prenaient jamais compte des éventuels handicaps.

Investigatrice

Quel est le nombre de membres du club et de ces encadreurs?

Vice-Président

On a plus ou moins 1200 membres de tous âges, de quatre ans jusqu'à dans les 80 ans. Et on a 60 bénévoles pour encadrer tout ça.

Investigatrice

Et vous savez me dire la répartition des athlètes handi et non handi?

Vice-Président

Je n'ai pas de stat officiel, mais je vais dire parce que c'est pas quelque chose qu'on demande sur un formulaire d'inscription. Mais je dirais qu'on a une dizaine de sportifs handisport. Peu importe où ils se trouvent, que ce soit des nageurs de compétition, des jeunes qui sont là pour le sport santé ou des enfants qui sont dans notre école de natation, au niveau de l'apprentissage même des gestes qui sauvent.

Investigatrice

Et quel type de déficience prenez-vous en charge au sein de votre club?

Vice-Président

La majorité sont des déficiences motrices, donc en général, les déficiences motrices sont très faciles à inclure. Il faut parfois un petit peu adapter et faire preuve de vigilance accrue. Mais je vais dire un nageur qui a une atteinte physique pourra suivre le cours à la même maturité que les autres. Et donc, il y a aucun problème pour les inclure. Tout ce qui est déficience mentale, on fait au cas par cas, donc on a parfois des léger retard . Normalement ça pose aussi, pas de soucis, on sait, les moniteurs le savent, on les place juste dans le groupe où ils sont le plus à l'aise. On a certains, allez on va dire par exemple qui physiquement ont quinze seize ans mais dans leur tête sont encore plus jeune et ne remarquent pas la différence physique avec d'autres enfants avec qui ils ont cours en général avec l avec les jeunes du même âge mental. Et par contre, il y en a d'autres qui veulent être dans des groupes avec des deux enfants ou des jeunes du même âge. Donc ça dépend vraiment au cas par cas. Et par contre tout ce qui est autisme ou autre handicap mental, ça c'est vraiment au cas par cas est très difficile de dire avant d'avoir fait un essai parce qu'en général ce genre de profil a besoin d'un accompagnant par sportif. Donc on a déjà eu des cours je pense il y a deux ans où il y avait trois encadrants pour trois personnes.

Investigatrice

Et donc ici nous avons identifié cinq axes sur lesquels on a par exemple des facilitateurs ou des obstacles. Donc j'ai posé des questions par rapport à ces cinq axes. Donc, le premier, c'est la logique politique du club et le processus. Quelles sont les valeurs prônées par le club en terme de handisport?

Vice-Président

Le sport pour tous. Je pense que chacun peut vivre comme il est. Donc on n'a jamais mis de frein par rapport à ça. Ça fait partie aussi de notre projet social, c'est vraiment de permettre à tout le monde de venir participer à des activités et des activités physiques. La question?

Investigatrice

C'est les valeurs du club, mais pourquoi par exemple, le club a ouvert une section handisport? Qu'est ce qui a poussé le club? Parce que ce n'est pas le cas pour tous les clubs. Mais ici, qu'est ce qui a fait que...

Vice-Président

Comme on était ouvert à tous les types de sportifs pendant notre centre de formation à la compétition, on a des jeunes sportifs en situation de handicap qui se sont retrouvés face à des compétitions auxquelles ils ne pouvaient pas accéder. Donc ça, je pense que c'était un des deux moteurs principaux. Et alors on a cherché, en collaboration avec la Ligue handisport, comment est-ce qu'on pouvait permettre à ces sportifs d'accéder à des compétitions soit 100 % handisport, soit de pouvoir participer dans les compétitions avec les valides, mais en étant reconnus, comme handisportifs et en ayant des passe droits, je vais dire, en natation, c'est spécifique à la natation, comme dans d'autres sports aussi. En compétition, il y a une technique bien spécifique à respecter, il y a des choses à respecter, sinon on se fait disqualifier. J'ai l'exemple ici d'un handisportif qui a une atteinte au niveau des membres inférieurs et lui il est incapable de faire les jambes en brasse et donc il fait des ondulations à la place. Eh bien les premiers temps, quand on allait en compétition, malgré qu'on a informé les arbitres, ils nous disaient mais tant qu'il est pas reconnu officiellement, nous on est obligé de disqualifier. Même si on constate visuellement qu'il y a une atteinte au niveau des membres inférieurs. Donc, c'est dans cette optique-là. Maintenant, ils ont ils ont été ausculté par des médecins spécialisés, ils ont reçu, on appelle ça une classification, et donc ils ont leur catégorie handisport. Et grâce à ça, c'est en compétition, en montrant les documents, ils peuvent participer, apparaître dans le classement, leurs temps sont officiels, etc. Donc c'était aussi ça, c'était surtout dans ce contexte là. Participer avec les valides et en étant reconnus handi sportifs. Et la deuxième grande motivation, c'était de pouvoir participer aux championnats nationaux ou des compétitions internationales avec la classification. Donc cette classification en fait permet vraiment d'être reconnu et participer à des compétitions dans des catégories bien définies où on va dire, qui rivalise à arme plus ou moins égal.

Investigatrice

Et est ce que maintenant, actuellement les handis qui font les compétitions avec les valides au niveau du podium, ils sont dans la même catégorie ou ils ont un podium différent?

Vice-Président

Donc ils sont dans les mêmes catégories. Donc c'est par âge. Et là il commence à y avoir, j'ai vu une compétition où ils étaient dans les mêmes séries que les valides, mais il y avait une finale spéciale handisportif, ça veut dire qu'il nageait le matin dans les séries comme les autres. Et l'aprem-midi, par contre, il y avait une finale et handisportifs. Mais voilà, ça reste encore marginal. Et pour te donner l'exemple de cette compétition là, c'était prévu dans le programme, mais malheureusement y'avait que deux nageurs handisport et il en fallait au minimum trois pour que la finale ait lieu. Donc ils ont pas fait la finale avec les deux donc ça n'a pas eu lieu et c'était beau sur le papier. Mais voilà, ça il faut d'abord comprendre.

Investigatrice

Proposez-vous des formations sur les déficiences ou la classification aux membres du club et aux formateurs aux accompagnants?

Vice-Président

Exactement. Notre club supporte tous les cadres sportifs, pour tous les bénévoles qui veulent se former. Donc il y a des formations, il y a des webinaires, il y a pas

mal de choses qui existent. Et en fait le club prend en charge les frais financiers liés à sa formation.

Investigatrice

Et est ce que c'est obligatoire pour les encadreurs ou pas spécialement? Ou c'est de leur volonté?

Vice-Président

Sur base volontaire. Donc aujourd'hui, y a rien qui oblige à une certaine qualification pour pour travailler dans le milieu du sport, on va dire un peu à regret je vais dire, parce que du coup, n'importe qui peut faire ça, mais nous, on encourage et on le rappelle régulièrement à nos encadrants. Euh, je sais qu'on a aussi certaines personnes qui travaillent dans le milieu spécialisé, qui eux sont déjà par leur formation, formés pour ce genre de sportifs.

Investigatrice

Combien d'heures sont dédiées à la pratique d'un sport adapté? Donc ici, si ils sont en complète inclusion, les handis viennent à quel moment et pratiquent combien d'heures par semaine?

Vice-Président

Donc, comme tous les groupes sont accessibles à tous, je vais dire 90h par semaine minimum. Mais aujourd'hui, je peux donner des exemples concrets. J'entraîne un nageur qui a quinze ans. Qui s'entraîne 12 h par semaine. Il s'entraîne six fois 2 h. Il s'entraîne comme les valides. Au niveau physiologique et endurance, il n'y a aucune contre indication. Il y a juste de temps en temps, il a des douleurs spécifiques liées à son handicap ou à la prise de médicaments et donc ça en tient toujours compte à l'aide de la situation particulière de chaque enfant. Ce qui est bien, c'est que lui et ses parents donc il a quinze ans, sont très communicatif. Dès qu'ils vont chez le médecin, ils nous envoient des certificats médicaux pour nous tenir au courant de la situation. Donc voilà, il y a une transparence complète et nous on fait preuve du maximum de compréhension face à sa situation. Donc lui, c'est celui qui s'entraîne le plus.

Investigatrice

Ca dépend comme ils sont en inclusion avec les valides, ça dépend du groupe qu'ils ont choisi ou?

Vice-Président

C'est ça, on va dire le minimum, je pense que c'est des jeunes qui ont entre quatre et douze ans, qui fréquentent l'école de natation 1 h par semaine au milieu, tu vas avoir des jeunes dans le centre de formation qui viennent nager entre 2 h, deux fois 1 h et trois fois 2 h par semaine. Et puis après, on a deux nageurs qui exigent un peu plus de niveau, qui font des compétitions de niveau handisport et eux s'entraînent, on va dire entre trois fois 2 h et six fois 2h, ça dépend un petit peu les profils et la disponibilité parce qu'on a un adulte handisport, lui travaille. Donc voilà, on essaie de s'arranger avec ses horaires de travail.

Investigatrice

Du coup, ici, le point deux, c'est la rentabilité du club. Quel est le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs porteurs de handicap? Est ce qu'il y a des choses spécifiques qui sont mis en place et qui demandent un certain budget pour le handi?

Vice-Président

Donc un budget spécifique, il y a pas vraiment ce qu'on a par contre fait ça par exemple, quand il y a des nageurs hémiplégiques ou paraplégiques, ils savent pas se changer tout seul. Un paraplégique ne savent pas nager. Les hémiplégiques, on a déjà eu. On demande aux encadrants de venir plus tôt, par exemple quinze minutes plus tôt, pour aider la personne à changer. Et là ce sont des frais qui sont pris en charge par le club, on va pas demander aux sportifs de payer plus cher et par contre on va quand même valoriser le temps que l'encadrant a pris pour l'aider à changer avant et après la séance. Voilà, c'est le genre de petit arrangement qu'on fait, les affiliations auprès de la ligue handisport, tout est pris en charge par le club, on va pas demander aux sportifs de payer plus cher et par contre on va quand même valoriser le temps que l'encadrant a pris pour se changer.

Investigatrice

Mais donc par exemple, je sais pas si vous avez des athlètes en chaise roulante, je sais qu'il existe des systèmes pour mettre la personne dans l'eau et je sais que c'est un certain coût juste pour installer le système.

Vice-Président

On a de la chance que la piscine dans laquelle on pratique dispose de l'équipement, donc on peut utiliser leur équipement pour mettre à l'eau. Effectivement, certains sportifs quand ils fonctionnent. Il faut dire qu'il y a eu quelques petites pannes qui a eu des disparitions de clés. C'est pas 100 % du temps, mais en tout cas le matériel est là et a été investi par la commune. Et la LHF aussi nous transmet régulièrement des subsides possibles si jamais on a besoin. Heureusement, nous pour le moment on n'en a pas besoin. Mais si jamais il y a des piscines ou des clubs qui auraient besoin de matériel spécifique, des subsides existent pour ce genre de chose.

Investigatrice

Est-ce que la section handi est rentable pour le club? Mais si comme c'est de l'inclusion, comment l'inclusion pure? Je suppose que oui, et c'est la même chose que les valides.

Vice-Président

Exactement, ils payent la même chose que les autres. Avec la petite différence que certains sportifs qui font des podiums, qui ont certains résultats sportifs ont des réductions comme pour les valides et donc notamment les deux athlètes que je t'ai mentionnés qui sont haut niveau, ils ont fait plusieurs podiums des champions de Belgique par exemple, en novembre dernier. Et donc eux, ils auront une ristourne de l'ordre de 50 % sur leur cotisation annuelle, ce qui est toujours un petit coup de pouce pour pour les parents ou pour eux, pour les encourager à continuer dans ce sens là. Et en terme de rentabilité, on est une ASB donc le but n'est pas vraiment d'être rentable. On cherche toujours l'équilibre ou alors un léger surplus pour pouvoir prévoir des imprévus dans le futur. Donc notre but c'est de transmettre un savoir, de transmettre et une passion pour le sport plus qu'une rentabilité. Ok.

Investigatrice

Est- ce que vous recevez des ressources de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de la Ligue ou d'autres organismes pour la section spécifique handisport?

Vice-Président

Alors la Ligue handisport nous communique régulièrement des subsides qui sont possibles d'aller chercher, ce n'est pas la Ligue handisport elle-même qui subsidie, c'est la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région bruxelloise pour notre cas comme on se trouve à Bruxelles. Et alors, y a juste une fois où on avait soumis un dossier au près de la Fédération Wallonie-Bruxelles et on était assez étonnés de la réponse qui nous disait que comme notre club était pas domicilié en Wallonie, on pouvait pas prétendre aux subsides alors que c'est la Fédération Wallonie-Bruxelles qui est là.

Investigatrice

C'est un peu contradictoire .

Vice-Président

C'est un peu contradictoire. C'est le jeu en tant que ASBL on va chercher un maximum de subsides là où on peut pour que nos activités restent les plus accessibles possibles. Faut savoir, en parlant de rentabilité et de subsides, que le prix de location des piscines et des infrastructures a fortement augmenté les dernières années à cause de l'augmentation du prix de l'énergie, tout simplement. Et donc nous, on cherche au maximum à garder nos prix les mêmes parce que le pouvoir d'achat n'a pas augmenté autant que l'énergie.

Investigatrice

Donc le point 3, c'est la sensibilisation. Est-ce que, selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club ou de la population en général pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affilié dans votre club?

Vice-Président

De prime abord, je dirais oui. On gagne toujours à faire la promotion et à augmenter la visibilité de l'inclusion. En tout cas, c'est marqué partout et je pense que le bouche à oreille aussi fonctionne bien. Les gens ont moins peur, ils savent, ...fin j'ai eu des parents qui en fait, avaient peur d'inscrire leur enfant ou qui avaient peur de pas trouver en fait une structure appropriée et adaptée. Et je pense que le bouche à oreille reste le plus gros moteur du nombre de personnes qui vont fréquenter nos cours.

Investigatrice

Comment vous procédez pour sensibiliser ou faire de la publicité?

Vice-Président

On a plusieurs moyens ou canaux de communication. On a une page, Facebook, Instagram et un site internet. Un deuxième, ce sont des flyers ou des affiches qu'on met dans notre infrastructure. On distribue aussi dans les écoles environnantes et en dernier, on essaye autant que possible de contacter les médias. Mais les médias sont

ont toujours un peu de réticence à faire la promotion d'un club en particulier, préfèrent faire la publicité une activité ou d'un événement. Donc voilà, on essaye à nouveau un exemple au championnat de Belgique handisport pour la natation, j'avais envoyé à tous les tous les grands médias francophones un petit résumé de la compétition et avec les bons résultats de notre club à Molenbeek pour essayer de faire un peu quand même la pub de Molenbeek. Et on a eu aucun retour par rapport à ça. Donc au niveau des médias, je pense que ça gagnerait si on pouvait avoir un peu de soutien de leur côté.

Investigatrice

Et est ce qu'il y a beaucoup de budget qui est mis justement dans ces publicités pour avoir les flyers, etc. Est ce qu'il y a quand même un budget qui est prévu par le club pour justement cette publicité pour le handisport?

Vice-Président

On a un budget communication qui fait pas de distinction entre promotion handisport ou valide. On a un budget je pense aux alentours de 1000 1 500 € par an quand même en communication. Donc il y a quand même, il y a quand même du budget qui est mis pour visibiliser tout ça.

Investigatrice

Est-ce que le club organise des événements pour promouvoir justement l'inclusion des athlètes? Est ce qu'il y a des événements spécifiques où le handi est mis en valeur?

Vice-Président

Non, il n'y a pas de.. Oui et non. En fait, je sais pas trop comment répondre. En fait, on fait la promotion du sport et on collabore avec la commune pour organiser une fois par an, on appelle ça les jeux urbains. Donc en fait, il y a toutes les écoles de Bruxelles ou de la commune, ça dépend un peu chaque année, le public est différent. L'année passée, on avait des enfants qui venaient d'un peu partout en Belgique. Une année avant, c'était un peu partout en Wallonie. Mais le but est plus de faire la promotion du sport que de faire la promotion du handisport.

Investigatrice

Ok.

Vice-Président

C'est des activités qui sont ouvertes à tous, à nouveau, à toutes et tous. Mais il n'y a pas d'accent particulier qui est mis sur le handisport. Je sais que quand même, la Ligue handisport organise une ou deux fois par an des journées spécifiques pour le handisport et ça, c'était à Woluwe je pense cette année. Moi je suis passé faire un petit coucou mais nous même on l'a pas organisé, on était participants. On a répondu aussi à certains parents qui nous posent des questions sur comment ça s'organise chez nous, etc. Mais au sein de notre club en lui même, non, il n'y a pas d'activités spéciales handisport.

Investigatrice

Et par exemple des événements que donc la Ligue organise, vous en faites part à vos athlètes handi pour qu'ils puissent y participer ou c'est à eux mêmes de trouver en quelque sorte?

Vice-Président

Ouais ouais, on communique en interne à tous nos membres, donc peut importe handisport ou pas, de nouveau. parce que le bouche à oreille, c'est ça qui dit qui marche le mieux. Et aussi parce qu'on n'a pas de moyen de discriminer qui est handisport ou pas. Donc dans notre base de données, on a pas une case avec marquée handisport. Donc, je ne peux pas dire je vais contacter que les handisportifs. Pour ça, il faut que j'aille regarder qui est dedans et encore il faut que j'aille regarder qui est licencié à la ligue handisport. Et ça c'est que les compétiteurs. Donc non, on a pas vraiment de moyen de communiquer uniquement aux sportifs en situation de handicap. On communique toujours à tous les membres, tout le monde peut être intéressé.

Investigatrice

Le prochain point c'est l'infrastructure du club. Est-ce que la piscine où ils pratiquent ça appartient au club en lui même, à la commune, l'Adeps ou autre en particulier?

Vice-Président

C'est une piscine communale.

Investigatrice

Et on a déjà un peu parlé. Mais comment ces infrastructures sont elles adaptées pour accueillir les sportifs en situation de handicap? Par exemple au niveau des vestiaires, niveau accessibilité , quand il arrive qu'il y a des rampes, etc.

Vice-Président

C'est plutôt bien, c'est plutôt bien arrangé. Il y a un parking avec quatre ou cinq places spéciales pour personnes en situation de handicap. Avant, il y en avait qu'une. C'est pour ça que je mentionne que le nombre a augmenté. Il y a une rampe d'accès vers un ascenseur. Donc ça c'est bien. Et comme je disais, au bord de l'eau, il y a la machine qui permet de descendre les sportifs dans l'eau. La seule chose qui un peu bloquante c'est dans les vestiaires en fait. Une chaise électrique par exemple, une chaise roulante tout simplement, ne passe pas la largeur d'une porte, d'une porte de vestiaire avec un vestiaire individuel. Donc on est obligé de prendre un vestiaire collectif pour prendre, pour faire passer la personne.

Investigatrice

Est ce que vous pensez que la gestion du matériel ici il n'y a pas vraiment de stockage, mais de prendre l'achat ou etc représente un obstacle à l'inclusion des athlètes handisport?

Vice-Président

Euh non, je ne pense pas, non. Comme je disais tout à l'heure, il y a des subsides qui existent. Nous, on a quand même la chance d'être une grosse structure, donc si il faut débloquer du budge, il suffit de réfléchir un petit peu et voir comment, intelligemment et quelle somme ont peut allouer. Et pour le stockage, on a la chance

d'avoir un local, on a un grand club, on a un local de stockage avec tout le matériel de notre école de natation dans lequel on pourrait ranger le matériel handisport.

Investigatrice

Et donc le dernier point, c'est la collaboration du club. Donc ici, on en a déjà parlé, donc êtes-vous en vous partenariat avec la LHF? Oui, mais est ce que vous êtes en collaboration avec d'autres structures liées à des sports éventuellement qui peuvent exister.

Vice-Président

Euhh non pas à ma connaissance?

Investigatrice

Ok, Ici qui vous aide pour les subsides? C'est la fédération qui vous aide en subsides ou la HF aide aussi. Est ce que vous avez dit que c'était la Fédération Wallonie-Bruxelles qui vous donnait des subsides?

Vice-Président

Mais en fait, c'est la salle des sports qui nous communique sur l'existence des subsides et éventuellement sur les procédures à suivre pour obtenir ces subsides, puisqu'il y a souvent beaucoup de documents à remplir. Et donc c'est ça que je disais donc, la Ligue handisport nous communique sur l'existence. Et puis après c'est la Fédération Wallonie-Bruxelles qui accorde les subsides. Sinon, il y a la dèche qui donne des subsides. Il y a la Cocof qui donne aussi des subsides. Il y a plein d'organismes qui donnent des subsides, il y en a aussi de la commune.

Investigatrice

Pour le handisport ou pour le complexe en général ?

Vice-Président

Et deux, en général, on remplit toujours deux dossiers, un dossier pour le sport et un dossier pour le sport en général.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous avez des contacts réguliers avec des personnes de référence dans ces organismes ou c'est juste pour les subsides, enfin pour ce contact-là, ou est ce qu'il y a d'autres échanges qui sont....

Vice-Président

Non, y'a pas beaucoup d'autres échanges. D'ailleurs, on remplit une fois par an les dossiers de subsides. Ah oui, et alors la seule communication régulière qu'on a, c'est plutôt avec la LHF. Elle nous tiens au courant des dernières, des derniers changements ou des dernières possibilités. Que ça soit en termes de subsides, en termes d'activité, un peu tout. Pour ça la Ligue handisport est très active je trouve, plus active que la fédération valide pour tout dire. Donc non, vraiment, la ligne handisport fait bien son travail de communiqué. Je pense que c'est mieux comme ça que de nous voir toujours interagir avec les différents organismes.

Investigatrice

Et est-ce que les athlètes handi participent à des événements organisés par des partenaires extérieurs, donc des événements, par exemple que la Ligue organise? Est ce qu'il y en a beaucoup qui participent et est-ce que comment le club les soutient dans ses démarches?

Vice-Président

A ma connaissance, pas beaucoup de nos membres participent aux activités. Par exemple à la journée de découverte qui est organisée, à Woluwe où j'étais toute seule, en tout cas parmi nos membres. Et je pense que comme ils sont déjà actifs dans le sport, les journées de découverte ou d'autres journées, ça les intéresse pas trop. Et puis après, il y a la contrainte de temps, il faut que les parents, vu que ce sont des jeunes, il faut que les parents aient le temps de les amener pour que les parents aient envie de les emmener. Donc voilà, souvent c'est un compromis.

Investigatrice

Et pour finir, est ce que tu sais me dire pour toi, dans l'ordre, les trois plus grands obstacles qui peuvent empêcher l'inclusion des athlètes au sein du club?

Vice-Président

Je pense que le plus grand obstacle, c'est pas être au courant que tout le monde peut venir suivre nos activités. Le deuxième obstacle, ça va être au niveau de l'athlète en lui-même ou du sportif en lui-même. Et là, il y en a qui ont peur, il y en a qui n'osent pas. Donc c'est vraiment une crainte en fait. Donc nous, on essaie de les encourager au maximum. Ils peuvent toujours venir faire un essai gratuit. Donc n'importe quel sportif qui nous sollicite, handisport ou non, un nageur peut venir faire un essai gratuit pour voir si le groupe lui correspond, pour que le moniteur pour ceci, l'évaluer, pour voir s'il est dans le bon groupe. Et quoi d'autre comme obstacle? Mais malheureusement, ce sont souvent des familles qui sont dans des situations socio-économiques difficiles et. Les moyens manquent parfois pour pouvoir permettre à leurs enfants de suivre les cours. Si ce n'est pas un manque de finances, ça va être des difficultés à se mouvoir et à emmener l'enfant à la piscine. Parce qu'en façonnant des familles nombreuses avec des parents qui travaillent, donc les horaires conviennent pas toujours. Et le troisième obstacle, c'est l'état de santé lui-même du sportif. Malheureusement, quand on en situation de handicap on est souvent sous traitement, il y a souvent des opérations qui sont planifiées, etc. Et donc. Les personnes veulent faire du sport mais ne peuvent tout simplement pas parce qu'elles sont en convalescence ou parce qu'elles sont encore trop dans la douleur. Ça, c'est des choses qu'on constate régulièrement. On essaie toujours de les encourager à venir et d'essayer. Même si elles viennent pour dix minutes au moins. On peut bouger, on essaie de faire quelque chose et comme ça, ça leur permet aussi d'en prendre conscience. Même si c'est dix minutes à la fois, c'est toujours mieux que ça.

Investigatrice

Donc pour toi, par exemple, le plus gros obstacle, c'est plus au niveau de la sensibilisation que les gens ne connaissent, que ce soit niveau sensibilisation de connaissance, que ça existe en quelque sorte. Et au niveau par exemple, sensibiliser et que c'est ouvert à tous, il ne faut pas avoir peur, etc. C'est ça?

Vice-Président

Ouais, ouais, c'est ça. Donc comme on parlait tout à l'heure, c'est le volet communication et visibilité je pense, qui est qui qui pose le plus gros obstacle. Parce qu'une fois que les gens sont là, l'accès à la piscine est garanti. Les cours sont encadrés par des gens qui sont super et qui font toujours attention à la situation de chaque enfant, donc je dirais que c'est vraiment faire le pas d'arriver juste au club.

Investigatrice

Et du coup dans l'autre sens, est-ce que tu sais dire les trois points qui ont facilité vraiment l'inclusion des athlètes ?

Vice-Président

Encore une fois, le bouche à oreille, quand ça s'est bien passé pour une personne, ou pour une famille, cette famille va en parler à d'autres personnes. Et voilà de fil en aiguille, on en a de plus en plus. Faut bien faire son travail, avoir à cœur de faire les choses bien, d'être humain le plus possible. Et une fois que les enfants ou les adultes passe un bon moment alors c'est de fil en aiguille, dans les faits comme dans beaucoup de domaines si t'as une bonne réputation alors les gens viennent, etc.

Investigatrice

Et est ce que tu as déjà eu des échos comme quoi il y a des athlètes handi qui sont venus par exemple par le site internet en dehors du bouche à oreille ?

Vice-Président

Il y a quand même beaucoup de contacts qui se passent via le site de la Ligue handisport.

Investigatrice

Oké, donc c'est d'abord sur le site de la Ligue et puis sur le vôtre ?

Vice-Président

C'est ça. Nous, sur notre site internet, c'est vrai que tu poses une bonne question la je me demande si sur le site internet on le dit noir sur blanc. Je pense qu'on gagnerait à rajouter une petite section handisport et la majorité des gens qui cherchent un club handisport du coup se basent sur le site de la ligue handisport, que ce soit eux ou leurs accompagnants. Et comme toi, je pense que tu nous as trouvé sur le site de la ligue handisport .

Investigatrice

Yes dans filtre.

Vice-Président

Là pour le moment, j'ai pas mal d'étudiants qui font des demandes pour faire des stages d'observation aussi dans le cadre du handisport. Tous sont passés par le site de la Ligue. Donc je pense que le site de la Ligue handisport reste pour le moment le plus gros point d'accroche là bas.

Investigatrice

Bien, merci pour ton temps !

8.5.8 Fleurus Athlétisme (CS8)

Investigatrice

Donc ici, je vais vous poser plusieurs questions. Quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre actif de ce club ?

Coordinatrice Handisport

Vous parlez pas du handisport en particulier ?

Investigatrice

Non, pas en particulier.

Coordinatrice Handisport

Parce que dans le club, ça fait peut-être une bonne dizaine d'années que j'y suis. Et c'était quoi la 2eme question ?

Investigatrice

Votre rôle au sein du club ?

Coordinatrice Handisport

Alors voilà mon rôle actuel. Ben actuellement, je je viens de quitter le comité, mais enfin je veux dire, j'étais dans le comité du. Du club. Et voilà, je m'occupe plus que du handisport justement.

Investigatrice

Est-ce que la section handisport a été créée en même temps que le club ?

Coordinatrice Handisport

Oh non, pas du tout, c'est très récent. Le club, dans 2 ans il aura des 50 ans. Le handisport, ça fait au mois de septembre, ça fera 4 ans.

Investigatrice

Ok, donc c'est assez récent. Quel est le nombre de membres effectifs et adhérents au sein du club ? Et si vous allez me dire aussi la proportion de handis et de valides.

Coordinatrice Handisport

Donc on a 500 membres et les handis on a 4 ou 5.

Investigatrice

Quel type de déficience prenez-vous en charge au sein de votre club ?

Coordinatrice Handisport

Donc ici c'est de la déficience intellectuelle et/ou de l'autisme. Parce que les autistes ne sont pas des déficients intellectuels en fait, pas ceux qu'on a. Et on a ouvert une section pour le handicap moteur, mais on n'a pas encore eu de déficients moteurs. Après on a eu longtemps une petite, une petite déficiente visuelle, mais ici, elle fait autre chose. Actuellement, elle fait autre chose. Mais donc voilà.

Investigatrice

Donc ici, avec ma co-mémorrante, on a identifié 5 axes sur lesquels on pourrait avoir des obstacles, des facilitateurs. Donc je vais vous poser des questions par rapport à ces 5 axes. Donc le premier, c'est la logique politique du club. Quelles sont les valeurs prônées par le club en termes d'handisport ?

Coordinatrice Handisport

Bah pour l'intégration justement.

Investigatrice

Et est-ce que c'était une volonté de la part du club ou est-ce que c'est parti d'une personne en particulier ?

Coordinatrice Handisport

C'est parti de moi.

Investigatrice

Est-ce qu'on peut vous proposer des formations sur les déficiences et la classification aux animateurs qui encadrent.

Coordinatrice Handisport

Les animateurs, enfin les entraîneurs plus exactement, c'est des entraîneurs d'athlétisme, avec des niveaux assez élevés d'ailleurs. Et ils ont fait la formation donc l'APSA c'est la base c'est ça. Parce que c'est le plus basique, celui qui qui ouvre sur tous les sports. Et puis ils ont fait une formation spécifique à l'athlétisme.

Investigatrice

À la Ligue handisport ?

Coordinatrice Handisport

Oui, LHF oui.

Investigatrice

Ok. Comment les sportifs porteur de handicap sont-ils pris en charge au sein du club ?

Coordinatrice Handisport

Ben donc ils sont pris charge soit par un de nos entraîneurs, soit par l'autre. En général c'est c'est toujours, c'est toujours le même quoi. Mais quand il n'est pas là ou qu'il est malade ou quoi, Ben l'autre prend en fait l'autre c'est celui qui doit s'occuper du handicap moteur, mais comme là il a personne pour l'instant il fait un petit peu le remplacement.

Investigatrice

Ok, donc il y a 2 entraîneurs et chacun est formé à une déficience en particulier ?

Coordinatrice Handisport

Non, pas spécialement. Ça s'est fait comme ça. Disons que tous les 2 étaient intéressés par le handisport. Mais en tout cas, comme on a commencé par le handisport intellectuel. Il y en a un qui était responsable directement du groupe et

l'autre on lui a proposé de s'occuper du moteur. Mais c'est vrai qu'on a personne. Et je ne sais pas trop comment faire la promo donc voilà.

Investigatrice

Et donc ici, est-ce que donc les handi athlètes, sont vraiment en inclusion avec les valides ? Ou est ce qu'il participe à part ?

Coordinatrice Handisport

Donc ils ont leur propre groupe. Ils sont donc 5. Par contre, quand on avait la petite déficience déficiente intellectuelle, Oh. Là, là visuelle pardon elle elle était en intégration totale donc elle était juste avec les enfants de son âge, mais ici les déficients intellectuels, c'est des adultes.Donc c'est ça que je dis. Donc ça dépend un petit peu si c'est possible ou pas. Mais pour les adultes, c'est plus difficile d'intégrer hein. Enfin voilà. Donc par contre, quand on fait le cross, ils ont leur propre épreuve handisport qui est totalement intégrée dans toutes les autres épreuves.

Investigatrice

OK, donc y à part le cross, les déficients intellectuels sont ensemble, ils pratiquent le sport ensemble et les valident de leur côté aussi. Ok.

Coordinatrice Handisport

Ben en fait c'est même pas en même temps, parce qu'en fait c'est ça le problème, c'est comme on a des autistes, dans le groupe. Après ils s'entendent fort bien tous les tous les 4-5 comme on a des autistes. Enfin vous imaginez un peu une piste d'athlétisme avec 500 membres en même temps, c'est pas possible, ils vont avoir trop peur. Enfin c'est trop de gens, c'est trop de mouvement, c'est pas possible. Donc on ce qu'on a fait parce que c'est pas comme ça dans tous les clubs d'athlétiques, c'est vraiment un club famille et donc les parents ont cours en même temps que les enfants, donc ça c'est le principe de base, ça a toujours été comme ça depuis que le club est créé. Donc c'est 18 h - 19 h, ça dépend un petit peu mais les enfants c'est 18h-19h et donc les handisport c'est à 17 jusque 17h50. Pour ne pas qu'ils se retrouvent dans cette foule. Ça n'irait pas. Vraiment beaucoup, beaucoup de monde.

Investigatrice

Et parmi du coup, les 5 handis, est-ce qu'il y en a qui pourraient être aptes, en quelque sorte, à participer avec des valides ou la déficience est trop élevée ?

Coordinatrice Handisport

Ohh. Non, les 2 déficients intellectuels pourraient éventuellement. Mais en fait, si on laisse les 2 autistes ensemble. C'est nul quoi. Enfin, c'est pas un groupe, justement, ce qui permet d'inclure les autistes ce sont les déficients intellectuels un peu bizarre à dire, mais parce que les déficients intellectuels ils n'ont pas de barrières, donc ils vont vers tout le monde. Et les autistes, ça les comment ça les ouvre. Parce que les gens ont souvent peur des autistes parce que physiquelment il y a des balancements, il y a des attitudes qui sont particulières et là par contre les déficients intellectuels ça ne pose pas du tout de problème donc ça fonctionne bien.

Investigatrice

Ok donc ils sont sont bien ensemble et ça les portent vers le haut en quelque sorte.

Coordinatrice Handisport

Exactement. C'est un petit groupe à la fois, c'est un groupe et en même temps c'est un rassemblement d'individus. Mais oui, ils aiment vraiment bien.. Même les autistes sont heureux d'être là et ils ont vraiment leur place dans le groupe. Donc ici, pour l'instant, je ne vois pas comment je pourrais scinder ce groupe. Peut-être à un moment, s'ils sont plus que ..mais il faudrait qu'ils soient au moins 6-7 pour que je propose au deux déficients intellectuels d'aller avec les autres, mais là non ce serait malheureux.

Investigatrice

Oké ici, le 2e point, c'est la rentabilité, quel-est le budget alloué au développement de la section handisport et à l'inclusion des sportifs porteurs de handicap ?

Coordinatrice Handisport

Oh là là, le budget heuuu, on a juste ce que la Ligue handisport nous donne, c'est à dire pas grand chose. Pas grand-chose, mais enfin ici, on a quand même eu l'année passée, on avait eu un une étoile, donc ils font comme ça. Comment ça s'appelle ?

Investigatrice

Les labellisations.

Coordinatrice Handisport

Oui, la labellisation une étoile et donc on a eu 500€ donc ça c'est une chose. Et alors ? Ici on avait eu je sais pas d'où ça venait mais c'était via la Ligue handisport, on avait eu un petit une petite somme supplémentaire au 500€ donc on a peut-être eu 700€, je ne sais pas exactement au total.

Investigatrice

Et est-ce que par exemple, la commune ou d'autres associations ne vous donne pas de subsides?

Coordinatrice Handisport

Rien du tout, rien.

Investigatrice

Est-ce que vous avez déjà éventuellement fait la demande ?

Coordinatrice Handisport

On se plaint pas du tout de la commune. Non on n'a pas fait, mais en fait à Fleurus, on a le SPH donc c'est le sport pour handicapés. Je pourrais leur demander s'ils reçoivent quelque chose de la commune ? C'est bien possible parce que c'est un club qui est très soutenu, en tout cas par la commune, très soutenu. Mais je ne sais pas si il est soutenu financièrement, mais je veux dire, on a une commune qui est très ouverte au handicap. Par exemple, enfin bon, je sais pas si vous voyez l'émission 71 ?

Investigatrice

Si, si, je vois oui.

Coordinatrice Handisport

Voilà et il y a un moment, il y avait des bourgmestres qui pouvaient se présenter au jeu, donc le candidat, c'était le bourgmestre. Et donc nous Fleurus, le bourgmestre y est allé et l'argent qu'il a gagné, il l'a donné non pas à la commune ou à quoi que ce soit mais c''était pour le SPH, sport pour handicapé et donc le sport handicapé il est essentiellement concentré sur la piscine donc c'est la natation en fait. Mais je sais que financièrement, il rame beaucoup.

Investigatrice

Est-ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de la création de la section handisport et est-ce que cette section est actuellement rentable pour le club ?

Coordinatrice Handisport

Alors oui, ça c'est certain quand on l'a créé. Parce qu'en fait la cotisation au club elle est très très basse parce que on veut que ça reste un club familial donc tout le monde peut avoir accès chez nous. Et donc c'est 80€ par an, 12 mois, il y a jamais d'interruption. Enfin voilà. Donc pour 12 mois, 80€ c'est rien du tout. Et donc on a commencé avec on va dire, ça a été vite 2 sportifs. Voilà donc on avait 160€. Après payer un entraîneur sur une année, je vais prendre 52 semaines. donc ça nous coûte à peu près, on va dire 900€ par an d'entraîneur et là on avait juste la rentrée de 160,00€ des deux sportifs. À ce moment-là, c'était donc c'était 140,00€, on devait payer l'entraîneur, 900€.

Donc c'est clair que il a fallu le temps, que je vois un peu comment il fallait faire pour la labellisation. On avait rien, rien du tout. Et là ce n'est pas encore rentable hein, puisqu'on a eu à peu près 700€. Donc si ça coûte 900 Voilà, enfin c'est…. Toute façon on veut pas que ce soit rentable du tout. C'est une ouverture vers l'autre, enfin moi en tout cas, c'est comme ça que je l''avais présenté. On savait que ça allait coûter de l'argent. C'est vrai que le jour où on arrivera à 0, bah ce serait mieux évidemment, mais en fait c'était un peu le principe du club. Mais c'est l'idéologie du club, c'est que les valides, quelque part, payent, participent à la section handisport. Voilà, ils ont plus de chance dans la vie. Ben voilà, quelque part on essaie de trouver un équilibre.

Investigatrice

Et chez les handi c'est la même cotisation que les valides ?

Coordinatrice Handisport

Oui. Ah oui, oui, oui, oui, ça, j'y tenais absolument. Je ne vois pas pourquoi il paierait plus ou moins d'ailleurs. Ils payent la même chose, c'est tout le monde pareil.

Présentateur

Ok.

Investigatrice

Et par rapport à la labellisation ? Justement, est-ce que vous avez rencontré des difficultés à acquérir cette labellisation, que ce soit du point de vue information ?

Enfin, point de vue des connaissances pour avoir la labellisation au point de vue administratif, et cetera.

Coordinatrice Handisport

Oui, clairement à la Ligue, ils n'aident pas du tout. Je disais que on n'était pas du tout aidé à la Ligue. Et donc j'ai rempli comme je le pensais. Voilà, de façon la plus honnête possible. De ce que je comprenais qu'il fallait compléter. Mais non, non, franchement, au niveau administratif, ils sont très loin hein, c'est pas ça.

Investigatrice

Donc par exemple, éventuellement, s'il y avait une petite formation qui expliquait, ça aurait été vraiment bénéfique quoi ?

Coordinatrice Handisport

Non non, une formation, j'ai pas le temps, j'ai pas le temps de faire ça. Mais comment ? S'ils avaient proposé quelqu'un de disponible pour répondre à des questions très précises, ça, ça m'aurait vraiment aidé.

Investigatrice

Ok. Est-ce que vous avez actuellement des obstacles financiers qui empêchent le club de promouvoir davantage l'inclusion des personnes porteur d'handicap ?

Coordinatrice Handisport

Et disons que quand on a commencé à parler handicap moteur. Donc il y a des vélos adaptées, et cetera, hein, donc qui seraient parfois bien utiles. Et là ça c'est un fameux frein parce que on a failli avoir une petite fille par exemple. Donc on avait trouvé le vélo qui lui convenait. Mais alors c'était trop compliqué. Il fallait aller acheter vélo à Villers-Le-bouillet. Ou bien le faire amener à nos frais mais c'était vraiment cher, je vais dire peut être 80€. Et en plus ce n'était qu'un près pendant une période limitée, avec des gens qui n'avaient quand même pas les moyens. Et finalement, la petite fille n'a pas commencé pour des raisons de déplacement ? Parce que même pour venir au club, c'était compliqué. En fait, c'était des gens sans en voiture et donc financièrement, ils avaient des grosses difficultés. Je trouvais ça malheureux que ce soit payant d'amener le matériel. Que ce ne soit pour une période de 6 mois parce que on savait très bien qu'au terme ça s'arrêterait là parce que c'était une vélo qui coûtait plusieurs milliers d'euros et le club ne pourrait pas investir et et voilà, c'était pas possible.

Investigatrice

Ouais, c'est ça. OK et par rapport à ce que vous disiez au début de l'interview, vous expliquiez que vous voudriez avoir plus d'handicaps moteurs si je me trompe pas ? Est-ce que justement comme c'est des handicaps moteurs, est-ce que ce sera envisageable actuellement pour le club pour pouvoir justement se faire payer le matériel ou pour pouvoir le louer ?

Coordinatrice Handisport

Ah oui, ça ce sera sans doute le problème, mais on a rencontré qu'une fois, parce que du handicap moteur, c'est pas grand chose… On n'a pas toujours besoin de matériel pour les handicaps moteur ça dépend donc…

Investigatrice

Je parlais pour les PMR par exemple. Parce que je sais qu'il y d''autres clubs où ils ont des PMR.Donc si un jour ça vous arrive, s'il y a une demande par exemple, imaginons, il y a 2PMR qui viennent dans le club, est-ce que vous pourriez accepter ces 2 personnes ?

Coordinatrice Handisport

PMR, ça veut dire en chaise ?

Investigatrice

Oui.

Coordinatrice Handisport

Je pense pas que …Je vois, je vois pas bien comment on pourrait faire parce qu'il leur faudra des chaises adaptées. De toute façon on va pas …,on n'investira pas ça. Je veux dire, il y a des limites quand même. Participer à payer les entraîneurs, oké, mais participer à acheter du matériel qui servira combien de temps, c'est ça ? C'est vrai que là, ça va coincer.

Donc si Ligue ne propose pas un matériel en prêt pour un temps plus long ? Ou bien paye le l'achat du matériel, mais l'achat du matériel ce serait ridicule. Je comprends, hein, qu'il ne le fasse pas parce que si la personne arrête au bout d'un an et demi, qu'est-ce qu'on fait nous avec ce matériel-là ? Enfin bref, il y a un gros problème, voilà c'est certain.

Investigatrice

Ca va. Est-ce que vous avez déjà cherché par exemple être sponsorisé ? Je parle spécifiquement pour le handisport. Est-ce que par exemple vous avez déjà été voir pour des éventuels sponsors ?

Coordinatrice Handisport

Non.

Investigatrice

Donc ici le point 3 c'est la sensibilisation. Est-ce que selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affiliés dans votre club ?

Coordinatrice Handisport

Une sensibilisation, vous voulez dire, en en faisant comment ?

Investigatrice

Par exemple, soit en termes de publicité soit par exemple avec des événements que vous organisez un peu par exemple porte ouverte mais où vous montrez par exemple la section des sports et cetera.

Coordinatrice Handisport

Oh, ça, ça n'irait pas parce que on a déjà trop d'évènements. On est tous bénévoles hein, on est tous bénévoles, donc en travaillant à temps plein, et ceter, ça non, pas lors des événements. Non, non, franchement.

Investigatrice

Est-ce que vous utilisez des moyens publicitaires pour faire un peu la promotion de la section des sports ?

Coordinatrice Handisport

Mais en fait je sais pas comment faire, donc voilà. Si,on a mis sur allez sur Facebook, donc dans la commune, il y a des groupes de la commune quoi. Donc là, c'est vrai qu'on avait mis la vie, on l'a partagé sur le groupe du club, ça c'est normal, mais en dehors heu, en fait la LHF nous avait dit qu'elle avait un listing et qu'elle allait promouvoir le club. Mais franchement je sais pas comment elle fait parce que on n'a jamais eu de personne qui est arrivée via la LHF.

Si la petite fille qui avait besoin d'un vélo, elle était arrivée par la Ligue par exemple, mais elle a arrêté tout de suite parce que la maman s'est rendue compte que c'était trop loin de chez eux et qu'elle n'avait pas de de voiture, donc c'est compliqué. C'est que les infos données n'étaient pas idéales. Ils disent, oh, il y a un club pas loin de chez vous mais pas loin de chez vous, si c'est à 20 km et que on a pas de voiture, c'est loin en fait.

Investigatrice

Et est-ce que sur votre site internet, est-ce que vous donc je crois que vous avez un site internet du club, donc est-ce que il y a une partie où vous parlez du handisport?

Coordinatrice Handisport

Oui, oui.

Investigatrice

Et pour les autres handiathlètes qui sont dans votre club, est-ce que vous savez me dire comment ils sont arrivés ou comment ils ont connu justement cette section des sports ?

Coordinatrice Handisport

En réalité, je ne sais pas, …Oui, non, je ne sais pas parce que ils n'habitent pas spécialement…Il y en a un qui habite vraiment pas loin, je vais dire à 2-3km. Mais les autres, c'est un petit peu plus loin, c'est entre 5 et 15 km. Et donc je ne sais pas comment ils ont reçu l'info. C'était peut-être par la LHF? Moi je sais pas.

Investigatrice

Ok. Donc ici, le point 4, c'est les infrastructures du club. Est-ce que la piste, votre club en général appartient au club en lui-même ou à d'autres entités comme par exemple la commune, un particulier ou l'ADEPS.

Coordinatrice Handisport

Donc ça appartient à la commune.

Investigatrice

OK, et est-ce que vos infrastructures sont-elles adaptées pour accueillir tous les handicaps ? Donc par exemple, si jamais il y a un PMR, est-ce c'est adapté pour les accueillir ?

Coordinatrice Handisport

Voilà, ça pourrait peut-être être encore mieux, mais. Par exemple, il y a une descente avec des tout petits cailloux. Donc je pense qu'en chaise ce serait mieux si c'était du béton quoi. Mais enfin il y était parvenu, il avait pu aller aux toilettes. Enfin voilà. Donc globalement voilà.

Investigatrice

On en a déjà parlé mais donc ici la question c'est : pensez-vous que la gestion du matériel, le stockage, l'achat représente un obstacle à l'inclusion des athlètes ? Bah si on en avait déjà parlé, clairement par rapport aux chaises, si jamais il y a des PMR ?

Coordinatrice Handisport

Oui, oui, c'est très problématique. Mais par contre, si on a des chaises en prêt de la LHF, on a des endroits pour les entreposer. Ça il y a pas de problème.

Investigatrice

Et ici donc, le point 5, c'est la collaboration du club. Est-ce que, en dehors de la LHF vous êtes liés à d'autres structures ?

Coordinatrice Handisport

Ah non non, rien du tout.

Investigatrice

Est-ce que vous avez des contacts réguliers avec des personnes dans la Ligue ?

Coordinatrice Handisport

Non non, sauf quand ils nous demandent de payer la cotisation annuelle. Oui, c'est vrai, c'est vrai. J'avais oublié de la déduire de ce que j'ai dit tantôt, il faut compter. Je vais dire une petite septantaine d'euro que ça nous coûte d'être à la Ligue, qu'il faut ajouter à ce que j'ai dit tantôt si vous avez fait attention.

Investigatrice

Ok. Et est-ce que les athlètes handisport participent-ils parfois à des événements organisés par des partenaires extérieurs ?

Coordinatrice Handisport

Pas vraiment. C'est compliqué, les handis hein. Il faut absolument qu'on ait notre entraîneur, l'un des deux entraîneurs qui les accompagne donc déjà du côté de l'entraîneur, faut s'accorder. Parce que comme ce sont 2 entraîneurs, des valides aussi, ils accompagnent beaucoup plus les valides parce que là il y tout le temps des compétitions. Mais donc pour les handi, voilà. Mais donc une fois, on devait effectivement aller parce que c'était pas trop loin, c'était à la louvière. Et nos deux sportifs qui s'étaient proposés, ce sont désistés parce que, mais je le vois bien, c'est chaque fois pareil en fait, ils s'inscrivent et puis je ne sais pas ce qui se passe, mais

ils tombent souvent malade. Est-ce que c'est l'excitation ? Alors déjà, c'est des personnes plus fragiles de toute façon, hein, les personnes handicapées. En tout cas tout mis ensemble, ça n'arrive franchement pas souvent. Je crois que l'année d'avant, je pense qu'il y en avait un qui avait participer à une compétition, mais c'est tout, c'est un peu compliqué. Mais c'est aussi en en en lien avec leur santé.

Investigatrice

Et par rapport du coup à ces éventuels événements, est-ce que c'est le club qui leur donne vraiment la nouvelle, qu'il y a un événement ou est-ce que c'est eux qui vont chercher éventuellement l'événement ?

Coordinatrice Handisport

Ah non non, c'est nous hein qui leur donnons les informations. Mais ils ne vont pas, ils vont pas chercher du tout.

Investigatrice

OK, mais dans le futur c'est vous qui cherchez quand même des événements pour eux, et cetera.

Coordinatrice Handisport

Le problème, c'est que c'est toujours loin parce nous on est le club le plus proche où il y a de l'athlétisme avec des handissportifs, c'est au moins 25, 30 km quoi. Doncpour eux, c'est compliqué, c'est voilà, c'est autre vie hein, c'est.

Investigatrice

Oui bah bien sûr, mais même pour le déplacement, pour eux c'est déjà un gros problème.

Coordinatrice Handisport

Mais oui, tout à fait, parfois des parents qui viennent de petits milieux qui n'ont pas toujours le véhicule adéquat. Et puis même pour préparer le handi sportif, je vois bien avec que nos autistes, ça les stress terriblement, c'est pas aussi simple.

Investigatrice

Par rapport …je reviens à la finançabilité , est-ce que parfois vous organisez des événements où vous accueillez par exemple les parents et cetera pour un petit peu gagner de l'argent et que cet argent s'investisse dans la section handi ?

Coordinatrice Handisport

Non, non, non. Quand on fait une activité quelconque qui rapporte de l'argent, c'est pour tout le club.

Investigatrice

OK.

Investigatrice

OK. Et alors par rapport, on revient à la collaboration, est-ce que les parents par exemple ? Aident un petit peu au fonctionnement de la section en dehors des trajets par exempel.

Coordinatrice Handisport

Oui, non, pas du tout. Je vais je vais même dire qu'ils sont libérés pendant le temps de la séance, ça leur fait du bien aussi à eux en fait.

Investigatrice

Ok, et donc ici pour conclure, quelle est selon vous le plus grand obstacle organisationnel rencontré dans l'inclusion des athlètes handisport au sein du club ?

Coordinatrice Handisport

Si c'est d'une manière générale, je dirais bien sûr l'aspect financier. Général je veux dire pour bah tous les clubs en fait je parle pas spécialement du nôtre et pour en ce qui concerne le nôtre, c'est ce problème de matériel en fait c'est clairement un problème et le fait qu'il faille aller le chercher si loin. Enfin voilà, c'est vraiment à chaque fois des obstacles supplémentaires.

Investigatrice

Ok et par rapport à la déficience mentale et à l'autisme. Et pour vous aussi, quel est le gros obstacle qui empêche d'en inclure davantage ? Par parce le matériel n'est pas spécialement nécessaire.

Coordinatrice Handisport

Oh oui non pas du tout. C'est c la demande qui n'est pas spécialement là. Si on avait plus de demandes, il y a pas de problème puisqu'on a 2 entraîneurs et en plus ils sont rarement tous là parce que bah la santé n'est pas toujours super bonne.

Donc franchement on pourra en accueillir beaucoup plus hein. C'est pas du tout un problème parce que moi, si y a encore je sais pas moi, si on arrive à 10 handisports déficient intellectuel par exemple et ou autiste, je demanderai simplement à un entraîneur si j'en ai encore un qui est intéressé et qui se formerait pour venir s'ajouter aux 2 qui sont là. Donc voilà, c'est pas du tout un problème d’entraineur.

Investigatrice

Ok. Et dans la même lignée, pour vous, qu'est-ce qui a facilité l’''inclusion des athlètes au sein de votre club ?

Coordinatrice Handisport

Qu'est ce qui a facilité l'inclusion ? Je sais pas. Je ne sais pas dire.

Investigatrice

Ici je suppose par exemple, que vous avez des entraîneurs qui sont disponibles et qui ont eu cette volonté de de continuer dans la section, c’est déjà facilitant ça, ça aide beaucoup. Enfin dans beaucoup de choses en quelque sorte ?

Coordinatrice Handisport

Oui, c'est sûr. Oui, c'est parce que on a des personnes motivées dans le club pour les accueillir, c'est sûr.

Investigatrice

Voilà, merci pour votre temps .

8.5.9 Ha. Vi. 2 Bruxelles (CS9)

Investigatrice

Donc, tout d'abord, quel est ton rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps y travailles-tu ?

Administrateur

Mon rôle officiel c''est administrateur, donc c'est un peu générique comme terme, mais c'est pour avoir une plus grande flexibilité dans la gestion des affaires courantes du club, notamment au niveau du secrétariat, au niveau des recherches de fonds, au niveau de la gestion des activités. Donc il ya vraiment plusieurs casquettes que j'aie et petite parenthèses, je sais pas si c'est important de le préciser maintenant, mais c'est un club qui est spécifiquement à la base dédié aux personnes handicapées. On a une activité qui est ouvert à tout le monde, mais on a aussi une activité entièrement consacrée au handicap.

Investigatrice

OK, mais on y reviendra après pour avoir plus de détails. Et je me suis demandé ça fait combien de temps que tu travailles dans ce club?

Administrateur

Du coup, je suis un administrateur depuis quatre ans. Et pour la petite info, tous les administrateurs du club sont exercés à titre bénévole. Donc on fait ça en marge de nos activités professionnelles.

Investigatrice

Est-ce que le club qui est à la base handi, la section qui je suppose est en inclusion avec les valides a elle été créée en même temps que la création du club ou elle est arrivée plus tard?

Administrateur

Elle a été créée en même temps en 1964.

Investigatrice

Et c'était le but directement de faire une section en inclusion ?

Administrateur

Oui, c'est ça, exactement l'idée à la base c'est pas directement de proposer une activité à la fois pour les personnes avec une déficience visuelle en l'occurrence, mais également la même activité qui pouvait être exercée par les personnes valides. Donc c'était déjà cette idée-là en fait d'immersion en fait des deux publics.

Investigatrice

Ok. Est ce que tu sais me dire le nombre de membres effectifs et d'adhérents au sein du club?

Administrateur

Eh bien, il y en a un à ce jour, on est 29 exactement de membres effectifs et sur ces 29, Tu en a seize qui ont une déficience visuelle et le reste 14 qui ont pas de déficience.

Investigatrice

Et au sein du club, vous êtes combien d'encadreurs, entraîneurs?

Administrateur

Pour les activités?

Investigatrice

Oui, c'est ça.

Administrateur

Il y a trois encadrants sportifs. Deux qui sont kiné de formation. Et un qui est plutôt un encadrant de par son expérience en tant qu'ancien athlète handisport.

Investigatrice

Ok. Et quel type de déficience vous prenez en charge au sein du club.

Administrateur Ici, on fait on c'était spécialisé depuis la création typiquement pour les personnes déficientes visuelles. On part du principe que ça implique qu'on connaît et qu'on peut encadrer et donc on est plus ouvert à ce type de public en réalité.

Investigatrice

Et ça vous ai déjà arrivé de prendre d'autres déficiences ?

Administrateur

Oui ben on a un cours de gymnastique, donc c'est un cours de condition physique assez classique. On avait des personnes avec une déficience auditive qui étaient là. Et c'était vraiment spontané. C'était vraiment un essai de quelques séances, mais durablement, on va dire que c'était surtout des personnes déficientes visuelles.

Investigatrice

Ok, donc ici, nous, avec ma commémorant, on a identifié cinq axes sur lesquels on peut trouver des obstacles et des facilitateurs à l'inclusion. Donc je vais te poser des questions par rapport à ces cinq axes. Le premier, c'est la logique politique du club. Donc, quelles sont les valeurs prônées par le club en termes de handisport?

Administrateur

Donc ce serait plutôt des mots clés que tu voudrais. Une petite explication?

Investigatrice

Pourquoi avoir créé dans votre cas avoir créé un club à la base handi et pas spécialement pour les valides. Pourquoi le handisport en fait?

Administrateur À la base, vraiment le fondement, le pilier parmi les valeurs qu'on défend, c'est très certainement l'inclusion. Et l'inclusion à travers le sport. Donc on est persuadé de l'idée que le sport est un vecteur d'inclusion et on l'a remarqué

historiquement, dans un club, on avait eu des membres déficients visuels qui sont arrivés très jeunes, donc quinze seize ans. Et je pense très certainement que le fait de participer à une activité sportive leur a permis d'ouvrir un certain horizons au niveau de leurs possibilités ensuite, soit au niveau études soit directement au niveau professionnel parce que justement cette activité sportive leur permettait d'avoir une ouverture vers des personnes qui ne sont pas habitués à fréquenter en temps normal, que ce soit des personnes valides ou des personnes déficientes visuelles qui sont déjà, elles, actives dans la vie professionnelle. Donc c'est vraiment l'inclusion, je dirais, comme valeur la plus fondamentale. Je ne sais pas si on peut la définir comme une valeur en fait.

Investigatrice

Bien sûr, bien sûr.

Investigatrice

Ok. Et je reviens à une question précédente où tu m'avais parlé du nombre de membres, mais donc par rapport aux groupes ou c'est vraiment en inclusion avec les valides? Donc ça c'est que en gymnastique ?

Administrateur

Par rapport au nombre de gens valides ?

Investigatrice

Mais le groupe en inclusion, c''est pas le nombre de membres que tu m'as expliqué tout à l'heure. Ça, c'est dans tout le club ?

Administrateur

Ouais, t'as raison en fait. En occurrence , le club se distingue en deux grandes activités. Tu as la gym comme tu l'indiques à l'instant, qui elle, est ouverte à tout le monde donc aux 29 ? Et tu as l'autre activité qui est le Goalball, ça c'est vraiment destiné aux personnes porteuses de déficience visuelle, tout en sachant que on reste ouvert à ce que d'autres personnes valides viennent aussi découvrir le sport. Mais c'est vrai que c'est plus centré pour un public déficients visuels.

Investigatrice

Ok. Est ce que le club propose des formations sur la classification et les déficiences ou encadreurs du club?

Administrateur

Alors le club directement non. Par contre, on est en intermédiaire direct avec soit l’ADEPS qui propose un type d'encadrement, de formation, soit avec la Ligue Handisport Francophone qui elle aussi en fait, fait le relais et donne des certifications aux encadrants, donc le club lui-même non mais on est un peu un relais entre ces deux grands acteurs qu'est l’ADEPS et la LHF.

Investigatrice

Et vous avez tous suivi ces formations ?

Administrateur

Les encadrants ont suivi la formation ADEPS. Et pour les deux encadrantes parce que c'est des encadrantes. Du coup au niveau de la gymnastique, elles ont aussi les études en kiné.

Investigatrice

Est ce que imaginons dans le futur il y a de nouveaux entraineurs qui viennent? Est ce que la formation est obligatoire en quelque sorte pour pouvoir pratiquer au sein du club ou pas?

Administrateur Non, elle n'est pas obligatoire, certainement pas. Maintenant, on la suggère parce que ne serait ce qu'en terme d'indemnités pour pouvoir être rémunéré davantage, on l'a suggéré aux encadrants, mais ils peuvent déjà effectivement prendre part aux entraînements et dans une certaine mesure aux championnats en tant que encadrants, mais elle est suggérer mais pas du tout obligatoire.

Investigatrice Et tu sais me dire combien d'heures sont dédiées à la pratique de la gymnastique en inclusion par semaine?

Administrateur

Oh, c'est pas long, c'est en mercredi après-midi, ça dure 1 h 30 environ. C'est une séance d'une heure 30.

Investigatrice

Donc c'est une fois par semaine où c'est totalement d'inclusion.

Administrateur

Exactement.

Investigatrice Et donc ici, le point deux, c'est la rentabilité du club. Est ce qu'il y a un budget spécifique? Donc, ici, c'est sûrement le cas alloué au développement de la section de sport et à l'inclusion des sportifs porteur de handicap ?

Administrateur

Alors, euh, en tant que bon gestionnaire, je devrais pouvoir te donner un chiffre exact. Euh En réalité, il faut savoir qu'on a un club qui est composé de comme je t'ai dit, de personne bénévole. Du coup, c'est en fonction de l'énergie des gens qui mettent dans le club, c'est à dire très concrètement, il peut y avoir des montants assez importants qui rentrent en jeu. Un exemple on a eu une subvention de 25 000 € il y a quelques mois de la part de la Fondation Roi Baudouin. Ça, c'est parce que tout d'un coup, on s'est dit voilà, on va faire un petit projet qui a des ambitions, mais donc on a du temps, etc. Et donc c'était une activité qui se voulait inclusive et on a demandé 25 000 €. Maintenant, à l'année, on travaille sur des subsides de fonctionnement qui ne sont pas du tout élevées en l'occurrence, on est autour des 5000 € sur l'année qu'on est sûr d'avoir.

Investigatrice

Et ces subsides ils viennent de la Ligue ou c'est ?

Administrateur

Alors en fait, le plus gros, ça vient de la ville de Bruxelles. Donc la ville de Bruxelles, ça c'est la commune. Et on a effectivement la Ligue qui nous donne aussi un subside de fonctionnement via l'ADEP. Donc en fait, c'est la Ligue qui est un intermédiaire mais le fond provient de l'ADEPS de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Et on est aux alentours de 2000 euros. La ville, la commune, elle nous donne 2 900 € par an. Donc ça, c'est vraiment le budget qu'on est sûr d'avoir. Mais maintenant c'est comme tu imagines, c'est pas du tout suffisant si on veut développer des projets, etc. Donc à côté de cet argent de fonctionnement, on a aussi des initiatives de recherche de fonds supplémentaires pour des budgets qui viendrait s'ajouter à des activités qui ont lieu chaque année. Donc, imaginons, on veut participer à une compétition internationale qui a lieu à Prague. Eh bien pour ça, on va demander un soutien financier, par exemple à la Fédération Wallonie-Bruxelles, un soutien en plus et donc on rentre un budget spécifiquement pour ça. Pour te donner une idée, cette année, cette année, si tu retires le budget de 25 000 €, on est environ en termes de dépenses, on est aux alentours de 15 000 €. Pour en gros, les projets.

Investigatrice

C'est déjà une sacrée somme.

Administrateur

Oui, c'est ça. C'est une sacrée somme à assumer mais chaque année n'est pas, on va dire extrêmement productive. Ça dépend vraiment des années. Là, on est dans un bon développement, donc on arrive à avoir des financements. Je ne peux pas dire que c'est extrêmement délicat, mais après c'est vrai que si on veut tout faire…L'idée c'est que le club puissent être autonomes financièrement sans dépendre de membres et surtout en essayant de ne pas faire peser de charges financières sans les membres. Ça c'est l'idéal à atteindre. Donc je te parle de la compétition à Prague. L'idée c'est que le club prennent en charge tous les frais liés à cette participation pour les membres, donc les voyages, l'hôtel, le sujet médical si un kiné doit être là. L'idée c'est de avoir une certaine indépendance vis à vis des finances des membres.

Investigatrice

Ok, et par rapport aux subsides que tu m'avais dit par rapport à la Fondation Roi Baudouin? C'est une collaboration que vous avez eue avec eux depuis longtemps ou c'est juste une demande qui a été faite pour un projet?

Administrateur

En fait, c'était très spontané. On n'a jamais travaillé avec eux et pour te donner le contexte de cette subvention. On avait jusqu'au 28 juin pour rentrer la demande et on s'était mis à table le 27 juin avec notre administrateur et on s'était dit bon, est ce qu'on rentre quelque chose ou pas? Et le lendemain, il était 20 h, il nous restait 3 h pour rentrer la demande et on a gratté un petit truc vraiment sans grande conviction. Et il y avait 25 000 € de maximum en terme de subvention et on a reçu 25 000, donc on est assez surpris. Et pour te donner deux trois mots sur le projet, c'était un projet à dimension inclusive dans les écoles. Donc on voulait en gros impliquer des élèves avec déficience et sans déficience autour d'une activité sportive.

Investigatrice

Donc vous avez su que cette association donnait ces subsides ? C'est eux qui vous ont contacté ou c'est la commune qui vous a informé ?

Administrateur

C'était un appel à projet qui avait été diffusé sur plusieurs plateformes et nous on avait reçu l'info de la part de la Ligue handisport.

Investigatrice

Ils vous ont transmis l'information ?

Administrateur

Oui tout a tout à fait.

Investigatrice

Est ce que vous avez rencontré des difficultés financières lors de la création du club ou est ce que vous en rencontrez encore actuellement?

Administrateur

Alors, la création du club, je crois que tous les deux, on était pas né. Mais je peux te dire qu'en tout cas jusqu'au moment où moi j'ai pris un peu les clés du club en 2019 avant 2019 quand je consulte les rapports financiers, il faut dire que la dynamique n'était pas celle d'aujourd'hui. C'est à dire que chaque année, le club était déficitaire d'environ 1 000 € et les activités qui étaient à ce moment là pratiquées se contentaient simplement de faire fonctionner le club, mais sans jamais avoir de vision, de développement. Ça, c'est un peu dommage. Voilà, c'était la philosophie du club à ce moment-là. C'est à dire qu'on propose des activités aux gens qui se déroule toute l'année, mais on n'a pas de perspectives de développement. C'est à dire on ne cherche pas à faire de partenariat, on ne cherche pas à participer à des projets auxquels on ne participe pas d'habitude, etc. Donc disons que la dynamique n'était pas la même. Donc financièrement, ça se répercutait parce que quand je te parlais des subsides de 5 000 €, on se contentait entre guillemets dans d'un subside de fonctionnement. Et donc il y avait pas d'autres initiatives en termes de recherche, de fonds, etc. Et à partir de 2019 jusqu'à aujourd'hui, je dois dire que la dynamique qui a maintenant, les administrateurs étant aussi plus jeune, il faut le dire, bah voilà, on est dans une volonté de quand même développer le club, donc on a effectivement des rentabilités fin, ce n'est pas vraiment le bon terme. Mais tout cas, une santé financière déjà meilleure, où chaque année on arrive déjà à ne plus être déficitaire, ça c'est sûr, mais aussi à mettre aussi un peu d'argent dans les caisses du club à travers justement les projets qu'on essaie de mener. Mais voilà la contrepartie, il faut dire que c'est de nouveau un travail qui prend beaucoup de temps et c'est pour ça que je disais que ça dépendait un petit peu de la disponibilité des gens. Il y a des années où on va être très productifs et il y a des années où on va être beaucoup plus calmes parce que on est chacun occupé, par notre vie en général, mais aussi notre vie professionnelle.

Investigatrice

Surtout que vous êtes tous bénévoles.

Administrateur

Ouais, exactement. Tu vois là, je suis parti deux semaines à l'étranger dans le cadre de mon travail de tous les jours et pendant deux semaines, le club restait inactif. Petite parenthèse aussi parmi les administrateurs, on est quatre en fait. Parmi les quatre, il y a deux personnes qui sont non-voyantes et deux autres personnes qui sont déficients visuels. Donc tout ça pour dire en gros que j'essaie d'assumer aussi la charge, la charge administrative du club parce que c'est pas évident de commencer à manipuler du papier ou des billets. Donc voilà, tout ça fait que du coup quelqu'un qui est absent ou en congé deux semaines, du coup tout tourne au ralenti et ça c'est un peu le problème. On est en train d'imaginer, d'engager quelqu'un pour justement s'occuper de tout ça, soit à mi temps, soit à temps plein. Donc ça impliquerait de faire un gros travail de recherche, de subsides structurels. Je ne sais pas si tu sais ce que ça. C'est en fait un soutien financier qui est entre guillemets garanti dans le temps pour payer une personne en fait, tout simplement.

Investigatrice

Pour que cette personne ne soit juste pas bénévole et qu'elle puisse mettre du temps.

Administrateur

Donc oui, tout à fait exactement.

Investigatrice

Donc et justement, par rapport à la cotisation des membres, est ce que tu pourrais me dire, la somme qu'ils doivent payer? Et si c'est la même somme que les valides?

Administrateur

Alors, tout le monde pour tout le monde, la cotisation minimum de 75 € par an.

Administrateur

Ceux qui veulent pratiquer le Goal Ball dont je t'ai parlé tout à l'heure, et bien vont contribuer à hauteur de 25 € supplémentaires donc 100 euros.

Investigatrice

Et généralement les handisportifs qui pratiquent la gymnastique pratiquent aussi le Goal Ball, mais pas dans l'autre sens.

Administrateur

Exactement, ouais. Du coup, c’est pour ça que les personnes déficientesvont, elles payer 25 euros en plus ? Et pour tous les membres, on fait aussi une attestation généralement qui permet d'être remboursé par la mutuelle autour de 40 ou 45 €.

Investigatrice

Ok. Le point trois, c'est la sensibilisation. Est-ce que selon toi, une sensibilisation, est-elle nécessaire auprès de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation de handicap affilié dans votre club?

Administrateur

Elle est extrêmement nécessaire. C'est même le plus gros point de notre travail, j'ai envie de dire au-delà de l'argent, etc. Le plus important, c'est de sensibiliser le public à l'importance de faire du sport en fait. Tout simplement parce qu'on se rend compte au fur et à mesure du temps que les jeunes, surtout les jeunes déficients visuels se détachent du monde du handicap parce qu'ils sont dans des écoles dites inclusives et du coup, ça les met un petit peu à l'écart de ce monde-là. Et nous, le risque qu'on cible, c'est que ces jeunes, une fois qu'ils arrivent à l'âge adulte, ils considèrent qu'en fait ils ont pas d'handicap et ils se rendent pas compte des difficultés qui peuvent être les leurs à ce moment-là. Et c'est pour ça en fait que le sport pour nous, ça c'est un moyen entre guillemets, de les reconnecter à la réalité de leur monde. L'idée n'est pas de dire que vous allez avoir une vie remplie de difficultés, mais justement de plutôt avoir une vie avec des difficultés auxquelles vous serez comment répondre si vous êtes entourés de personnes de plus en plus âgées. Nous le membre le plus âgé il a 82 ans et c'est quelqu'un qui est non-voyant et tu vois être en contact avec quelqu'un comme ça, pour un jeune, c'est extrêmement riche parce que ça lui donne des perspectives très concrètes sur les difficultés qu'il aura à connaître, comment est-ce qu'il peut les surmonter, etc. Donc la sensibilisation, tant chez les publics valides elle est importante, mais surtout peut être encore plus au niveau chez les personnes déficientes.

Investigatrice

Ok. Et comment procédez-vous au sein du club pour sensibiliser?

Administrateur

Alors soit on utilise de plus en plus simplement des moyens de promotion qui sont soit sur des réseaux sociaux, où on va déléguer un budget pour la promotion de nos activités, donc réseau Instagram, même Tiktok on a ouvert un truc maintenant.

Et on essaie de justement faire des petites vidéos, on promouvoit un peu ce qu'on fait, à travers du contenu qui n'est pas un contenu, comment dirais-je ? Infantilisant. Parce que des fois tu vois, c'est toujours un peu journalistique en mode oui voilà, plus des images concrètes dees activités pour inciter le public à poser des questions en commentaires, parce que souvent ils ne comprennent pas pourquoi est-ce qu'il y a quelqu'un avec un masque sur les yeux qui se balancent des ballons dans la tronche. Du coup, c'est plus ça l'interactivité. Et c'est plutôt comme ça qu'on utilise nos réseaux sociaux en général. Et puis en dehors des réseaux, on va utiliser plutôt les activités qui ont lieu dans à Bruxelles, on va dans des écoles et qui organisent des journées sportives, ou alors directement avec les entreprises quand il s'agit de sensibiliser le public valide en accueillant des entreprises au sein du club pour les initier un petit peu aux activités qu'on fait.

Investigatrice

Ok. Est ce que le club organise des événements… pour imaginer un peu portes ouvertes à tout public pour venir voir des activités? Justement, l'activité inclusive en gymnastique ou une journée comme ça par exemple, ou en collaboration avec d'autres clubs.

Administrateur

Bah c'est grave important de le faire. Mais on l'a plus fait depuis un moment, depuis quatre ans. C'est une grave erreur de notre part. Mais disons qu'on s'est plutôt pour le moment euh, employé à développer le club différemment qu'en acquérant de

nouveaux membres. Si tu veux pour le moment, on est dans une phase où on a toujours les mêmes membres et on essaye de développer vraiment le côté presque professionnel de notre discipline. Donc on va essayer de plutôt se concentrer sur l'organisation de compétitions ou à la participation de compétition plutôt que de se focaliser sur le fait de recruter de nouveaux membres. Donc on a plus fait de portes ouvertes depuis quatre ans.

Investigatrice

Ok. Et justement, le fait de recruter de nouveaux membres, c'est plus parce que c'est une focalisation sur la professionnalisation de la discipline ou c'est aussi par exemple parce qu'il y a un manque d'entraîneurs au sein du club?

Administrateur

Ouais, c'est plutôt le premier. C'est plutôt parce qu'on se focalise vraiment sur un essaie de professionnaliser davantage le club. Et en faisant ça, on se fait remarquer par d'autres membres qui nous rejoignent. Je vais te donner un exemple très concret. Quand on part à l'étranger, on a un équipement au nom du club, du coup on est tous habillés pareil. Donc ça permet une interaction avec les gens dans la rue, etc. Et c'est comme ça qu'on se fait connaître.

Investigatrice

Quelles activités de sensibilisation a été la plus efficace? Donc par exemple, dans vos membres qui sont porteurs de handicap, comment ils ont connu le club pour venir dedans?

Administrateur

Alors en fait, pour les membres qui sont dans le club, la plupart étaient dans l'enseignement spécialisé et à l'époque dans l'enseignement, c'était rempli d'élèves avec une déficience avant que justement il y ait ces écoles inclusives. Donc tous les gens qui sont là, quasiment tous ont connu le club parce qu'on était un petit peu une référence parmi les écoles spécialisées comme étant un club ouvert aux personnes déficientes visuelles. Donc c'était un petit peu le pont entre les écoles, c'est un peu le pont entre nous et eux. C'est comme ça qu'ils nous ont connu. Aujourd'hui, c'est plus difficile parce que du coup, on n'a plus vraiment ce contact avec les écoles spécialisées. Donc ce sont des personnes avec un handicap visuel et on essaie de reconstruire ce lien là avec les écoles inclusives. Mais c'est beaucoup plus compliqué parce qu'il y a énormément d'école. Forcément, quand je dis école inclusive c'est école ordinaire en réalité.

Investigatrice

Oui, je vois. Et quand vous allez là-bas, vous allez là-bas avec les membres du club et vous faites une activité physique pour un peu montrer aux élèves ?

Administrateur

Exactement. On essaie d'aller plutôt lors d'un cours de gym. Et donc initie les personnes qui sont les élèves en les impliquant directement dans l'activité. Et puis à la fin, on essaie de faire une petite démonstration entre nous pour qu'il y ait les deux côtés de l'activité.

Investigatrice

Ok, ici donc le point quatre, c'est les infrastructures du club. Donc est ce que le club appartient au club à lui-même, à la commune, un particulier, l'ADEPS ou une autre entité?

Administrateur

Alors le club appartient à lui-même, on n'a pas d'autres attache. Par contre, depuis trois ans, on a un lien assez fort avec le club l'Union saint-gilloise. Et on a lié ce contact-là alors qu'ils étaient encore en deuxième division, donc on était là au bon moment. Aujourd'hui, ils ont explosé et on a gardé un très bon contact avec eux et ils nous ont déjà dit qu'ils voulaient qu'on s'appelle à l'Union saint-gilloise de Goal Ball. Donc en gros, qu'on en prenne toute leur identité visuelle, leur identité de club, etc. Maintenant, nous on était prudent avec cette idée là parce qu'on voulait garder un contrôle sur les activités du club et sur ce qu'il fait ou ce qu'il ne fait pas. Le fait de donner entre guillemets le club à un club de foot, alors ça permet plein de bonnes choses, surtout au niveau financier. Mais disons que pour préserver l'identité du club et ces valeurs, on a pensé utile de garder l'Union comme un partenaire, plutôt comme une entité qui viendrait remplacer la nôtre.

Investigatrice

Et donc, est ce que ce club fait en quelque sorte un peu de la promotion ?

Administrateur

Exactement. Les équipements dont je te parlais c'est les équipements avec indiqué notre nom de club, mais aussi avec l'emblème de l'Union. Et au-delà de ça, on a des activités parfois commune qu'on mène ensemble dans les écoles ou alors dans le club de foot lui-même, on va aller rencontrer les supporteurs du club et on présente le nôtre et inversement. Beaucoup de gens qui viennent de chez eux chez nous. Ça crée un peu une synergie sympa au club de l'Union, ils sont très accessible et très ouvert. Donc on a quand même de bons contacts avec eux et ils nous utilise entre guillemets, pour redorer leur image sociale.

Investigatrice Oui, je vois.

Comment les infrastructures sont-elles adaptées pour accueillir vos sportifs en situation de handicap?

Administrateur

Ici en l'occurrence, ça implique pas beaucoup d'aménagements parce que la déficience visuelle n'est pas compliquée entre guillemets à accueillir. Mais quand même, on utilise plus des aménagements pour le Goal Balle, de type infrastructure qui sont réservés à ce sport. Donc c'est des buts assez large, c'est spécifique. On va utiliser du matériel adapté pour pratiquer ce sport-là. Mais en tant que tel, l'infrastructure sportive, la salle ou le complexe sportif n'est pas adapté. En fait, en réalité, il y a pas besoin d'adaptations supplémentaires que celle qui y figure déjà de base quoi. Donc c'est pas nécessairement qu'on rajoute des choses entre guillemets pour sécuriser l'endroit ou quoi.

Investigatrice

Et ici, le dernier point, c'est la collaboration du club. Est-ce que, à part les partenaires que tu m'as déjà cité, est ce que vous êtes sponsorisé, par des marques ou d'autres organismes?

Administrateur

Alors on a gardé seulement l'Union comme sponsor entre guillemets courants. Et en dehors de ça, on a juste un soutien quand même assez important de la ville, mais on peut pas vraiment dire que c'est un sponsor parce que ca reste une entité public. Mais sinon, en tant que partenaires privés, on compte seulement sur l'Union pour le moment. On pourrait en fait développer des sponsors. Je pense que ça serait pas compliqué d'atteindre des personnes. Mais de nouveau, je pense que pour l'instant ça nous suffit. Et quand on est associé avec l'Union, ils font aussi attention avec qui tu discutes quoi.

Investigatrice

Ok, ok. Est-ce que le club a des contacts réguliers avec des personnes au sein de la Ligue.

Administrateur

Oui très régulier, très régulier. Parce qu'on est le seul club en Belgique dans cette phase de développement au niveau du Goal Ball et du coup, eux s'appuie énormément sur nous lorsqu'ils ont besoin d'aider un autre club à se développer dans ce sport. Ils font appel à nous pour aller sur place, aider à encadrer une activité spécifiquement ce jour-là, ou plutôt pour aider le club à se développer en terme d'infrastructure, comment demander tel fonds, à qui il faut le demander? comment il faut le faire, ect. On garde une certaine autonomie dans notre gestion et ils sont là évidement si on doit les appeler pour autre chose.

Investigatrice

Et du coup, si je vais revenir sur quelques questions que j'ai oublié de poser au sein des cinq axes. Est- ce que pour avoir la labellisation que le club a, est ce que ça a été compliqué en quelque sorte de l'avoir au niveau administratif ou au niveau du temps pour l'avoir? Est ce que les informations étaient assez claires pour la procédure?

Administrateur

Oui, très très simple, honnêtement. Déjà, c'est très clair parce que tu as un guide qui est disponible sur le site de la Ligue et au niveau pratique, pour remplir des formulaires, etc. C'est quand même bien fait en réalité. Donc c'est pas compliqué et il y a un délai de trois semaines, je dirais, entre le moment de ta demande et le moment où t'as la réponse. Donc non, c'est pas compliqué.

Investigatrice

Est ce que ça arrive que le club organise des événements, cette fois ci plus dans un style heuuu, je vais prendre un exemple. Dans un autre club, ils organisent un événement un peu porte ouverte mais où, par exemple, les parents font des stands, où ils font des gâteaux et cet argent est réinvesti dans la section handisport.

Administrateur

Pareil, ça fait quatre ans qu'on se dit qu'on peut faire un spaghetti. Parce qu'en fait, honnêtement je vais te dire pourquoi. Parce que ce type d'activité, c'est bien. Ouais, mais déjà ça prend du temps, ça nécessite de centraliser des gens au même moment, au même endroit, etc. Et plutôt que d'utiliser notre temps à ça, on va plutôt de nouveau se concentrer sur les performances sportives du club pour dénicher des fonds d'une façon différente, donc à travers le sponsor, soit à travers des fonds publics. Donc c'est un peu comme ça que nous on y trouve notre compte.

Investigatrice

Est-ce que par exemple, les parents participent un peu au fonctionnement du club?

Administrateur

Alors malheureusement non. On a un parent maintenant qui depuis seulement trois mois vient au club et il est accompagné de sa maman qui vient par plaisir de venir et qui prend même part à l'activité sportive. Mais sinon, en tant que tel, elle ne s'implique pas dans la vie et la gestion du club quoi.

Investigatrice

Et eest-ce que à l'avenir ou dans un futur proche, le club souhaiterait ouvrir à d'autres disciplines, à d'autres déficiences? Ou est-ce que vous comptez vraiment rester sur la déficience visuelle?

Administrateur

Honnêtement, je pense que les statuts du club même le peuvent. C'est un club qui a été conçu pour les personnes déficientes visuelles. Maintenant, à part un grand développement du club, …Mais a priori, c'est pas l'idée de s'ouvrir à d'autres types de handicap parce qu'on considère que s'ouvrir à d'autres types de handicap, c'est aussi pouvoir les accueillir comme il le faut et on s'en sent pas capable aujourd'hui.

On reste ouvert. Si on peut accueillir des gens, on le fait avec plaisir. Mais c'est clair que c'est pas ça. C'est pas quelque chose sur lequel on va se concentrer.

Investigatrice

Oui, bien sûr. Et est-ce que c'est facile pour vous de trouver des athlètes valides pour faire de l'inclusion? Parce que comme ici c'est de l'inclusion inversée qui est à la base un groupe pour les déficients, il faut que les valides viennent aussi. Est ce que c'est compliqué ou il y en a quand même qui viennent? Vous avez une bonne demande?

Administrateur

Bon, en vrai, ce qui est le plus dur, c'est de les faire venir la première fois. Ça veut dire que ça demande de nouveau ce travail-là, de recherche, de publicité, etc. Mais dès qu'on a un membre qui vient s'essayer à la gym par exemple, bah y va très certainement revenir dans le temps.

Investigatrice

Ok.

Administrateur

Donc disons que de nouveau, c'est parce que nous qui fait pas ce travail là. Très concrètement, ce n'est pas nous qui ne faisons pas ce travail de recherche parce qu'en vrai, tu vas à un cours de gym. Rien que dans l'idée que ça coûte 75 € par an, bah ça reste quelque chose que les gens valides chercheraient à faire en fait, parce que les gens ne trouvent pas ça cher. Et encore, jusqu'à présent, c'était 50 € par an. On a changé ça depuis seulement un an et en fait, on n'a jamais fait ce travail-là de publicité auprès du public valide. Malheureusement, si on le faisait, très certainement qu'on aurait beaucoup plus de membres valides, mais on ne le ferait pas de nouveau parce que déjà de base, c'est une faute de moyens de personnel presque. Parce que voilà, les gens qui sont là dans le comité, bien, ils se concentrent uniquement à développer le handisport.

Investigatrice

Ok. Et du coup, pour conclure, quel est selon toi le plus grand obstacle organisationnel rencontré dans l'inclusion des athlètes handisport au sein du club?

Administrateur

C'est peut-être de créer un sentiment d'engagement de personne. Nous on part du principe que les gens qui nous rejoignent pour se développer en tant que sportifs, ont la volonté d'accomplir un vrai projet sportif. Donc ça implique qu'ils s'engagent à être là, aux entraînements, à chaque entraînement, d'avoir une hygiène de vie aussi. Et donc ça fait partie des obstacles que ça fait partie des obstacles en ce sens que on a une certaine exigence avec les membres. Et les membres qui sont là juste par loisir n'y trouvent pas vraiment le plaisir qu'ils recherchent je pense. Donc c'est peut être ça, dans cet engagement là qu'on recherche cette exigence, qu'on en attend des membres en fait.

Investigatrice

Et ça, vous allez vous être exhaustif par rapport à ça, vous le signalez bien à vos membres dès l'arrivée, en quelque sorte ?

Administrateur

Oui, tout à fait. En tout cas, on présente la possibilité des deux volets le volet loisir, le volet compétition. Les membres se rendent vite compte que s'ils ne sont pas là pour la compétition, ils vont vite s'ennuyer parce que les cours sont quand même du coup axés vers la compétition. Mais voilà, si les gens viennent pratiquer du Goal Ball pour le plaisir, ils risquent un petit peu de ne pas trouver le plaisir qu'il faudrait avoir dans ce sport là, qui est un sport en fait, qui à la base peut tout à fait être exercé à titre de loisir. Mais la volonté du club veut qu'on ait des des ambitions de résultats. Donc les gens qui viennent, on leur dit clairement que voilà, on a des membres qui font partie de l'équipe nationale, le club qui se déplace plusieurs fois par an dans des pays, etc. Donc on veut une certaine exigence en ce qui concerne leur engagement.

Investigatrice

Ok. Et du coup, la dernière question dans la même lignée qu'est ce qui a facilité selon toi, l'inclusion des athlètes?

Administrateur

Ah bah ça a été figure toi de nouveau depuis 2019, depuis que le nouveau comité est en place. Ça a été de créer cette dynamique là de développement. C'est à dire que depuis 2019, on participe à des projets internationaux. Ils sont souvent , pris en charge par le club. Et du coup, bah on envoie le message aux membres que s'ils s'engagent, si ça motive, ils ont une hygiène de vie de celle d'un sportif, eh bien ils peuvent participer à de vrais projets sportifs en conséquence, sans que ça coûte de l'argent pour autre chose. Donc ils ont l'impression d'être là à certains moments, des compétiteurs. On a même instauré un système de primes, on va dire, pendant les compétitions internationales où les joueurs qui se démarquent à travers des performances, on décide de les indemniser, ce qui n'est pas des montants fous. Mais c'est une manière de reconnaître leur travail et être encouragé à continuer. Et on a dans notre club, pour te donner un exemple pour terminer, un membre qui a, lui a été rémunéré en tant qu'athlète de haut niveau et donc il vivait vraiment de ce sport là.

Donc on essaie d'utiliser des exemples comme ça pour dire aux gens Voilà, si vous voulez vous engager, si vous voulez faire les efforts, il y a moyen d'avoir des vrais résultats sportifs et financiers dans une certaine mesure, mais ça reste très très rare évidemment. Mais c'est pas impossible.

Investigatrice

Ça motive aussi, en quelque sorte.

Investigatrice

Et juste par rapport à ce que tu as dit par rapport au fait de la compétition, etc. Est ce que tu crois que le club recevrait moins de subsides s'il n'y avait pas justement cet objectif de compétition à l'étranger, etc.

Administrateur

Oui, je suis persuadée de ça parce que, avant qu'on fasse tout ça, on recevait des subsides qui étaient quand même assez bas. Aux alentours des 2500 ou 2 000 €. Là, aujourd'hui, si on a besoin d'un financement pour aller à l'étranger, on l'obtient. Là auparavant quasiment rien qui se faisait. Donc là, clairement, ça fait toute une différence de montrer aux sponsors ou alors aux pouvoirs publics. On est dans une phase de développement encore et de volonté de dynamiser un peu le club à travers justement ce type d'initiation à des projets de haut niveau.

Investigatrice

Tout est pris en charge par le club et grâce aux subsides.

Administrateur

Donc a été voir l'échevin de la ville, on lui a présenté ce projet. Il a dit clairement ambitieux et on intervient à hauteur de. 5 000 € pour le week end et 2 000 €, on a obtenu de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Investigatrice

ça aide beaucoup

Administrateur

C'est vraiment à travers le soutien extérieur, ce que le club qui compte pas sur les cotisations et Ce n'est pas l'idée d'ailleurs d'aller vers ça. Donc s'associer avec les pouvoirs publics ou alors avec le privé. C'est vraiment la solution pour nous en fait.

Investigatrice Ok, j'ai peu de questions à te poser. Je ne sais pas si tu as quelque chose à rajouter.

Administrateur Hum. Je dirais que en tout cas au niveau des clubs handisport, ce dont je me suis rendu compte de manière générale, c'est que on a cette difficulté-là peut être de faire valoir auprès du grand public, mais on a une très grande fenêtre d'opportunité parce que on est peu connus du coup, et donc ça laisse place à des leviers d'action qui sont quand même assez importants pour quand on s'engage suffisamment dans le comité à mettre en place ses actions, ce qui n'est pas évident, je dois le dire. Je vais donner un exemple, mais en 2022, on avait organisé une compétition internationale à Bruxelles et on avait réussi à faire venir à peu près tous les médias du pays à ce moment-là. Et donc c'était une manière de montrer que le handisport, c'est pas un truc qui est reconnu, mais pour autant qu'on y mette l'énergie qu'il faut, on arrive quand même à attirer le grand public. Mais il faut comme je te dis ça, c'est un peu dur de s'engager. Enfin, ça dépend encore de l'angle de but recherché, le logo de développement, si on le développe, si on va voir des résultats sportifs ou financiers et ou financiers, ça implique vraiment un engagement qu'il a dit. On est pas toujours évident, donc c'est pour autant qu'on se fasse pas et qu'on ait qu'on soit motivé. On peut vraiment avoir des vrais résultats. J'entends beaucoup de clubs dire qu'ils n'ont pas de financement ou ils ont peu de moyens, mais en réalité ça, ça dépend, j'ai envie de dire, de la politique, de la vision, du comité.

Investigatrice

Oui, c'est sûr, ça c'est évident.

Administrateur

Parce que 50 % du travail, oui.

Investigatrice

Oui, je pense aussi. Mais du coup voilà même. Merci pour le petit tort que tu m'as apporté pour cette interview.

Administrateur

Avec plaisir et désolé encore une fois pour nous. Vraiment pas tous de s'entendre.

Investigatrice

Pas de souci. Est ce que ça te t'intéresserait que je t'envoie le mémoire quand il est fini vers juin? Pour le.

Administrateur

Background, c'est que j'ai demandé au dossier de consulter ton mémoire, ça serait super intéressant pour. Et je sais si t'as des. Je ne sais pas si tu as de l'ambition. Peut être plus tard de t'impliquer dans un projet je sais pas quoi. Il faut pas hésiter à revenir vers nous sur ce qu'on a quand même beaucoup plus de contacts. On peut te mettre en contact avec des gens qui peuvent potentiellement tout permettre à un projet comme ça. Donc faut pas hésiter.

Investigatrice

Ah oui, c'est très gentil, Merci beaucoup. Mais si tu sais juste m'envoyer ton adresse mail par message, comme ça je peux la garder et dès que Mémoires est fini, je te l'enverrais.

Administrateur

Ok.

Investigatrice

C'est parfait.

Administrateur

Merci beaucoup en tout cas. Est ce que j'ai encore besoin d'une info ou quoi? Tu te rends compte qu'on a pas été assez complet dans le temps? Tu me fais un petit message sur WhatsApp et je te refait un petit un petit vocal ou j'explicite d'avantage.

Investigatrice

Ok, parfait ou ok. Parfait, Nickel. Merci beaucoup!

Administrateur

Bon courage.

Investigatrice

Merci.

8.5.10 Leg's Go (CS11)

Investigatrice

Pouvez- vous vous présenter et dire quel est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps vous êtes membre à effectif dans ce club, et présentez votre club.

Participant

Oui, donc je suis, enfin le président de l'ASBL Leg's go qui a été a fondé en 2015. Heu comment... Je suis président de l'ASBL. Actuellement l'ASBL compte une centaine de membres mais elle comprend aussi bien des personnes porteuses d'handicap que des personnes valides. Car bah au tout début, lorsqu'on commence à courir avec une prothèse de course, il faut un encadrement, c'est des personnes autour pouvoir courir en sécurité parce qu'on a pas beaucoup de stabilité. Et donc il y en a beaucoup qui ont rejoint l'ASBL. L'objectif social de l'ASBL, au tout début c'est vraiment de de financer des prothèses de sport pour des personnes amputées de membres inférieurs. Par extension, c'est venu aussi, l'ASBL a développé des entraînements adaptés sur des pistes d'athlétisme, donc maintenant il y a un entraînement à Vervier et un autre Andenne, donc toutes les semaines. Et on a 2 coachs certifiés. C'est important ce volet-là parce que c'est très réducteur de dire : on finance une prothèse de sport et puis après, on débrouille-toi, et cetera. C'est tellement compliqué de reprendre la course à pied, de manière heu. Même pour un valide de s'y tenir, et cetera, que au bout d'un certain temps, et bien il faut pas qu'il y a un ras-le-bol, et cetera. Donc c'est important de pouvoir encadrer les personnes et aussi par rapport aux investisseurs qui nous soutiennent parce que les prothèses de course ne sont pas remboursées. C'est pour ça que Leg's go est là, mais une prothèse de course, bah ça varie entre 5000 et 15000€ en fonction du niveau d'implication. Et donc je trouve que, fin on trouvait que c'était important de pouvoir montrer à des investisseurs, à des personnes qui nous soutiennent, que Leg's go est un projet global qui finance, mais aussi qui accompagne.

Investigatrice

Ok, super ! Hum du coup, est-ce que vous savez plus ou moins ? Quel pourcentage de de membres valides et moins valides, heu il y a dans votre club plus ou moins ?

Participant

Je dirais qu'il y a 80% de valide et 20% moins valides.

Investigatrice

Ok. Quel type de déficience prenez-vous en charge, c'est surtout au niveau moteur ?

Participant

C'est ça moteur, maintenant on a quand même. L'un ou l'autre, en fait, on a un athlète, un athlète malvoyant heu qui va aller aux Jeux. D'ailleurs, on a 2 autistes, 2 autistes légers. Donc voilà, on s'étend un petit peu, mais au départ, c'est vrai que c'était essentiellement moteur.

Investigatrice

Ok. Au niveau des formations, est ce que vous vous payez les formations des coachs ou alors ils doivent avoir une formation bien précise pour venir dans votre club ?

Participant

Oui donc effectivement les coachs ont suivis des formations ADEPS donc les formations de base moniteur. Et elles ont toutes les deux suives la formation handisport donc heu de sport adapté proposées par l'ADEPS et par la Ligue handisport francophone.

Investigatrice

Et du coup à propos de ça, est ce que vous trouvez que c'est vraiment un aspect essentiel qu'ils aient des formations heu adaptées, que ça c'est pas tout le monde qui puisse donner des conseils ?

Participant

Non, c'est essentiel parce que. Bah encore une fois. Il y a une multiplicité de handicap avec chaque fois des particularités et que bah même dans le handicap physique, même au niveau des amputations de membres inférieurs, on ne va pas pouvoir gérer une personne amputée tibiale de la même manière qu'une personne amputée fémorale, donc une qui a son genou une que ne l'a pas, donc c'est, c'est je veux dire, y a y a plein de handicaps. Il y a même beaucoup, beaucoup de catégories. Lorsqu'on va dans le sport du niveau que personne handicapé y a énormément de catégories et moi-même je me perds quoi ? Donc c'est important d'avoir tous ces volets-là, de de savoir ce que ce que chacun, ce que chacun, ce que on peut faire avec cette personne en fonction de de de cette de sa déficience oui.

Investigatrice

Ok, super. Au niveau des activités, est ce que c'est plutôt en intégration, en ségrégation ou vraiment en inclusion totale, c'est à dire que les athlètes avec hum déficiences s'entraînent avec les athlètes valides totalement en inclusion. Il y a pas de d'entraînement séparé pour les athlètes valides et pour les athlètes moins valides.

Participant

C'est ça, donc c'est vraiment le principe et on est un peu uniques là-dedans, c'est qu'on pratique ce qu'on appelle l'inclusion inversée. Donc c'est au départ, on est un club avec uniquement des moins valides et on a accueilli des valides, pour pouvoir, qui se sont mis dans la situation pour pouvoir accompagner les personnes moins valides. C'est ça qui fait toute la richesse de l'ASBL.

Investigatrice

Super. Au niveau des ressources, est ce que vous recevez des ressources de la part des de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la LHF ou alors d'autres organismes auxquels vous êtes affilié ou hum pour subvenir justement à vos besoins au niveau des prothèses ? Comme je vois que c'est très cher.

Président

Non, on a pas du tout de on n'a pas du tout de ressources, on a des ressources ponctuelles qui correspondent à des appels à projets. Par exemple, il y a pour le moment Wallonie ambition or, c'est tout un dossier à remplir par athlète, et cetera. Et ces ressources-là, bah ça va aller pour les athlètes voir se préparer efficacement

pour les jeux paralympiques. En l'occurrence ici, mais on a pas d'aide autre que ponctuelle qui réponde à des appels à projet.

Investigatrice

Super du coup, est-ce que vous pensez que c'est les obstacles financiers empêchent le club heu de s'agrandir, de pouvoir davantage inclure les personnes ?

Président

Actuellement, on n'a pas de limitation, enfin, on n'est pas encore arrivé dans un schéma où on doit refuser une personne parce qu'on ne peut pas l'aider. On a pas encore eu ça. Parce qu'on ne peut pas aider financièrement, ça pourrait arriver effectivement. Oui, maintenant on n'aide pas non plus tout le monde, il faut quand même que on sente quand la personne est prête à faire du sport, qu'il y a physiquement elle est OK, que y a un projet derrière, et cetera avant d'aller dépenser des sous pour pouvoir l'équiper. Et donc ici actuellement, on n'a pas de limitation.

Investigatrice

Ok, super. Au niveau sensibilisation. Déployez-vous des moyens publicitaires pour promouvoir l'inclusion et pour pouvoir amener plus de heu personnes dans votre club. Ou au niveau sensibilisation hum sur Facebook ou vraiment des moyens publicitaires pour inclure davantage dans votre club ?

Président

Oui, effectivement, c'est quelque chose d'important. Premièrement, on a on a une page Facebook qui tourne bien avec des messages positifs, toujours avec heu en mettant en avant des personnes qui se démarquent. Enfin, on n'est pas du tout élitiste hein, mais que ce soit même quelqu'un qui a un parcours, qui a eu un accident de la vie et qui rebondit, ben on aime bien montrer toujours des messages positifs, pas spécialement dans le sport de haut niveau. Mais quelque chose qui marche bien et qu'on fait volontiers, c'est des sensibilisations dans les écoles. Sensibilisation au handisport, à la différence et aussi ben de pouvoir montrer ce que c'est, une prothèse, une prothèse de marche, une prothèse de course pour pouvoir démystifier le handicap par rapport à aux enfants. Donc ça c'est quelque chose qui est bien parce que ça, ça, c'est participe à l'éducation, c'est c'est c'est de la pédagogie aussi. Et comment, ben par extension, ben on a aussi dans dans les centres de revalidation où on s'occupe de personnes qui qui ont, qui ont qui ont des soucis de santé, que ce soit des amputations mais autres. Eh bien, on est aussi présent parce que on enfin y a y a des flyers, y a des y a un reloc qui est dit à disposition en statut, heu dans un centre de revalidation. Donc on essaie aussi de se faire connaître pour pouvoir renvoyer un message positif à des personnes qui souffrent. En leur disant qu'il y a, il y a moyen de faire quelque chose après, donc ça c'est vraiment 2 volets. Premièrement, il y a les volets dans dans les écoles et là ben on a quelques quelques quelques athlètes qui vont volontiers faire faire des petites conférences dans les écoles. Donc ça c'est bien. Et aussi ce volet-là dans dans les centres de validation.

Investigatrice

Et est-ce que vous organisez des événements ouverts ? Ouverts à tout le monde pour justement sensibiliser plus, c'est à dire que il y a une journée où une une, une fête ou une course justement pour promouvoir tout ça.

Président

Oui, on on ne fait plus ça parce que on manque de ressources. En fait, on on n'a pas, on n'a pas assez de bah les les, les bénévoles. Voilà, c'est difficile à à mobiliser les gens. Donc à un moment donné on on a fait, on organisait des événements un petit peu particuliers. On a, on fait, on fait régulièrement ça par contre, cette année, on fait un un triathlon ou 2 triathlons en équipe donc qui mélangent moins valides et valides, des gens qui ne se connaissent pas et qui à eux 3 vont boucler une épreuve de triathlon. Et ça, ça fait ça, ça fait une belle émulation et ça fait beaucoup de, ça fait une belle communication par rapport à Leg's go donc ça on essaye de maintenir. Mais sinon on a organisé par le passé l'un ou l'autre événement c'est très bien, mais ça, ça prend beaucoup, beaucoup de temps et les les bénévoles nous manquent quoi.

Investigatrice

Et au niveau des bénévoles ? Vous en comptez combien dans votre club ?

Président

C'est difficile à dire parce que ce sont des gens qui participent aux courses et comment, comment on organise plus beaucoup ? Bah allez, on pourrait dire qu'on a peut-être une vingtaine de personnes sur qui on pourrait compter si on organise quelque chose, mais voilà, ce sont des personnes qui vont nous aider vraiment ponctuellement quoi, donc c'est vraiment un chiffre qui est difficile à déterminer.

Investigatrice

Oui, ça va. Et au niveau des infrastructures que vous possédez, euh est ce que vous les louez pour la piste d'athlétisme par exemple, vous les louez ou vous avez un un accord ou alors elles sont totalement à vous ?

Président

Bon, on a, c'est un, c'est une forme de subside en fait dans le cadre d'Andenne, ben c'est la régie des sports qui subsidient Leg's go donc on a une petite participation mensuelle mais en sinon on on est vraiment plus considéré que c'est gratuit et à Verviers c'est entièrement gratuit aussi. On on bénéficie des installations, des éclairages, vestiaires, et cetera.

Investigatrice

Ok.

Président

Ou dans les 2 cas, c'est une forme de subsides pour Verviers d'un côté et la régie des sports d'Antenne de l'autre.

Investigatrice

Super et du coup est ce qu'elles sont totalement adaptées ?

Président

Elles le sont mais étant donné que ce sont des pistes d'athlétisme, oui, parce que ben ben là c'est c'est vraiment… du tout là et et y a y a pas d'escalier pour y accéder donc ça fait facile et les vestiaires aussi. Dans les 2 cas c'est vraiment bien, comment

c'est ……Oui, c'est ça me pose pas de problème pour y accéder en chaise, et cetera. Donc y a pas y a pas de souci.

Investigatrice

Super, il nous reste 2 3 questions et puis je n'utilise pas plus votre temps. Êtes-vous, du coup, en partenariat avec la LHF ? Parce que je sais que vous aviez du coup un label loisir. C'est bien ça ?

Président

On a un appel compétition 3 étoiles et un loisir 3 étoiles, oui.

Investigatrice

Oui, c'est ça. Et du coup, cette collaboration, est-ce qu'elle vous aide dans votre organisation ou hum avec des avantages, est-ce que vous, vous, vous avez des avantages avec ceci ?

Président

On a…., c'est-à-dire qu'avec la ligue d'handisport, on paye une cotisation. Donc c'est c'est un peu l'inverse quoi, c'est nous qui donnons une cotisation en fonction du nombre de membres handisport que nous avons. Maintenant, ben on pourrait les utiliser pour des formations, on peut avoir du matériel gratuit, on peut avoir des chaises d'athlétisme, du handbike gratuit en prêt compte tenu qu'on paye une cotisation à la Ligue. Heu ce qui nous intéresse nous c'est que bah y a le volet assurance, le fait de payer une cotisation, y a une assurance pour nous. Au-delà de ça, ben voilà, c'est le fait d'avoir ce label 3 étoiles en loisir et en handisport, ça nous coûte des sous à nous parce que pour être arriver à remplir tous les critères pour avoir ces labels-là, ben ça nous coûte des sous parce qu'on a une coach certifié, entraîneur handisport donc c'est les formations payantes. Mais d'un autre côté, ben c'est la bonne. Là ils nous restituent un petit peu des sous, on a, je pense fois 3000€ par an compte tenu du fait qu'on a ces 3 étoiles donc voilà c'est un bel échange voilà. Mais ce n'est pas, ce n'est pas un subside pour nous, quoi que du contraire, on pourrait considérer que ça nous coûte de l'argent. Maintenant, au-delà de ça, ben le fait de dire lorsqu'on répond à un appel à projet, que ce soit de la Fédération Wallonie-Bruxelles et cetera, le fait de dire que nous sommes affiliés à une fédération handisport, ben ça nous aide évidemment. Ça montre que l'ASBL, Leg's go est quelque chose de sérieux quoi. Et on est même dans une autre fédération, on est dans la fédération handisport et on est aussi dans la fédération valide de triathlon, la LF3 donc là là ça nous aide effectivement pour pouvoir aller chercher quelques subsides.

Investigatrice

Du coup, vous vous en retirez que ça vous apporte de la légitimité d'être affilié à ces fédérations ?

Président

Oui, c'est ça le mot.

Investigatrice

Mais au niveau des subsides, c'est plus contraignant qu'autre chose, c'est ça ? Si je résume en gros.

Président

C'est plus contraignant parce que, parce que ben voilà, on est une petite structure et que des fois remplir un appel à projet, fin, pour aller chercher des subsides c'est du travail quoi.

Investigatrice

OK, et du coup au niveau questions générales, quels sont selon vous les conditions de succès et les difficultés organisationnelles rencontrées quant à l'inclusion des personnes porteuses handicap ou dans juste dans la création de votre club ? Quelles sont les plus grosses conditions de succès et les plus grosses difficultés que vous avez rencontrées pour la manière de de créer votre ASBL.

Président

Mais ces grosses conditions de succès, ça a été que Leg's go est unique. On n'a pas de concurrence en fait hein. Donc dans, vraiment, dans la branche pour financer des prothèses de courses ou du matériel pour des personnes qui ont eu un accident et tout ça. Et au-delà de ça, le fait de pouvoir proposer des entraînements, donc c'est un global donc ça c'est un c'est une condition de succès. Mais pour y arriver, heu c'est vraiment les réseaux sociaux ont été ont été très importants pour nous. Le fait de de pouvoir communiquer de manière positive par rapport au handicap et ne pas avoir des gens qui se plaignent. Enfin voilà, on est vraiment dans le positif, je pense que ça touche. Heu bah les conditions, par ailleurs, bah ce qui est difficile, c'est vraiment de pouvoir avoir des sous, avoir les soutiens, que ce soit, que ce soit au niveau de la région, de la Fédération. Bah c'est pour des petites ASBL, ça demande beaucoup, beaucoup de travail et. Et voilà. Bah le flop c'est un peu que c'est dommage que la prothèse de course ne soit pas remboursée par la mutuelle selon certaines conditions et c'est dommage que ce soit une ASBL qui doit s'en occuper. Mais les autres questions portent sur l'inclusion. Bah encore une fois, ben ici on est dans un schéma inverse et je fais, c'est de l'inclusion inversée donc c'est c'est mais c'est super important ça c'est vraiment un gage de réussite pour nous c'est le fait de pouvoir avoir des valides avec nous dans nos rangs et qu'on ne soit pas sous forme de ghetto, rien que des moins valides, mais ça fait que c'est un c'est une belle réussite.

Investigatrice

Oui, c'est ça. Vous considérez du coup que avoir des valides avec vous, ça enlève cette stigmatisation des « invalides » du fait de toujours, comme vous faites dans les écoles, de pas de pas, ce sont pas des hommes de foire comme on peut appeler ça.

Président

Oui, c'est ça. C'est c'est important parce que ce c'est pas parce qu'on a une différence que on doit être mis dans des cases. Le fait d'avoir une différence, ben ça on doit pouvoir montrer que on peut participer à la vie comme tout un.

Investigatrice

Bah c'est super. Moi j'ai plus trop de questions à vous poser, je sais pas si vous vouliez rajouter un petit quelque chose.

Président

255 Non, je ne pense pas à quelque chose en particulier. Merci à vous

8.5.11 Revalitysport (CS13)

Investigatrice

Si vous pouvez expliquer votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps vous êtes membre de ce club ?

Coordinateur administratif

OK. Bah donc du coup ici donc, ça fait que 2 semaines que donc, j'ai repris le le club de enfin en tant que coordinateur administrateur, enfin administratif pardon de l'ASBL. Donc en gros, c'est un poste gestionnaire quoi vraiment gérer tout ce qui va être la mise en place des activités qui sont déjà présentes telles que du Judo, du Tai Chi, de la marche nordique, mise en place également de de stages aussi. Là les stages par contre sont plus axés en enfin, tant du personnel travailleur au sein de du site de William Lennox, tant des enfants patients de Lennox qui eux sont amenés via les éducateurs sportifs. Et également ouverts à l'extérieur, donc Monsieur et Madame tout le monde qui habitent dans le coin et qui désirent trouver un stage pour son enfant. Voilà, ici, plus tard, on aimerait bien aussi amener des stages, enfin en tout cas pour Juillet, il y aura un stage multisports axés sur l'initiation à l'escalade. Et l'autre partie de journée, tout ce qui sera multisports donc unihoc basket mini-foot ce genre de choses. Puisqu'il y a également en dehors de la salle en interne, on a un terrain en externe couvert. Donc du coup vraiment un genre d'Agora comme ça qu'on a. Donc on essaie vraiment pouvoir ouvrir à ce niveau-là et à l'avenir on aimerait bien faire des stages de de perfectionnement et autres via des des moniteurs qualifiés par exemple que ça pourrait être natation, handball, ce genre de choses. Voilà, ça c'est vraiment les les projets futurs vers lequel on voudrait que Revality tente quoi.

Investigatrice

Et c'est tant les patients que les enfants ?

Coordinateur administratif

Pour que les personnes externes quoi. Ici le le truc c'est qu'au début jusqu'à maintenant, ça s'est beaucoup ouvert dans de l'interne, donc ça tombe beaucoup avec des patients. Par exemple, l'activité judo du du mardi et du jeudi soir, c'est beaucoup avec le club de Judo même qui vient ici faire son sa séance avec des patients de de Lennox. Oui. Ça tourne c'est bien mais nous voilà maintenant on veut vraiment aller se baser par exemple au Blocry à Louvain-la-Neuve, peut être avoir une salle du coté de Gembloux que ça pourrait être sur Braine-L'alleud, Waterloo. C'est ça, on veut vraiment que allez genre pour caricaturer mais Revality avec son petit drapeau, louer 2 h dans une salle de sport là à y faire par exemple du basket avec un moniteur de basket et ouvert à des personnes porteuses ou non de handicap quoi. Donc voilà, c'est vraiment l'objectif qu'on aimerait bien faire avec Revality quoi.

Investigatrice

Est-ce que vous avez une idée du nombre de de membres dans votre dans votre club ASBL ?

Coordinateur administratif

Alors en adhérant complet, normalement il doit y en avoir une petite trentaine entant qu'affiliées. Mais il y en a qui sont pas spécialement affiliés dans le sens où on a eu le le stage de enfin pardon pas. On avait le cours de ping-pong qui était souvent, enfin qui avait surtout des personnes des Parkinson du groupe de la ville de Ottignies. Mais eux n'étaient pas affiliés dans le dans le dans la base de données. Attends, je l'ai juste ici sous les yeux. …..On a 21 d'inscrits en pratiquant en tout cas au sein de la Ligue handisport au sein de la Ligue, là il y en a 21. Mais voilà, je sais que c'est surtout ceux de d'Arts martiaux, Tai Chi, qui sont vraiment. Je vérifie pourquoi te dire de bêtises qui sont vraiment affiliés, ceux pour le ping-pong, n'y sont pas.

Investigatrice

Et dans dans ces membres, là, c'est que des personnes déficientes. Où il y a aussi les enfants du personnel ou d'autres personnes valides ?

Coordinateur administratif

Alors il y a. Il y a des personnes déficientes et d'autres non déficientes, enfin et pas déficientes. Il y a vraiment la la mixité dans dans les 21, en tout cas dans les 21, il n'y a pas nos patients d'office, pas parce que eux, c'est vraiment une activité complémentaire que que l'on retrouve ici. Mais nous voilà dans le projet, c'est que on voudrait donc pouvoir monter l'une ou l'autre nouvelle activité dans la salle de sport. Ici, pour les les patients de Lennox, après leurs activités, et donc avoir un moniteur qui viendrait je sais pas m'en donner un cours de sport classique en circuit training lambda de 16h30 à 18h00 mais donc du coup alors à ce moment-là on viendrait à les affilier à la Ligue pour qu'il y ait une assurance. Ben eux de toute manière les patients venant séjourner à Lennox, si je puis dire ça comme ça payent un package activités. Donc du coup à ce moment-là Revality ne demande rien en plus, mais juste que eux devraient s'affilier ces 12 ou 15€. Je ne sais plus de mémoire maintenant. Par an, donc. C'est 3 fois rien quoi. Mais au moins, comme ça, ils sont affiliés et ils sont protégés l'année quoi donc ? Donc voilà, ça serait l'objectif quoi.

Investigatrice

Une question plus globale, quels sont selon vous les conditions de succès rencontrées quant à l'inclusion des personnes porteuses handicap au sein de votre club ?

Coordinateur administratif

Ah, les conditions de succès.

Investigatrice

Vraiment inclure les personnes valides tant tant déficientes que valides.

Coordinateur administratif

Ben ce serait Ben déjà on va dire. Bah les personnes valides. Enfin là j'en dirai les conditions de succès. Ben qui est surtout de l'entraide, ce genre de chose vers les personnes les moins valides, mais qui est aussi qui est de moins en moins ce regard de cette différence entre des personnes valides et et moins valides. Et que les les personnes moins valides puissent également montrer tout leur potentiel et donc du coup la la difficulté qu'il y a dans dans les activités sportives à à devoir mettre sur

sur pied par le moniteur, c'est que il y ait le moins de différenciation possible. Parce que du coup le problème qu'il va y avoir, c'est que je veux dire par là, c'est que le problème qu'il va y avoir pour que l'activité réponde à des attentes à des personnes valides, mais également aux personnes qui sont moins valides. Ben c'est qu'il y a un juste milieu dans dans les exercices demandés. Pour qu'elle soit possible et que tout le monde y trouve son, comment dire son, son ressenti et que tout le monde puisse y trouver son son besoin sportif également pour pouvoir évoluer quoi. Donc ça va être un peu là la, la difficulté qu'il va y avoir dans dans les activités et que je pense qu'on va devoir mener des activités dans aussi via des des tranches d'âge. Par exemple, il y a des stages où qui ici en judo, qui sont ouverts de de 4 à 16 ans. Ben un petit bon bain de 5 ans, on va pas, ne va pas, pas les mêmes attentes que quelqu'un de 15 ans, il n'a pas le même niveau non plus. Et donc du coup, je pense que c'est ça aussi dans dans une activité sportive qui est hyper importante. On ne sera pas mélangé tous types de pathologies avec des personnes, non, enfin des personnes valides. Ça, je pense qu'il faut sélectionner aussi par exemple. Par exemple, une personne atteinte d'autisme déjà entre guillemets, si je puis dire sévère, ne va pas pouvoir se mélanger/ s'inclure facilement avec des personnes plus valides parce que là la pathologie est quand même trop lourde. Par contre quelqu'un va atteint d'un autisme léger comme on pourrait trouver un Asperger ou autre, ou de la trisomie 21. Ben peut très bien et facilement… Par exemple, on a 2 personnes qui viennent accompagner, les cours de ping-pong une fois semaine, qui ont de l'handicap, qui ont de la, qui ont de la trisomie. Ça ne se voit pas au premier regard comme ça, ça se fond. On a l'impression que c'est un mono qui vient aider Fabienne, mais ça ne se voit pas tout de suite quoi. Et donc voilà. Donc c'est ça un peu ce ce côté qu'on qu'on recherche, c'est d'avoir vraiment cette mixité tant dans le côté mono. Parce que voilà, il y a des des sportifs porteurs d'handicap qui qui ont qui pratiquent tel sport depuis des années, des années, des années et qui ont vraiment beaucoup de de d'expérience et qui peuvent amener cela auprès d'autres personnes. Et en même temps dans les praticiens qui vont se dire : Ah oui OK, lui il est porteurs d'handicap, il a déjà fait tout ce parcours-là, il peut donner cours, Ben ça me motive aussi également quoi. Donc je pense que voilà ça. J'ai répondu de manière un peu très large, mais je pense que c'est un peu ça qui pourrait mener vers vraiment une symbiose. C'est vraiment une homogénéité dans l'activité et je pense que il faut voir tant dans la pathologie de l'handicap si on veut une mixité avec des personnes valides, les tranches d'âges pour pouvoir répondre aux attentes de chacun et l'énergie qu'a chacun également. Et ensuite Ben je trouve que au point de vue du des monos, ben il faut aussi avoir un ouverture d'esprit. On peut pas se permettre d'avoir un moniteur qui dit : allez on est parti, tu me fais ça, tu me fais ça, tu me fais ça, tu me fais ça, tu fais ça. Et qui est très psychorigide, quoi. Il faut avoir une souplesse également d'esprit et d'ouverture d'esprit par rapport aussi à l'handicap. Ça se fait de plus en plus, mais il y en a encore qui sont trop cadrant et avec qui ça ne marche pas au et que ça ne va pas marcher avec certains types de de pathos quoi.

Investigatrice

Et de par ça, au niveau des monos. Au niveau des formations, c'est essentiel aussi pour vous qu'ils aient des des formations dans….

Coordinateur administratif

Ouais, d'office. On a. Ici on a. On a un de nos profs de de judo qui vient tous les jeudis, tous les vendredis, qui est qui est Monsieur Medina Joseph qui en fait est

ceinture noire 7e dame en Belgique. Bon, qui est quand même un des plus gros en terme de de de judo qui anime ici depuis je crois quasiment une quinzaine d'années, 15-18 ans. Et qu'il a été pris sous l'aile de Fabienne, donc qui mène l'activité de judo ici, qui est une ancienne travailleuse. Et il a suivi l'une ou l'autre formation pour pouvoir vraiment accompagner des personnes porteuses de d'handicaps dans l'activité. Et je pense que oui tout mono… Ben d'où la formation de base proposée par la Ligue handisport qui est la formation APA (donc activité physique adaptée), qui est un minimum de base pour pouvoir encadrer, aborder, analyser également et comprendre la la personne porteuse de handicap à ce moment-là. Parce que il y a, il y a tout un non verbal qui est qui est très accentuée une fois qu'il y a une pathologie, voilà on le voit beaucoup plus. Déjà chez nous, il y a un non verbal qui se voit très vite, il faut apprendre à décoder, mais chez eux pour une personne porteuse handicap il y a, il y a encore plus ce côté-là et qui est vraiment très important. Donc oui il y a un minimum de formation et je pense que la formation APA, elle n'est pas sorcier. Enfin je veux dire, elle est basique dans le sens où elle est nécessaire. Je pense qu'elle est enfin…. J'ai déjà eu pas mal d'échos très positifs par rapport à cette formation là mais elle demande, je crois que si elle demande peut être 6 weekends sur un an de de formation et je crois qu'elle demande même pas 6 weekends je crois qu'elle le montre que 3 weekends. C'est 3 fois rien quoi. Il y a un module de théorie, mais qui est assez…euh comment dire qui est pas trop ciblé et qui qui demande un peu de travail à potasser. Parce que je sais que l'objectif de la Ligue, c'est que tout le monde puisse avoir accès à cette formation et à ce diplôme pour pouvoir venir accompagner les personnes porteuses handicap. Donc ils sont pas là non plus pour user les personnes c'est vraiment le le côté, ben on vient former pour pouvoir avoir des prises en charge de qualité quoi.

Investigatrice

Et aider les clubs ?

Coordinateur administratif

Du coup aider les clubs ouais c'est ça. Nous c'est l'objectif qu'on va avoir ici quoi, d'où pour nos nos prochains cours et autres. Je vais me remettre en lien avec le Parnasse et en même temps j'aimerais bien avec donc du coup l'UCL aussi pour voir. Ben parce que comme nous on vit avec des des des bénévoles et autres puisque l'ASBL n'a pas encore assez de de de fonds pour pouvoir se permettre de se payer un moniteur de manière hebdomadaire. Voilà nous aussi j'aimerais bien voir un peu avec plus peut être un un système d'étudiants qui ont eu ces formations ? Des étudiants de dernière année, voir si ils sont désireux de vouloir mener des activités ou même mener des stages chez nous. Parce que bah c'est toujours ça à prendre et dans l'expérience et autres, c'est toujours très intéressant. Ou parce que voilà, j'aimerais vraiment pouvoir mettre sur pied différents types de stages toujours axés sport évidemment hein, on va pas aller faire du corps à linge toute une journée. Mais donc du coup, j'aimerais vraiment aussi me me tourner vers ça, enfin vers eux, pardon pour pouvoir arriver à étoffer. Et au fur et à mesure où plus on va se faire connaître, au plus on va arriver aussi à aller chercher des subsides à gauche à droite, au plus on va pouvoir à ce moment-là via des subsides, pouvoir payer des moniteurs quoi, puisque des moniteurs, on est sur un autre budget à ce niveau-là que que juste des étudiants quoi. Donc c'est c'est différent.

Investigatrice

Oui, du coup au niveau rentabilité et budget. Vous disiez que vous vous y…1 2 3…vous n'avez pas assez de fonds pour payer un moniteur hebdomadaire ?

Coordinateur administratif

C'est à dire qu'en fait nous ici, tous les ans, on rentre une demande de subside au sein de la VIC oui, pour pouvoir faire vivre l'ASBL et pour pouvoir payer mon poste également. Pour ça que je suis là mi-temps. Parce que Ben du coup en fait mon mon poste. Ben voilà, s'il y a plus de subsides de la VIC, ben mon poste est voué à mourir puisque le problème c'est, ils s'en sont rendu compte maintenant, c'est que avec les ambitions que l'on a via Revality. C'est que les administrateurs qui ont leur travail temps plein à côté de ça, ben n'arrivent, ne savent pas faire tourner et tout gérer. Ils y sont arrivés à la base, mais là, comme on commence à vouloir grandir, Ben ils se rendent compte que c'était c'était plus possible pour ça qu'avant moi il y a eu un coordinateur qui est resté pendant un an, qui a déjà fait du très bon travail autre. Maintenant lui il part dans d'autres objectifs plus privés et euh personnels. Et c'est pour ça que donc du coup moi ici j'ai repris le poste. Tu me posais la question, oui, au point de vue des subsides, et donc. Mais du coup voilà, chaque année on a un bagage plus ou moins 50000€ qui nous est octroyé. Euh ce qui n'est pas rien non plus hein. C'est quand même une petite somme, mais ça va relativement vite quoi. Un salaire, même mi-temps, ben on prend très vite, euh on va très vite prendre la moitié de de ce budget là rien que pour le salaire. Et à côté de ça, ben il y a le fonctionnement de base. Ça nous permet également de pouvoir investir dans du matériel. Et….Voilà bon, là je suis encore « trop frais » dans la boîte pour vraiment pouvoir me permettre. Parce que je me dis voilà, ça fait quand même un paquet de 25000 qui reste là sur le côté c'est pas rien non plus, mais voilà. À côté de ça, il y a des conditions pour pouvoir aussi dépenser cet argent-là. Donc ça je dois encore continuer à creuser de ce côté-là pour voir comment je peux utiliser ce ce budget pour pour des moniteurs ou autre.

Investigatrice

Et est-ce que dans ce budget-là vous devez louer les salles ou les salles de de William Lennox vous sont attribuées ?

Coordinateur administratif

Elles nous sont attribuées parce que ben voilà. Comme Revality est.., on peut dire qu'il y a une sorte de collaboration, partenariat entre Revality et Lennox. Donc du coup on n'a pas besoin de de payer un forfait de location de salle. Donc quand quelqu'un vient utiliser notre salle, par exemple pour le ping-pong, le Tai Chi ou le judo, il y a une convention de location de salle. Bah c'est pas exorbitant, on demande 10€ de l'heure pour louer la salle. La salle de pour le ping-pong, c'est l'équivalent d'un terrain de basket, donc c'est pas une petite salle non plus. Y en a quand même un, un beau volume. Et alors à côté de ça, on a une autre salle qui doit faire. Voilà qui doit faire quand même un bon 30/40 m² qui est le dojo en fait. Et donc là y a des tatamis partout au sol pour les arts martiaux. Et le prix restait également de de 10€ de l'heure donc. Donc voilà, c'est vrai que entre guillemets, si je puis dire, Revality s'approprie les locaux de de Lennox comme si c'était les siens pour les mettre en en location quoi. Donc ce sera un accord qu'on a eu avec Lennox. Mais oui, à l'avenir bien sûr que ben si, par exemple je prends toujours l'exemple lambda, mais on veut aller au Blocry, on veut avoir 2 h de de couloir de nage, ben là on va devoir payer cet accès-là, donc ça va rentrer dans dans des frais ici qu'on qu'on va

devoir dépenser. Donc oui une fois qu'on va être en externe, là on est tout à fait d'accord que… sauf si maintenant une salle veut faire un geste parce que voilà y a ASBL qui vise de l'inclusion sportive des personnes porteuses handicap et donc du coup on leur octroie la possibilité de pouvoir venir s'entraîner chez nous tel jour, telle heure, c'est possible aussi. Et clairement ça va être mon premier, ma première bataille c'est de pouvoir avoir ces possibilités de location de salle ou de de couloir de nage et autres gratuitement pour ne pas devoir sortir de l'argent quoi donc ça ?

Investigatrice

Parce que du coup vos 50000€ ils viennent pas, ils viennent de la Ligue ?

Coordinateur administratif

Oui, ils viennent de, ils viennent de la AVIQ, donc du coup-là c'est c'est la AVIQ qui nous les octroie. Après en je sais que la Ligue échange. En fait en gros, c'est la AVIQ qui donne à la Ligue et puis la Ligue décide comment d'autres subsides peuvent être distribués dans les ASBL. Mais nous le subside principal des 50000 vient de l'AVIQ directement chez nous pour faire vivre l'ASBL. Et à côté de ça, il y a la Ligue handisport où il y a leurs fameuses étoiles, une, 2 ou 3 étoiles. Nous actuellement on a une étoile, donc ce qui nous fait un budget de 500€ par an. Et alors voilà, au plus on cotise des points, au plus on peut monter dans les étoiles en loisir. Dans les étoiles, ils ont le côté compet et le côté loisir. Nous, on est dans le côté loisir, on n'est pas du tout dans le côté compet. Ouais. Et donc du coup voilà après via des formations et autres en fonction du nombre d'affiliés qu'il y a. Ça permet de gagner des points et ça permet de de monter, d'avoir peut-être une 2e étoile et de passer du coup à 1000€ par an. Ben donc voilà, ça c'est c'est aussi les les ambitions que que l'on a de pouvoir aussi gravir.

Investigatrice

Et du coup, on a déjà plus ou moins répondu. Mais donc, recevez-vous d'autres ressources, à part l'AVIQ, la ligue ?

Coordinateur administratif

L'AVIQ, la Ligue oui. Là, je suis occupé de voir avec la ville d'Ottignies-La-Neuve pour pour avoir également des subsides, parce que ils octroient également des subsides pour des ASBL ici par contre. Mais par contre je n'ai aucune notion du montant. Bah là avant par exemple la la subtilité que j'ai fait remonter à la ville, c'est que ce sont des subsides pour la pratique sportive pour des jeunes de moins de 18 ans. À savoir que nous dans les activités hebdomadaires ce sont des adultes, mais par contre nos stages sont axés enfants. Donc du coup c'est ça que j'ai appelé la ville et en disant : Bah voilà, écoutez, je vois les subsides, c'est vrai que nous, de manière hebdomadaire, nos activités c'est de l'adulte, mais par contre nos stages sont enfants. Maintenant, les subsides, nous, ça nous, ça serait très intéressant pour nous parce que ça nous permettrait de payer un moniteur ADEPS ou autre pour pouvoir participer et donc là je sais que bah la personne est en vacances cette semaine-ci pour la première semaine de carnaval. Donc du coup, à partir de la semaine prochaine, elle va, elle va me recontacter pour voir quelles sont les possibilités. Parce qu'elle m'a dit voilà, quand on lit dans les lignes, il y a pas de minimum d'heures imposées pour pouvoir avoir des subsides. Le le le la demande c'est qu'il y ait au moins de l'enfant du coup de moins de 18 ans qui participe dans l'ASBL. Donc voilà, on est dans les mises de procédure. Donc on va voir ce qu'il va pouvoir

nous être octroyé ou non quoi. Et donc du coup ils vont ici aussi dans ma mission, ça va être d'aller chercher des subsides auprès de nos plus grosses filiales comme tout ce qui ce sont les classiques. Mais tout ce qui est loterie nationale, les banques comme Belfius, ING, voilà, c'est plus du sponsoring à ce moment-là. Et alors, ben tout doucement, on aimerait amener Revality sur des plus gros événements. Le gros classique qu'on va voir, c'est les 20 km de Bruxelles. On aimerait bien venir que Revality puisse avoir un stand, donc trouver un sponsor pour payer le stand. Pour nous faire connaitre ouais Parce que moi, via mon ASBL d'avant, je menais les 20 km de Bruxelles avec l'essentiel. Et on avait un stand également et je sais que c'est un visuel. Enfin c'est vraiment une une communication de dingue, ça brasse des milliers de personnes et les personnes circulent sur le site du cinquantenaire. Et donc du coup là ça peut vraiment être un parti pris de de de cela. Mais bon en attendant c'est quand même un budget. Le stand sur les 20 km de Bruxelles c'est 2500euros hors TVA. Oui, la ville de Bruxelles ne s'ennuie pas pour ça. Et on peut être une petite ASBL, c'est le même prix pour tout le monde.

Investigatrice

C'est ça, ils font pas de différenciation.

Coordinateur administratif

Donc du coup ça ça pique au portefeuille quand même, on monte…Allez, TVA comprises, on est pas loin de 3000€ .

Investigatrice

Pour une journée, pas pour une ou 2 h c'est ça ?

Coordinateur administratif

Non non, tu arrives donc ton stand. Il est accessible à partir de 08h00 du mat et jusque 16h quoi. Donc voilà 3000€ pour 08h00. Ça fait cher l'heure. Mais voilà.

Investigatrice

Et. Du coup, mise à part les 20 km de Bruxelles au niveau Revality sport, est-ce que vous avez d'autres moyens de promotion pour vous faire connaître ?

Coordinateur administratif

Les réseaux, les canaux donc. On a, on a, on a une page Facebook. Il y avait aussi une page insta. On a un site internet aussi donc qui s'appelle Revality sport et qui a été fait via une espèce SPRL ici à Ottignies. C'est vraiment un beau site assez sympa et donc du coup bah là j'ai rendez-vous avec eux la semaine prochaine pour avoir les les codes d'accès sur le site pour leur mettre à jour. Et alors via les les réseaux, c'est ma mission numéro une aussi, c'est la communication quoi. Donc vraiment aller chercher des gens, aller chercher comme on appelle les followers. Alors tu vois ce genre de chose, vraiment, pour que il y ait de la pub, de la visibilité, euh.

Investigatrice

Dans quel but ? c'est de avoir plus de de membres ou ben le subsides ?

Coordinateur administratif

C'est un peu tout, donc dans le sens où ben si on veut plus de subsides, il faut que Revality soit vu et soit connu et donc du coup bah au plus on est vu, au plus on est

connu, au plus c'est facile de se dire : Bah vous avez vu, Bah voilà OK on est une petite ASBL, mais en attendant on a du partenariat avec la Ligue, avec tel complexe sportif, avec ceci cela. Bah voilà, on a besoin de subsides. Est-ce que vous êtes d'accord ? Alors à ce moment-là on vient vous floquer sur tel t-shirt ceci, cela sur nos sites, sur nos réseaux et donc c'est voilà pour une banque qu'on qu'on dit bah voilà je vous donne X euros. Mais qu'on reste dans l'ombre, pas très vendeur. Si maintenant une banque nous donne x euros mais on dit Bah Voilà, on les monte sur nos réseaux, sur notre site internet et autre. Bah c'est déjà plus valorisant et c'est déjà plus accrocheur. Donc du coup….

Investigatrice

C'est surtout pour les subsides et moins pour les effectifs aussi.

Coordinateur administratif

Bah alors si si. Donc il y a pour les subsides, après pour les effectifs, pour se faire connaître également des personnes porteuses handicap ou non dans les alentours. Parce que c'est vrai que si on parle de Revality ici dans les environs. Bon, pas très connu donc du coup voilà, c'est le but aussi de se faire connaître. Parce que enfin partout en Belgique, mais ici dans le coin y a on a quand même pas mal de personnes porteuses d'handicaps qui vivent et tant mieux en autonomie chez elles, mais qui n'ont pas beaucoup d'activités en dehors de de cela. Et donc on aimerait bien pouvoir ouvrir ça justement et dire Youhou on existe et on propose tel type d'activité, tel type d'activité, à telle heure, tel moment. Venez essayer une première séance gratuite pour venir essayer, voir si ça vous convient ensuite. Ben voilà, cela revient à tel prix, enfin à tel budget. Donc c'est vraiment tant subside tant des nouveaux partenaires sportifs, nouveaux sportifs pour en même temps amener aussi vers de la collaboration avec certains certains complexes sportifs, collaboration avec la Ligue handisport. Enfin voilà, c'est vraiment tout ça que qu'on cherche via la via les réseaux.

Investigatrice

Est ce que justement la Ligue vous pensez qu'elle pourrait plus ou mettre en avant ou vous vous aider davantage sur certains points, quelque sorte de points ?

Coordinateur administratif

Clairement, ben surtout pour peut-être avoir plus facilement des accès à certains, à certains complexes sportifs, ça clairement, parce qu'ils ont déjà un gros poids, par rapport à l'ADPES et autre. Là, ils ont quand même déjà de très bons échanges avec eux donc ça pourrait vraiment nous aider. Je pense à avoir du partenariat avec la Ligue qui nous donnerait des accès peut être plus faciles avec l'ADEPS. Ben la Ligue a énormément de membres, a énormément de personnes qui les suivent sur les réseaux, donc du coup nous arrivés à aller se greffer avec la Ligue, ça va nous permettre d'avoir une une meilleure, une meilleure vision, une meilleure visibilité également à ce niveau-là. Et malgré tout, voilà, eux sont quand même présents depuis pas mal d'années dans le secteur sportif en Wallonie. Bon bah ils ont dans leur parcours de vie, commis des erreurs mais que en ayant des échanges avec eux, ça pourrait, ça peut nous permettre de ne pas les commettre et de se dire : Bah OK ne faisons pas ça parce que ça a pas fonctionné. Par contre ils ont rebondi comme ça. Ben sinon de rebondir comme ça aussi pour monter notre activité. Donc je pense que voilà avoir déjà un mentor si je peux dire ça comme ça dans le milieu sportif

dans l'handicap, ben c'est un gros plus pour une petite ASBL comme nous qui veut tendre et être plus grande. Ben de d'avoir déjà un exemple quoi.

Investigatrice

Et pour revenir à tout ce qui est pub et cetera, vous vous vous disiez que c'était plus Facebook et insta qui fonctionne le mieux ou plus les 20 km de Bruxelles ? Qu'est-ce qui au niveau sensibilisation ? Vous permet d'avoir une plus grande visibilité ?

Coordinateur administratif

Je pense que ça sera plus les réseaux. Alors je dis je pense pour Revality entre guillemets, je suis sûr par rapport à l'ASBL où j'étais avant. Clairement, depuis que l'ASBL où j'ai travaillé, qui est l'essentiel, on était sur les réseaux, ça a fait un BOOM en disant : mais tiens, on a entendu parler de vous. Une fois qu'on a mis par exemple pour les 20 km de Bruxelles. Ah oui Ben en fait justement on cherchait de vouloir courir les 20 km de manière différente. Donc du coup est ce qu'on peut venir courir pour votre ASBL ? Et donc voilà, je sais que les réseaux pour ça y a rien à faire, ça reste quelque chose qui fonctionne énormément. Et alors après tout ce qui est 20 km de Bruxelles et autres.

Investigatrice

Ça rajoute du poids.

Coordinateur administratif

Voilà, c'est ça, c'est du plus, c'est un gros plus hein, c'est pas un petit quelque chose en plus, c'est vraiment un gros plus, mais je pense qu'en premier lieu le premier cheval de bataille c'est les réseaux pour après aller se greffer sur des gros événements tels que les 20 km de Bruxelles quoi, ça oui clairement et pourquoi pas par la suite. On a aussi tout ce qui est spécial olympique Belgium, les SOB. Je pense que voilà, si Revality devient assez pérenne dans le temps que ce soit dans les activités sportives. Mais pourquoi pas amener aussi Revality au SOB. De se dire : Bah voilà, on a plusieurs pratiquants en parce que je crois qu'il y en a aussi en ping-pong, on en a en natation, on en a pour telle pratique sportive. Ben on a envie d'aller maintenant aussi les les mettre former des équipes pour aller au jeu. Ce sera, ça pourrait être un très chouette objectif quoi. Donc surtout que bah à la longue, bon là je m'avance vraiment dans les grands points, mais si je pouvais aussi parce que du coup les SOB que les sports nationaux. Ils ont également aussi au point de vue international. Pourquoi pas ? Si on arrive à à mener des équipes, à former une équipe qui pourrait, après avoir accès à tel à tel jeu, ça pourrait être de belles ambitions quoi. Mais bon, je te parle à un objectif plus 2-3-4 ans quoi, hein. Mais je sais que je m'avance dans ce que je dis là parce que je sais que c'est les ambitions pour Revality quoi. On veut vraiment grandir et ne plus se maintenir à ce qu'on a là. On veut vraiment tout doucement exploser quoi.

Investigatrice

Mais du coup pour revenir à ça, au niveau logique du club. Quelle déficience prenez-vous en charge. C'est surtout neurologique, mais si un déficient moteur veut venir vers vous ?

Coordinateur administratif

Alors oui, bon après généralement. Généralement, l'un et l'autre sont associés. Bien sûr alors c'est vrai que à la base, ils sont surtout axés au point de vue neuro. Mais l'objectif c'est de s'ouvrir également à tout ce qui va être pathomotrice. Je sais que on… par exemple, on a une personne qui vient du ressort de Gembloux qui est une personne atteinte d'un handicap moteur, donc qui est en chaise. Y a aussi à côté de ça un léger handicap mental, mais c'est surtout une atteinte motrice qu'il y a. Et donc du coup on veut s'ouvrir aussi là parce que c'est ce que j'ai discuté avec le président de l'ASBL. Il en est tout à fait conscient, qu'il y a un travail à faire avec les personnes atteintes au point de vue neuro dans le sport. Il y a un lien qui est très fort pour la reconstruction et le travail ça ne se discute pas. Mais si on veut faire grandir le club, on doit s'ouvrir à plus de pathologies que cela et surtout aux personnes atteintes de d'handicaps moteurs quoi. D'un accident de la vie qui fait que la personne est paraplégique. Et ce genre de chose, je pense qu'il y a vraiment quelque chose à faire là derrière aussi de de pouvoir les mettre en avant, de pouvoir les accueillir dans des structures sportives qui leur sont adaptées, qui ont des activités qui leur sont adaptées également. Et je pense que là, il y a quelque chose à faire, il y a quelque chose à prendre. Bien sûr quoi. Donc ça c'est ce sont des ambitions. Là, actuellement, c'est vraiment pure neuro. Mais les ambitions sont également à ouvrir, au point de vue moteur quoi.

Investigatrice

Ok, parfait. Et du coup au niveau des activités, parce que vous disiez qu'il y avait des passants tant déficients que « valides ». Est-ce que ce sont des activités totalement les mêmes et les 2 sont ensemble ou c'est différencié pour les déficients, les valides ? ou c'est plutôt : ils prennent l'activité des déficients pour amener les valides ?

Coordinateur administratif

Ouais je je vois, je vois ce que tu veux dire la. Alors là, je vais te parler avec de ce j'ai compris parce que j'ai pas encore pu aller voir hein. Donc du coup voilà de ce que j'ai compris, c'est qu'ils veulent vraiment donc du coup cette mixité donc c'est vraiment en fait inclure la personne valide de l'externe dans l'activité qui inclut des personnes non valides en interne. Voilà, c'est vraiment le but, parce que ben, il y a quand même certains niveaux. Je sais, c'est parce qu'on m'a beaucoup parlé du Judo, donc c'est pour ça que je reprends à chaque fois le judo en termes d'exemple. Mais il y a certaines approches dans le judo qui font que de personne porteuse handicap, de personnes valides sont au même niveau quoi. Il y a le même travail qui va se faire. La technique va être la même et donc c'est vraiment ça qui est vraiment de pouvoir inclure de l'externe valide avec de l'interne, même de l'externe non valide dans la même activité avec le même cursus qui va être donné. Il va sans faire vraiment de différenciation quoi.

Investigatrice

Ça va. Donc en tout cas au niveau du Judo, c'est la même activité qui inclut les 2. Et est-ce que cette activité elle est différente du judo classique ? Comme on peut retrouver en compétition chez les valides ? Il y a des règles peut-être différentes ?

Coordinateur administratif

Alors là je t'avoue que tu là je sais pas te répondre, je sais pas te répondre de ce que j'ai, de ce que dans les échanges que j'ai déjà eu, c'est que….En termes de de

techniques et autres d'approche, il faut pas spécialement de différence. Ils essaient de se calquer sur les mêmes approches que pour les valides. Maintenant, en termes de règlement, euh….là tu me poses une colle. Je sais que, par exemple, tout ce qui va être Spécial Olympique Belgium, eux font, il y a 2-3 types de de règlement dans les pratiques. Tu peux amener ton sportif tant dans des règles comme les valides, mais à 300% comme enfin vraiment tip top, comme eux. Tout comme après y a par exemple en athlè, pour le saut en longueur, y avait le saut en longueur avec élan olympique, donc ça c'est les mêmes règles avec la lame d'appel/ d'approche et autres. Tu avais également l'adapter où tu avais avec élan, mais ils tiennent pas compte de la latte donc il peut mordre tant qu'il est sur la latte il saute et tu avais le saut en longueur sans élan donc tu vois. Donc il y a des adaptations qui sont faites dans le milieu sportif, dans le handicap ici. Je t'avoue que dans les entraînements comme j'en ai pas encore vu. Je ne saurais pas te dire vraiment mais de ce que j'ai cru comprendre, non, ils essaient vraiment de se rapprocher le plus possible à un entraînement lambda classique que tu vas avoir au niveau sport quoi.

Investigatrice

Parfait Ben je commence à arriver à la fin. Mais du coup, en en en global pour terminer. Si vous pouvez me classifier les plus gros obstacles au niveau organisationnel, pour pouvoir inclure des personnes déficientes et valides dans la même activité, vraiment au niveau organisationnel ?

Coordinateur administratif

Vraiment organisationnel. Ben premièrement, ça va être de de trouver un lieu. Si on travaille en dehors d'ici hein, donc en dehors d'ici, ça va être de de trouver un lieu accessible aux personnes porteuses d'handicap. Bon après accessible, ça dépend du type de handicap. Tu as des personne neuros qui sont tout à fait valides et qui comme des parkinsoniens qui savent conduire et qui savent y aller « relativement facilement ». Alors donc il va y avoir le lieu. Ensuite, il va y avoir à trouver les monos, ça c'est comme t'es une ASBL, ben tu dois avoir assez de fond soit pour te dire ben le mono. Il vient de manière bénévole donc est ce qu'il va garder ce côté assidus de venir toute l'année. Où est ce qu'à un moment donné il va se lasser. Ou si on veut le payer pour aller pour récompenser sa venue. Ben on doit avoir assez de subsides pour pouvoir le payer. Donc ça c'est je trouve les 2 sont liés et donc c'est ça que le 3e point. Il y aurait du coup les subsides du coup pour que l'ASBL soit pérenne et qu'on puisse avoir accès à certains endroits. Ben c'est tout ce qui est je trouve la communication quoi. Je veux dire communication, je mets ça en lien avec les participants. Parce que ben du coup, il faut arriver à faire une communication facile, compréhensible, direct pour qu'on puisse avoir des participants qui viennent à nos activités. Si on n'a pas de com, mais on n'a pas de participants, si on n'a pas de participants, on se sait pas faire de com non plus. Donc du coup, c'est l'un va avec l'autre je trouve et c'est en ça que je les mets au même niveau quoi. C'est un peu 4 4 bis quoi. Si je peux dire ça comme ça, je trouve que là ils sont-ils sont vraiment liés les les uns aux autres. Et on peut le mettre en 5e, en 5e difficulté c'est arriver à maintenir l'engouement quoi donc que ce soit tant pour les monos tant que pour les participants quoi. Ne pas qu'à un moment donné. Ouais c'est ça qui est pas une monotonie qui vienne s'installer quoi. Qui comme tu dis le plaisir. Et arriver du coup aussi dans ce côté, c'est parce que tu dis plaisir que ça me fait tenir en lien à ça. À côté du plaisir, c'est aussi répondre aux attentes, mais ça, je pense que c'est comme pour tout club sportif, mais c'est répondre aux attentes de

chaque participant. Pourquoi je viens de dire ça ? Parce qu'en fait, on a eu le cas ici avec nos parkinsoniens. Qui venait pour le l'activité ping-pong. Mais voilà, comme tu as pu le voir, il y a pas mal de travaux ici, je crois que c'est pour 2028 donc tout va être fait à neuf ici. Donc tout va être vraiment retransformé ici. Mais donc du coup, on a commencé par le parking et en fait ce qui a causé que ben plus de lumière l'hiver s'est installé donc il fait noir beaucoup plus tôt l'activité de ping-pong. De mémoire c'est à 19h30, l'activité de ping-pong et donc du coup pour les personnes atteintes de Parkinson. Ben, perte des repères. Moins bonne visibilité donc du coup il voyait pas où il devait mettre les pieds correctement pour arriver à aller à la salle. Et donc du coup, à part comme lors d'événements, mettre des bougies au sol c'était un peu compliqué et donc du coup, malheureusement. Ils ont trouvé un autre club à Rixensart pour aller s'entraîner. Mais à côté de ça, c'était ça la facilité, l'accessibilité pour eux, c'est que jouer. C'est que ça revient aussi. Elle sera quasiment tous les points que je t'ai dit là. Bien, c'est que certains du groupe ont trouvé leur bonheur parce qu'il y avait un côté beaucoup plus sportif dans l'activité que loisirs. Le terme est lourd. Après je veux dire la récréatif, mais c'est plus loisir. Alors que d'autres peuvent enfin pour d'autres du groupe, c'était beaucoup trop sportif et pas adapté à eux et donc du coup. L'objectif est qu'ils reviennent ici, ils sont demandeurs de revenir ici. D'où, par exemple, l'adaptation, c'est que l'activité ping-pong, je vais la déplacer au dimanche matin de 11h00 à 12h00. Comme ça, ça permet même si on est en hiver, ceci, cela ou quoi qu'ils aient une bonne visibilité pour avoir accès. Et donc ça reprend aussi, comme je disais, le point où il faut répondre aux attentes de tout le monde. Bah voilà pour certains d'entre eux en fait l'activité ici à mon avis leur plaisait mais ils étaient pas assez challengé de leur côté dans leurs attentes. Alors que pour d'autres, le challenge sportif est trop difficile pour eux à suivre donc eux avaient besoin d'un côté beaucoup plus loisir quoi. Donc c'est ça un peu la difficulté que l'on a à maintenir dans les activités et c'est, c'est vraiment arriver à avoir… C'est pour ça que par exemple dans notre côté marche nordique, on a une marche nordique active et une marche nordique douce.

Investigatrice

Avec 2 niveaux du coup, c'est ça ?

Coordinateur administratif

Voilà c'est ça, et donc l'actif celle du mardi, donc c'est 2 fois le même bénévole, Thierry, il est génial pour ça, enfin je l'ai rencontré et franchement top. Il est là depuis le début quoi donc, et donc. Du coup l'active, il y a un groupe WhatsApp où il encode les personnes qui sont intéressées de le faire, et par exemple là ce matin il a mis un message, bah voilà, rendez-vous, c'est toujours ici, dans un périmètre de 10-15min maximum, autour de Lennox, et là il se donne rendez-vous, je crois que c'est du côté Céroux-Mousty pour la marche. Et là ils vont marcher en moyenne un bon 10 km de marche. Alors que la marche nordique douce, elle démarre de Lennox le vendredi matin. Parce que du coup-là, on a cette inclusion de patients de Lennox en interne avec un des éducateurs sportifs plus des marcheurs en externe sauf que là pour le moment, on a plus beaucoup de marcheurs externes parce que manque de com, l'hiver s'est installé, il faisait moins bon, ça démarre à 09h00 du matin donc la luminosité lisibilité est pas encore dingue et donc du coup il y avait un peu moins de monde. Mais on avait les quelques personnes qui avaient avant cette activité-là du vendredi matin c'était des gens atteints de Parkinson également qui venaient. Voilà et donc dans de ce qui ressort dans toutes ces activités comme tu peux

l'entendre, c'est que ça tourne en interne. Il y a un peu de sable dans certains rouages parce que ben voilà, on a perdu, on a plus que une personne qui fait du ping-pong pour le moment tu vois, c'est pas dingue.

Investigatrice

Plus compliqué ?

Coordinateur administratif

Ouais, c'est plus compliqué. Et donc du coup voilà, il faut notre mission, c'est vraiment de redynamiser tout cet interne, redynamiser la com pour ensuite aller en externe. Tu vois ça c'est vraiment mes 3 missions ici que je vais avoir pour le les prochains 6 mois. C'est vraiment remettre tout ça sur pied, que tout ça tourne. Et s'ouvrir de plus en plus vers différentes pratiques sportives. Et donc du coup ben, qui dit différentes activités sportives dit également accessibilité à différentes pathologies d'handicap également. Donc voilà un peu vraiment nos missions donc donc oui je pense que Revality est une ASBL, enfin je vais pas le dire le contraire tiens le dire, mais qui est intéressante à suivre parce que je pense que voilà ça va repousser, ça va grandir et ça va être très très intéressant quoi.

Investigatrice

Et donc plutôt en opposé. Qu'est-ce qui peut vous aider à inclure davantage les conditions de succès ? Par exemple je sais pas avec la collaboration de la LHF que soit vous aider soit justement vous aides pas trop ?

Coordinateur administratif

Ben si je pense que comme tu le disais au début, la Ligue va d'office nous aider à pouvoir grandir, ça va être un atout de de facilité. Après une autre…

Investigatrice

C'est plus au niveau visibilité en fait, parce que, au niveau subside, d'après ce que vous…

Coordinateur administratif

Ouais, visibilité ouais c'est ça, non non non ça va pas, ça va pas décoller, non on va dire qu'au point de vue allez, finance trésorerie, ça va être beaucoup avec du sponsoring hein, ça c'est clair et net, ça va avoir des sponsors fidèles annuels qui vont nous verser tel montant tous les ans, ça c'est clair que ça va être ça qui va vraiment nous aider. la Ligue c'est du plus quoi à côté de ça, ben on a de la chance d'être comme on est basé à William Lennox, c'est quand même une référence en Belgique au point de vue de centre hospitalier neuro. Mais c'est que les gens vont peut-être plus facilement amener également enfin vouloir venir ici à l'ASBL. Parce que ben, notre cheval de bataille, ce sera d'avoir des moniteurs formés dans les pathologies. Ou du moins qu'ils ont un minimum de formation pour pouvoir encadrer correctement euh les les personnes atteintes de de d'handicap à ce niveau-là, ça c'est sûr. Mais voilà, après je ne te cache pas que euh je vois pour l'instant plus de de de de montagnes à gravir que d'autoroute à prendre. Tu vois donc. Donc oui voilà là je vois plus de Mont Blanc à monter que le tunnel, quoi. Donc donc voilà donc on on a certainement des facilités. On a, allez moi qui suis un ancien parnassien, j'ai toujours eu de très bons contacts. Bah dont Sébastien qui lui appartient à la Ligue. Voilà, j'ai signé le mercredi mon contrat ici pour commencer

le 12 février, donc ça c'était en fin janvier. Le lendemain, il m'appelait en me disant, Ah t'as signalé à la Revality. Donc, ce que je veux dire par là, c'est que à la longue, avec les années, on tisse une toile d'araignée, on tisse des liens, des contacts et autres. C'est comme là, ben ma page est en cours ouverte. Je dois reprendre contact avec le Parnasse qui est un de mes anciens profs que j'ai toujours eu un très bon contact avec lui pour essayer de voir ce qui est possible de mettre sur pied ou non avec des étudiants pour venir peut être encadrer des stages chez nous. Et autres peut-être créer un partenariat parce que je sais que les éducateurs de 3e année doivent suivre un sportif pour les SOB.

Investigatrice

À l'UCL aussi.

Coordinateur administratif

Ah. Ah bah voilà. Mais je me dis pourquoi pas aussi avoir pendant un semestre, maintenir une activité sportive avec des personnes porteuses en handicap, pourquoi pas, ça peut être intéressant. Ou peut-être ils vont-ils doivent peut être encadrer un stage. 3 étudiants doivent encadrer un stage pendant 5 jours durant leur cursus scolaire. Pourquoi pas, ça peut être intéressant aussi. Donc voilà, je suis un peu à la recherche de de possibilités de collaboration qu'on peut faire avec des écoles. Enfin je parle du parnasse mais t'as l'UCL aussi hein. Donc voilà, il y a peut être des personnes qui sont intéressés par cela. Donc voilà, et après c'est toujours ça à noter sur un CV qui est très positif de se dire : Bah voilà, j'ai mené un stage pour Revality sport en lien avec le centre William Lennox. Ah ouais quand même. Enfin c'est pas rien non plus. Donc voilà, autant, au plus on peut mettre le projet en avant ou autant le faire quoi donc donc voilà.

Investigatrice

Ok ben est-ce que vous avez quelque chose à rajouter encore ?

Coordinateur administratif

Donc honnêtement top déjà c'était chouette parce que c'est c'est très concret et t'avais des questions bien précises donc franchement c'est.

Investigatrice

Ah Ben merci beaucoup.

Coordinateur administratif

Maintenant, j'espère que c'est plus moi. Qui est plus quand même être intéressant pour ton rapport parce que bah voilà. Allez, je viens de plonger dans le bain pour Revality. Je sors tout doucement la tête comme je suis limitant et ça fait que 2 semaines c'est comme si j'avais fait qu'une semaine pour l'instant là donc je commence à sortir la tête de tout ce qui est paperasse administrative. J'ai déjà eu un contact. Que ça soit téléphonique ou autre et cette semaine, je continue à avoir les contacts avec les personnes qui mènent les activités. Bah j'ai déjà pu voir tous les administrateurs et autres. Ben là j'ai rendez-vous avec Sébastien, je crois que c'est le lundi 17 mars pendant 3 h on va se voir pour voir. Bah tant il m'explique tout ce qui est labellisation avec la Ligue, l'affiliation club, ce genre de choses mais également voir tout ce qu'on peut mettre comme partenariat en lien aussi qu'est ce qui est possible de faire ou non entre Revality et la Ligue. Donc voilà donc ici sur

le prochain trimestre y a pas mal de choses qui vont qui vont bouger, évoluer et donc du coup donc voilà, je crois que ça va être que un avenir de à grandir et à maintenir ça à l'œil quoi. Donc donc voilà.

Investigatrice

Eh ben un tout grand merci en tout cas.

Coordinateur administratif

Avec plaisir, merci et bonne chance pour la suite.

8.5.12 Royal Ombrage Hockey club (CS14)

Investigatrice

Donc si vous pouviez vous présenter et expliquer votre rôle au sein du club sportif ?

Directrice sportive

Je suis Julie de le Court et je suis directrice sportive du Royal Ombrage Hockey Club. Je suis chargé de faire les équipes, les horaires de terrain, je m'arrange que la saison se passe bien, que chaque équipe ait son staff. Je m'occupe aussi des équipes premières et donc je m'occupe du transfert des joueurs, de 15 joueurs étrangers. C'est assez large, hein, un peu secrétariat quand c'est nécessaire. Je suis, on dit, dans le business soit des cheap managers, donc tu gères un peu tous les emmerdements d'un club. Et en même temps, je donne une direction sportive. Bon, je dis où on veut aller sportivement en accord avec son comité d'administration. Et donc voilà, on dit voilà, on va arriver à tel à tel niveau en faisant tel chemin. Après on travaille de l'humain, donc parfois ça va un peu. Ça, mais. Mais voilà quoi, je donne la ligne directrice sportive du club.

Investigatrice

Ok, et depuis combien de temps êtes-vous membre de ce club ?

Directrice sportive

De membre depuis 30ans et mon boulot, je fais ce boulot là depuis 16 ans je suis dans ma 14e année.

Investigatrice

Ok. Combien y a de membres et total au sein du club, tant valide que invalide ?

Directrice sportive

1200.

Investigatrice

Et dans ces1200, combien sont porteurs de déficiences ?

Directrice sportive

C'est une partie du hockey Together ?

Investigatrice

Qui ont une déficience.

Directrice sportive

Je sais pas, on va dire, 25, 30.

Investigatrice

Super. Selon vous, pourquoi est-ce important de d'avoir créé ce hockey together et de d'inclure les personnes porteurs d'handicap ?

Directrice sportive

Je pense que y a pas de raison qu'on ouvre ça, qu'on le fasse pas parce qu'il y a une différence que on doit pas les accepter déjà ça. Ça ouvre l'esprit à nos jeunes aussi. Parce qu'en fait, ils ont entraînement en même temps que tout le monde en fait sur le terrain. Au tout début c'était pas le cas et puis maintenant c'est le cas. Et je pense que ça permet d'ouvrir les esprits des autres, des autres enfants aussi, des enfants plus valides quoi, qui qui puissent. Il y en a certains qui demandent même d'aider et tout ça. Et donc moi je trouve ça top, ça crée une connexion en fait, que ça soit, ça fasse partie de la normalité en fait. C'est juste pas normal qu'il n'y ait pas, c'est-à-dire que ça soit juste normal.

Investigatrice

Ok, et quand vous dites que les entraînements sont en même temps, du coup les entrainements hockey together regroupent des personnes valides et non valides.

Directrice sportive

Non, ils ont l'entraînement, mais ils ont entraînement entre eux. Le terrain est découpé en plusieurs parties et ils ont entraînement sur une partie. Mais c'est simplement qu'au début de la création du hockey together, ils avaient pas entraînement la semaine, mais ils avaient entraînement le samedi pendant que les autres jouaient des maths. Et donc ça les mettait dans une case aussi je veux dire, et donc leur volonté a été de demander d'avoir entraînement comme tout le monde en même temps. Oui, c'est logique. Et donc le mercredi, les entraînements, euh le terrain est est séparé en en plein petits morceaux et ils ont leurs morceaux à eux, mais il y parfois des jeunes qui proposent d'aider et donc, et donc ça je trouve ça cool. Et souvent l'entraîneur, les met sur le terrain avec les les moins valides et ça se passe très bien.

Investigatrice

Super. Et du coup OK, Hockey Together regroupe des personnes porteuses de déficience, mais quelle déficience ?

Directrice sportive

C'est je sais… Qu'il y a des, il y a des…Vous avez un….des cotations ou des trucs comme ça, moi j'ai pas du tout ça dans….Sauf que je sais pas dire, mais il y a ……il y a en fait…il y a des des déficiences mentales légères au niveau voilà, c'est pas des handicapés lourd. Et alors physiquement, ils ils sont tous aptes à jouer sur 2 jambes quoi. Je veux dire alors la psychomotricité est peut-être pas là et tout ça mais mais ils sont-ils sont pas. Ils sont pas handicapés dans le sens, ils sont pas dans une chaise roulante ou quoi que ce soit quoi.

Investigatrice

Ok, et est-ce que dans les entraîneurs ou ou d'autres membres effectifs, il y en a qui ont des formations euh dite APSA ?

Directrice sportive

Ouais, alors notre entraîneur principal de de cette section, il est prof d'éducation physique dans une école d'handicapés lourds, ici dans le coin. Donc en gros, lui il a toutes les formations on va dire. Et ça c'est top.

Investigatrice

Et est-ce que le club propose des formations sur les déficiences ou les classifications aux autres membres ou à ceux qui le souhaitent ?

Directrice sportive

Non mais mais c'est dans mon objectif dès cette année parce que l'année prochaine on va ouvrir une section pour les adultes porteurs d'handicap. Mais il me fallait du staff pour ça, donc maintenant que j'ai trouvé des gens qui voulaient bien le faire. Ils vont être formés cette année et je vais demander à la Fédération une formation pour ça, pour eux, pour pouvoir lancer 1 h en plus l'année prochaine.

Investigatrice

Du coup, pour les hockey together, il y a un entraîneur qui les suit durant la semaine. Est-ce que les règles sont changées ou c'est les mêmes règles ? Ou juste ils jouent à leur niveau ?

Directrice sportive

C'est,… il y a aucun, non les règles ne sont pas changées. Il joue juste à leur niveau.

Investigatrice

Ok. Parfait. Au niveau du budget alloué à cette section, est-ce que pour vous c'est une difficulté financière pour la création et l'entretien de cette section ?

Directrice sportive

Non, parce que, en fait. Comme bon, je l'ai dit au départ, c'était normal, c'est normal de les inclure et donc ça passe dans les frais d'entraîneur normaux quoi. Voilà. Et en gros maintenant, on a même eu un sponsor dédié qu'à eux. En fait, il y a des boîtes qui qui ne veulent pas sponsoriser un club de sport, on va dire, mais ils veulent bien louer un budget pour une section comme hockey together, ouais, ça y a pas de problème ça notre boîte veut bien se bloquer du budget pour ça. Et donc on a même eu un sponsor qui est rentré grâce à sa rentrée. Donc dans cette section maintenant, avec ces sponsors-là, ça ne nous coûtent pas grand-chose.

Investigatrice

Ok, et au niveau des sponsors du coup vous avez des collaborations ou du sponsoring avec la LHF ou d'autres ou d'autres structures ?

Directrice sportive

Euh la LFH vous voulez dire ? Non la LFH ne nous aide pas là-dedans. Et là c'est une boîte privée. Qui dit : voilà moi je veux bien autorisée, mais que la section hockey together.

Investigatrice

Et vous avez d'autres collaborations peut-être avec la ville qui vous aident pour des terrains ou autre ?

Directrice sportive

Pas euh, pas pour le hockey together quoi.

Investigatrice

OK, mais dans mais dans le club en général, oui ?

Directrice sportive

Oui, mais on est par rapport à un communal par exemple. Donc c'est du lobbying communal pour avoir plus de de terrain, un changement de terrain et tout ça, ça fait communal. Comme tous les terrains sur Wolluwé Saint-Pierre.

Investigatrice

OK, donc le terrain n'appartient pas au club ?

Directrice sportive

Non non le terrain appartient à la commune. Non on est sur Wolluwé Saint-Pierre et tous les terrains sont sont communaux.

Investigatrice

Et vous les louez ? Du coup, c'est une offre à l'amiable ?

Directrice sportive

Non, non, non. On a une offre à l'amiable pour un et pour l'autre terrain, on le loue.

Investigatrice

Ok. Et donc vous ne recevez pas de ressources de la part de la LHF ou de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Directrice sportive

LFH, ça veut dire Ligue francophone de hockey.

Investigatrice

Oui, oui, mais il y a aussi la Ligue handisport francophone, LHF.

Directrice sportive

Ah oui non pas du tout. Alors là je pense pas, ou alors je suis pas au courant, mais je pense pas. Non je connaissais pas. Il y a d'autre club qui savent ça ?

Investigatrice

Oui, comme vous avez un label loisir avec des étoiles, vous recevez entre 100 et 500€ par an de la part de la LHF. Voilà. Voilà donc, je suppose que les sportifs dans le hockey together ne payent pas une cotisation différente de des autres, des autres membres ?

Directrice sportive

Ils payent une cotisation différente, c'était une volonté du club. Attendez je vais juste aller regarder que je suis sur mon ordi. C'était l'avantage d'aller voir sur mon ordi en même temps je vais aller voir que c'est un jeune. Oui, il paye vraiment pas grand. Ils payent de la cotisation classique.

Investigatrice

Ok. Et pourquoi ne pas inclure des personnes « valides » dans le hockey together ?

Directrice sportive

Alors parce que j'ai pas …, mais parce que…. Alors on les inclus, parce que quand il y a un un jeune qui nous demande d'aller avec eux. Il n'y a pas de souci. Maintenant c'est compliqué je trouve, c'est que on est... C'est une bonne réflexion. Là je dois l'avoir encore. On est en entrainement par équipe et compagnie et donc ça veut dire que je devrais mettre une équipe ou alors dire c'est 1 h supplémentaire pour qui veut. C'est une bonne réflexion. J'ai vu qu'un autre club le faisait la dernièrement, j'étais là : tient c'est assez intéressant. Et je sais, je sais pas encore comment le tourner donc je sais pas vous dire c'est pas vraiment une une réponse à ça mais c'est une bonne, une bonne prise de réflexion à avoir pour ma part. Après par contre on a un jeune homme en hockey together qui a demandé d'être avec des valides et je l'ai trouvé une équipe pour aller s'entraîner avec des valides donc c'est le seul invalide pour une équipe de valide. Donc c'est le seul invalide pour une équipe de valide. Donc l'inverse de fait.

Investigatrice

Et donc l'équipe de personnes « valides » a accepté et je suppose ne n'ont pas montré de signe de rébellion ?

Directrice sportive

Donc oui, je lui ai choisi une équipe de bisounours. C'est très sympa et qui m'a dit avec plaisir, et voilà, ça c'est moi qui dois savoir dans quelle équipe me tourner. J'ai des équipes d'adolescents un peu merdeux.

Investigatrice

Oui, OK. Et voilà au niveau de la sensibilisation. Est-ce que vous faites de la promotion ou des programmes inclusifs ou de la promotion pour sensibiliser les autres personnes à venir dans votre club, sachant que vous avez une section handisport ?

Directrice sportive

Non. C'était pas non en fait. Je ne sais pas si c'est dans notre ADN de club, mais par exemple, moi je donne aussi du hockey en IPPJ donc en prison pour jeune. Je suis la seule dans le hockey belge à le faire. On a fait pas de pub parce qu'en fait c'est pas dans notre, euh…moi je fais pas ça pour attirer des gens. Parce que par exemple, la Fédération a poussé pour qu'il y ait des communications, que ça passe à la télé et là-bas. Et c'est moi qui met des bâtons, parce qu'en fait on fait pas ça pour ça, on fait ça pour les jeunes, on fait pas ça pour se donner une belle image quoi. Vous voyez ce que je voulais ?

Investigatrice

Vous ne pensez pas que ça peut justement faire connaître à ceux qui ne savent pas que cela existe. Qui qui se disent : Ah mais en fait je peux faire ça aussi et qu'ils viennent dans votre club ?

Directrice sportive

Et alors on parle de donc là moi on parle parce que on parle. Moi j'ai compris votre question en disant de faire une prise de sensibilisation auprès des valides pour se

faire bien voir. Moi c'est comme ça que j'ai compris votre question, mais c'est pas votre question. C'est par rapport aux invalides ?

Investigatrice

C'est ça aux 2 en fait, tant valides qu'aux Invalides.

Directrice sportive

Alors on est valide, Non et je vous ai expliqué pourquoi. Les Invalides, honnêtement je ne sais pas comment faire. Nous, on est passé par, euh… En fait, on a des des parents avec des enfants moins valides et c'est eux qui ont été les moteurs du lancement du hockey together au départ. Et ils l'ont véhiculé dans les écoles dans lesquelles les enfants étaient et que ces jeunes-là…. On n'a jamais fait de… Vous voyez ce que je veux dire ? en fait je ne sais même pas…. parce que ça, je sais que ça me reviendrait à moi, je sais même pas comment faire. J'envoie des mails aux écoles ou comment toucher ce public ?

Investigatrice

De par les réseaux peut-être aussi. Les réseaux sociaux.

Directrice sportive

Ouais, OK. J'ai pas pensé à ça. Je note.

Investigatrice

Est-ce que est-ce que du coup vous avez des réseaux sociaux, du style Facebook ou autre ?

Directrice sportive

On a facebook, insta, tiktok, on a tout ça.

Investigatrice

Oui OK, et ça, ça fonctionne plutôt bien selon vous ?

Directrice sportive

Quand la cellule com fait ça convenablement oui. C'est pas moi, c'est la cellule com. Il n' y a pas assez de postes comme ça mais quand il y a une com, normalement ça passe pas mal oui. Via insta pour les jeunes, Facebook pour les plus vieux.

Investigatrice

Au niveau du matériel, tout appartient au club même et vous avez toutes les infrastructures possibles pour ça ? Du coup, êtes-vous en lien avec des autres collaborations autre que des sponsoring ? ça peut être aussi avec les personnes valides, vous ?

Directrice sportive

J'ai pas compris la question, pour faire quoi pour ?

Investigatrice

Pas de souci. Si vous avez un autre partenariat, mais purement pour vous faire fonctionner le club et autres.

Directrice sportive

La plus grosse rentrée que les cotisations. Donc c'est les membres, c'est les cotisations et après ça, c'est les sponsoring. Parce que là il y a un petit sponsoring pour le hockey together, mais sinon on a quand même des plus gros sponsors pour le club on va dire. Donc cotisation, sponsoring, commune, ADEPS un petit peu. Et voilà quelques subsides à gauche à droite.

Investigatrice

Ok. Une question plus générale, quels sont selon vous les obstacles principaux pour la création d'un club, enfin d'un, d'un d'une section handisport. Pour vraiment faire fonctionner le club de manière optimale niveau organisationnel. Donc si vous, si vous pouviez me hiérarchiser des obstacles organisationnels quant à la création de cette section ?

Directrice sportive

Alors le premier, il est très terre à terre, c'est d'avoir le moniteur ou les moniteurs qui veulent bien faire et qui ont les qualifications, ça, c'est la première chose : avoir le staff. Si j'avais pas eu ce moniteur là au départ dans le club, je l'aurais jamais lancé. Parce que je sais pas comment je… j'aurais pas su comment me lancer. Ce moniteur s'est blessé l'année passée et puis c'est moi qui ai fait cette fonction pendant 2 mois. Et moi je suis pas former pour. Alors après, ça va hein. Mais pendant 2 mois, pour moi c'était compliqué, parce que je savais pas, je savais pas s'ils aimaient bien, je savais pas, voyez ce que je veux dire, je suis pas formé pour ça. Alors je vais faire les formations quand je vais demander à mes moniteurs là de la faire, je vais la faire avec et probablement que j'aurai des clés pour… Mais il y a 10 ans, il y avait 7 ans, je sais pas, 7-8 ans, quand ça a été créé, il y avait pas cette formation de la LFH. Donc on se lançait, si on avait le staff. S'il n'avait pas le staff, ça marche pas donc ça c'est la première chose. De la 2e chose, c'est toucher le public comme je vous ai dit, hein. Et moi si j'avais pas eu des parents de jeunes moins valides. Je pense que voilà, ça c'est le 2e obstacle, c'est toucher les jeunes. Le 3e obstacles espace terrain. Parce que ça c'est dans toutes les… du moins dans tout le hockey belge bruxellois. On a pas beaucoup d'espace terrain et donc en gros avoir de la place sur le terrain…la place est compté au mètre près. Voilà ça c'est les obstacles.

Investigatrice

Ok, donc pas trop niveau financier si je comprends bien ?

Directrice sportive

Non. Pas ça qui va nous couter.. c'est pas, c'est pas, c'est pas, c'est ça qui va nous couter une fortune. Et de dire ce serait possible la normalité. Et encore, en plus il paye 1/5 de la de la de la cotisation. Pourtant on est pas un club riche, ou quoi que ce soit. C'est juste que ca fait partie de nos valeurs et ça fait rentrer. C'est normal pour nous quoi.

Investigatrice

Juste pour information niveau cotisation pour les personnes valides, ils payent combien ? Plus ou moins ?

Directrice sportive

C'est entre 500 et 600€ par an.

Investigatrice

Ok. Et du coup, au niveau des conditions de succès, donc en opposition aux obstacles, qu'est ce qui vous avait permis donc de de mettre ça en place ? Vous m'avez parlé de la formation et tout.

Directrice sportive

Oui, la formation maintenant, mais le staff était là, les parents derrière. Ça en fait l'inverse de ce que je viens de ce que je viens de vous dire quoi. Qu'est-ce qui a fait qu'on a créé cette section, on l'a fait parce que on avait le staff, on avait les parents derrière et on avait l'espace terrain. Exactement la même chose.

Investigatrice

Oui, et au niveau peut-être de la, de la volonté aussi de de le créer. Cette ouverture d'esprit que vous aviez-vous m'avez parlé au tout début.

Directrice sportive

Oui, mais ça, on l'avait tous. Je veux dire, le comité. Moi j'ai un comité d'administration, on travaille pour un comité d'administration et pour ce comité d'administration, c'était normal et logique de pouvoir le faire. Donc moi, il suffisait de dire, j'aimerais bien créer quelque chose, ils m'ont fait, OK, crée quelque chose. Donc ça veut dire que tout le comité d'association et moi-même on était dans la logique.

Investigatrice

La logique était derrière pour ouvrir l'esprit des jeunes, etc. Ok. Ben juste une, peut-être une dernière question, si par exemple, une personne atteinte de déficience visuelle ou motrices peut-être plus sévères. Est-ce que vous serez dans la capacité de le prendre dans votre club ?

Directrice sportive

Je devrais demander à mon staff justement. Je voudrais dire d'expériences, non, parce que. Je sais pas comment j'ai aucune idée comment, comment ça se passerai et je pense que la même mon moniteur va me dire : ça je sais pas gérer. Et puis plus gros handicap, je sais pas.

Investigatrice

Ok Bah pas de soucis. Pas de souci.

Directrice sportive

Vous comprenez que ça dépend quand même fortement du staff sur le terrain, oui. Et donc voilà, si c'est moi, je vous dirais non parce que je sais pas quoi en faire mais comme c'est pas moi. Quand c'est quelqu'un qui a l'habitude de gérer ça, peut-être qu'il oui, pas de souci, voilà.

Investigatrice

Et au niveau des événements, est-ce que les le club met en marche les événements pour promouvoir le club et le handisport ?

Directrice sportive

Non, c'était pas des trucs spéciaux handisport, mais par exemple, on a un tournoi des familles chaque année, donc ça veut dire que c'est les familles qui s'affrontent. Et il y a le hockey together qui s'inscrit ensemble et sur une équipe. Donc ils font partie du tournoi quoi, et ils jouent contre tout le monde. C'est ouvert, c'est ouvert à la section hockey together de chez nous. Et ils adorent ça et sa finit la saison.

Investigatrice

Et ceci, c'est juste ouvert aux membres, aux membres du club, pas à des personnes extérieures.

Directrice sportive

Alors les familles peuvent inviter tant qu'il y a quelqu'un d'une famille, ils peuvent inviter tous ceux d'extérieur. Le hockey together, s'il y a des parents qui jouent avec eux par exemple qui sont pas membres chez nous, mais ils disent : OK joue avec vous et tout ça. Donc c'est très chouette en fait comme moment. Mais il y a pas des gens extérieurs qui s'inscrivent et qui font qu'il y ait au moins un membre.

Investigatrice

Ok. Merci beaucoup. Vous avez répondu à mes questions. Est-ce que vous souhaitez rajouter quelque chose pour clôturer ?

Directrice sportive

Non. Si vous voulez, si vous avez encore des questions, n'hésitez pas à m'envoyer un mail direct chez moi. Là je vais y répondre, je vous répondre. Si en voyant dans votre rédaction de mémoire que : à mince ….j'ai oublié tel ou tel chose n'hésité pas.

Investigatrice

OK super bah merci beaucoup.

8.5.13 Royal Rugby Namur (CS15)

Investigatrice

Donc d'abord, merci d'avoir accepté de me recevoir. Je vous explique en en 2-3 mots notre projet parce que je suis avec une autre mémorante. On veut vraiment repérer les obstacles et les facilitateurs pour créer un mouvement vraiment d'inclusion dans les clubs par. Pas vraiment d'intégration, c'est vraiment le fait d'inclure des personnes porteuses handicap. Nous recherchons les obstacles niveau organisationnel plutôt plutôt que relationnel, surtout sur le fait comment mettre en place plutôt que comment se comporter. Donc c'est vraiment comment au niveau du coût ou de la sensibilisation, on peut faire que ça marche bien dans un club, que ça mène pas à la faillite justement, comme on peut le retrouver dans certains club. Voilà donc si vous pouviez vous présenter et expliquer votre rôle au sein du club sportif.

Manager

Voilà, je m'appelle Emmanuel Davin, je suis actuellement le manager d'un programme qui s'appelle Melting Drop. Alors ce programme, on a initier ce programme lorsqu'on s'est rendu compte qu'en fait on allait devoir travailler sur plusieurs branches différentes et plutôt que de faire toutes des branches différentes, on les a englober dans un seul programme Melting Drop.

Investigatrice

Super depuis combien de temps du coup, ce programme existe ou a été mis en place ?

Manager

Voilà. Alors nous avons d'abord travaillé 2 ans et demi avant d'accueillir les premières personnes. Parce que si, notre volonté au club a toujours été l'ouverture vers une pratique du sport au plus large. Nous n'avions pas forcément de…euh pas de prérequis, mais de de connaissances par rapport au monde du handisport. Et donc nous nous sommes d'abord documenté, informés, nous avons été en Flandre, où de nombreux clubs pratiquent déjà le Mixed Ability Rugby, Mixar. Ceci afin de pouvoir nous former à l'accueil. Et puis aussi d'avoir des bases, notamment sur comment réagir en fonction de telle ou telle personne. Pour ce faire, nous avons suivi les les formations à la Ligue handisport et à la Féma également pour un des entraîneurs.

Investigatrice

Parce qu'ici, la Féma va justement, s'inclure à la LHF.

Manager

Oui, oui, oui, oui, oui. À mon avis ce sera beaucoup plus simple pour tout le monde, voilà.

Investigatrice

Combien de membres il y a dans le MIXAR ?

Manager

Alors MIXAR, c'est une des branches en fait. Nous avons pendant 2 saisons une intégration en école des jeunes. Un jeune autiste en U8 un et qui est arrivé en U10 et qui est maintenant a rejoint le groupe MIXAR parce que c'était que ça devenait un peu trop compliqué pour lui par rapport aux autres. Mais il y a quand même intégration pendant 2 saisons en école de formation. Nous avons du rugby adapté avec des enfants caractériels à gros problème. Et nous avons du MIXAR. Ce principe est soutenu par un programme Erasmus plus qui s'appelle IMAS et qui a pour objectif de rendre la pratique du sports possible à tous et à toutes, peu importe les déficiences ou les barrières. Ça peut être aussi des barrières du genre. D'ailleurs, maintenant, ce principe de Mixed hability sport, ils l'ont élargi à des sports comme du squash, de la boxe, l'aviron.

Investigatrice

Du coup, vous vous m'avez dit combien membres vous aviez ?

Manager

Alors en mis de ça en MIXAR actuellement, on a 19 licenciés. Il en a une dizaine en rugby adapté le mercredi avec les enfants, c'est pour l'instant l'intégration. Et dans les projets, on a aussi de faire du rugby en salle un temps chaise en chaise. Le club de de la Hulpe a une équipe de rugby en chaise qui est déjà active. Voilà, c'est dans les cartons, en tout cas par rapport à à l'avenir de de ce programme Melting Drop.

Investigatrice

Ok. Super du coup. Une question large pour commencer, et après on détaillera un peu plus. Quelles sont selon vous les conditions de succès que vous avez rencontrées pour que, justement, l'inclusion marche dans votre club avec les personnes portées aux handicaps ?

Manager

Alors cette question est vraiment très très très large, hein. Effectivement, on peut. Moi je je pense qu'il y a déjà, il y a un défi à relever. C'est c'est que dans la région francophone, il y a la peur de la personne handicapée, de la différence. Pourtant, la différence puis-je dire on, on la connait au rugby plus que dans d'autres sports. Puisque de l'inclusion, on en fait naturellement. Une équipe de rugby, c'est pas juste un moule et formaté. Non, c'est toutes sortes de gabarits nécessaires à la pratique de notre sport et donc ça permet par exemple à à un enfant qui serait en surpoids, qui, évidemment, ne rentrent pas dans le moule d'un autre sport, il arrive chez nous, il a, il a un poste, il peut s'y épanouir et pratiquer le sport. Donc on peut dire que déjà, naturellement. Le rugby est un sport inclusif. Mais il y a toujours cette peur ici dans la région francophone de la différence et notamment la personne handicapée. Et notre notre démarche veut qu'on ne passe pas justement ces différences, qu'on brise les barrières de la de soi-disant ces différences parce que on est grand, on est petit, on…. Voilà hein. On est bâti comme une armoire à glace ou on est bâti comme un câble de frein et ça n'a rien à voir. On a tous la même volonté, la, le même souhait, c'est de pratiquer un sport. Et ce sport, c'est le rugby. Est-ce que j'ai répondu à la question ?

Investigatrice

Oui, bah oui oui. C'est super, Ben on va…

Manager

Alors il y a aussi autre chose. Ça, c'est c'était un point la peur. Là, euh, je trouve qu'on a trop tendance à mettre les personnes porteuses de déficience ensemble lors des sports formatés. C'est très bien. C'est très bien, il en faut aussi, je dis pas le contraire. Là, je dis pas le contraire. Mais nous, on est persuadé qu'il y a des personnes déficientes qui par leur volonté, ont envie de faire la même chose que les autres, et c'est justement notre démarche. C'est que pourquoi est-ce qu'ils ne pourraient pas faire la même chose que les autres ? Avec certaines adaptations, mais le moins possible et je peux vous assurer que dans l'équipe MIXAR, il y a notamment un jeune garçon de 13 ans qui a eu un AVC à la naissance. Donc tout le côté droit est… c'est très très compliqué et sa volonté et son courage forcent l'admiration. Franchement, il n'a pas peur. Voilà donc c'est bien la preuve que quelque part c'est pas parce que, c'est pas parce que on a on a une déficience qu'on peut pas le faire. Et donc le problème à mettre en avant c'est la volonté politique donc. Parce que c'est évidemment des démarche très. …..

Investigatrice

Ça demande beaucoup d'énergie ?

Manager

C'est exact, c'est ça demande beaucoup d'énergie. Beaucoup d'énergie et quelque chose qui, à mon sens, est un frein par rapport à certains clubs. C'est euh que ça ne va pas rapporter quoi que ce soit financièrement, ça va rapporter bien d'autres choses justement au club, hein. C'est à dire l'ouverture vers les autres. Et quand je parlais de de l'inclusion en en école des jeunes, notre idée c'était aussi de pouvoir dire aux autres enfants : Regardez, c'est pas parce qu'il est différent. Différent. J'aime pas ce mot là mais enfin bon voilà, c'est pas parce qu'il ne peut pas jouer au rugby et il l'a fait pendant 2 saisons. Maintenant voilà, on a un club qui se développe énormément où les niveaux d'entraînement sont de plus en plus élevés et donc effectivement, à un certain moment, il s'est trouvé un peu …

Investigatrice

Il n'éprouvait plus du plaisir ?

Manager

Non, non, non, voilà.

Investigatrice

Ça, c'est c'est aussi une difficulté, garder le plaisir ?

Manager

Voilà, voilà et donc. Pour parler de ce jeune garçon autiste. Donc au début qu'on a eu, on arrivait à tenir 20min son attention maintenant MIXAR c'est jusqu'à 1 h quart 1h20. On arrive à tenir son attention sur le jeu.

Investigatrice

Bah parfait, on peut commencer dans les questions plus précises. Donc pour la logique du club comme vous disiez. Quelles sont les valeurs prônées par votre club pour justement euh pousser à l'inclusion parce que je sais qu'il y a des clubs qui sont

plus dans la performance ici, vous êtes plus dans loisirs avec eux et donc du coup avec des valeurs peut-être plus, plus dans le partage, dans le dans le fait de vivre une expérience ?

Manager

Mais en fait. Je pense, je pense que l'un n'empêche pas l'autre dans un club, on peut avoir les 2, les 2 visions des choses dont. La, d'un côté, la recherche de la performance. Avec des équipes qui vont, qui vont s'entraîner pour la performance. Et puis aussi avoir une partie qu'on pourrait nommer loisir. Parce qu'on oublie parfois que un sport, c'est avant tout un loisir au départ et donc performer c'est aussi prendre du plaisir à ce qu'on fait parce que voilà. Si on prend pas de plaisir, on ne peut pas performer donc il y a une espèce d'alchimie à trouver, un mélange, un savant mélange au sein d'un club. Mais je, euh, encore une fois ça rejoint ce que j'ai dit tantôt. C'est la volonté politique du club et dans nos statuts, dans nos statuts. Il est clairement stipulé, qu'il doit y avoir l'ouverture à tous et à toutes. Et c'est quelque chose que nous avons travaillé ces 20 dernières années. Parce que début 2000 on était….c'était un club où il y avait 30 licenciés et depuis 30, 35 ans. Et puis on a, on a changé la politique, on a développé le club. On ne sait pas courir tout les lièvre à la fois parce qu'on est bénévole quand même, hein, ça prend déjà beaucoup de temps comme ça, mais. Donc c'est vraiment, il faut au sein du club, qu'il y ait la volonté de dire : Voilà, n va jouer l'élite parce que c'est ça, c'est recherché par par pas mal de de personnes. Mais il y a aussi les personnes qui ont simplement envie de dire moi je veux pratiquer le rugby. Mais je ne veux pas le faire à haut niveau, je veux le faire comme en loisir. C'est exactement ce qu'on fait.

Investigatrice

Tant valide que personne déficiente ?

Manager

Voilà et comme ça tout le monde peut trouver sa place.

Investigatrice

Mais ça justement, ça va être compliqué de justement, avoir assez de personnes pour pour pratiquer le le rugby aussi.

Manager

Oui mais ça se développe hein. Une trentaine de licenciés en 2000 à 360 licenciés à l'heure actuelle. Et vous avez des clubs à plus de 800 licenciés au club, voilà. Disons que le le plus gros défi, c'est aussi de trouver les les bénévoles pour faire tourner la boutique. Et nous avons structuré en fait le club pour que les charges ne soit pas trop, trop, trop élevée. Donc, dans chaque catégorie, nous avons au moins un manager et 2 entraineur depuis, depuis les U6 jusque aux seniors, les lady's, les vétérans. Les manager, sont généralement une maman à papa, voilà.

Investigatrice

Et ça, vous arrivez facilement à à trouver ? Est-ce compliqué de trouver des entraîneurs formés aux, aux déficiences ?

Manager

En fait, on s'est rendu compte qu'il n'y a pas de différence, hein. On doit juste adapter certaines choses. Par exemple, la façon dont on va euh exprimer quelque chose sur le terrain. Mais fondamentalement, on s'est rendu compte que dans une équipe MIXAR, on a des mamans qui n'ont jamais pratiquer le rugby. Et donc. On a repris presque tel quel des choses qu'on pratique à l'école de formation, donc chez les jeunes, et qu'on a amené au MIXAR.

Investigatrice

Mais du coup pour vous, est ce important que l'entraîneur connaisse les déficiences ?

Manager

Oui oui. Au travers de cette organisation qui promène assez mabouldingue. Il y a un plan de formation qui a été mis en place par tout le monde. Donc les managers sont formés. Les entraîneurs, évidemment, sont formés. On, on les incite à suivre les formations ADEPS. Pendant 2 ans et demi, nous nous sommes formés, moi j'ai fait le niveau un par exemple à la Ligue handisport. Il y a un qui a le niveau 2 et il y en a un qui a préféré suivre la formation à la Féma. Mais voilà, la formation est en fait fort importante. Et elles est fort stimulante aussi, parce que les gens se sentent investis dans ce qu'ils font. Euh et ça amène un état d'esprit général où euh tout le monde, tout le monde évolue là-dedans, on a vraiment envie que ça fonctionne. Mais si on est laissé comme ça : allez occupe-toi des U8. Oui je fais quoi ?ça ça ne va pas. Mais par contre, si on intègre en tous les ans, il y a des jeunes seniors qui qui se sont intégrés dans les staffs et au fur et à mesure, ils ont formés par ceux qui vont commencer à lever le pied un petit peu. Mais c'est fort important d'avoir aussi une politique de formation au sein des clubs.

Investigatrice

Et dans ça justement, est-ce que.. je sais qu'il y a des clubs de natation parce que moi je suis plus natation, des clubs qui qui offrent la formation aux aux entraîneurs. Est-ce votre cas ?

Manager

Oui oui mais il faut quand même qui s'engage à la suivre jusqu'au bout. Mais les formations sont payées par le club.

Investigatrice

Est-ce que le fait d'avoir cette section MIXAR et rugby adapté, mène le club dans les difficulté financière ?

Manager

En fait. Voilà, alors effectivement, il peut y avoir une logique de : combien est ce que ça va me rapporter. On n'est pas du tout dans cette démarche-là. Dans le monde, enfin, dans la plupart des clubs de rugby. Parce que ben déjà, ça reste encore très…. Donc voilà, le rugby est encore un sport très amateur en Belgique. Et donc bon, je ne vais pas m'étendre ce ce que font les autres clubs, mais en tout cas dans dans notre club. On a une politique financière où évidemment, on gère ça en bon père de famille, certes. Mais c'est pas forcément la surenchère, en tout cas, par rapport à ce que ça pourrait rapporter financièrement, il faut que le club soit géré correctement. Oui. C'est un petit peu le désastre dans certains clubs hein où là les finances sont

moribondes, c'est pas notre cas. Parce que à à la tête club, on a des gens qui vont gérer financièrement correctement le club. Il faut payer les charges, il faut euh. On parlait des des formations et Ben il y a des budgets formations qui sont prévus, euh, pour chaque saison. Et donc on a mis, on met en place en fait toutes sortes de choses qui permettent justement de faire des rentrées financières sans pour autant avoir des licences très cher. Parce qu'on veut rester dans le social. Pour 2 choses. Il y a des familles qui viennent avec plusieurs enfants. Donc là on il faut aussi penser à ça. On a des étudiants, on est à Namur, ville universitaire, on…Tous les ans, on a des Français qui viennent faire leurs études là. Et puis Ah, ce jouer au rugby, je vois qu'il y a un club. Ils arrivent chez nous, faut pas non plus les tuer avec une licence trop cher. Concernant le MIXAR, il n'y a aucune recherche de bénéfices. Le seul bénéfice que l'on veut en tirer, c'est l'ouverture vers l'autre et le fait que, il a fallu un petit de temps, mais les gens commencent à être séduite par ce projet et donc. Et donc se sentent impliqués dans le projet quelque part.

Investigatrice

Ça c'est tant les personnes valides que déficient aussi ?

Manager

Oui. Notre licence est de 55€, pour tout le monde, pour les fun. Pas pour les autres catégories. La licence fun à la fédération englobe le touch, le MIXAR et encore autre chose.

Investigatrice

Super du coup, est-ce que pour vous les obstacles financiers empêchent le club de promouvoir davantage l'inclusion.

Manager

Non pas chez nous, pas chez nous. Parce que bon oui bah finalement. On a, on a monté un staff assez rapidement, il y a 2 entraîneurs qui s'occupent déjà d'une autre catégorie. Et qui qui ont donc on a, on a un club de 4 entraîneurs. Et moi, le manager.

Investigatrice

Et au niveau de la LHF, elle vous, elle vous donne financièrement des des subsides pour vous aidez.

Manager

Oui bah en fait avec notre niveau de formation. On a rempli le formulaire de labellisation et dès la première, dès la première saison, nous avons été labellisés parce que bon, voilà. Entre autres critères. Si je prends un exemple personnel. J'ai suivi la formation ADEPS et je suis reconnu par l'ADEPS comme dirigeant de club sportif, donc c'est un des critères par rapport à cette labellisation. Maintenant, il y en a d'autres, hein. Il faut pouvoir suivre une autre formation. Il faut qu'il y ait au moins autant de de personnes déficientes dans dans le programme. Et et donc nous sommes labellisés une étoile loisir et j'ai déjà fait une projection pour l'année prochaine, on on passera à 2 étoiles puisque il y a des des formations ici qui sont en cours de finalisation, des formations qui sont en cours de finalisation et qui vont nous permettre de passer à 2 étoiles loisir voilà alors. Voilà, on le fait parce que cela va nous permettre de de de financer certaines choses.

Investigatrice

Comme les chaises pour pour faire le rugby en chaise, je sais que les chaises coûtent très cher ?

Manager

Voilà, on, on. Alors ça un peu plus tard, mais ici, par exemple, dans le cadre du du MIXAR, on cherchait des choses un peu pour faciliter en tout cas l'entraînement. Pour que ce soit plus fun, plus loisir. Dans le sud de la France, on a trouvé un euh un expert en rugby qui a développé un ballon avec 4 couleurs différentes et en fonction de ces couleurs-là, on peut faire toutes sortes de d'exercices différents. Bon, il y a déjà de base en fait, il y a un côté, le jaune, je pense, on doit faire une passe vriller. Si on le réceptionne sur le vert, on doit faire une passe courte. Si on le réceptionne sur le bleu, on doit faire une passe, enfin bon. Ça c'est une chose, mais alors on peut aussi faire des jeux au sol où évidemment, quand on réceptionne le ballon sur une certaine couleur. Eh bien le l'exercice change, donc on doit aussi un. Hum hum. Et alors on a fait fabriquer des des chasubles avec des codes couleurs également. Parce que le plaquage. Puisqu'il y a aussi du Plaquage, même si parfois il est simplement cerné, mis au sol. Si la personne est trisomique par exemple, hein, on va pas aller au placage. Par contre y a d'autres personnes, on peut y aller un peu plus franco. Pour que ce soit plus facile à compréhension, la chasuble correspond à un code couleur avec rouge d'un côté, vert de l'autre et dans le bas, c'est inversé parce que il faut venir chercher la personne en dessous de la ceinture et mettre le code couleur sur le code de la personne qui est en face. Donc voilà, et donc être labellisé, ça, ça nous a permis d'avoir une participation financière de la Ligue handisport. Et de financer ce ce genre de matériel. Que nous allons étendre à l'école de formation parce qu'on s'est rendu compte qu'en fait. On y, on n'y avait jamais pensé avant, mais pour former les enfants, leur dire tu dois plaquer en dessous de la ceinture, c'est très abstrait et si on leur dit tu mets le point vert sur le point vert. Voilà.

Investigatrice

Parfait et est-ce que vous avez d'autres collaborations qui vous fournit des substituts pour vous aider justement ? Peut-être la ville ?

Manager

Alors oui, alors c'est un petit peu, on va dire que c'est peut-être un petit peu tôt. Parce que ça va être les élections en plus, hein, donc ça va. Un peu compliqué, mais en tout cas, l'échevine des sports en place pour l'instant. Elle est séduite par le projet. Parce qu'il y a aussi, au niveau de ville de la Namur, des fonds spécifiques pour le sport des personnes déficientes. Et donc je pense que dans l'avenir, nous allons développer plus de choses avec la ville de Namur et notamment envisager le rugby en chaise. Et pour la petite parenthèse par rapport à ça qui est assez amusant. C'est que l'inclusion ne se fait plus dans le même sens en rugby en chaise. Parce que ils ont du mal à trouver à créer une équipe complète et donc on va mettre des personnes valides dans les chaises.

Investigatrice

Super bah au niveau des collaborations. Et au niveau des structures, et cetera. Est-ce que vous avez votre propre structure d'entraînement, votre propre terrain ? Ou alors vous le louez ou vous êtes en collaboration avec un autre club ou une école ?

Manager

Quand on est revenu sur Namur parce que le club a beaucoup voyagé aux alentours de Namur et puis. Historiquement, maintenant, il y a 55 ans puisqu'on est Royal Rugby Namur maintenant. Le club est né au centre de Jambes. Et on a obtenu des terrains d'anciens terrains militaires que la ville avait racheté, donc on a un prêt à usage de 99 ans. Et pour pouvoir réinstaller le club sur Namur, il nous fallait donc des infrastructures, alors il y avait des anciennes infrastructures militaires là qu'on a, qu'on a réhabilité en interne principalement. Et après de nombreuses négociations. Parce que bon voilà, c'est toujours les les finances qui causent problème. Donc on est arrivé à un bon compromis. C'est que la Ligue belge francophone de rugby avait négocié avec Infrasport la construction de 3 terrains synthétiques et notre projet a été retenu. Ce qui nous a permis d'avoir le terrain nickel, nickel aux normes World Rugby. Parce qu'on avait la place, toute la place qu'il fallait parce que c'est très très grand, un terrain de rugby, beaucoup plus grand qu'un terrain de foot. Et donc voilà, pour l'instant bon, on a des vestiaires qui ça va. Ça tient la route même si c'est pas top. Bon, enfin bon, voilà, mais on a surtout un outil extraordinaire, c'est ces terrains.

Investigatrice

Qui sont à vous du coup ? au club ?

Manager

Sur un terrain de la ville. Mais on a nos infrastructures.

Investigatrice

Je veux dire que vous ne le louez pas à la ville ?

Manager

Non, OK, non. Et à côté de ça, on a un plus petit terrain bien sécurisé pour les tout-petits. Parce que bon, il y a une route là. Enfin c'est normalement pas une route, c'est un chemin, mais c'est un bypass, donc il y a beaucoup de beaucoup de passage. Mais on a une zone sécurisée pour les tout petits et on a un 2e terrain, qui lui sera plus petit plutôt en herbe qui est en cours de réalisation.

Investigatrice

Et au niveau du matériel, vous avez une petite cabane ou un endroit pour les pour le mettre ?

Manager

On a construit 2 dépôts et donc chaque chaque catégorie à son matériel prédéfini.

Investigatrice

Enfin, je pense à ça, au niveau de déficience que vous prenez en charge, c'est surtout mental ou il y a aussi visuel ?

Manager

Visuel et physique, oui. Pas rugby en chaise, il y a quand même à un certain moment, peut-être un un frein hein, certaines choses, mais. En tout. Je vais expliquer le principe du MIXAR. On a participé à un match qui s'appelle le match

le plus chaud de de l'année en plein mois de décembre. Voilà. C'est un match de MIXAR donc, c'était à Schilde. Je pense qu'il y a une quarantaine d'inscrit. Et donc qu'est ce que ? Qu'est ce qu'on a fait ? Ça se passe tout à fait simplement sans se prendre la tête. Eh bien, Schilde a fait une équipe. Et puis avec le reste, il y avait des gens de l'Antwerpen, Namur, je ne sais plus. Il y avait encore d'autres. On a fait une équipe. Et tout le monde a joué un match. Et après, on a tous fait la fête sans distinction. Dans dans l'équipe, il y avait un Monsieur qui a un handicap mental assez sévère, très sympa et tout, mais voilà. Et il est pas laissé à l'abandon, il a un accompagnant sur le terrain. Il y a plein de personnes en chasuble bien plus haut. C'est pas lui qui attrape la balle, mais c'est lui qui oriente le jeu. Autre exemple, on a fait un match de démonstration au stade Mandela à Bruxelles. Où sont installés les bureaux de la Ligue. Et là il y avait un malvoyant, aussi accompagné sur le terrain. Donc on peut s'organiser pour que finalement si tu as envie de jouer, OK ben on va jouer.

Investigatrice

Au niveau sensibilisation, pour favoriser de nouveaux de nouveaux membres et tant valide que non valide, quelle est la sensibilisation que vous préférez, qui fonctionne le mieux dans le club pour justement vous faire connaître et, et comme vous disiez, enlever les barrières de la peur chez les gens, et cetera.

Manager

Alors la première saison, on a, on a communiqué et ça n'a pas été bien pris parce que on parlait trop du MIXAR alors qu'en fait. Donc on a on a, on s'est focalisé sur le MIXAR, on n'a pas été bien appris. Et puis en plus, il y a toujours cette peur de la différence. Je pense que la meilleure, la meilleure des promotions que l'on puisse faire, c'est qu'il y ait des gens qui viennent essayer qu'il y ait un retour. Parce que on a notamment un joueur de MIXAR qui fait partie de l'équipe des vieux crampons. Alors au début les vieux crampons : bah moi je veux pas aller jouer avec des handicapés. Puis il y en a un qui est venu une fois, puis il a vu qu'en fait on s'amusait, il s'amusait bien et que ça jouait au rugby. On pourrait croire que c'est oui, il y a des a priori quoi. Et puis il s'est tellement bien amusé que voilà, il s'est inscrit à l'équipe et maintenant, il participe à tous les entrainement. Il a été à Hasselt jouer à un match, voilà. Il faut laisser un petit peu le temps au temps. Je ne pense pas que faire beaucoup de publicité ça amène quelque chose. Par contre, le fait d'être à la Ligue handisport et d'être labellisé. Nous avons 2 joueurs. Qui en fait ont été sur le site de la ligue et là ils ont vu que : Ah tiens je dis pas ouais, ça m'intéresse ouais.

Investigatrice

Et donc vous vous dites aussi que c'est surtout le bouche à oreille, peut-être qu'il fonctionne mieux ?

Manager

Oui. Faut laisser, il faut laisser les discussions faire leur petit chemin parce que. Voilà, il faut changer, c'est c'est changer sa vision des choses hein. Et changer les mentalités, c'est quelque chose de très très compliqué et qui prend du temps. Là, maintenant, ça commence, à adopter le chemin qu'on aurait pu imaginer. C'est à dire : ouais c'est vraiment super comme projet. On a commencé une équipe en cours de saison comme ça. On se dit, on va, on va quand même se lancer. Même si la

formation était incomplète, mais en fait elle sera jamais. On est parti du principe qu'on ne sera jamais prêt. Et donc on s'est lancé. Et je me souviens qu'après le premier entraînement, le staff, des des entraîneurs, ils se sont assis autour d'une table. Et ils étaient morts tellement qu'ils avaient été stressés pendant 2 h, voilà. On a un partenariat qui est en train de se former avec un hôpital psychiatrique à Namur et on a eu des on a eu 6 personnes schizophrènes. Donc elles sont venues le vendredi et le lundi en staff, en débriefing hein chez eux de façon unanime euh. Ils étaient très contents parce que pendant 2 h, ils ont oublié qu'ils étaient malades et ça, ça, ça nous a vraiment fait plaisir parce que ça. C'est quand même un investissement très conséquent le programme Melting Drop en général. Et donc avoir des retours comme ça, ça ça nous encourage, en tout cas c'est qu'on est sur la bonne voie.

Investigatrice

Super et est-ce que vous direz que les réseaux Facebook, Instagram peut vous aider à à vous faire connaître où c'est vraiment au niveau discussion que ça restera ?

Manager

Oui, euh. Bon, les réseaux sociaux. Ça peut être la, la meilleure et la pire des choses. Maintenant euh. C'est ce que j'expliquais tout à l'heure en fait, pour avoir discuté longuement avec les responsables d'IMAS, le programme Erasmus plus qui gère au niveau maintenant international, la pratique du MIXAR. Ils luttent contre un un problème, c'est que si du côté des pays anglophones, on n'a pas peur de mettre en avant la personne déficiente. Il y a, il y a des clubs. Je sais combien de clubs en Angleterre, en Écosse, en Irlande où il y a des équipes MIXAR, chez eux, c'est normal. Autant là-bas ça a du succès que dans les pays des francophones, non. Et j'ai eu un peu confirmation de cet état d'esprit, c'est que dans le cas de la coupe du monde de rugby. J'ai été suivre un colloque à Lille sur la place de la personne handicapée dans le rugby. Et en France, hormis une petite initiative privé. C'est principalement du rugby adapté, mais quand il parle de rugby adapté, c'est à dire que les handicapées restent entre elles.

Investigatrice

Intégration et pas inclusion.

Manager

Voilà. Et donc ça, ça confirme le fait que IMAS n'arrive pas à se développer dans les pays francophones, dans les pays, les régions francophones. Parce que on les, on les garde entre elles, on n'essaye pas l'intégration dans la d'ailleurs, quand ils sont venus chez nous. Au match de démonstration au Mandela, ils ont été surpris de voir pour créer des équipes et qu'on mélangeait tout le monde et je dis, mais oui, mais c'est pour ça qu'on veut le faire. Et quand ils ont vu que ça jouait au rugby, ils ont encore été plus étonnés. Parce qu'ils n'envisagent pas les choses dans ce sens-là, donc il y a plein d'initiatives sympa. Souvent malheureusement des des initiatives qui ne sont pas liées à un club, des initiatives privées qui sont externes à un club, alors que chez nous en Flandre par exemple, le MIXAR, il y a 8 teams maintenant, mais c'est à chaque fois intégré dans un club. Donc non seulement il y a l'intégration dans la pratique sportive, mais également dans la vie sociale du club, la vie de tous les jours. Donc nous en pratiquant ainsi, à la fête du club, et bien voilà, tout le monde est là et on fait pas de différence. On ne connaît pas combien ce genre de démarches, ce principe porté par IMAS.

Investigatrice

Oui oui, mais c'est super. Parce que vous disiez que IMAS, c'est pas juste le rugby c'est aussi les autres ?

Manager

Ah, ils ont développé sur l'initiative vient du rugby en italien. Et puis s'est développée en Espagne, dans les pays anglo-saxons, et puis il y a d'autres nations qui sont arrivées qui ont découvert ça, comme les Argentins par exemple. Alors parce que il y a, il y a comme une espèce de Coupe du monde tous les 3ans. Il y a comme une espèce de Coupe du monde de MIXAR. Et les Argentins sont venus la première année avec 3, 4 joueurs qu'ils ont intégrés dans une équipe. Maintenant ils ont 2 équipes. Et puis c'est en train de faire boule de neige dans le pays d'Amérique du Sud donc ce projet n'est plus un projet européen. C'est vraiment un projet au niveau mondial, la pratique du MIXAR, sauf dans le pays francophone, voilà. Mais c'est pour ça franchement, je trouve que c'est vraiment chouette que tu t'intéresses à ça parce que dans, dans la démarche, dans la démarche, on est beaucoup plus efficace que de faire du de, du, du sport adapté. Même s'il en faut hein. Je peux imaginer que pour certains ça va être super, ils vont s'amuser. Mais il y a des personnes qui sont peut-être pas physiquement au top. Mais ils y sont.

Investigatrice

Ok, donc au niveau des collaborations, vous me disiez que vous êtes en collaboration avec la LHF, la ville du coup de par l'infrastructure ? Vous avez aussi d'autres collaborations, peut-être l'ADEPS ?

Manager

Bah pour l'instant la ligue handisport c'est l'ADEPS. Maintenant, probablement que. Ah ici en fait, c'est le début, donc on met des choses en place et nous on va aussi faire un tournoi que l'on veut dans l'avenir international à Namur qu'on a, qu'on a nommé le Namur Mixar inclusive Festival. Voilà. On voulait pas, enfin on voulait pas vraiment parler de tournoi mais on veut, on on veut que ce soit un moment, un moment festif où tout le monde joue au rugby, mais ça doit être resté festif. Et donc c'est le lundi premier avril. Ouais, lundi premier avril. Alors cette année, ça va être avec ce qui aura comme effectif. On sait bien que Hasselt. Bah ils vont venir à 9. Puis on va, on va voir les autres clubs, on va faire 2 équipes, on va mélanger tout le monde. Hop. Francophones néerlandophones. Peu importe, on mélange tout le monde valide, moins valide. Et on fait un match. Après on se retrouve tous autour d'une bière, d'un pain saucisse aussi, c'est de voilà. Et donc ça c'est l'objectif, mais l'idée, l'idée pour l'avenir, c'est d'ouvrir à des horizons plus larges. Parce que notamment, il y a beaucoup d'Anglais qui cherchent à,… beaucoup de clubs anglais cherchent à venir ici en Europe pour participer à des tournois. Et aussi parce qu'ils aiment bien la vieille Pierre. Ben justement, on a vu, on a les vieilles pierres, on a la citadelle. L'on voit d'ailleurs du terrain. Si un geste vient à la mûre, je pense qu'on a la plus belle vue de tous les clubs de sport de Belgique.

Investigatrice

Des belles infrastructures du coup. Ah ouais, y a.

Manager

Encore beaucoup de travail, mais enfin bon.

Investigatrice

Et niveau purement matériel. Les subsides sont a assez conséquents pour tout ce qui est achat ? Enfin, peut-être les chaises qui vont vous coûter très cher, mais je veux dire par là, est-ce que la pour la gestion du matériel ça représente un obstacle pour inclure ou non ?

Manager

Non, c'est évidemment les chaises. Bah ça va être un autre débat hein. Parce que, une chaise s'applique, ça coûte cher. Mais en tout cas pour le reste, bah. Qu'est-ce qu'on utilise ? Ici en fait, parfois on on pourrait croire que parce que on fait du du rugby inclusif, ça amène une logistique ou un matériel différent. Il y a rien qui change en fait, c'est juste le nom qui change. Dans notre démarche, il y a juste le nom qui change. C'est une équipe de rugby, c'est des gens qui viennent s'entraîner. On utilise des plots, des ballons, des chasubles. Quelle est la différence ?

Investigatrice

Mais justement pour ça, les entraînements, ce que vous avez du coup, un un gros, beau beau terrain. Et est-ce que les l'équipe MIXAR s'entraîne en même temps que l'équipe de compétition U19 par exemple ?

Manager

Ben les équipes se suivent hein sur le terrain et nous avons la tranche horaire de 18h10, 20h. On a cette tranche horaire-là qui nous est dédiée, donc on a tout le terrain bon, on l'utilise pas en entier. C'est pas bien grave.

Investigatrice

Et ça, c'est une fois semaine ?

Manager

Alors pour l'instant, c'est 2 fois par mois. Mais ça va monter en puissance.

Investigatrice

Du coup, au niveau des événements, vous avez organisé du coup le tournoi international. Vous avez organisé aussi avec le Mandela le match de démonstration. Est-ce que vous pensez que organiser des événements comme ça permettent vraiment de vous faire connaître et de sensibiliser ? Peut-être pour avoir plus de subsides ou de de membres ?

Manager

Mais les subsides, on a, on a un staff qui s'occupe que de ça en fait la secrétaire qui est mon épouse. Et donc point de vue, point de vue subsides. Bon voilà, c'est des choses qui fonctionne. Quand on veut acheter du matériel cher ben y a les différentes démarches d'achat via les fonds ADEPS hein. Donc tout ça on est on, on est au courant et. Donc ça, ça nous pose pas trop de problèmes. Quel était l'aspect de la question ? J'ai oublié.

Investigatrice

Du coup, est-ce que les événements vous permettent de vous faire connaître et de d'avoir de nouveaux membres ?

Manager

Oui. Ça, c'est une excellente question. C'est une excellente question. Pourquoi ? Parce que moi, j'ai un que, si j'ai un truc à à reprocher, c'est qu'on va parler pendant 20min de la défaite du standard. Mais notre équipe nationale de rugby à 15 par exemple. Elle a gagné contre le Portugal qui était à la dernière coupe du monde. On était 29e, maintenant on est le 26e au niveau mondial. Ceci pour en venir à une chose, c'est que bon, sur la télé locale, plusieurs fois par an, on parle, on parle de nous. Super, puis ils donnent les résultats. Genre j'ai essayé une approche en tout cas par rapport à des médias comme la RTBF pour dire : voilà, nous démarrons une pratique sportive atypique pour la région qui consiste enfin j'explique. Pas de réponse, pas de réponse, pas de réponse en fait. On m'a dit une fois que il y avait pas assez de licenciés pour pour développer ça. Mais bon, on a eu un champion du monde en pétanque, on en a même pas parlé. À Namur, on avait une championne d'escalade qui est décédée maintenant il y a déjà quelques années. Elle a été championne du monde, quoi. On en a jamais parlé. C'est vraiment triste parce que je pense que ce qui fait la richesse d'une ville, d'un pays, c'est justement, la diversité des sports qu'on peut proposer parce que je peux comprendre, imaginer que quelqu'un prenne du plaisir à faire des fléchettes par exemple, pourquoi pas ? Là, ici, ça va être les Jeux olympiques à Paris, il y aura toute la partie handi-olympique, nous avons des champions aussi qui vont y participer. Est ce qu'on va en parler? C'est pas certain, hein ? Ouais, ça n'intéresse personne… Le service public devrait être à vrai service public. Voilà. Donc j'ose espérer que dans le développement ici cette année-ci, ça va être tout petit, tout petit notre ce que l'on veut devenir un tournoi international. Mais j'ose espérer que dans l'avenir. Les médias vont s'intéresser davantage parce qu'il y aura un peu de concret. Tu te rends compte, il y a des Anglais, des Irlandais qui ont fait le déplacement.

Investigatrice

Donc le MIXAR, c'est de l'inclusion avec une activité adaptée par rapport au rugby classique ? est-ce que les règles ont été adaptées ?

Manager

Donc le le principe de la charte IMAS, c'est de ne pas toucher aux règles, ou en tout cas le moins possible. Donc il y a effectivement à certains moments de phase de jeu où les règles vont être adapté, donc, par exemple, si on se retrouve face à une personne trisomique, une personne handicapée, on va pas aller au placage comme on le fait d'habitude, donc là on s'adapte. Qu'est ce qu'on fait ? On cerne et il y a quand même le passage par le sol, mais on pose sa personne au sol. Et puis le jeu reprend. Ça se passe calmement. Et il y a une équipe première en Irlande où les transformations et les pénalités sont sont justement booté par un une personne trisomique. Il joue en équipe première, c'est une petite équipe. Et donc c'est lui, mais c'est incroyable quoi. C'est vraiment incroyable. Et il s'amuse comme un fou. Il y a une autre équipe et ça, je j'en retrouve plus la vidéo. C'est aussi en Irlande. Où en fait c'est un, c'est une personne euh autiste. Avec les autistes, c'est très compliqué, il y a plusieurs formes d'autisme. Et quand il est en dehors du terrain, il est dans sa bulle d'autiste, quand il est sur le terrain, il est dans sa bulle de joueur. Et c'est plus du tout le même homme. Le sport, la pratique d'un sport. Peut compter autant que

la médication que l'on met en place par rapport à…Et donc je sais que dans certains clubs, ils ont par exemple des dames qui ont eu un cancer du sein qui sont en rémission. Ça fait partie de la thérapie, la pratique sportive. Ça fait du bien le sport. Ben voilà, c'est pas forcément un truc où on va tellement se faire du mal que où on va…ça vide l'esprit ça, ça libère.

Investigatrice

Juste une petite question au niveau de la LHF, est-ce que vous pensez avoir un contact « facile » ?

Manager

Non, à chaque fois ce c'est bien. C'est bien hein. On a oui franchement bon, on a quelqu'un, quelqu'un qui suit les formations-là qui est fort connu à la à la Ligue de handisport aussi.

Investigatrice

Bah super pour finir, si vous pouvez me hiérarchiser les obstacles organisationnelles principaux que vous avez eu au début pour créer on va dire 2e tête, 3e et même chose pour qu'est-ce qui vous a aidé, facilité à justement inclure les personnes porteuses d'handicap ?

Manager

Je vais, je vais pas prendre mon exemple, je vais prendre l'exemple d'un autre club. Je vais pas dire lequel hein, mais en fait ils sont…Il y a 2 jeunes personnes-là qui sont en train de monter le projet. Et il y a déjà un bon début, un bon début d'équipe. Et je pense que l'obstacle premier que l'on puisse rencontré. C'est justement l'image que l'on donne de cette pratique, l'image que les gens peuvent avoir, notamment dans les dirigeants des clubs. Voilà. J'ai peur, j'ai peur que certains ne voient pas l'intérêt, l'intérêt justement de de cette ouverture vers ce qu'on appelle la différence. Je pense que ça peut être le premier. Le premier obstacle, c'est la valeur et la, la politique du club, parce que…Dans cette pratique-là, il faut certainement pas rechercher le haut niveau sportif. C'est pas ça qui est cherché. Et il y a du sport, il y a du sport, il y a de la pratique sportive et quand on joue un match de MIXAR et un vrai match de rugby. Mais la seule différence, c'est justement qu'il n'y a pas cette recherche de compétition. Voilà, je pense que ça c'est voilà. Bah non. Je dirais que le 2e, le 2e obstacle, c'est de créer l'équipe, un staff. Voilà, je pense qu'il faut un staff déjà bien organisé. Mais je pense qu'en fait, cette démarche doit être la même, en tout cas par rapport à n'importe quelle autre équipe donc au sein d'un club. Si, si, si, l'organisation est un petit peu bancale, ça va pas fonctionner. Donc je pense que c'est voilà. Maintenant, qu'est-ce qui a facilité ? Bah qu'est-ce qui a facilité ? C'est qu'à un certain moment, on est 2 personnes au départ, Olivier et moi. Au détour d'une conversation avec des copains néerlandophones. On entend parler de MIXAR. Qu'est-ce que c'est que le MIXAR ? Alors il m'a expliqué ce que c'était. Faut ça chez nous, c'est extraordinaire. Et donc ce qu'il faut, c'est un noyau dur qui va mettre en place l'histoire et en fait noyau. Il a vite grossi. Et puis on s'est retrouvé avec un staff complet. Je pense que c'est ça, c'est la chose la plus dure. C'est d'avoir des gens convaincus par leur projet.

Investigatrice

Parce que comme vous disiez ça, ça prend du temps et d'énergie à mettre en place tout ça.

Manager

Oui. En fait, il y a certaines choses où on s'est vraiment pris la tête et c'est pour ça que maintenant en fait. Bah pas plus tard que samedi, j'étais en réunion avec le Club de Boisfort à Bruxelles qui sont dans la démarche de création hein pour l'instant. Et ce qu'on veut, c'est partager notre expérience, notre bonne pratique. Et éviter peut être aussi certaines choses. Parce que, évidemment. On ne savait pas trop vers quoi on allait. Comment est ce qu'on doit faire, qui on doit contacter ? Moi je m'occupe de toute la des formalités donc par exemple j'ai des des enfants qui sont placés. Et donc il y a toutes des démarches administratives. On peut échanger nos bonnes pratiques avec les clubs qui veulent se lancer là-dedans. Voilà pour leur éviter justement parfois des maux de tête. On dit voilà, si tu arrives sur telle situation, tu fais comme ça. Voilà. Donc il y a toutes les démarches administratives, tout ça. Donc maintenant voilà, je veux faire.

Investigatrice

Ok. Et donc ça, vous vous pensez qu'un manuel de comment faire pour les clubs justement qui veulent faire comme vous, ça pourrait être une bonne idée ?

Manager

Oui, en fait, on s'est rendu compte que on s'est beaucoup pris la tête sur beaucoup de choses et finalement, on en revient toujours. On en revient toujours aux mêmes problématique que n'importe quelle équipe. Cette trame, on l'avait déjà. On a voulu réinventer le fil à couper le beurre au départ, on s'est dit bah parce que c'est du MIXAR ça doit être autre chose compliqué, mais non en fait. Mais au final, c'est toujours la même chose, donc je pense que je pense que dans la démarche de création d'une équipe comme celle-là, du programme comme on l'a initié. Il faut pas croire que ce soit fondamentalement différent. La logistique, elle est la même, la manière d'entraîner, elle reste la même.

Investigatrice

Ok. Et niveau, je sais que je reviendrai souvent avec l'argent, mais est-ce que vous vous pensez que c'est plus que ça peut être considéré comme un obstacle ?

Manager

Et le club qui ne cherche que le résultat financier. En tant que tel, faut pas qu'il rentre là-dedans alors parce que ça ne va rien rapporter du tout.

Investigatrice

Mais il faut payer les entraîneurs, et cela peut mener à leur perte ?

Manager

Oui, y a certains clubs où ils payent les entraîneurs. Nous, nous, ils ont des défraiements et leurs kilomètres sont payés, mais ils ne sont pas, ils, ils sont pas payés, voilà. C'est dans ce sens là ? Oui, nous on le fait en tant que bénévole. Mais le bénévolat dans le rugby, c'est une institution, c'est une religion. C'est je sais pas quoi dire même. Donc oui, disons que c'est un petit peu différent effectivement dans la démarche. Maintenant, si vous avez des personnes qui ont vraiment envie de

donner de leur temps pour ouvrir, ouvrir aux autres. C'est pas compliqué, c'est en fait on se complique la vie avec un tas d'histoires. Oui oui, ça va etre comme ci, ça va être comme la. À un certain moment, on s'est lancé là le premier entraînement. Quand ils ont eu fini les entraîneurs, ils étaient comme ça sur tellement que ils allaient stresser pendant tout l'entraînement. Et au final, ça c'est très bien passé. Donc pour moi, euh inclure dans un club une section où on accueille aussi des personnes déficientes. Ça n'a rien de chinois, c'est la même chose. En 2000, en 2000, on était 30 licenciés, j'ai créé l'école des jeunes. Alors là, au premier entraînement, avec 4 joueurs, 4 catégories différentes, on va faire quoi là ? Et puis quand on a quitté, Eh Ben on était, il y avait 75-80 gamins en école de formation donc ça fait 5 saisons. À la fin de la première saison, ils étaient déjà plus d'une quarantaine maintenant, je sais pas combien ils sont, mais voilà la dernière section qui a été qui a été mise en place, ce sont les U6 où là c'est une obligation, il faut des psychomotriciens comme entraîneur. Mais voilà, cette section a été mise en place tout simplement, voilà juste une petite contrainte là, au niveau du niveau de formation des entraîneurs. Ce qu'on peut comprendre. Parce que bon.

Investigatrice

Est-ce que vous voulez rajouter quelque chose ? qu'on a moins parler et que vous voudrez partager au niveau vraiment organisationnel et comment dans votre club vous avez réussi à mettre en place cette section ?

Manager

On a déjà parlé beaucoup, oui. Je pense que en fait, moi, moi mon, comme je l'ai exprimé à l'échevine des sports, mon souhait, c'est de faire de Namur la première ville mixte Hability sport. Parce que voilà, j'ai pas envie de m'étendre non plus partout, mais je veux bien me mettre à disposition des personnes qui auront envie de se lancer là-dedans dans cette aventure. Parce que, parce que. Voilà pourquoi, pourquoi créer des des sports formatés. Absolument oui, il en faut. Mais quand je vois par exemple, je suis-je suis abonné à la page Facebook de la Ligue handisport du grand Est en France. Et ils font plein de trucs là, du tir à l'arc, de la Fléchette. plein de choses, il y a plein de choses. Et. C'est c'est ouvert à tous quoi. En tout cas, moi c'est c'est voilà, j'ai créé l'école des jeunes, puis à un certain moment, bah ça va, ça va, tout tenait. Et puis je voulais me donner un nouveau défi. Je me suis dit, mais il faut développer ce genre de choses. C'est dans nos valeurs en fait, je dans nos valeurs de rugby, c'est c'est vraiment voilà. Disons qu'on a, on a peut-être plusieurs longueurs d'avance de ce côté-là, c'est.

Investigatrice

Mais vous pensez que ça, ça peut vraiment être associé à aux autres sports comme le rugby quoi. C'est juste le rugby c'est plus ? Non, c'est enfin, c'est déjà lié dans l'institution en elle-même et le sport faudra les booster peut-être un peu plus.

Manager

Enfin en tout cas, moi je vois en Angleterre notamment. Notamment le squash. Pourtant, le squash, c'est quelque chose de physique, hein. Mais voilà, il joue au squash. Il pratique le sport. Je peux comprendre que dans le chef de certaines personnes, ça doit être une remise en question. Parce qu'on voit le sport, sport, élitisme, Jeux olympiques. Non, le sport c'est aussi un loisir où le haut niveau recherché, c'est le bien être au sens large hein, bien être dans la pratique du sport,

mais également dans cette appartenance au club, hein. Parce que chez nous, on a travail l’appartenance au club, énormément le l'appartenance au club. C'est pour ça qu'il y a des gamins que j'ai inscrits et qui ont fait toute leur école de formation, puis toutes les catégories qui sont en senior maintenant, ils ne quittent pas Namur.

Investigatrice

Bah merci beaucoup. Franchement c'est incroyable ce que vous faites. Merci beaucoup.

Manager

Je suis content que vous m'ayez contacté.

8.5.14 Royal Set-Jet Fleur Bleue (CS16)

Investigatrice

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre club ?

Ex-présidente

Bon je moi j'ai pas grand-chose à dire en fait dans le club de Royal Set Jet Fleur Bleu est membre de la LHF donc c'est la Ligue handisport francophone et donc pour voilà, ça nous permet de d'avoir des petits subsides quand on organise par exemple le Championnat de Belgique, les tennis de table pour personne en chaise. Et aussi du fait que chaque semaine, le mercredi, moi je m'occupe d'une dame qui est en chaise. Donc c'est une dame qui a eu la polio et donc elle avait été quelques jours à Valida parce qu'elle avait subi une opération. Et donc de fil en aiguille, elle avait parlé avec une jeune fille qui était en chaise aussi, qui le monde est petit comme on dit, est une ancienne élève à moi qui est maintenant en chaise aussi donc elle avait dit : oh mais moi je connais quelqu'un qui fait du tennis de table. Enfin bon voilà et elle est arrivée chez nous parce qu'en fait elle veut faire du tennis de table mais pas contre des personnes handicapées. Elle voulait rester dans le milieu de personnes valides. Euh bon voilà, euh euh avant elle y avait 2 jeunes, euh 2 jeunes Messieurs dont l'un était fortement handicapé, mais je ne savais pas, je pense qu'il était handicapé de naissance, mais j'ai jamais su exactement ce qu'il a eu. Ils sont venus pendant 2, 3 ans et puis avec le COVID, finalement ils sont plus venus. Bon, est-ce qu'ils sont tombés malades, est-ce qu'ils c'était plus grave ? On sait pas, on n'a plus jamais eu de nouvelles, mais donc ça a commencé comme ça par 2 jeunes messieurs qui habitaient dans le quartier et qui sont venus, qui ont joué. Ils étaient entraînés par une autre dame du club, puis qui est partie et donc moi j'ai pris la relève, donc ça fait maintenant bien 3-4 ans que je m'occupe de cette table là et d'un jeune d'un jeune homme qui a 20, 22 ans. Qui je vais dire, est handicapé de naissance, c'est un très très très grand prématuré, m'a expliqué le le secrétaire du club. Parce que bon, moi je ne suis pas curieuse de nature, donc je n'aime pas poser la question. Et alors quand je communique avec lui, j'ai difficile parce qu'il a eu une trachéotomie, donc il part une voix roque. J'ai du mal à comprendre donc je lui dit de parler calmement, et alors on communique comme ça. Bon maintenant au début, il a fait un peu plus difficile avec moi parce que j'étais assez stricte dans ce qu'il devait faire, ce que il vient pendant 1h30 c'est difficile à se concentrer pour lui. OK, il faut qu'il joue un petit peu et puis je peux aller faire pipi et puis s'en va pendant 10min ¼ d'heure. Je ne sais pas où il est, je ne le trouve pas, puis il reviens bon. J'ai compris, je suis pas exigeante. Quand il vient, on retape la balle et tout ça. Mais au départ, il ne savent rien faire. Donc il savait même là se tenir la raquette en bain et faire des petits rebond avec la Reine. Donc l'autre secrétaire peut me conseiller de faire des exercices pendant un an chez la maison. Et l'année suivante, il est venu et il a montré au secrétaire ce qu'il savait faire donc il était tout fier. On lui a donné une petite médaille. Bon voilà et donc depuis lors, il est régulier de là toutes les semaines et il a attrapé un bon coup droit tout ça. Donc il est bien intégré mais il ne joue qu'avec moi. On a essayé un petit peu de le mettre avec des jeunes qui débutent mais à sa demande : Non, je te préfère jouer avec Martine parce que eux, ils savent pas jouer. Voilà alors on rit, parce que maintenant c'est vrai qu'il joue même mieux que des débutants qui arrivent. Donc voilà il ne veut pas être intégré avec les autres petits jeunes qui arrivent et qui sont débutants. La dame donc elle ne voulait pas aller en dans un club où il y a que des personnes en chaise parce que ça existe, mais ce sont surtout des personnes accidentés. Tandis qu'ici elle a la

polio, donc c'est une maladie. Mais là c'est beaucoup de gens qui ont subi des des traumatismes de la route et donc tous les mercredis s'entraînent là. Et donc c'est vrai que de temps en temps le mercredi quand j'arrive pour donc ça s'appelle du Brasco donc ce sont les corporations qui jouent. Donc moi je représente les enfin j'ai, je suis dans un club qui s'appelle les profs, ce que j'étais dans l'enseignement et donc là parfois ils jouent avec nous donc ils rencontrent des gens valides mais le mercredi après-midi, ils s'entraînent entre eux.

Investigatrice

Ok.

Ex-présidente

Euh, ils font des simples, mais ça c'est, c'est leur après-midi. Et donc il joue là et voilà moi la dame là, Monique elle elle n'a pas voulu aller dans ce club là parce que je lui avais proposé le gain le mardi après-midi, mais ça n'y tient pas, elle veut jouer qu'avec des gens valides. Donc pour le moment, j'ai 2 personnes voilà. Il y a quelques jours il y a un un jeune homme qui s'est présenté, il est autiste mais il se tâte encore à venir pour s'inscrire mais tout le monde est le bienvenu quoi. Mais ils viennent que pour jouer avec moi, mais moi je joue avec eux je ne les fais pas jouer entre eux. C'est rare que je les fasse jouer l'un contre l'autre. Pas toujours évident, évidemment, hein. Donc moi je suis là pour un peu corriger leur mouvement, mais sinon je leur envoie la balle. Je suis pas « une entraîneuse », quoi.

Investigatrice

Vous êtes une joueuse avec eux.

Ex-présidente

Ce sont pas des gens qui sont destinés à la compétition ou quoi. Ils viennent là comme loisir en fait pour se changer des idées et rencontrer des des des gens valides quoi. Tandis que de l'autre côté, à la CTR, ce sont des gens qui font des compétitions. Ils vont faire des internationaux certains parce qu'ils sont dans un classement de haut niveau. Quoi, certains. Donc maintenant si vous avez des questions, je vais essayer d'y répondre. Voilà.

Investigatrice

Au niveau du nombre de personnes dans votre club, en général valide et et déficient ensemble, vous savez plus ou moins combien de membres vous avez ?

Ex-présidente

Ah, on est plus d'une centaine.

Investigatrice

OK, et du coup dans ces 100 vous avez 2 personnes atteintes de d'handicap ?

Ex-présidente

Oui, mais qui connaissent pas les membres parce que ils viennent que le mercredi donc bon. Le jeune homme s'appelle Francesco. Francesco et Monique ne viennent que le mercredi de 18h30 à 20h00 pour Francesco, parce que quand il voit 2000 à l'horloge de la salle : aurevoir Martine à la semaine prochaine. Donc c'est c'est cadré

hein, c'est l'heure à laquelle tu dois partir et Monique est de 18h30 à 20h30. Mais donc les autres membres ne connaissent pas ces gens-là.

Investigatrice

OK, et quand vous jouez avec avec ces personnes, ce sont les mêmes règles que le ping-pong, où il y a des règles différentes.

Ex-présidente

Alors pour les personnes en chaise, c'est tout à fait différent quand elles sont en compétition. Ici avec Monique, bon voilà, en compétition, il y a des règles bien définitives. Par exemple au service, on ne peut pas servir dans des angles de la table, il faut servir sur eux. Quand on joue avec une personne debout, une personne en chaise, c'est là où se trouve la balle que la personne remet. Donc si la balle arrive chez la personne en chaise 5 fois de suite, et bah c'est la personne en chaise qui 5 fois de suite remet la balle.

Investigatrice

Super. Du coup, au niveau de votre club. Comment vous avez su convaincre le club de libérer cette tranche horaire pour pour vous et et les personnes. Est-ce que ça a été compliqué ?

Ex-présidente

Ah non, je ne pense pas. C'est parce que la la présidente de l'ASBL est, qui est une amie. Comme elle est secrétaire provinciale, elle a été en contact avec des gens, justement par les profs, euh où il y a plusieurs personnes en chaise, que nous rencontrons nous a proposé d'inscrire notre club à la LHF. Et de fil en aiguille, c'est comme ça qu'on a été répertorié sur un site de la LHF, que voilà le Royal Set Jet Fleur Bleu. Et puis la salle aussi parce que tous les clubs n'ont pas la possibilité d'accueillir des personnes en chaise.

Investigatrice

La salle est-elle à vous ?

Ex-présidente

Non non, c'est une location à la commune de Jette, c'est le hall sportif de Jette tout nouvellement construit et qui est accessible au PMR.

Investigatrice

Et cette location, c'est. Le club qui le loue ou c'est la ville qui vous l'offre ?

Ex-présidente

Non, non, c'était une location. Donc, nous avons le mardi et le mercredi pour l'entraînement, le vendredi pour la compétition Messieurs et le samedi pour la compétition dame. Et les Messieurs, on a tous les vendredis parce qu'on en a beaucoup, donc chaque vendredi on a 6-7 équipes qui jouent donc là on a pardon, la salle de vendredi tous les vendredis de l'année. Le tennis à table commence en septembre, mi-septembre et termine vers le mois d'avril. Parce que évidemment il y a les congés scolaires, parfois il y a match, parfois il y a pas match. Et alors maintenant, on vient de d'avoir l'opportunité de louer une toute nouvelle salle de gymnastique du centre scolaire du Sacré-Cœur à Jette qui est à 2 pas de notre salle

et donc là on a donc contacté la directrice de l'école, un instituteur qui travaille là et nous a proposé la location de la salle, donc là. Nous avons la salle lundi et le jeudi pour un entraînement supplémentaire dirigé pour nos petits jeunes. Et alors, on a aussi une section loisirs vétérans, c'est à dire que là ce sont des personnes dépassé la trentaine et qui vienne le lundi et le jeudi mais qui veulent absolument pas faire de la compétition. C'est pour ça qu'on les appelle les loisirs, oui, oui. C'est un petit groupe d'une trentaine de personnes, viens quand ils veulent et donc euh voilà ils sont pas tenus par un horaire de compétition. Parce que bon, nous cette compétition enfin moi personnellement, je m'entraîne plus mais voilà tous les samedis je joue en compétition, tous les vendredis je joue en compétition dans des équipes messieurs et tous les samedis je joue en équipe dame. Donc ce sont des locations, donc c'est le club qui paye. Alors pour avoir des sous la présidente de l'ASBL rentre des dossiers à l'ADEPS. Elle rentre des des dossiers parfois à la commune. Parce que que quand on organise le Championnat de Belgique pour les PMR, la commune nous offre les coupes, elle nous donne euh un petit subside pour l'organisation quoi. Et c'est facile parce que la, la salle accepte les PMR. Il y a une rampe accès mais dans tous les trucs c'est pas possible. Donc par exemple, il y a un club à Molenbeek, les PMR sont accessibles aussi, il y a aussi une rampe d'entrée, voilà. Il y a pas beaucoup de club accessible au PMR.

Investigatrice

Et au niveau, de ce vous disiez, vous avez une collaboration avec l'ADEPS, la commune, vous avez peut-être d'autres organismes qui vous aident ?

Ex-présidente

On a un un joueur qui est notre sponsor. Qui est donc un indépendant et qui donc chaque année donne une belle somme. Sinon, c'est l'ADEPS et la LHF aussi. Ici le 25 février, on a organisé le tournoi du club et donc c'est une partie pour les personnes valides. Mais on intègre un petit tournoi pour les les moins valides. Donc ici, le 25 février, on avait une quinzaine de personnes PMR, donc on a fait une section chaise et une section debout. Parce que bon, il y a des handicapés debout hein. Donc voilà le premier joueur belge est même participé. C'est l'équivalent de Jean-Michel, c'est chez les valides.

Investigatrice

S'affrontaient ensemble, c'est-à-dire valide contre déficient ?

Ex-présidente

Oui , s'il veulent, ils peuvent s'inscrire dans les deux. Mais bon ils ont tellement l'habitude de jouer entre eux, c'est à leur choix si c'est un exemple passé, j'ai joué contre un monsieur en chaise. Et. Voilà ce que lui il a décidé de jouer en valide quoi. Donc moi j'ai rencontré un monsieur en chaise. C'est notre choix aussi hein. C'est maintenant que j'y pense. On a aussi un monsieur amputé d'une jambe et lui ne joue que chez les valides. Mais il peut jouer avec les deux. Ils choisissent.

Investigatrice

OK, au niveau de formation, est-ce que vous avez-vous ou un autre membre du club des formations portant sur les déficiences ? Ou proposez-vous de payer les formations peut-être ?

Ex-présidente

Euh non, ça n'a jamais été demandé et moi je n'ai jamais suivi de formation. Voilà, on m'a demandé, est-ce que tu seras prête à t'occuper ? Bah au départ c'était 2 jeunes hommes hein et donc voilà, on m'a demandé de venir le mercredi. La seule différence avec les autres entraîneurs du mercredi, c'est que moi je joue avec les autres mots qu'en exercice et les joueurs le faire, moi je suis derrière la table. Donc non, je n'ai pas de formation. Mais cela fait plus de 30 ans que je joue au tennis de table donc voilà. Mais je ne sais même pas s'il existe des formations spécifiques pour les personnes PMR, ça je ne sais pas.

Investigatrice

Du coup vous, vous êtes un membre effectif du club, vous avez pas, vous avez un voilà, vous avez un rôle en plus ?

Ex-présidente

J'étais présidente du club. Je me suis assez donné pour le club. Je me suis occupé de tout ce qui était festivités pour récolter de l'argent. On n'a pas toujours été dans dans la belle salle où on est maintenant. Fleur bleu existait déjà depuis 1939 sous différents noms. Enfin toujours bleu. Mais alors il y a eu des des fusions justement pour pouvoir s'agrandir. Et donc quand moi j'ai commencé cette table, c'était une grande salle, mais là y avait pas de PMR, c'était pas possible parce que c'était au premier étage. Puis la commune de Bruxelles a repris le club, enfin a repris la salle pour en faire l'école, cetera. Donc on a fusionné pour pouvoir avoir et les joueurs et une nouvelle salle quoi. Et c'est comme ça qu'on a atterri à Jette avec une fusion en fait entre 2 clubs de club de Jette et le club de Fleur Bleu. Et c'est comme ça. Voilà, au fil du temps, bah le peuple s'est agrandi et donc on est au-delà de de 100 membres. Y compris une trentaine de loisirs, donc ils ne font pas de de compétition quoi.

Investigatrice

Ça va et au niveau de de vous avez dit des événements pour récolter les fonds, vous les faites encore, mais est ce que vous les faites aussi pour pouvoir peut être justement dire aux autres personnes que vous pouvez inclure, les personnes porteuses handicap ?

Ex-présidente

Ici, à la fin du mois on fait un quizz musical mais c'est ouvert à tous les membres. Bon les 2 personnes qui sont handicapées chez nous, ils reçoivent les mails du secrétaire, voilà, s'ils veulent venir, ils sont les bienvenus. Bon s'ils réagissent pas, on les oblige pas à venir. Voilà c'est ouvert à tout le monde. Si maintenant des gens d'autres clubs veulent venir, il n'y a pas de soucis.

Investigatrice

Est-ce que vous faites des événements pour faire connaître pour avoir plus de monde peut-être, mais plus grande du style de moyens publicitaires ou des moyens avec les réseaux sociaux ?

Ex-présidente

Oui on a les réseaux, Facebook, WhatsApp et twitter. C'est le bouche à oreille souvent. Mais on fait une porte ouverte au marché de de annuel de Jette. En fait, c'est avec la Fédération de tennis de table que la secrétaire provinciale a pris contact avec la LHF.

Investigatrice

OK, super. Est ce que vous avez trouvé difficile de mettre en place les entraînements avec les les déficients, enfin les les personnes porteuses de d'handicap ?

Ex-présidente

Absolument pas, ils se sont présentés et voilà. On m'a réservé 2 tables et chaque semaine je mets 2 mêmes tables. Voilà et. Et on a des tables adaptées justement pour les les PMR. Alors les tables sont en dessous, faites de façon à ce qui peut puissent passer avec leurs chaises en dessous de la du plateau de de la table où il n'est pas. Maintenant chaque fois qu'on fait des nouveaux achats, on achète des des tables pour PMR comme ça si un soir on a 2 PMR qui viennent jouer en compétition, ben on a des bonnes tables pour les les accueillir.

Investigatrice

Super. Donc est ce qu'un obstacle selon cette achat de matériel ?

Ex-présidente

Grâce à l'ADEPS avec dossier qu'on rentre. Ben justement, avec notre nouvelle salle, il fallait des des nouvelles tables donc on a 8 nouvelles tables.

Investigatrice

Super. Donc les événements, vous, vous m'en avez parlé des portes ouvertes et le quizz musical mais les 2 servent à vous faire connaître ?

Ex-présidente

Non, le quizz c'est uniquement pour récolter des fonds pour payer les entraineurs voilà. Et alors aussi dans dans la salle de sport, où nous sommes, il y a durant les congés scolaire, l'ICFS ce qui fait des stages, donc parfois il stage tennis de table. C'est notre première, enfin maintenant elle le fera plus parce qu'elle travaille, mais quand elle est encore étudiante, c'était notre première joueuse avec son papa qui donnait entraînement de tennis de table. Donc c'était pendant les congés scolaires avec l' ICFS donc ça nous amène des jeunes aussi parfois hein, ils ont pris goût. Alors voilà, ils demandent des renseignements et ils viennent jouer au au club. Quoi. Voilà.

Investigatrice

OK. Sympa. Et est-ce que, de manière plus générale, est-ce que vous pouvez hiérarchiser les plus grandes conditions de succès organisationnelle pour pouvoir inclure les personnes porteuses handicap ? par exemple ça peut être au niveau de la motivation du bénévole, au niveau des infrastructures, de la collaboration avec des clubs. Des autres choses comme ça.

Ex-présidente

Je pense que c'est pas….. c'est la personne, c'est la personne, c'est la, c'est la personne PMR qui choisit le sport et puis qui vient prendre des renseignements. Et puis on propose à la personne de venir une soirée pour faire un essai et si ça convient bah elle revient, si ça convient pas elle ne vient pas. Mais on ne va pas faire une publicité des PMR sont les bienvenus. C'est pas, c'est pas le but du club. Oui et non, bien s'ils ont envie de venir et la publicité se fait de bouche à oreille quoi. Voilà donc ici la la dame en chaise, je sais très bien que quand elle est hospitalisée à à valida, elle en parle autour d'elle quand les gens lui demandent ce qu'elle fait. Bon voilà ici, elle fait du tennis de table, elle fait du théâtre aussi par exemple, donc je suppose que quelqu'un lui a proposé de faire du théâtre, elle a essayé et et voilà, de fil en aiguille elle fait du théâtre donc fait de la grosse publicité, ça on on ne fait pas quoi.

Investigatrice

Et peut-être inversement. Quelle est la chose qui vous a posé problème pour pouvoir inclure ces personnes, mettre en place toutes les choses des. Un obstacle principal que vous avez eu ?

Ex-présidente

Non, pas du pas du tout. Non, j'ai pas du tout. Voilà. Ces gens se sont présentés, on les a accueilli à bras ouvert. On n'a pas dit non, voilà. Non, non, ce sont au contraire contraire on a un monsieur qui qui est venu, il était venu faire un petit tour à la salle. Euh, il a vu qu'il y avait du tennis de tables et il a demandé s'il pouvait venir. On lui a dit Oui, on accueille tout le monde quoi. Voilà donc parce que c'est un sport qui est accessible aux personnes moins valides, tandis que bon. Dans la salle, je crois pas qu'il y a un club de de basket en chaise par exemple. Qui pourrait exister. Mais bon, chez nous à Jette, il y en a pas, mais peut-être que voilà ailleurs. Parce qu'il n'y pas que le tennis de table dans la salle hein, il y a plus du mini-foot, il y a du volley, il y a une salle de gymnastique. On n'a pas eu d'obstacles pour les accueillir. Bah, il faut du matériel, de l'infrastructure et il faut bien et il faut une personne qui veut le faire. Du coup, parfois je suis même embêtée parce que bon ici justement le le mercredi 27, il y a la réunion de de la LHF à Charleroi donc ça tombe pas mercredi et donc j'y assiste toujours. Eh bien je suis ennuyée pour ce que j'ai dû dire à mes 2 PMR que je ne serai pas là et je vois bien qu'ils sont tristes. Oui mais bon voilà il y a pas toujours quelqu'un qui veut prendre ma relève quoi donc. Alors voilà, on se range comme ça, on leur dit et et voilà. Mais moi ça me fait quelque chose quand je ne peux pas me libérer pour m'occuper d'eux quoi. Donc voilà, enfin bon eux ça vient aussi parfois que ils viennent pas parce que ils ont autre chose et donc alors ça c'est moi qui suis triste.

Investigatrice

Ok Ben super. Vous avez répondu à toutes mes questions, je pense bien. Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Ex-présidente

Donc on a 2 tables réservées au PMR. On a 2 tables réservées avec Jeanne. Puis on a 3 rangées par catégorie qui s'entraînent avec un entraîneur qui donne des exercices, mais voilà. Donc voilà, on a 3 groupes différents, on a quand même 20 tables occupées par des valides. Et alors 2 tables PMR.

Investigatrice

Et du coup, les entraînements sont exactement en même temps. Mais vous vous jouez avec eux et vous vous me disiez la personne ? Monique, elle s'entraîne aussi juste avec vous ou parfois elle s'entraîne aussi avec.

Ex-présidente

Je la fais jouer avec Francesco. Voilà. Je leur dis si par exemple…. tout à temps j'ai eu un petit garçon qui était extrêmement hyper débutant, donc je me suis occupé de lui donc quand je m'occupe rien que de lui alors je les oblige à tu pas jouer, pas toujours avec moi. Bon Francesco n'aime pas trop, je les oblige pas de jouer. Voilà y a 15 jours, ben je vais t'avoir le congé de carnaval dans l'autre groupe ils étaient impaire et donc j'ai dit à l'entraineur écoute, celui qui ne joue pas là, je l'ai appelé pour jouer contre Monique. Et finalement les enfants ils n'ont pas dit non, on veut pas jouer, ils étaient bien, même contents et et et voilà. Ils sont sympas avec elle aussi quoi. Voilà, c'est super. Donc voilà ils sont bien intégrés, ils sont bien intégrés mes 2 PMR donc voilà.

Investigatrice

De part ça aussi comment vous avez-vous pensez pouvoir résoudre cette différence de justement j'ai pas envie de jouer avec eux que certaines personnes peuvent avoir.

Ex-présidente

Il y aurait un un gamin qui dit non moi je vais pas jouer avec cette dame-là parce que je je lui dirai ma façon de penser en en lui disant que c'est une personne comme une autre. Voilà elle est en chaise, elle a eu une maladie, elle a eu un accident. Voilà il faut accepter des gens, il faut accepter l'autre tel qu'il est hein. Voilà bah si je sais pas si j'ai pu répondre à toutes vos questions, je suis bavarde.

Investigatrice

Merci beaucoup pour tout. Merci d'avoir répondu à mes questions et votre temps.

8.5.15 Tennis club Les Eglantiers (WoluSport asbl) (CS17)

Investigatrice

Voilà d'abord merci d'avoir accepté de me, de répondre à à mes quelques questions, et si si vous pouviez vous présenter et présenter le club dans lequel vous êtes ?

Président

D'accord. Alors j'ai fondé ce club en 2017 avec une personne en en chaise et après on a évolué d'année en année pour se retrouver à 23 maintenant avec 5 enfants. Le reste des adultes, femmes, hommes et à plus de femmes que d'hommes. Il y a à peu près, 30% d'hommes et 70% de femmes.

Investigatrice

OK.

Président

Comment je veux dire, allez, des handicapés depuis la naissance, il y en a qui ont des accidents, des maladies et un jeune qui s'est jeté par la fenêtre et malheureusement il s'est raté. Enfin voilà, il y a tout ça.

Investigatrice

Ok, donc. Ça, il y a que des personnes porteuses handicap dans votre, dans votre club ?

Président

Oui, oui.

Investigatrice

Vous vous prenez pas en charge les personnes « valide » ?

Président

Alors ça en fait, mais plutôt avec, des adolescents de l'IRAM eux, ils ont tous des problèmes psychologiques on va dire ou cérébro-moteurs. Mais là on n'est pas assez. Il y a qu'un entraîneur ici et ça demande beaucoup, beaucoup trop de temps d'investissement.

Investigatrice

Et cet entraîneur est- il formé ?

Président

Oui, auprès de la Ligue en histoire francophone. Relations, progrès, premier, premier niveau.

Investigatrice

Ok, hum. Est-ce que vous proposez des des formations sur la déficience, sur la classification aux membres de du Club ?

Président

Via la Ligue avec la Ligue francophone….à dire dans quelle catégorie peut jouer en fonction de leur maladie. Et en fait ça se passe lors de leur examen médical dans un hôpital. C'est c'est c'est comme ça d'ailleurs qui sont classifiés au niveau handicap et rémunération, fin allocation on va dire plutôt. Donc ça c'est au niveau de base qu'ils qu'ils ont médicalement une classification dans le sport. Ils ont une classification dans le tennis en tout cas, qui se rapproche comme à la Fédération tennis à l'AFT parce que les joueurs de tennis en chaise sont affiliés à l'AFT aussi.

Investigatrice

Oui OK, ils sont affiliés.

Président

Et donc ils ont un classement comme les valides.

Investigatrice

Et ce qui a du coup des compétitions où les 2 sont réunis.

Président

Moi j'en fais, elles sont pas beaucoup. Moi je fais de l'inclusion. Là, on a eu un grand tournoi à Noël, mais il y a un des joueurs qui a accepté de jouer avec les valides.

Investigatrice

Ok.

Président

On les compte sur les doigts hein, puisque voilà c'est très compliqué. Le gars valide est venu, il savait pas qu'il jouait contre un non-valide donc pour un peu embêtant, mais voilà. Mais l'autre il sait bien comporter tout le monde, ….voilà, ça marche bien mais ça demande beaucoup, beaucoup de d'investissements et beaucoup de… Voilà les valides, ils s'en fouttent complètement. En fait, il se trouve ça chouette, c'est bien voilà. C'est c'est peu complexe.

Investigatrice

Oui, et du coup, quand il jouait l'un contre l'autre, c'était avec les mêmes règles je suppose, non ?

Président

Non, les non-valides, c'est 2 bons. Les valides, c'est 1bon.

Investigatrice

Ok.

Président

Donc ce qu'il permet à valide un non-valide d'aller vers la balle au moins puisqu'elle va faire 2 bons. Et donc la différence est quand même très forte au niveau amateur entre valide et non-valide.

Investigatrice

Et quand vous dites que ça manque beaucoup d'investissement, c'est plutôt du du point de vue argent, ou du point de vue de de bénévoles, ou du point de vue des aides que vous pouvez recevoir de la Ligue ou autre ?

Président

D'abord, c'est le point de vue humain pour s'occuper, encadrer pour amener les chaises, pour être là, lors des compétitions….au niveau des volontaires et de l'encadrement technique. Et après, ben, au niveau de la Ligue, avec les moyens qu'ils ont….enfin voilà. Ils jouent tous avec des chaises que j'ai récupérées à gauche, à droite des vieux trucs et que voilà. C'est trop chère une bonne chaise, c'est 5000€ votre chaise.

Investigatrice

Et la Ligue vous vous donne des investissements pour pour eux.

Président

On reçoit 400€ par an.

Investigatrice

Oui, donc largement pas suffisant pour subvenir à leurs besoins.

Président

Rien que le prof vaut 12000€ par an. Un indépendant qui facture. On est en perte puisqu'on a décidé, j'ai décidé de qui devait pas trop payer parce qu'ils ont déjà pas mal de soucis donc ils payent chez nous que 50€ pour toute l'année pour jouer s'entraîner 2 fois par semaine.

Investigatrice

Ça vous vous essayez de diminuer le euh enfin le prix pour qu'ils puissent venir jouer ?

Président

Ouais sinon il y a très peu de de de d'activités hein pour eux.

Investigatrice

Et du coup, au niveau rentabilité de votre club, est-ce que le le budget est….

Président

En déficit complet. Ça nous fait 50*23 et je dis y a déjà 12000€ de frais de moniteur. Et je compte même pas les balles, les raquettes, les réparations de chaises, du système D.

Investigatrice

Et est-ce que, au niveau structure, vous louez la salle dans laquelle vous jouez ?

Président

Alors aujourdhui on a eu, jusqu'à présent la commune de Wolluwé Saint-Pierre, nous les offres pour le moment. On n'a pas de budget salle de toute façon je serai pas la payer.

Investigatrice

OK. Est-ce que vous vous croyez, selon vous, qu'une sensibilisation est nécessaire auprès des membres du club, de la population pour justement augmenter le nombre de personnes dans votre club et du coup amener plus de de bénévoles ou de de membres affiliés qui pourraient peut-être vous aider à que ce soit un peu plus rentable aussi ?

Président

Vous avez la réponse dans votre question. Oui, bien sûr, oui, mais de nouveau c'est pas mon job à temps plein, je fais ça en plus. Qui va faire la sensibilisation, la communication….Non voilà, il faut que…. ça prend du temps tout ça, et donc il faut des personnes ressources qui savent comment communiquer convenablement là-dessus. Ce que moi j'ai pu aller faire, j'ai pris les rames, maintenant j'ai été à l'école là-bas je dis voilà pour les gosses, on fait gratuit samedi au lieu de qu'ils restent en internat, ils sont pas très bien dans leur tête, voilà et ça commence comme ça, sinon c'est du bouche à oreille.

Investigatrice

Et sinon vous avez des moyens publicitaires ? un Facebook ou quelque chose dans ce style-là pour promouvoir votre club ?

Président

Non. De nouveau, si moi je suis moi, un entraîneur et puis c'est tout. Moi, je me suis représentant du gros club de Tennis et je travaille aussi à la piscine. Voilà. Non, on en parlait. S'engager avec des personnes, c'est toujours la même chose, si c'est gratuit, c'est ça doit être su du long terme, sinon ça sert à rien. Facebook y a personne ne met quelque chose dessus.

Investigatrice

Pour vous, le plus grand obstacle à l'inclusion et de ce fait d'augmenter votre effectif du club, c'est c'est c'est vraiment le le manque de ressources humaines et de bénévoles et du coup de d'argent aussi si je comprends bien ?

Président

L'argent ? Même pas, je dirais en dernière position. Mais surtout de se dire tiens, il faut plus de monde, faut plus d'informations que ben maintenant en inclusion, on nous demande partout, de faire l'inclusion. Tout le monde s'en fout en fait. Vous êtes déjà allé voir l'inclusion vous?

Investigatrice

Oui, du coup, je vais voir un peu partout.

Président

Sinon jamais hein, voilà personne, ça n'intéresse personne. Et ça il faut, voilà, faut se rendre compte sur le terrain. Ah j'ai très bien tout le monde dit c'est bien. C'est pas un process qui est….. on dit de le faire. Mais si vous le faites, c'est très bien. Les joueurs sont contents. Ah voilà, y a pas y a pas hein. Je parle des non-valide hein.

Investigatrice

Oui, OK. Et est-ce que vous pensez que justement, jouer que c'est non valide joue avec des personnes valides ? Ça les ça les renforcerait.

Président

Oui, oui, oui, ils sont heureux d'être contacté, mais. Voilà, ça devrait être quelque part obligatoire. Quelque part, ce n'est pas obligatoire. Faut se débrouiller, personnes qui sait le règlement entre valide et non-valide, donc faut prendre le temps d'expliquer à celui qui est de l'autre côté. Voilà qui fait tout ça, c'est dans les tournois AFT c'est pas prévu. Ah bah écoute tu joues contre un non-valide…., un bon amusement. Il a torché le gars donc on s'en fout. Voilà, c'est c'est mon mon avis dans un système intermédiaire pour le moment. On demande de faire l'inclusion dans beaucoup d'endroits, quand c'est du haut niveau, il y a des ressources, quand c'est la terre régionale. Enfin voilà beaucoup moins de ressources.

Investigatrice

Juste pour conclure, quels sont selon vous les conditions de succès et les difficultés organisationnelles rencontrées quant à l'inclusion des personnes porteuses d'handicap dans votre club ? Donc en gros, quel est le l'obstacle majeur et quel est justement, au contraire, qu'est-ce qui pourrait le plus vous aider dans cette démarche de de faire participer des valides avec des non-valides ou inversement ?

Président

Alors le l'inclusion veut dire que d'accepter pas mal de gens avec un handicap et donc leur donner de l'espace-temps dans un dans un espace sportif. Tous les centres sportifs sont full, donc les valides trouve ça dans le mauvais œil. Ils prennent beaucoup d'espace parce qu'il faut beaucoup d'entraînement pour pouvoir amener à quelque chose. C'est un des premiers conflits entre valide et non valide, entre gestionnaire et non gestionnaire. Et en en plus en acceptant qu'il y ait des entraînements. Bah on est à perte hein. Voilà, on pourrait dire non parce que ça rapporte plus hein, c'est pour ça, qu'il a pas beaucoup d'inclusion. Ça, c'est un des premières, une des premières choses. 2e difficulté, c'est. C'est allez-y, faites de l'inclusion, allez-y définir, allez-y, allez nager avec les dauphins. Voilà mais OK. C'est quoi l'inclusion ?

Investigatrice

Un manque de formation, peut-être ?

Président

Pour moi, c'est parce qu'ils s'y prennent, je ne sais pas… On devrait pas parler d'inclusion, il y a une école de tennis, une école de foot. Bah voilà, il est handicapé, bah c'est pas grave, on va le mettre dans une sorte de règlement parce que bien sûr, on peut pas prendre tout le monde dans tous les sports. Mais voilà, il y a une école de tennis, c'est bon. Voilà, si il y a un gosse qui s'amène en chaise, vous dites à même à le prendre et donner cours. Ce serait bien plus facile que de se mettre à côté et dira là-bas, il y a l'école d'handicapé. Donc c'est pas d'inclusion. Pour le moment, c'est de l'inclusion : vous voulez bien prendre un joueur ? L'inclusion, ce serait de dire… Le hockey a essayer au moment où moi, j'avais beaucoup moins de moyens : Hockey Together, prenez des des, des jeunes en déficience mentale et ils les mettaient à l'entraînement en même temps que les autres, normalement. Et ça, ça marchait bien. Après, ils ont pu continuer ici à Lever, et à l'Ombrage parce qu'ils

avaient une personne ressource pour eux. Mais l'inclusion marchera que tant que ce sera plus d'inclusion, ce sera normal. Il y a quelqu'un pour s'en occuper alors il sera content. Là, pour le moment, c'est on prend quelqu'un qu'on met avec les valides. L'handicapé, lui, est très heureux d'être accepté, oui.

Investigatrice

Hum hum. Du coup, vous vous pensez que c'est parce que prendre en charge une personne non valide, il faut quand même des connaissances pour pouvoir justement l'inclure de la meilleure des façons ?

Président

Ben au lieu ce soit… quelque chose qui forment plein de gens la fédération. al

Investigatrice

Donc ce serait à la enfin vous pensez que ce serait à la Ligue de justement de les former?

Président

Fédération, fédération. Fédérations sportives et à la Ligue bien sûr. Au lieu d'envoyer un mail et dire : Ouais, fais de l'inclusion bien sûr. Oui, oui, ça marche très bien. C'est les belles images à la télé.

Investigatrice

Dans la vraie vie, c'est beaucoup plus compliqué. Et du coup dans dans ce que vous disiez au niveau de l'espace et du temps, ça veut dire que les « valides » prennent plus d'espace et de temps parce que ils sont plus nombreux peut être ?

Président

Non, parce que l'enseignement est plus long de différencier parce que faut mettre les chaises en place, parce que on va s'amuser à essayer de faire de la coordination au début beaucoup plus avec un jeune qui a déjà des jambes ben ça ira vite.

Investigatrice

Donc oui c'est ça, c'est un manque de, donc comme vous disiez de ressources et d'argent aussi et d'espace pour mettre votre matériel. Ici dans votre club, vous avez une petite comment on appelle une petite cabine pour mettre justement les chaises ?

Président

Donc, un hangar, un atelier de réparations, des vestiaires, oui oui tout a été fait.

Investigatrice

Pour eux. Du coup, au niveau matériel, vous vous direz que ça c'est bien fait dans votre club ?

Président

Non non, c'est la débrouille tout à fait. On ne sait pas acheté des chaises. C'est des chaise que j'ai été récupérés à gauche à droite vu que la Ligue nous prête et pas dans un très bon état et il faut s'occuper de là. Bon, un vrai club qui l'a, ben il gère tout ça et donc on parlerait plus d'inclusion, ce serait normal.

Investigatrice

Est-ce que du coup, dans ce que vous disiez-vous êtes en contact avec le club valide où les entraîneurs valides pour justement organiser des entraînements en ensemble où il est contre ça ou je sais pas ?

Président

Non, ils sont tous d'accord, mais qui va faire, qui va payer ça ? Lui il a son école et lui son business. Et on est, on s'amène avec autre chose. OK, qui qui paye ? Chez moi, l'entraîneur ? Le truc, l'espace lui paye ses espaces. Très difficile de matcher les 2.

Investigatrice

Ok de part aussi, donc l'espace, le temps et de par les règles aussi qui sont différentes ?

Président

Oui, c'est parce que là c'est un club de sport qui va essayer de d'avoir de l'équilibre, même gagner de l'argent, pouvoir payer tout le monde et ça, l'autre ici, on part déjà en déficit. Oui alors bien ou alors que les non-valides vont devoir payer un max. Déjà avec mon allocation qui leur permet pas de vivre de survie et donc. Voilà, c'est un équilibre. Je sais pas qu'il y a beaucoup de club qui font de l'inclusion, tout le temps, ça m'étonnerai.

Investigatrice

C'est justement, ce qu'on recherche, à savoir aller chercher un peu comment ça fonctionne ?

Président

Ici moi, il y avait l'escrimes, ils ont arrêté. La plongée, ils ont arrêté. Il y avait le Hockey, ils ont arrêté. Dans les autres communes, j'en vois pas beaucoup non plus. Nous on fait de l'inclusion en tournoi de tennis. Bah personne qui en parle. Moi j'envoie des mails, je dis voilà, on le fait, fais une photo. Voilà, et ça en reste là donc. On n'incite pas à faire plus d'inclusion.

Investigatrice

Et quand vous dites que tous ces clubs ont fermé, la raison principale est est justement ce ce manque de d'argent, de temps et de reconnaissance ?

Président

Donc c'est dans le désordre que vous parlez. Ça manque d'abord d'être, d'être, d'être ou d'aide humain, des bénévoles, de volontaires. De temps, parce qu'il faut amener les personnes jusqu'ici les parents, ils ont pas toujours le temps ou c'est trop loin. Qui le prend en charge cette personne ? Après du matériel. Après de l'humain de nouveau pour entraîner avec un club qui soit okey et que voilà, qui va payer ça ? La liste, elle est clairement là hein. C'est beaucoup plus facile de dire, que c'est une obligation par rapport à la Fédération qui leur donne des subsides. Voilà, vous devez prendre un quota de 3-10, 10 personnes de déficience mentale ou moteur, au club à s'arranger pour qu'il y ait une annulation.

Investigatrice

Et donc ce serait plutôt les fédérations à à à venir les imposer et à aider.

Président

Voilà, c'est peut-être pas imposé, mais mettre un règlement de l'inclusion, faites de l'inclusion directement vos clubs.

Investigatrice

OK.

Président

Beaucoup de clubs handisport sont à part, toujours pour s'entraîner ensemble, pour jouer ensemble. Mais on pourrait aussi être directement dans le club. Mais bon pour ça faut changer les mentalités. Parce qu'ils vont prendre plus de place de que les valides. Parce que il va falloir plus de ressources pour payer à l'entraînement spécial qui accompagne. Parce qu'il faut prévenir tous les valides.

Investigatrice

OK . Merci beaucoup pour le temps que vous m’avez consacré.

8.5.16 Royal club Nautique de Sambre et Meuse (CS18)

Investigatrice

Pouvez-vous expliquer votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif de ce club ?

Participant

Alors moi, je suis rentré dans le club en mars 2004. Comment j'y suis arrivé ? Ça a d'abord été sur recommandation de mon chirurgien orthopédique, donc en fonction d'un de mes handicaps, parce que j'ai un handicap visuel, mais un qui est assez conséquent puisque la vue est cotée sur 10 et au niveau visuel, moins à un œil j'ai 0,5 et à l'autre j'ai 0,2. À côté de ce handicap visuel, il y a un léger handicap moteur qui a été corrigé notamment par 10 opérations chirurgicales entre l'âge de 3 ans et 17 ans. Et puis en voulant commencer la faculté, enfin les études de droit, ils avaient dans la tête de m'inscrire à une salle de sport pour pouvoir faire du sport et m'entretenir et de faire ça avec mes, avec mes collègues. Et comme je devais faire une visite de routine chez mon chirurgien orthopédique. Je vais poser la question. Il m'a dit qu'il n'y voyait pas d'objection, mais qu'un autre sport serait bénéfique pour moi, à savoir l'aviron. Pourquoi m'a-t-il conseillé ça ? Parce que, en plus, lui voyait passer les rameurs puisque son cabinet était en face de la Meuse ici à Wépion, donc c'était facile. Il les voyait passer et donc il doutait que ça pourrait être bon pour moi parce que.

Investigatrice

Hum hum.

Participant

Au niveau de l'aviron, tous les muscles travaillent aussi bien les bras que les jambes, puisque vous êtes dans un bateau, sur un, ce qu'on appelle une coulisse, où vous êtes assis et poussez sur vos jambes pour faire reculer la coulisse et faire avancer le bateau. Donc c'était bon au niveau du travail des jambes. Alors au moment de la faculté, tout compte fait, je n'ai pas fait les démarches pour « le job d'étudiant », ben beaucoup trop énergivore pour moi parce qu'en fonction de mon handicap visuel, j'enregistrais tous les cours et je les redactylographié le soir ou le weekend. J'avais plus vraiment plus vraiment de temps et une fois que j'ai commencé à travailler, il se fait que mon chef de service au boulot était membre du Royal Club nautique Sambre et Meuse, mais au niveau de la section tennis puisque notre club comprend 3 sections, la section voile, la section environ et la section tennis.

Investigatrice

Ok.

Participant

Et je lui ai donc demandé de se renseigner pour voir s'ils étaient d'accord d'accepter une personne, une personne porteuse de handicap, aussi bien moteur que déficient visuel. Ce à quoi la section aviron a répondu oui, tout en sachant qu'il partait dans l'inconnu puisque j'étais la première personne handicapée à vouloir rentrer dans le club, que ce soit tant au niveau de la section voile que de la section tennis ou que de la section avion. Donc voilà comment j'y suis arrivé. Et puis, il se fait que j'ai tout de suite accroché au niveau de la pratique de l'aviron. Et 6 mois après mon

entrée, on me demandait dans un premier temps de faire partie du comité directeur de la section aviron, ce que j'ai accepté. J'ai occupé d'autres postes que je n'occupe plus maintenant, à savoir administrateur du club aussi et même administrateur de la Ligue francophone d'aviron. Et maintenant je ne je ne suis plus que « simplement membre du comité aviron » et ça fait quasi 20 ans.

Investigatrice

Quand même, oui. Vous êtes là depuis un petit temps.

Participant

Voilà, depuis un petit temps, Ben quand on aime, on ne compte pas.

Investigatrice

Ah c'est sûr, bah parfait, parfait. Combien y a- il de membres porteuses de déficience au sein de votre club ? Y a-t- il que vous ou depuis vous avez….

Participant

Non, maintenant il y en a quelques-uns en plus. Il y en a 4.

Investigatrice

Ok.

Participant

Et il y a une déficiente moteur au niveau des membres inférieurs. Deux déficients visuels et moi, déficients visuels et déficients moteurs. Ce qui est très compliqué….fin….. Il faut se mettre dans…..Que non, j'ai aussi oublié qu'on a eu je sais pas si vous vous en avez entendu parler dans la presse à l'époque. Louis Toussaint, qui maintenant est coach pour nos compétiteurs. Louis Toussaint est un ancien cycliste qui aurait pu passer professionnel.

Investigatrice

OK.

Participant

Elle tient la suite d'un accident lors d'un entraînement, s'est retrouvé paralysé. Maintenant, elle est en chaise roulante, a fait de l'aviron chez nous et a même été membre de l'équipe nationale handisport. C'était d'ailleurs le seul membre de l'équipe nationale handisport en aviron et qui, pour des raisons purement physiques et de problèmes à l'épaule, a dû mettre un terme à sa carrière de rameur parce que ça mettait en danger. C'est capacité à pouvoir faire les transferts entre chaise roulante et et autres. Donc il a dû, il a dû arrêter et ça c'est bien dommage, il a dû arrêter sa pratique, mais continue à encadrer les jeunes au niveau des entraînements chez nous. Donc voilà, on est 5-6. Mais ce que je voulais dire, c'est qu'il faut se rendre compte que tous les handicaps ne sont pas accessibles à la pratique de l'aviron, on a par exemple essayé, parce qu'on avait eu une demande via la Ligue handisport francophone à laquelle on est affilié, de d'intégrer des personnes sourds et muettes. Alors intégrer la personne, par exemple sourds et muette dans le cadre de l'aviron, c'est très compliqué. Pourquoi ? Parce que…mais logiquement, je dis bien logiquement quand on apprend l'aviron. On vous met sur un bateau seul, puis sauf quand vous avez une personne déficiente visuelle comme moi. Bah voilà, c'est

un peu plus compliqué, même si maintenant je fais du bateau seul. Ça on en reparlera peut-être plus tard. Mais donc c'est…..on la met sur un bateau seul. Pour après communiquer avec la personne quand elle est sur l'eau. Et vous vous êtes sur le sur le chemin du halage ou sur le ponton ? Bah c'est très compliqué parce que elle ne vous entend pas. Si vous devez lui parler, ben lire sur les lèvres techniquement pas possible puisqu'elle est loin et la langue des, enfin, pratiquer la langue des signes, oui, on a quelques personnes qui ont des rudiments, mais la personne sur le bateau ne la voit pas nécessairement. Et puis si elle veut communiquer aussi, elle doit lâcher ses avirons et potentiellement en faisant ça, elle perd l'équilibre et donc pourrait se retrouver au jus. Donc voilà, il y a des handicaps qui sont très difficilement compatibles avec la la pratique de le la pratique de l'aviron, alors on a essayé de le former en bateau d'équipage. Mais voilà, c'est très très compliqué aussi, donc les personnes paralysé ou autiste bah c'est compliqué aussi, donc tous les handicaps ne sont malheureusement pas accessibles ou compatibles avec la pratique de l'aviron.

Investigatrice

OK, quand vous disiez l'autisme, hum c'est aussi le fait de communiquer à distance ?

Participant

Ben il y a aussi le fait de communiquer la, de de communiquer à distance, même si on mettait la personne sur un, enfin si, si on constituait un bateau d'équipage, bah l'autiste peut parfois, en fonction des circonstances, avoir des réactions qui peuvent être assez imprévues, parfois brusques. Et c'est c'est très difficile à contrôler. En admettant qu'on se retrouve au milieu de l'eau, que personne n'a des feuilles plus ramées ou un truc carré, ça peut être dangereux pour elle parce qu'on ne sait pas comment elle va bouger, est-ce qu'elle va vouloir sauter du bateau ou un truc pareil ? Enfin, et ça peut être « stressant et dangereux » pour les personnes qui l'accompagnent et qui l'encadrent, oui.

Investigatrice

OK. Sur sur ce point-là est ce que vous pensez, enfin, est ce que vous avez des entraîneurs formés par exemple à la Ligue ou ou près de l'ADEPS ayant des formations spéciales APSA comme on l'appelle ?

Participant

On a 2 membres qui se sont, qui se sont formés au niveau enfin formation de base pour l'accueil des des personnes porteuses porteuses de handicap.

Investigatrice

Ok. Parfait. Est-ce que les valeurs prônées par le club enfin, quelles sont les valeurs prônées par le club en terme d'handisport ?

Participant

Ça, c'est ça, c'est compliqué à dire parce que. Comme je l'ai dit tout à l'heure, je n'ai pas été vers le club parce qu'il prônait des valeurs d'intégration. Niveau de l'handisport, j'y étais sur sur un conseil médical et je vais pas dire que j'ai essuyé les plâtres en termes de d'intégration de de personnes handicapées. Mais quasi puisque j'étais le, j'étais le premier à « tenter l'expérience ». Tout compte fait, on

peut dire que dans ce cas-ci, les choses se font un peu renverser. Parce que c'est pas eux qui m'ont « inculqué » des, des, des, des valeurs ou qui ont fait en sorte que je que je m'y sente bien, même s'ils l'ont fait. Mais c'est moi qui leur ai expliqué, par rapport à mon problème, à mes problèmes au niveau du handicap, ce que j'attendais d'eux et comment ils doivent faire. Je vais prendre un exemple tout bête. Pour sortir d'un bateau d'aviron, donc vous êtes assis dans votre bateau, vous avez votre aviron en main. La pratique est de mettre les aviron bout à bout, quand vous mettez pour mettre les avirons, enfin les avirons, bout à bout, vous pouvez mettre soit les contre votre ventre soit bout à bout bras tendu, si vous les mettez compte votre ventre, vous n'avez pas de match pour pouvoir vous soulever et sortir les bateaux.

Investigatrice

Oui.

Participant

Il faut le faire bras tendu comme ça vous avez de l'espace. Et bah c'est moi qui lui dit, mets-toi, mets tes avirons bout à bout. Je leur ai dit pour un déficient visuel. Ça n'est pas suffisant. Vous devez lui dire bout à bout bras tendu. Donc c'est moi à la limite, au fur et à mesure qu'il qu'il qu'il leur ai dit comment il faut entre guillemet parler à une personne déficiente visuelle et c'est pour ça que quand on a des personnes visuelles, déficientes visuelles, qui veulent venir découvrir entre guillemets. J'essaye dans la mesure du possible et en fonction de mes mes impératifs pro d'être présent pour pouvoir aussi justement, je vais pas dire corriger, mais leur dire la façon dont il faut s'exprimer et pouvoir témoigner aussi de mon expérience à ce niveau-là. Parce que évidemment, quand vous n'avez pas l'habitude, ben vous pensez que ce que vous dites est logique. Mais pour une personne qui a un handicap et qui ne voit pas, entre guillemets, ce qui se passe devant elle, parfois les les mots ne sont pas suffisamment précis.

Investigatrice

Ok. Et au niveau des entraînements justement, quand vous vous entraînez, vous vous entraînez avec les les personnes, les autres personnes valides, je suppose ?

Participant

Oui oui totalement et quand, quand on, quand on fait un bateau d'équipage on essaye dans la mesure du possible. Heuuuu donc on fait en sorte que, allez, oui, on on va jusqu'à 2 personnes, des 2 personnes déficientes visuelles, dans un bateau mais pas plus. Pourquoi ? Parce que en majeure partie, les déficients visuels, même si j'expliquerai d'autres cas après ben, sont intégrés dans des bateaux d'équipage. Et dans les bateaux d'équipage en arrivant, vous avez soit le double, soit le 4, soit le 8. Les 4 et le 8 sont en général des bateaux qui sont barrés. Ça veut qu'il y a une personne en plus dans le bateau qui s'occupe de la direction du bateau notamment. Évidemment, vous n'allez pas demander à un déficient visuel soit malvoyant, soit aveugle de gérer la direction d'un bateau, sachant qu'un 4, ça fait……

Investigatrice

Oui.

Participant

En gros, 13m de long et qu'un 8, ça représente la taille d'un bus articulé.

Investigatrice

Oui.

Participant

Donc ça fait 18-19m. Donc évidemment, si on met 4 déficient visuel dans un bateau. Ben ça veut dire qu'il y a potentiellement une personne qui ne ramera jamais puisqu'elle devra s'occuper toujours de la direction. Donc voilà, on essaie d'intégrer tant que faire se peut, de « répartir » des des des personnes déficientes visuelles dans plusieurs équipages. Même si depuis un certain temps, heu on essaie de faire en sorte, pour les personnes déficientes visuelles qui le veulent, je viens, je viens souvent sur les déficients visuels puisque ben je suis dans le cas, et c'est ce qui c'est ce qui, entre guillemets est présent dans le club.

Investigatrice

Ok.

Participant

On essaie de le de les faire ramer en bateau au seul. Donc ce qu'on appelle en stif c'est notamment mon cas. Alors vous allez me dire, ben oui, mais comment pour la direction ? Soit vous avez un autre rameur sur son bateau, seul en parallèle, qui lui dit bah corriger un donna un coup plus à droite donne un coup plus à gauche. Soit la personne déficiente visuelle rame en parallèle d'un bateau d'équipage. Et à ce moment-là, il y a un membre du bateau d'équipage, ben qui s'occupe de lui faire corriger la direction et c'est ce qui, c'est ce qui m'arrive assez souvent sur l'année. puisque là j'ai de la chance. J'ai heu la Ligue francophone, la Ligue handisport francophone qui a accepté que je récupère un des anciens bateaux qu'utilisait Louis Toussaint dont je vous parlais.

Investigatrice

Oui.

Participant

Et de le de le réaménager et qui me permet de de ramer, de ramer en stiff assez régulièrement. Pas maintenant parce que la Meuse ne le permet pas, elle est beaucoup trop méchante. Mais mais voilà, ça, ça arrive ici, ça fait pour vous dire, ça fait quasi 3 mois qu'on est pas allé sur l'eau.

Investigatrice

Ah oui, forte pluie peut-être ?

Participant

Ouais, parce que d'habitude, on y va jusqu'à….en bateau d'équipage, on y va jusqu'à 500m cubes de débit par seconde. Et j'ai encore regardé ce matin, on est quasi à 600 et il y a quelques semaines, on était monté à 900.

Investigatrice

Ah oui !

Participant

Donc à ce moment-là. On se « rabat » sur la salle de préparation physique qu'on a au club et qui comprend du matériel, notamment des, ce qu'on appelle un ergomètre, donc à savoir un rameur, comme ceux que vous avez par exemple chez Basicfit. On a un tapis, vélo et compagnie. Et moi, personnellement, j'ai de la chance. Enfin, j'ai investi dans un rameur et un bon vélo d'appartement, ce qui fait que je peux continuer l'entraînement « hors eau » même si ça commence à méchamment me manquer.

Investigatrice

Ça fait long c'est sûr.

Participant

Ça fait très long.

Investigatrice

Concernant les infrastructures que vous venez de parler, vous avez du coup une salle avec le club de, enfin la section tennis et cetera, ça des infrastructures qui sont à vous ou la ville ou autre ?

Participant

Non, non, c'est à nous, c'est à nous en fait. On a aménagé, il y a 4-5 ans maintenant, une réelle salle de préparation physique en bénéficiant notamment des, heu subsides qui sont donnés au niveau régional par infra-sport et dans ce cas-là un infra-sport intervient entre 60 et 75% du du montant des travaux. Et alors après, petit à petit, ben on a, on a la salle équipé en matériel.

Investigatrice

Ok. Et au niveau des des subsides justement. Heu vous recevez des des subsides de la LHF, de la ville et d'infrasport où il y a d'autres choses ?

Participant

LHF oui. Ville oui, mais pas pas uniquement. Et je dirais même pas parce que on a des personnes handicapées dans le club. Mais c'est des des subsides de fonctionnement. Il y a les subsides dans le cadre des infrastructures sportives dont j'ai parlé juste avant. À part ça ?..... On n'a pas d'autres subsides. On a parfois des des dons de de rameur ou de dans dans ce genre, ce genre de choses-là. Mais sinon, au niveau subside, on a rien d'autre.

Investigateur

Ok, et de ce fait est ce que vous avez rencontré des difficultés financières ? De de par le fait d'inclure les personnes pour ces handicaps ou ou, ce n'a pas vraiment changé ?

Participant

Non, parce que, comme je l'ai dit. Heuu à part pour Louis Toussaint à l'époque, lui était paralysé, donc il fallait d'un bateau spécifique. Les autres personnes porteuses de handicap, qu'on a dans le club, rament dans du matériel totalement similaire à celui des personnes valides. Donc ça n'a en termes d'investissement matériel, on a rien qui change à ce niveau-là. La seule chose qu'on a fait en même temps que la salle sport, bah c'est qu'on a revu les les les vestiaires pour avoir un vestiaire PMR

et une rampe d’accès donnant l'accessibilité justement aux vestiaires et à la et à la salle de sport. Mais sinon pour le reste il y a pas de, il y a pas eu de trucs spécifiques, vraiment.

Investigatrice

Super ta, ta, ta. Recevez-vous des ressources de part des collaborations avec la LHF par exemples qui vous aide suffisamment dans l’inclusion des personnes porteuses d’handicap ?

Participant

C'est jamais suffisant, mais. Une aide financière est toujours la bienvenue, mais c'est jamais suffisant parce qu'on a toujours des « idées » en tête qu'on veut toujours faire plus. Heu en termes par exemple d'accessibilité au ponton ou ce genre de truc-là, mais que. Seul on n'y arrive pas, mais on sait bien que, la Ligue handisport ou l’ADEPS ou un infrasport, de toute façon, ils ont des enveloppes budgétaires limitées, qu'il y a des tas de clubs qui en font la demande. Moi ce que je regrette à ce niveau-là et je viens de le de le vivre avec la Ligue handisport francophone. Malheureusement cette année, on n'est plus, d'ailleurs, il faut que j'écrive là-dessus, on n'a pas été reprit au niveau des des subsides, c’est le manque d'informations des fédérations, des ligues. Par rapport aux aides financières qu'on peut obtenir et au renouvellement des aides des, des, des, des, des labellisations qu'il faut faire. Ici, j'avais introduit le dossier LHF pour la labellisation, il a 2 ans, avait été accepté et tout. Je sais plus combien on avait touché, mais on avait touché. Et ici, j'ai un une connaissance qui me fait, Ah, on vient de d'attribuer les labellisations et vous n'êtes pas repris. Ah oui, c'est facile on a pas, j'ai même pas été informé qu'il fallait que je renouvelle mon dossier.

Investigatrice

Ah oui ?

Participant

Donc y a un manque, y a un manque d'information au niveau des des aides financières ou autre financières, matérielles ou autre, qu'on peut décrocher ça y a y a un manque d'information. Comme, il y a aussi de façon je trouve, ça moi je l'ai vécu personnellement, pas nécessairement dans le milieu du sport, mais dans ailleurs y a un manque d'informations. Auprès des personnes porteuses de handicap de ce qui est à leur disposition. Là il y a un problème de communication vers le public cible.

Investigatrice

Et ça, justement, au niveau sensibilisation des de ces personnes-là, est-ce que au sein de votre club, vous organisez, je sais pas, des événements ou sur un site, site internet heu ou Facebook ? Pour sensibiliser le fait que ben vous êtes là et vous pouvez accueillir des personnes porteuses handicap moteur et visuel.

Participant

On était enfin on est affilié à la Ligue, donc la Ligue sait très bien qu'elle peut, entre guillemets, nous nous envoyer, nous nous communiquer ou communiquer aux personnes demanderesse nos coordonnées, que on prendra contact. Mais comme je vous l'ai dit en début de d'interview, on va poser aussi nos nos limites. En termes

d'accueil de personnes porteuses de handicap, parce que ben y a des des handicaps auxquels on ne se sent pas capable de faire face. Et pour assurer la la totale sécurité des encadrants et de la personne et de la porteuse d'un handicap qui viendrait essayer d'arriver parce que on est quand même confronter à un élément qui peut être dangereux, à savoir l'eau. Même si on sait que la Meuse peut être relativement calme en été. Pareil, on ne sait jamais ce qui peut arriver parce qu'on a quand même des, des, des, des, des impondérables autour de nous, à savoir notamment la la navigation autour des péniches qui passent et compagnons. Il y a quand même 2 ans, on a un rameur valide à 100% qui est passé en dessous d'une péniche. Faire ça avec une personne porteuse d'un handicap machin ben je suis désolé mais on va pas prendre le risque non plus et on peut pas interdire la navigation parce que on on voudrait permettre à une personne porteuse d'un handicap de d'essayer enfin ça, c'est techniquement pas possible. Donc on a aussi on on, on, on, on accueillera la personne, on la rencontrera, on discutera de de de ces problèmes par rapport à enfin de son handicap, de de ses difficultés dans le club. On a des médecins, des kinés, donc on a tout ce qu'il faut entre guillemets, dans le milieu médical, pour pouvoir avoir des discussions franches et pouvoir nous faire notre opinion. Mais il se peut que qu'on dise non à la personne parce que c'est trop compliqué ou trop dangereux pour elle, voire pour nous.

Investigatrice

Et quand vous dites que c'est trop compliqué ? Si, par exemple, un des entraîneurs est formé et se sent capable de prendre en charge une personne atteinte, par exemple de faible déficience mentale, est ce que vous pourriez l'accepter ?

Participant

Bien sûr, oui.

Investigatrice

Mais ça, c'est du coup, ce serait au niveau des entraîneurs, en en eux-mêmes, d'accepter en fait la situation et peut être de de se former plus ?

Participant

Oui oui et puis il y a aussi le enfin le le gros truc c'est on fait tous cette activité, enfin ces trucs d'encadrement de façon bénévole en plus de nos, de nos activités professionnelles et familiales respectives c'est qu'il faut voilà, il faut aussi réussir à trouver du temps. Mais si, si, tout concorde, ben oui, on a fera tout en œuvre pour, à tout le moins pour qu'elle essaye dans des conditions safe.

Investigatrice

Ok, parfait. Je reviens au niveau des cotisations. Si, si, c'est ça, ça vous va. Est-ce que vous pouvez me dire plus ou moins combien vous demandez de cotisations dans le club pour être affilié ?

Participant

Une personne comme moi donc à savoir individuel. Enfin pas de pas de enfin je vais être le le seul pratiquant aviron. On est à 250€ par an. Mais donc ça veut dire que pour 250€ par an vous avez l'accès au club ? Pour la salle de préparation physique, on demande 30€ par an en plus. Elles avaient accès au matériel, vous n'avez besoin de de ne rien apporter comme matériel. Si ce n'est une paire de

godasses, un short, un t-shirt, une veste pour l'hiver. Le gros matériel est fourni par le club. C'est pas comme entre guillemets, pour la section tennis où la cotisation est je crois je crois de mémoire 20€ moins cher. Sachant que si vous voulez jouer en hiver sous la bulle, il faut prendre une 2e cotisation. Mais que vous avez besoin de vos raquettes, de vos balles. Que les balles, je le sais parce que j'ai un frère qui a fait du tennis tous les 6 à 7 entraînement, il faut les changer et potentiellement les cordes ça peut péter du jour au lendemain. Je vais pas dire qu'il y a des faux frais pour le tennis, pour la pratique du tennis, mais y a des frais supplémentaires qu'on a pas en termes de d'agir enfin en termes de pratique de l'avion. Maintenant, si vous voulez, vous achetez votre bateau privé. Oui, c'est possible, mais à ce moment-là, il faut trouver de la place pour le stocker et compagnie. Là c'est ça, c'est autre chose. Mais une personne lambda n'a besoin d'aucun matériel réellement spécifique. La cotisation est relativement chère mais par rapport à d'autres clubs, on n'est pas cher. Je peux vous donner un exemple parce que notre club est jumelé à la section aviron est jumelé avec le club de Sedan en France dont je suis membre aussi. Voilà depuis des années et j'ai été ramé avec eux à Paris, j'ai fait la traversée de Paris et ce genre de truc. Et en France, il y a des clubs comme à Paris où la cotisation est de 600 à 800€ par an.

Investigatrice

Ah oui, oui, OK.

Participant

Donc nous à 250€, c'est plus ou moins la moyenne belge, on s'en sort pas mal.

Investigatrice

Ok. Et au niveau de ces 3 sections, je reviens en termes de déficience, la section tennis, prend aussi en charge des déficiences ?

Participant

À l'époque où j'étais administrateur, ils avaient dit qu'ils envisageaient de le faire. Honnêtement, je n'en ai jamais vu. Donc est-ce qu'ils ont déjà eu des demandes ? J'en sais rien. Je sais qu'à la fois, ils ont lors des journées portes ouvertes, qu'on organise et les journées de démonstrations un petit peu, il y en a qui sont venus qui sont montés sur les bateaux qui ont été faire un petit tour en Meuse sans aucun danger, ils équipés de gilets de sauvetage. Mais je pense que personne n'a poursuivi la démarche et ne s'est affilié au club à ce niveau-là.

Investigatrice

Et vous dites que vous faites des journées portes ouvertes, des démonstrations, y a-t- il d'autres événements que vous organisez ?

Participant

Alors. Fin du mois, le 24 précisément. On organise ce qu'on appelle le handicap de printemps de la vallée maussade, donc c'est une course en aviron 5 km. Le principe du handicap, c'est que les départs des bateaux sont différés en fonction du poids, de la taille du bateau, du nombre de rameurs dans les bateaux et du sexe des rameurs. À savoir que je ne sais pour quelle raison les fédérations ont considéré que les femmes étaient moins fortes physiquement parce que c'est pas toujours le cas. Quand il y a une personne de sexe féminin dans un bateau, la moyenne d'âge est

modifiée. Et le principe du handicap est égal, enfin, les départs sont calculés pour que in fine, bien que les départs soient échelonnés. Et en gros, tout le monde arrive quasi au même moment. Et donc sur les/le dernier kilomètre, entre guillemets, tous les inscrits se se tirent là, se tirent. Donc ça c'est le 24 mars. Vous êtes la bienvenue si vous voulez.

Investigatrice

Ah, c'est gentil.

Participant

Non mais ne fut-ce que pour regarder ça peut être je vous enverrai, il y a 2 ans on a fait un il y a un drone qui est venu filmer, je vous enverrai le lien comme ça vous pourrez voir peu ce que ça donne alors on organise aussi des randonnées. Alors il y en a une que notre club organise le 3e weekend du mois d'août. Et qui part de Astier et qui descend jusqu'à notre club. Parce que c'était le parcours que faisait à l'époque le fondateur de notre club, à savoir félicien. Donc on a gardé ça, on en est à la 35e édition, je crois. Et alors avec notre club jumeaux de Sedan, dont je vous ai parlé tout à l'heure, on organise la dernière semaine de juillet une descente qui part de Sedan et qui vient jusqu'à notre club. Donc ça fait une semaine de ram, 180 km, des écluses à passer et tout. Et là on a des rameurs qui viennent d'assez loin, puisque l'année dernière, on avait des rameurs qui venaient de France, bien entendu, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie et du Canada.

Investigatrice

Eh Ben ça fonctionne plutôt bien du coup.

Participant

Ça fonctionne plutôt pas mal et donc on a hâte de remettre le couvert en Juillet, sachant que de cette année en plus, il est 20 ans du jumelage entre les 2 clubs, donc on compte marquer le coup au niveau des festivités. Et c'est ça qui est, c'est ça qui est bien dans dans la pratique l'aviron, c'est que vous avez à la fois l'aspect compétition et l'aspect loisirs. Avec la rame du dimanche, enfin d'autres horaires et l'aspect loisirs a…..moi je trouve c'est ça qui qui a aussi fait en sorte que j'ai accroché. C'est que une personne déficiente visuelle pour se déplacer dans un endroit qu'elle ne connait pas, c'est compliqué, parce que le moindre obstacle va devenir une barrière. Et en quand on part en randonnée, ce sont toujours des bateaux d'équipage en général, ce qu'on appelle des violettes. Donc c'est un bateau dans lequel il y a 4 rameurs et un barreur dont je vous ai parlé tout à l'heure qui s'occupe de la direction du bateau. Et donc ça m'a permis et ça a permis à d'autres déficients visuels de d'aller ramer là où ils n'auraient jamais pensé aller ramer. Oui, pour ma part, j'ai été ramé à Paris. Comme j'ai dit tout à l'heure, j'ai ramené à Lyon, j'ai ramené à Amsterdam , heu et j'ai ramené à Venise. Ils organisent l'équivalent du marathon de New York en termes de en termes de nombre de participants. Et à ce moment-là, si je sais pas si vous connaissez Venise, mais vous ramenez sur le grand canal, vous allez à Murano, vous faites une trentaine de kilomètres à Venise, c'est quand même magique quoi. Et là vous parlez au milieu des gondoles, de tout, de tout ce qui flotte entre guillemets, parce qu'il y en a qui le font en kayak, il y en a qui le font en pédalo et tout. Mais l'aviron de loisir permet aux rameurs déficients visuels par exemple de découvrir et de des pays, des régions et qu'ils n'auraient

peut-être pas qu'ils n'auraient peut-être pas découvert autrement. Donc c'est assez chouette aussi.

Investigatrice

Ah oui, super. Euh. Est-ce que vous vous pouvez hiérarchiser plus ou moins 2-3 obstacles, du plus important au moins. Enfin, qui vous a le plus gêné, au moins gêné au niveau organisationnel pour inclure les personnes de handicap dans votre club ? Je sais pas si je me suis bien exprimée.

Participant

Si Si, heu…..le plus « contraignant », c'est géré tout ce qui est aspect sécurité du rameur et mise à l'eau du rameur/ rameuse pour qu'elle soit le plus la plus détendue possible. Parce que plus on est crispé, moins ça ira, plus la personne va stresser et moins ça va aller donc ça c'est vraiment le truc qui est compliqué. Il y a l'accès au ponton qui n'est quand même pas pas facile parce que ça bouge et compagnie. La chose qui se passe très bien chez nous. Alors qu'on pourrait penser le contraire, c'est qu'en termes d'intégration et d'accueil de la personne déficiente visuelle, ça, ça se passe, je vais pas dire les doigts dans le nez. Mais voilà, on sait qu'il y a une une personne déficiente qui arrive à ce moment-là si on la met dans un bateau d'équipage. Comme je l'ai dit tout à l'heure, moi j'essaie d'être là et on essaie de constituer une petite équipe avec qui on sait bien que, entre guillemets, ça va, ça va se passer.

Investigatrice

OK. Mais niveau des obstacles, au niveau de la sécurité, est-ce qu'on pourrait envisager de relier ça à des formations que les coachs pourraient avoir en plus ?

Participant

Honnêtement, je ne sais pas parce que heu… l'aspect sécurité est surtout dû, enfin, l'aspect sécurité ou la réaction qu'il faut avoir est surtout due à la réaction que la personne déficiente visuelle dans notre cas peut avoir en fonction de ce qu'elle va rencontrer. Euh. Lors de de la pratique de son sport, que ça soit, euh. Le fait que le bateau, le ponton bouge parce que, parce qu'il y a une péniche qui passe, parce qu'il y a du vent. Qu'il y a des vagues, c'est vrai que ça peut faire peur. Ça m'a déjà fait peur. Le fait que le bateau bouge quand on change de de barreur ou un truc pareil. Je pense que. Comme je l'ai dit tout à l'heure, le but est de la personne à l'aise. Et ce que j'ai remarqué en tout cas et des autres personnes déficientes visuelles. La meilleure façon de mettre à l'aise la personne, c'est de lui parler et de lui dire ce qui se passe et ce qui va se passer. Or ça pour moi, je ne pense pas, je peux me tromper, mais je ne pense pas qu'une formation spécifique soit requise. Alors il y a, oui, la façon de parler en essayant de rester la plus calme possible. Mais est-ce qu'il y a réellement des formations là-dessus ? J'en sais rien.

Investigatrice

C'est plutôt vraiment la personne en elle-même qui doit savoir comment parler à cette personne-là ?

Participant

Voilà voilà donc je pense pas réellement qu'il y ait des formations spécifiques.

Investigatrice

Ok. Ben j'ai posé toutes les questions dont j'avais besoin, je sais pas si vous avez quelque chose à rajouter ou à partager ?

Participant

Euh non, comme ça je je ne vois rien, je ne vois rien d'autre. Moi je dis, voilà, ça c'était plus par rapport à vous. Sais pas si si mes réponses allaient dans le sens où vous attendiez ?

Investigatrice

C'était parfait. J'ai, j'ai eu réponse à toutes mes questions.

Participant

Ben c'est avec plaisir et de toute façon si y avait besoin d'un entre guillemets, d'une piqûre de rappel, d'un complément ou un comparé d'ici le mois de mai. N'hésitez pas, moi y a aucun problème, on peut trouver, je peux trouver du temps y. Aucun souci à ce niveau-là.

Investigatrice

Ah bah c'est super, Merci beaucoup pour votre réponse rapide et votre aide. Un grand merci, passez un bon weekend.

8.5.17 Union Lorraine Athlétique (CS19)

Investigatrice

Donc je vous explique en deux-trois mots ce que je recherche. C'est de trouver les obstacles et les facilitateurs organisationnels, euh, pour pouvoir inclure les personnes porteuses d'handicap en sein des clubs « valides ». Donc voilà, j'ai plusieurs questions à vous poser. D'abord, des petites questions. Quels est votre rôle au sein du club sportif et depuis combien de temps êtes-vous membre effectif ?

Coordinateur Handisport

Donc voilà j'ai plusieurs casquettes, celle d'entraineur, de membres, de coordinateur de la section jeune et donc, ce qui vous intéresse, la casquette de coordinateur de la section handisport. Donc, euh on a depuis maintenant 3 ans développé la section handisport. Maintenant, je ne sais pas si par rapport à vos questions vous attendez exactement mais si euh donc je suis coordinateur de la section handisport. Et donc tout ce qu'y concerne la gestion.

Investigatrice

Ok, super, euh… combien y a-t-il de membres au total, plus ou moins de votre club et combien y a-t-il de membres handisport ?

Coordinateur Handisport

Donc on est plus de 300membres dont 4 athlètes handisports.

Investigatrice

OK et ceux-ci sont porteurs de quelles déficiences ?

Coordinateur Handisport

On a 3 enfants autistes, âgées de 10, 12 et 14 ans et alors on a un adulte qui a 45ans qui est amputé de, du, du bras droit si je me souviens bien, oui je pense c'est ça.

Investigatrice

Super et ceux-ci du coup, ils suivent les entrainements avec les « valides, ou ils ont des entrainements à part ?

Coordinateur Handisport

Total inclusion, donc vraiment ils s'entrainent avec les autres enfants. Ma femme travaille dans le domaine de l'autisme depuis maintenant une dizaine d'années. Donc elle a justement de l'expérience par rapport à ça. Mais pas niveau autiste euh non, pas au niveau du sport mais spécialement au niveau de l'autisme. Donc on a regardé comment on pouvait mettre ça en place. Parce que ces 3 gamins justement en fait, on les a amenés dans le club et puis seulement on s'est affilié à la LHF. Et donc nous on a pris le pari de justement les amener en totale inclusion. C'est-à-dire, qu'ils sont mélangés avec des valides. Le but n'est pas de les stigmatiser ou quoi. Ces trois-là, ils sont, ils sont vraiment mélangés dans trois groupes différents avec des gens tout à fait valides quoi. Dans les autistes que nous avons, il y en a deux qui sont totalement autonomes. Et il y en a un qui, lui est un, un peu plus compliqué, dans le sens où il a du mal à écouter les consignes, euh…c'est un peu plus compliqué euh…Et donc là c'est moi qui le suit tout le temps. Et j'ai un étudiant

qui a 17ans, on est dix dans le groupe hein, donc euh, lui donne l'entrainement et moi je m'occupe de l'enfant autiste euh…pour pas qu'il vagabonde. Donc ce qu'on fait avec lui c'est qu'on euh le stimule beaucoup. Donc, il faut faire beaucoup d'exercice parce que dès qu'il y a une pause bah il part en cacahuète. Donc c'est pour ça qu'on le stimule tout le temps. Par contre c'est que les autres, avant il avait besoin d'être cadré. Donc il y avait le coach plus un encadrant donc une aide supplémentaire. Mais maintenant, ils ont un coach et ils sont dans un groupe de 4 et il s'avère que s'entraine sans aucun problème. Donc en fait au niveau des obstacles, questions que vous allez surement abordé, …

Investigatrice

Oui, tout à fait.

Coordinateur Handisport

Par rapport à des obstacles, je veux dire,…. Ça dépend de l'handicap. On est prêt à accueillir pleins de gamins avec des handicaps. Mais quand ils sont autonomes, on sait les gérer directement. S'ils sont pas autonome, comme j'ai l'exemple ici, bah là c'est plus compliqué. Parce que du coup, euh, il faut une personne supplémentaire. C'est là que c'est un petit peu….Mais voilà maintenant, on aurait 8 autistes qui ne demandent aucune aide, qu'ils sont autonomes, il y a pas de soucis. Il y en a 8 qui demandent une aide spécifique chacun, là on dit pas que ….. c'est compliqué d'avoir euh des personnes qui puissent s'occuper d'eux. Fin voilà. Aussi par rapport à l'obstacle, il y en a ou il n'y en a pas ça dépend de l'handicap de l'athlète en fait.

Investigatrice

Et au niveau des formations, est ce que vous ou un autre entraineur possédé des formations adaptés aux déficiences, dites APSA ?

Coordinateur Handisport

Non. Moi j'ai les niveaux 1 et 2 d'entraineur à l'ADEPS. Mais euh, ma femme connaissant les enfants euh autistes personnellement, de par son travail. Elle a les connaissances de la maladie et moi les connaissances du sport donc on s'accorde bien….mais donc avec mon épouse on a mis des choses en place, les renforcements et euh, voilà on a tester puis on a adapté les entrainements. Ce qu'on a fait les première fois, c'est qu'on, c'est moi qui faisait coach et mon épouse regardait et m'expliquait : ah bah là t'as fait ça, t'aurait dû faire ça, ect… Et maintenant en fait, des étudiants qui sont, que ça fait longtemps qu'ils sont au club hein. Bah l'étudiant vient dans les groupes et moi j'observe et m'occuper de l'autiste.

Investigatrice

Et pensez-vous justement, que le fait qu'il n'y ai pas assez de bénévoles pour encadrer puisse t'être un obstacle pour inclure d'avantage ?

Coordinateur Handisport

Bien sûr, c'est sûr, oui oui. Maintenant ici, nous on a dans le club, des étudiants qui viennent nous aider avec plaisir. Mais c'est clair que cela dépend du handicap aussi d'un enfant à l'autre ça peut changer.

Investigatrice

OK. Et au niveau de la de la finance, est ce que vous avez rencontrés des difficultés pour euh inclure ces personnes tant au niveau infrastructure que matériel ou autre ?

Coordinateur Handisport

Non non. Infrastructure, il n'y a pas de problème parce que sur le site est ouvert. Mais maintenant, il n'y a pas de problème parce que les enfants qu'on a n'ont pas de problème de chaise roulante et cetera. Donc il n'y a pas de problème particulier. Mais mais c'est clair que maintenant s'il y a, si demain on a 3 jeunes avec chaise roulant là….il faudra aménager les horaires différents et les infrastructures. Imaginez hein, une personne en chaise roulante entrain de traverser la piste pendant qu'il y en a qui courent. C'est clair que cela sera plus compliqué. Mais nous pour l'instant, nous avons pas ces problèmes. Mais au niveau finance, je n'ai pas, je n'ai pas bien compris votre question.

Investigatrice

Euh vous avez peut-être éprouver des difficultés financière pour les inclure, juste eux ou des autres personnes dans le sens où c'est une personne déficiente.

Coordinateur Handisport

Heu oui, maintenant nous n'avons pas de chaise roulante. Nous on ne dépense pas notre argent pour ça. Vous voyez ce que je veux dire. Bon maintenant en générale, ca dépend ce qu'ils font comme sport hein, mais il y a moyen de louer, voir ce qu'il y a moyen de faire. J'en reviens à la même chose, on a pas eu de demande. En fait, on analyse. C'est-à-dire, qu'enfaite, on réalise deux trois tests et après on discute. Si on peut intégré facilement, il y a pas de soucis. Maintenant, si on voit que c'est compliqué bah euh voilà. Par exemple, c'est plus le cas maintenant, mais j'avais à un moment où moi je m'occupais tout seul de Grégoire. Si moi je ne pouvais pas me rendre à l'entrainement, je demandais à la maman de venir 4-5 fois sur l'année. Il y a moyen de trouver différent moyen pour que tout le monde s'y retrouve. Maintenant, on aurait des demandes on essayerait de voir un petit peu ce qu'on pourrait faire. Mais en bon père de famille, imaginez si on doit financer un gamin de 15000euro. Ça devient compliqué. Mais donc, on pourrait trouver des moyens comme des locations, et cetera. Mais voilà, c'est un problème qu'on a jamais eu au sein du club parce qu'on a jamais eu la demande.

Investigatrice

Et justement au niveau des collaborations. Etes-vous en partenariat avec LHF ou d'autre structures lié au handisport ou autre ?

Coordinateur Handisport

Oui bah on est affilié à la LHF depuis maintenant 2 ans. Et on a un label loisir une étoile.

Investigatrice

Vous avez peut-être d'autre structures pas en lien avec le handisport mais qui peuvent vous aider à inclure ?

Coordinateur Handisport

On a la porte bleu qui se trouve proche de Libramont pour les enfants autistes.

Investigatrice

Et recevez-vous peut être des subsides de l'ADEPS ou de la LHF ?

Coordinateur Handisport

Oui donc auprès de la LHF, on reçoit des sous car on a rentré un dossier et qu'on est labellisé. Cela est valable tout les ans et puis il faut refaire la demande. Donc on reçoit des subsides de la ligue handisport et de la ville d'Arlon. Mais pas parce qu'on a une section handisport.

Investigatrice

Super. Et au niveau des infrastructures, je reviens à ça. Est-ce que vous êtes les propriétaires de la piste ou vous la louez ?

Coordinateur Handisport

Non, on la loue à l'ADEPS.

Investigatrice

Et au niveau de la sensibilisation. Selon vous, une sensibilisation est-elle nécessaire auprès des membres du club et/ou de la population pour augmenter le nombre de personnes en situation d'handicap affiliées dans votre club ?

Coordinateur Handisport

Oui oui cela peut amener des gens supplémentaires. Nous au sein du club, ce qu'on a, ce qu'on a fait c'est qu'on a organisé une manche de cross cup, euh qui était avec la ligue handisport. Il y avait plusieurs manche dont une qui était avec la province du Luxembourg, l'autre était un peu plus éloigné, fin bon bref. Donc c'était un peu de la coordination avec la ligue. On a mis en avant-première, en avant programme on a mis deux, deux courses où on avait nos 4 athlètes présents et d'autres athlètes avec handicap. Donc ça c'est une sensibilisation via des meetings qui sont vraiment ouverts. Donc on est toujours en total inclusion. C'est vraiment, c'est pas : à voilà il y a un 100m à faire on va les séparer. Non ici la cross cup tout le monde était mélangé. Maintenant on fait aussi les compétitions sur piste. Et elles sont aussi ouverts à l'handisport. Et ils ne sont pas limités à la course. Il y a aussi la hauteur, la longueur, le poids et autre. Dans la province du Luxembourg, on est le seul club qui s'implique dans le handisport et qui est affilé à la LHF. Depuis que Kévin, le directeur de la ligue handisport, a essayer de les convaincre mais ils n'ont pas voulu ou n'ont pas accepté, je ne sais pas les raisons exactes.

Investigatrice

Oui. Vous ne savez pas pourquoi les autres clubs s'affilie pas à la ligue ?

Coordinateur Handisport

D'après ce que Kévin disait, en gros, c'est qu'ils ont des peurs, des craintes administratives. Maintenant je ne sais pas exactement si cela est vraiment le cas. Maintenant, c'est vrai que c'est un peu d'administratif, mais comme d'en tout. Je pense qu'il ne faut pas s'arrêter à ça. C'est moi qui ait vraiment mener le projet de A à Z, avec euh le support de mon épouse et euh comment avec le support du président. C'est moi qui est tout coordonné de A à Z, je veux dire, c'est pas compliqué.

Investigatrice

OK. Et une question peut être plus générale. Au niveau des conditions de succès, justement pour pouvoir amener les personnes déficientes au sein du club, quelles sont selon vous la première, deuxième et troisième conditions de succès au niveau organisationnelles qu'en a l'inclusion des personnes porteuse d'handicap ?

Coordinateur Handisport

Qu'en vous dites inclure, c'est avec les autres ou euh…

Investigatrice

Oui, c'est ça dans les entrainements et autours.

Coordinateur Handisport

Donc moi je pense que l'inclusion c'est vraiment de pouvoir se mélanger avec les autres. Donc les encouragements et autres sont super important. L'athlétisme est un sport individuel, mais il y a un collectif derrière. C'es pour ça que le handicap marche très bien dans l'athlétisme. Parce que le gamin coure pour lui. Donc heu…. Vous imaginez typiquement dans un club de basket ou de football. S'il y a un déficient dans l'équipe les joueurs vont se dire : oh non on va encore perdre avec lui. Donc c'est très compliqué, c'est pour ça qu'avec l'athlétisme ça marche bien. La course à pied ca reste un sport individuel mais il y a quand même un collectif derrière. C'est ca pour moi c'est un critère de réussite.

Investigatrice

C'est quoi du coup la clé de la réussite ?

Coordinateur Handisport

C'est de les intégrer dans un sport qui est individuel. Et qu'il n'y ai pas cet effet boule de neige, c'est-à-dire : ah bah si je suis avec ce gamin-là, on va perdre. C'est ça qui est chouette. L'athlétisme ça marche beaucoup mieux que le basket.

Investigatrice

Et au niveau peut être plus vraiment au niveau organisationnel donc les points de la collaboration, des infrastructures, de la sensibilisation et autre. Euh qu'est ce qui pourrait faciliter justement l'inclusion ?

Coordinateur Handisport

L'ouverture d'esprit, c'est la base. Il faut vouloir faire de l'inclusion et y croire. Maintenant, il faut aussi du temps et des bénévoles pour le mettre en place. Et les bénévoles qui ont envie de s'occuper d'enfant avec handicap. Il y en a qui disent : ah non moi j'ai pas envie de m'occuper de lui, j'ai peur de ça. Donc il y a un peu d'appréhension de ces personnes-là parce qu'ils peuvent avoir des actions, des comportements différent. Par exemple, Grégoire, une fois quand j'avais le dos tourner, il y a était frapper un enfant dans un autre groupe. Dans c'est cas-là, il faut le prendre par la main et lui expliquer calmement qu'il ne peut pas faire ça. Donc il faut bien les remettre à leur place gentiment.

Investigatrice

Ok ben merci à vous. Vous avez peut-être quelque chose à rajouter ?

Coordinateur Handisport

A première vue non.

Investigatrice

Ah peut-être juste au niveau des évènements, de la sensibilisation. Est-ce que vous avez mis en place des réseaux sociaux ou de la publicité pour favoriser l'inclusion ?

Coordinateur Handisport

Oui oui. Vu qu'on a 3 enfants autistes, on met en avant, sur nos réseaux, la journée mondial de l'autisme par exemple. Donc ça on met ça en avant. On met les résultats sur facebook, donc euh, oui on est actif oui. On a aussi beaucoup sensibiliser à la cross cup avant, pendant et après, nos coureurs autistes avec les photos des podiums, avec le logo de la ligue handisport.

Investigatrice

Et vous pensez que cela justement peut vous permettre de de d'inclure peut être plus au sein de votre club ou d'avoir des demandes ?

Coordinateur Handisport

C'est sûr que c'est deux choses. La première c'est aussi une récompense et euh de mettre en avant, nos enfant avec d'handicap. Et puis 2, bah c'est toujours mieux pour augmenter le nombre de personnes qui serait intéressés.

Investigatrice

Et ben merci de votre temps et de vos réponses.

Coordinateur Handisport

Avec plaisir, au revoir.

8.5.18 Wheel Kings (CS20)

Investigatrice

Si vous pouvez expliquer votre rôle au sein du club et depuis combien de temps vous êtes membre effectif ?

Trésorier

Je suis trésorier en fait au niveau du club. J'ai fait partie du club en 2018 ou 2019, puis je l'ai. J'ai quitté le club pour des raisons, enfin je veux dire de comment dire, euh de non entente avec l'ancienne direction. Et je suis revenu maintenant donc ils m'ont demandé de revenir. L'ancien président a démissionné et donc certains membres sont venus me me rechercher avec la présidente actuelle et donc il voulait qu'on refasse un comité, qu'on redémarre de de zéro et qu'on construisait quelque chose de bien.

Investigatrice

Parfait et du coup votre votre club c'est du coup les Wheel Kings. Pouvez-vous m'en dire plus ?

Trésorier

Notre club est un club à la base PMR, donc on a à la base, c'est c'est essentiellement pour les personnes handicapées, les personnes paraplégiques. Nous avons, enfin moi je suis paraplégique. Il y a des personnes qui sont amputées. Bon Ben il y a des personnes tout à fait ordinaires, donc on a parfois des conjoints ou des mamans qui viennent nous rejoindre et qui donnent un coup de main quoi. Donc voilà, c'est c'est très très bien parce que ça permet d'aider quand ben quand on est paraplégique, je vous dis qu'on a fait 40, 50, 60 ou 80 km. Ben les bras, on ne les sent plus très fort quoi, on a mal au bras. C'est ça le prix du handbike, il faut remonter dans la chaise, donc on a parfois besoin d'un petit coup de main.

Investigatrice

Ça va et au niveau des activités que vous faites, c'est du Hand Bike essentiellement ?

Trésorier

On fait du Hand bike essentiellement, on a des handbike qu'on met en prêt, à disposition de de membres qui n'ont pas encore leur Hand bike ou qui n'ont pas les moyens. On fait également, on a également, comment dire, une chaise hippocampe. Je sais pas si vous voyez ce que c'est.

Investigatrice

Non, j'ai un peu de mal.

Trésorier

Une chaise hippocampe, c'est une chaise qui permet aux personnes porteuses de l'handicap plus lourd donc qui ne savent pas du tout marcher ou qui n'ont aucun membre qui fonctionne, de participer à des trails. Donc elles sont dans la chaise. C'est une chaise a trois roue donc elle est un peu plus allongée si vous voulez. Et alors elle est poussée, elle est poussée par des personnes qui courent derrière. Alors parfois, on a également une joëlette, c'est là, c'est une roue centrale uniquement et

une personne qui s'assied dedans. C'est plus pour tout ce qui est, comment dire, plus difficile à gravir, quoi. La joëlette, il faut être je dirais 4 pour pousser. C'est tenir en fait hn, elle tient en équilibre en fait la personne est assis dessus, y a une roue en dessous d'elle et une grande roue est donc voilà. Mais voilà quoi c'est c'est très très bien pour les,…. ça permet aussi aux personnes de voilà de participer et de ne pas rester chez elles. C'est un peu le but de notre club. Je parle peut-être trop vite, non ?

Investigatrice

Non, non, non, pas de soucis, non.

Trésorier

C'est un peu le but de notre club, c'est de de remettre les PMR en fait au sport. Le PMR en général, en fait, en général, les les personnes qui sont en terme d'un handicap reste chez elles. Parce que bon, elles ont hontes, elles ne s'en sentent pas bien en chaise. Moi il y a 9 ans que je suis en chaise, et comment dire, j'ai mis 5 ans avant de sortir. Bon, je suis resté cloîtré chez moi sans sortir et encore maintenant, j'ai encore du mal. Mais le club m'aide quand même pas mal quoi.

Investigatrice

Super, mais est-ce que du coup vous avez des des personnes valides qui qui qui font les entraînements avec vous ?

Trésorier

Oui, oui, tout à fait. Oui, on va. Ben les, les conjoints, les, les mamans. Parfois je veux. Des choses comme ça, oui, oui. Ou simplement des personnes, comment dire, qui qui sont parfois plus âgées, qui ne peuvent plus rouler en club ou qui n'ont n'ont pour éviter de rouler seuls, qui nous rejoignent. Et ils disent, tiens, est-ce que je peux faire quelques kilomètres avec vous ? Et évidemment. Et elle roule avec nous. C'est très sympa parce que ces personnes ont parfois 60 ans ou septante ans, je vais dire. Et alors on fait des démos aussi pour nous faire connaître comme par exemple au CORA la Louvière, au Decathlon. Des choses comme ça et on on permet à ce moment-là aux personnes, je veux dire, qui ne sont pas porteuses d'handicap d'essayer nos handbike sur rouleau en fait.

Investigatrice

Ok.

Trésorier

Et se rendre compte qu'évidemment c'est très très dur quoi. C'est la force des bras, hein. D'ailleurs, quand on commence avec des nouveaux membres, généralement la première fois, on les emmène le long du canal parce que c'est plat et elles font entre 5 km et 10 km maximum.

Investigatrice

Oui. C'est c'est déjà beaucoup, non ? C'est.

Trésorier

Ça, ça va. Je veux dire moi j'ai, j'ai du handbike, je veux dire j'en ai en carbone avec lequel je je fais 67 ans de kilomètres sans assistance électrique. Et alors, j'ai un comment dire, euh un handbike plus VTT. Dans lequel par exemple, ben je je suis

allé rouler à Las Vegas dans le Cannyon. Et c'est, là c'est là, c'est très très pentu, très accidenté et voilà donc là il y a une assistance électrique dessus.

Investigatrice

Ok et du coup vous disiez que vous faisiez des démos pour vous faire connaître vous vous faites aussi autre chose pour sensibiliser les, euh, tant les personnes déficientes que les les valides à votre club ?

Trésorier

Ah oui, mais en fait. On participe par exemple aux 20 km de Bruxelles. Ici, on a été contacté, il y a une course professionnelle à tubize et probablement qu'on pourrait faire l'avant-première. Donc pendant que les les coureurs s'échauffent, je veux dire, on pourrait nous faire un,… quelques tours, je vais dire du circuit. Évidemment, ça on remet une tonnelle avec un ou 2 vélos handbike après la course et les gens pourront venir essayer aussi. Alors bon bah il y en a plus gros le sponsor je veux dire. On fait enfin je veux dire, on participe avec des des événements avec la la Ligue handisport francophone. Voilà quoi, on a des sponsors qui viennent nous aider aussi, qui qui nous soutiennent.

Investigatrice

Et au niveau des sponsors, vous en avez beaucoup ?

Trésorier

Moi j'ai repris ici et on on a, on a, on a quelques gros sponsors, oui, on a. On a comment dire, je ne saurai plus vous dire comme ça, on a, on a Oxymédico, on a ces Coloplaste et on a le Fifty One, je sais pas si vous connaissez.

Investigatrice

Hum pas trop.

Trésorier

Le Rotary, Lion’s club ce sont des services club en fait.

Investigatrice

Ok.

Trésorier

Et donc eux nous sponsorisent quand même pas mal. Ouais et je connaissais en fait le ben voilà le le le Fifty One, c'est moi qui l'ai rentré et je connaissais très bien. Parce que quand j'étais valide, je veux dire, j'étais président d'un Fifty One. Et donc c'est un service club qui qui rend service. Je veux dire qui ils font des actions pour récolter de l'argent. Et lorsqu'ils ont récolté de l'argent, je vais dire, cet argent est reversé dans différentes associations. Généralement, le festival c'est pour les enfants. C'est exactement la même chose que le que le que le Rotary, le Lions. D'autres services club quoi.

Investigatrice

Ok. Et au niveau des des des subsides. Du coup, est ce que votre votre club est-il rentable comme on dit, le le fait de de d'avoir des sponsors et d'avoir la collaboration avec la LHF vous aide -t-il ?

Trésorier

La LHF nous aide oui, oui, aussi Dans les sponsoring, je parlais des plus important. Mais c'est un sponsor qu'on doit respecter, qu'on respecte. Je dis parce que nous allons aux assemblées générales. On fait partie de la LHF en fait, hein. En fait, l'objectif du club n'est pas de comment dire d'avoir un compte en banque où il y aura 50000€ . En fait, on a un compte en banque, oui où ben l'argent monte, monte. Bah chaque fois qu'il monte, ben on achète quelque chose pour pour les membres. Je veux dire ici le projet ce serait un nouveau un handbike, plus un une chaise hippocampe probablement.

Investigatrice

Oui parce que le handbike coûte très cher, entre 1000 et 10000€ je pense.

Trésorier

Les plus petits coûtent. Je vous ai répondu aussi à ces questions-là avant, comme ça vous l'avez par écrit mais les ceux de base qui sont remboursés par l'AVIQ. Ils coûtent environ 6000€. Ce sont des hanbike de base, hein. Alors maintenant vous montez pendant moi j'en ai un carbone à 12000€ alors j'ai mon Lachair VTT là qui est à 20000€. Alors je vais dire, c'est énorme. Mais tout ce qui est PMR est très cher.

Investigatrice

C'est sûr. Et vous vous disiez que la LHF est présente autour de votre club ?

Trésorier

Elle n'est pas toujours présente dans dans nos événements. Mais on a avec eux, on peut par exemple publié les différents événements qu'on organise, qu'on fait et comment dire on et voilà. Donc ça nous amène du monde aussi. Et alors il nous parfois il nous contact pour assister ou aller en démo. Je veux dire, ils savent ce qu'on fait hein. Donc dans dans des des des associations qui qui font, qui prônent l'handicap ou le le sport. Et donc par exemple si parfois on a. Je dirais, comment dire, un groupe qui fait du du rugby en en chaise, qui fait du tennis en chaise. Parfois ils font un event et nous on fait Allô à ce moment-là une démo. Donc on fait du rugby, on fera du je fais aussi du tennis en chaise. On fera aussi du hanbike, donc ça c'est un peu pour montrer aux gens les les possibilités qui existent en fait. Vous parliez tout à l'heure au niveau des des subsides, en fait on n'a pas de, comment dire, on est dans l'attente, ici pour le stockage des handbikes. C'est toujours un problème aussi pour nous, on ne le stocke pas chez nous, en fait on on veut les stocker….. On m'a demandé ici l'ASBL…. notre l'ASBL est situé, je veux dire, chez un membre à la Louvière et on a demandé au niveau de la Louvière, pour l'obtention d'un local. Et pour les PMR, il est gratuit.

Investigatrice

Parce que vous en avez pas encore ?

Trésorier

Non pour l'instant, tout est stocké effectivement dans des garages, oui.

Investigatrice

Et du coup, vous roulez sur la la route ou sur des pistes parfois ?

Trésorier

On roule parfois sur piste, on roule le long du canal, le Ravel et parfois sur route. Oui, on roule beaucoup sur route. Le problème, c'est que c'est quand même assez dangereux parce que. Je peux je peux vous envoyer des photos éventuellement de de handbike ou le carbone que moi j'ai, je suis vraiment couché je suis au ras du sol. Mais il y a différents types de handbike. L'autre handbike que j'ai là, je suis assis comme dans ma chaise. Un peu plus bas que ma chaise. Mais le handbike plus course lui il est comment dire, vraiment couché, je suis allongé dedans comme dans mon lit quoi. Et la, la, la structure est à quoi ? 10 15 cm du sol quoi. 20 cm, 20 cm, peut-être je sais pas, je peux pas vous dire. J'ai jamais mesuré.

Investigatrice

Est ce que le fait de de faire les 20 km de Bruxelles, de faire les événements de la LHF et tout, fait que il y a des nouveaux membres qui viennent vers vous ?

Trésorier

Oui, parfois parce que on connaît. Je veux dire, on n'est, on n'est pas grand monde, hein. Je veux dire, on a des membres qui qui arrivent, on a des membres qui partent, je veux dire. La cotisation par exemple, chez nous, elle est de 50,00€. Alors je fais automatiquement un remboursement pour la mutuelle parce que les les gens ont droit à un remboursement pour la mutuelle pour une activité sportive ou l'inscription dans un club donc je sais avoir un remboursement de 40€ donc ils ont 10€ à leurs frais. Et ils sont membres chez nous et ils peuvent profiter de l'assurance également en cas d'accident en cas de chute, en cas de problème quoi. La LHF a également intervient dans dans les assurances, dans le sens où, Eh bien, on déclare nos membres et ils sont assurés au niveau de de la LHF.

Investigatrice

Mais est-ce que du coup le vos membres ils sont tant personne porteuse de déficience et personne « valide » ou il y a vos membres sont constitués uniquement de personnes déficientes et en plus il y a des « valides » qui viennent lors des entraînements ?

Trésorier

On a les valides qui viennent dans les entraînements oui.

Investigatrice

Mais est ce qu'ils sont considérés comme membres ?

Présentateur

Oui, oui. Il paye également une cotisation. Je ne sais plus ce que j'allais vous dire…..Oui, on a en fait une vingtaine de membres à des membres qui partent, des membres qui arrivent. Voilà c'est c'est le lot de de tout club hein, mais bon très difficile parce que bon bah les les PMR ne ne veulent pas toujours faire du sport non plus en fait, comment on fait leur au niveau des, c'est ça que j'allais vous dire,

au niveau des entraînements. On roule en fait tous les 15 jours ensemble, généralement on part, on se donnait un point de rendez-vous, point de chute le long du canal. Et alors, de temps en temps, on a des bandes qui viennent d'un peu plus loin, donc du côté de Wavre, de Louvain-La-Neuve et comment dire…Et donc parfois, pour leur faire plaisir aussi, on roule dans leur coin du côté de Wavre, Louvain à la neuve dans ce coin, j'allais dire en roulant, ouais, on roule pas mal quand même. On a 2 ou 3 membres par là. J'ai mon fils qui est en, qui fait partie de la de l'ASBL aussi et qui est en étude justement à Louvain-La-Neuve lui est en kiné en fait.

Investigatrice

Selon vous, quel est le l'obstacle le plus compliqué à gravir quand quand à l'inclusion des personnes déficientes dans votre club et de ça, je veux dire le fait de de vous faire connaître et de que le club tourne. En fait, quel est le le plus grand, peut-être le 2e, mais peut-être un 3e dans cette hiérarchie, quel obstacle est vraiment compliqué pour vous pour faire vivre le club et cetera ?

Trésorier

Pour faire vivre le club, c'est toujours le même problème hein, c'est c'est, c'est financier. Donc il y a le le problème, nous, on ne veut pas faire de bénéfice, on le fait à titre bénévole. Mais le le financier est un est indispensable, c'est le le nerf de la guerre. Parce que ben voilà, il faut un local, il faut des handbike, il faut du matériel, il faut le réparer, il faut entretenir. Bon voilà, on essaie de de faire des des petites réunions aussi avec les gens ici. Pour Noël/ Nouvel An, ben on a fait un petit repas cougnol quoi donc. On pensait le faire, on avait trouvé un un local et puis on n'a pas, on l'a pas reçu. Même juste que pour 2h quoi. Donc ben on a livré à tous nos membres une cougnole avec du chocolat chaud, des choses comme ça quoi. Et on a fait un petit rendez-vous, euh c'était teams ou je ne sais plus. Moi je l'ai fait en teams et je l'ai fait en messenger. Ah bah c'est le genre aussi. Et donc comme ça, ça permet un peu ben un matin de se voir, de papoter un peu ensemble quoi. Pour l'instant, on ne roule pas parce que ben il fait trop froid la pluie. C'est c'est le problème, hein ? Je veux dire, quand on est en handbike on est tout mouillé, qu'on remonte dans la chaise, la chaise a été trempé quoi. Et puis ben on se fait un peu enguirlander à la maison parce que Madame n'est pas contente qu'on rentre avec la boue partout quoi. Quand on est paraplégique comme moi je veux dire. C'est difficile un peu de de comprendre ce qu'est la paraplégie ou pour les gens, même paraplégie de se comprendre entre eux. Moi j'ai très vite froid en fait. Et je vous dis que c'est parfois difficile de comprendre un paraplégique parce que j'ai eu le cas en fait. Je parlais avec un amis et lui, il est tétraplégique donc c'est les 4 membres, donc il est paralysé jusqu'ici. Moi je suis paralysé de la queue de cheval.

Présentateur

Oui.

Trésorier

J'ai eu un surdosage donc j'ai une erreur médicale. Et mon copain, lui en nageant, on lui est tombé dessus. Donc lui avait une rupture au niveau, je ne sais plus dire quel niveau exactement. Enfin il était tétraplégique. Il bouge un peu hein. Et je lui dis mais Florian moi j'aimerais quand même bien être à ta place parce que ben tu sais te mettre debout c'est chouette quoi. Et il me regarde et il me dit bah tu sais, je

me faisais la même réflexion, j'aimerais bien être à ta place. Je dis, mais attends, tu te rends pas compte ? Moi, je sais me mettre debout. Il me dit, bah tu sais, beurrer ta tartine, tu sais t'habiller, tu sais te laver seul, tu es complètement autonome. Moi pas. Là je me suis dit Ouh là là là là j'ai pas pensé. Et c'est vrai qu'on se rend pas compte des des problèmes ou difficultés de des autres. Quoi. Je veux dire, même dans la paraplégie, je veux dire, j'ai un ami qui est paraplégique et il marche. Il peut marcher 15-20m. Donc ben ça ça c'est top hein. Je veux dire, si je sais faire ça, je serais content mais il dit le le problème chez lui. Euh il y a des spasmes.

Investigatrice

Ok.

Trésorier

Donc on a été, lui est venu avec moi à Las Vegas. Et à un moment, il sort de son vélo et il a commencé à trembler des jambes mais fort quoi, à la limite à tomber quoi. Voilà ce que moi je n'ai pas. Je parle, je parle, mais si je vais trop vite ou si y a des questions, je répondais à toutes vos questions hein.

Investigatrice

Oui, oui, oui, j'ai, j'ai, je l'ai sous les yeux. Mais ça, j'essaie de poser des questions un peu plus transversales pour mon mémoire. Mais est-ce que du coup vous avez des entraîneurs ou des personnes formées en APSA, comme on appelle, ou auprès de la LHF?

Trésorier

Il y a….Moi je suis rentré dans le comité, il y a 3 ou 4 mois et c'est vrai que ben j'étais quand même connu par quelques personnes de la LHF. Donc il me recontacte maintenant en me disant, mais Gaëtan, c'est chouette que que tu sois rentré dans le comité avec Doriane, la présidente, on s'entend super bien, je dis, on a une bonne collaboration pour faire évoluer le club. Il me dit c'est génial parce qu'on avait pas ça avant et donc il me propose pas mal de choses. Mais au niveau entraîneur, je n'ai pas encore de contact au niveau de LHF, je ne pense pas qu'ils aient des entraîneurs spécifiquement, il y a pas d'entraîneur spécifique. On a chez nous par exemple une dame qui est kiné et qui elle donne des conseils ou des choses comme ça parfois si on a besoin, mais on roule ensemble. On roule ensemble tout simplement. Donc voilà, c'est vrai que nous ben on connaît le handbike, on sait comment…. C'est pas évident hein, parce que ben pour tourner, pour se mettre dedans, pour en sortir. Comme je vous disais, hein, la première fois, quand quand on roulait pour la première fois ou la première fois quand on roule le long du canal, ça va, puis après quand on se rend un peu dans les chemins et qu'on a une belle petite monté, je peux vous assurez que les gens sont contents d'arriver en haut. Donc on se fait, on se fait des bras quoi. Et ben quand on a fait je sais pas quand ils ont fait la pour la 2-3e fois qu'ils vont un peu en extérieur et qui roulent 10 ou 15 km, ils ont fait 1 ou 2 côtes. Ben il faut remonter dans la chaise et à ce moment-là que ben on aide, qu'on donne des conseils. Comment s'appuyer sur le handbike ou s'appuyer, comment se mettre. Chacun trouve un peu sa sa manière hein, mais nous on a quelques manières, quelques façons de de le faire et peut-être différentes. Et en expliquant aux personnes comment changer les vitesses, aussi comment tourner en bac, il faut prévoir beaucoup plus large, par exemple.

Investigatrice

Mais du coup c'est entre vous que vous vous posez des questions, y a pas une personne qui qui a suivi des formations pour pour vous faire progresser ou pour mieux expliquer au au nouveau ?

Trésorier

Non, on est en club loisir nous. Donc on a pas, je veux dire, on ne veut pas rouler au niveau professionnel. Il y a quelques gens chez nous, quelques personnes, quelques membres qui roulent, qui roulent pas mal hein. Mais voilà, c'est le but c'est de rouler, je veux dire rouler ensemble. On se respecte beaucoup hein, donc on roule tous ensemble, même la personne qui qui peuvent rouler plus vite, ben on va attendre les autres quoi. Quand tu roules ensemble, c'est vraiment pour rouler en club on ça ne sert à rien qu'il y ait un une personne 500m devant hein, 300m derrière, voilà, c'est pas le but. Et après voilà, on prend un café ou quelque chose comme ça ou un fruit peu importe quoi.

Investigatrice

OK. Mais du coup vous disiez que le premier obstacle c'est surtout au niveau argent avec le local donc argent et peut être infrastructures et matos, et cetera. Vous avez peut être un 2e au niveau et donc d'abord il y a l'argent et puis il y aurait quel autre obstacles ?

Trésorier

C'est parfois la motivation aussi, je dirais alors la motivation. Parce que vous savez quand en fait, vous savez que quand vous allez couler en vélo, vous allez vous faire mal. Alors c'est très dur, oui, c'est, c'est dur de se motiver d'y aller. Je veux dire, moi j'habite Castau, je sais pas si vous connaissez c'est près de Soignies, ben voilà, c'est un des villages de Soignies entre Soignies et Mons.

Investigatrice

Ok.

Trésorier

On est pas loin de Jurbise non plus. Et il y a la base militaire qui est ici juste derrière chez moi. Et donc voilà donc quand on rejoint les autres, moi je les je ne vais pas en voiture jusque-là en handbike, je fais déjà 11-12km pour les joindre au point de départ. Et puis on coule ensemble. Bon je vais dire 25, 30 km 40 km et puis bah après je reviens quoi la ? Petite journée à 60 km quoi.

Investigatrice

Ok, oui, donc oui ça. Mais c'est une bonne dépense aussi.

Trésorier

Oui mais c'est comment dire, quand moi je vais les rejoindre. Oui. Je pense que vous connaissez un peu Wavre, Wavre, c'est très vallonné également. Ben de mon côté du côté de Castau Gothini, c'est très très vallonné aussi. Donc j'arrive là. Ben je suis habitué hein, donc ça va je je connais la cadence à donner. Je veux dire voilà moi pour faire mes 11-12 km, je sais que je vais les faire en une demi-heure quoi.

Investigatrice

Un peut-être un. Un 3e obstacle qui vous a semblé compliqué pour amener des personnes ou justement les garder au sein de votre club ou vous faire connaître ?

Trésorier

Ben le le fait d'avoir aussi le y a le fait aussi d'avoir leur propre matériel. En fait des personnes n'ont pas leur propre matériel. Et donc parfois pas de moyens de locomotion par exemple pour certaines personnes. Donc généralement, ben on a quelqu'un qui qui dit : Ah mais moi je veux bien aller en chercher quelques-uns de temps en temps. Donc ils sont dans sa région, donc il va les chercher, il les prend en même temps quoi avec une remorque. Il prend, je pense, qu'il prend en tout 3 handbikes. Il y a aussi une personne qui est malentendante chez nous.

Investigatrice

Ah donc vous avez des personnes porteuses de de déficience motrice et auditives. Est-ce que vous pou pensez que les réseaux sociaux pourraient vous aider à vous faire connaître ou serait efficace ?

Trésorier

On l'a, on est sur les réseaux sociaux, je veux dire sur Wheel-kings. Sur facebook, on publie parfois sur Tik Tok enfin. Mais là c'est plus technique. Je pense que c'est plus des comptes Instagram et Tiktok, c'est plus des comptes privés. Mais dans mon contact, on a vraiment. Enfin on a quand même pas mal de personnes PMR aussi, hein ? Mais quand on devient PMR comme ça, on n'a plus envie de, ….on a envie de sortir un peu du monde, et j'avoue que moi j'ai, j'ai tout coupé. Et puis j'ai des anciens collègues, j'ai revu une occasion lors d'une occasion et qui m'ont dit, mais Gaëtan, écoute, on aimerait quand même bien avoir de tes nouvelles, enfin te suivre un petit peu quoi, un peu papoté quoi. J'ai travaillé sur Court-Saint-Étienne. J'était le directeur de l'école à côté du crématorium. Il y a plus de 10 ans hein ? Y a 10 ans ? Ouais, on fait plus de 10 ans maintenant. Voilà, c'était une école spécialisée.

Investigatrice

Oui oui oui, je vois bien, je vois bien, super, on va retourner peut être aux facilitateurs. Donc maintenant, qu'est-ce qui vous a permis de vous mettre en place et de d'inclure les personnes valides et moins valides. Qu'est-ce que ça a facilité justement ?

Trésorier

Moi je ne suis pas à la base de la création du club, hein, mais je sais que les les gens qui ont commencé le club. Ils se sont dit, ils étaient 2 ou 3 et on roule souvent à 2-3 et si on faisait une ASBL ? Donc ils ont fait une ASBL et c'est comme ça que l'idée de club est revenue est le club s'est créé quoi. Oui.

Investigatrice

Oui, il y a pas de. De moyens qui fait que que vous êtes toujours là, que vous mobilisez les personnes des choses qui des facilitateurs qui vous ont aidé à à à rester là et et à faire venir des nouveaux, des nouvelles personnes ?

Trésorier

Bah c'est c'est la motivation des membres hein. Donc nous, on a un membre. Je veux dire, voilà tout ce qui est administratif, tout ce qui est comptable, il peut pas

le faire par exemple. Ben par contre il est généreux, d'une générosité incroyable. C'est à dire que ben, Il est très, très dévoué pour le club. Il fait énormément de choses, il fait tout ce qu'il peut pour récolter de l'argent. Alors je veux dire, lui, il prépare vraiment des des plats à emporter qu'il vend. Il organise des défis ici. Je sais qu'il organise un défi de de 700 km sur 7 jours, plus ou moins pour en fait, le l'objectif est de récolter de l'argent et l'argent va pour un enfant qui est, qui à la maladie de Duchesne. C'est un déficience ou dégénération au niveau des, des muscles et des membres. Il risque de se retrouver en chaise. L'espérance de vie n'est pas très très grande hein, pour ce genre de personne. Et ici, le gamin, il a10 ans, je crois plus ou moins. Voilà donc on va essayer de de rouler et de récolter un maximum d'argent pour cet enfant-là. Moi j'organise aussi la,… je pense que je vais essayer d'organiser la Fifty One's week, donc la semaine Fifty One où je vais rouler pendant 5-6 jours de club en club, pour essayer de récolter de l'argent. Donc je vais partir du club d'Engien, qui est mon club de cœur. À chaque fois on va s'arrêter dans un club Fifty One et essayer d'avoir un peu cheque quoi. Et peut-être ramener des personnes aussi des des nouveaux membres. Oui parce que ben sur la route ou la voiture ou la caméra qui nous suivra, ben évidemment il y aura le logo de Fifty One, il y aura nos différents sponsor, mais il y aura aussi l'objectif et le but de notre ASBL. On va se faire connaître aussi grâce au Fifty One. Parce que lorsqu'on s'arrête dans différents clubs et les membres ne connaissent pas hein. Je veux dire le Handbike. Et donc ce qu'on fera c'est déjà papoter un peu avec eux peut-être. Bah s'il est midi, on pourra peut-être pourra manger avec eux. On essaiera hein. Le but, c'est de de pouvoir papoter avec eux, de leur expliquer ce qu'on fait. Notre but, c'est oui, c'est de récolter un peu d'argent, mais aussi d'expliquer. Ce qu'on fait et pourquoi on le fait ?

Investigatrice

Ok. Ben merci beaucoup. Vous avez répondu à toutes mes questions. Je vois que donc j'ai ouvert le document. Il est-il est très complet. Merci beaucoup pour ça. Mais du coup je n'ai plus de questions à vous poser, je sais pas si vous avez encore quelque chose à à à à me dire à me raconter sur les conditions de succès ou de la difficulté que vous avez rencontré ou que vous rencontrez encore aujourd'hui.

Trésorier

Non j'ai pas pas quelque chose de spécial à voir à faut raconter on a, on a des événements comme ça. Oui on a le ben le Patrick là qui est très dévoué. Lui roule en handbike, il est amputé et de la jambe gauche et on a lui. Il roule fréquemment, il s'inscrit lors des marathons ou semi-marathon, des choses comme ça. Et lui il roule. Mais sous la pluie quoi je veux dire. Et donc voilà, c'est une personne qui est un peu plus forte. Et voilà, il fait beaucoup. Sinon l'expérience de Las Vegas est une expérience extraordinaire. Moi j'ai j'ai plein d'amis qui sont là-bas en Amérique et qui me demandent de retourner rouler avec eux. Alors c'est toujours aussi le problème c'est pas le le ticket d'avion, c'est le le transport du Handbike. Donc ça c'est un petit peu un problème quoi. Sinon moi je…. Si vous avez indiqué d'autres questions ou si vous avez une hésitation, ben je suis toujours à votre disposition donc il y a pas de problème pour ça. Mais je voudrais vraiment vous remercier aussi pour l'intérêt que vous avez porté à notre club et à l'handicap aux personnes porteuses d'un handicap en général parce que je trouve ça très touchant. Et j'espère qu'un jour ben quand si vous voyez quelqu'un en handbike, vous pourrez le féliciter en disant : je connais un petit peu et je connais des personnes qui roule en handbike

et je trouve ça génial. Et voilà, c'est des gros efforts et si vous avez l'opportunité d'essayer, on va peut-être faire les 24 h de Louvain-la-Neuve.

Investigatrice

Oh ça c'est Oh, c'est très, c'est très bien, ça c'est chouette.

Trésorier

C'est mon fils qui m'a lancé cette idée. J'ai fait les 24h quand j'étais jeune. En fait, même si vous vous faites pas, vous me roulez pas tout le temps qui me dit ben voilà, c'est une visibilité qui me dit parce qu'à Louvain-La-Neuve, ben y a aussi des personnes en chaise, peut-être qu'on pourrait les inclure ou leur dire ben venez, faites un tour avec nous.

Investigatrice

Oui. Ah, c'est une super idée. Ah oui ?

Trésorier

Voilà vraiment. Ouais, je connais un petit peu aussi le. Enfin, je connais. Bien les 24. Et le problème, c'est qu'il. C'est pas toujours très calme non plus quoi donc ?

Investigatrice

C'est un beau parcours et c'est un bel événement aussi.

Trésorier

Oui, tout à fait, mais probablement alors qu'on prendrait un handbike avec assistance électrique.

Investigatrice

Ok Ben. Merci beaucoup à vous, c'est c'était très complet et très chouette. Merci à vous en tout cas.

Trésorier

Du coup, et n'hésitez pas si vous avez d'autres questions, à bientôt.

Investigatrice

Un grand merci, bon weekend.

Trésorier

À vous aussi, au revoir

Abstract du mémoire

Objectif : Le but de ce mémoire est de déterminer les obstacles et les facilitateurs organisationnels à l'inclusion des athlètes en situation de handicap dans les clubs sportifs en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Méthode : Nous avons conçu un modèle théorique qui comprend cinq axes d'études basé sur le modèle des capacités organisationnelles de Hall (2003). Ce cadre a servi de guide pour des entretiens semi-structurées chez dix-huit clubs sportifs**.** Ces clubs comptent à la fois des membres valides et des membres en situation de handicap. Pour l'analyse de ces entretiens, nous avons utilisé la méthode d'analyse thématique de Braun et Clarke (2006) pour établir des codes d'analyse.

Résultats : Nos résultats ont validé certaines hypothèses présentes dans la littérature ainsi que celles introduites par notre modèle théorique spécifique à l'inclusion des personnes porteuse de handicap. Plusieurs tendances se sont dégagées des témoignages associés aux cinq domaines d'étude, mettant en lumière les principaux défis et facteurs facilitants.

Conclusion : Cette étude nous a révélé l'importance de l'engagement des acteurs clés du club, de la disponibilité des formations adaptées en Belgique, de la gestion efficace des ressources financières et la sensibilisation afin de faciliter l'inclusion. De plus, l'accessibilité des infrastructures n'est plus un obstacle majeur à l'inclusion. Ces résultats indiquent des directions possibles pour améliorer l'inclusion dans le futur.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des sciences de la motricité
Place Pierre de Coubertin, 1 bte L8.10.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | **www.uclouvain.be/fsm**